

Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2022



La publication du rapport d'activité 2022 de l'Institut national d'histoire de l'art est l'occasion de souligner combien l'année 2022 a été riche pour l'établissement et ses équipes.

Je souhaite saluer la reconduction d'Éric de Chassey pour un troisième et ultime mandat à la tête de l'Institut. Elle est la marque de la reconnaissance et du soutien des tutelles pour le projet stratégique qu'il porte et met en œuvre en tant que directeur général, au bénéfice des usagers et des partenaires de l'INHA et au service de l'intérêt général, tant dans le monde universitaire que dans le secteur culturel.

Cette année est celle du retour à un rythme très soutenu d'activité dans un contexte de sortie de crise pandémique. En témoignent la richesse de la programmation des manifestations scientifiques et culturelles de l'Institut, la reprise des déplacements au service du dynamisme des activités de recherche et des partenariats tant en matière scientifique que documentaire. L'engagement et la mobilisation des équipes au service des missions de l'établissement, contribuant à son rayonnement national, européen et international, sont ainsi remarquables.

La réouverture complète du site Richelieu au public en septembre 2022 signifie le début d'un nouveau temps pour le campus Richelieu-Colbert, et un élan renouvelé pour un partenariat plus fort entre l'INHA et les institutions des deux sites. Traduisant la fidélité des lecteurs à cette bibliothèque de recherche de premier plan, le public est pleinement de retour dans la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste, qui a désormais retrouvé un fonctionnement à pleine capacité.

Dans ce contexte, que l'on me permette de dire combien je suis honorée d'avoir été reconduite comme présidente par les membres du conseil d'administration de l'INHA en décembre 2022, à la suite de la désignation des nouvelles personnalités qualifiées au sein de ce conseil par la ministre de la Culture et la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de pouvoir ainsi poursuivre mon engagement aux côtés d'un établissement riche de la diversité de ses missions et des personnes qui les font vivre.

Laurence Franceschini
Présidente du conseil d'administration

L’éditorial

Avec la fin des restrictions d’activités ouvertes au public du fait de la pandémie de Covid-19, l’année 2022 aurait pu être une année de retour à la normale pour l’INHA, comme pour le reste du monde. C’était sans compter sur l’invasion de l’Ukraine par la Russie. Parce que l’histoire de l’art est une discipline naturellement sensible aux événements du monde, l’INHA s’est mobilisé tout au long de cette année. Dès l’annonce de l’invasion, l’INHA, en partenariat avec la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie, et avec le soutien des principales institutions culturelles françaises, a mis en place un forum culturel pour l’Ukraine, organisant une série de conférences et de tables rondes sur l’histoire et l’actualité des arts et du patrimoine ukrainiens, diffusées en ligne et prolongées par une programmation spécifique lors du Festival de l’histoire de l’art. Par ailleurs, en signe très concret de soutien, l’INHA accueille deux chercheuses réfugiées d’Ukraine, grâce au programme PAUSE et à une subvention exceptionnelle de la Samuel H. Kress Foundation, déjà partenaire de l’INHA pour des bourses doctorales.

Ces événements tragiques ne nous ont cependant pas empêchés de continuer à fêter les 20 ans de notre établissement, en poursuivant la programmation initiée au second semestre 2021 autour de la question « À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ? ». Cette question a également été portée vers le grand public à travers un partenariat avec SNCF Gares & Connexions, qui a permis de déployer dans quatre gares françaises un parcours visuel destiné à sensibiliser aux enjeux citoyens de l’histoire de l’art, à partir de confrontations visuelles inédites et étonnantes. Quatre images choisies pour leur attrait immédiat y ont été mises en perspective avec des œuvres de l’histoire de l’art, depuis l’Antiquité jusqu’à aujourd’hui. Les mêmes jeux d’écho, destinés à faire comprendre que l’histoire de l’art, loin d’être réservée à quelques privilégiés, est un outil puissant d’autonomie et d’émancipation, ont guidé la réalisation d’une série de 20 capsules vidéo, disponibles en ligne, dans lesquelles des historiennes et historiens de l’art analysent 20 images représentatives de chacune des 20 années écoulées depuis la création de l’INHA. L’ensemble des personnels de l’INHA a de son côté été invité à sélectionner et à commenter des documents entrés ces 20 dernières années dans les collections de la bibliothèque, reflétant les rapports personnels que nous entretenons toutes et tous à l’art, à son histoire et ses sources, au-delà de la seule dimension scientifique. Ces textes ont été repris dans un volume de la collection « Dits » des éditions de l’INHA.

2022 a également vu la réouverture complète du site Richelieu. Celle-ci a permis une réimplantation de certaines collections en salle Labrouste et en magasin central, ainsi que l’ouverture de 435 places de lecture désormais exclusivement réservées aux inscrits de la bibliothèque de l’INHA, ouverte 57 heures par semaine, du lundi après-midi au samedi. Au dernier semestre 2022, la bibliothèque a retrouvé le niveau de fréquentation qui était le sien avant la pandémie, tandis qu’a été franchi le cap d’un million de vues de sa bibliothèque numérique. Poursuivant sa politique d’enrichissement et de diffusion de ses collections patrimoniales, elle a reçu une donation exceptionnelle d’estampes et maquettes préparatoires de Vera Molnár, artiste d’origine hongroise établie en France depuis 1947, l’une des protagonistes majeures de l’abstraction construite et une pionnière de l’utilisation de l’ordinateur dans la création artistique, tandis que les archives de Barbara Rose, importante critique états-unienne ayant vécu en France, ont rejoint les Archives de la critique d’art de Rennes. La bibliothèque de l’INHA est ainsi fidèle à l’esprit d’ouverture et d’innovation qui animait Jacques Doucet, fondateur au début du xx^e siècle de la première Bibliothèque d’art et d’archéologie (BAA), dont elle est l’héritière.

La figure de Jacques Doucet a été cette année au cœur de l’exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, qui a eu lieu au musée Angladon–collection Jacques-Doucet en Avignon. Organisée en collaboration avec la Fondation Angladon-Dubrujeaud, cette exposition, centrée sur l’œuvre gravé d’Henri Matisse et sur les rapports de cet artiste avec le collectionneur-mécène, a non seulement permis de diffuser les collections de l’INHA mais aussi de rendre compte d’un travail de recherche, de documentation et de conservation particulièrement dynamique, dont témoignent notamment les essais publiés dans le catalogue, signés par des représentants de toutes les composantes de l’Institut.

La mise en ligne des résultats de programmes de recherche menés depuis plusieurs années va dans le même sens, avec une diffusion accrue grâce à la nouvelle version de la plateforme AGOHRA, dont la fréquentation a doublé entre 2021 et 2022. Le « Digital Muret », édition critique des 8 000 dessins d’objets antiques réalisés par Jean-Baptiste Muret, dessinateur au Cabinet des médailles entre 1830 et 1866, initié en 2017, a ainsi été achevé et publié en ligne en octobre 2022. Simultanément a été publiée la base de données « Collectionneurs, collecteurs et marchands d’art asiatique en France, 1700-

1939 », résultat d’un programme lancé en 2018. L’important travail avec les institutions aujourd’hui détentrices de nombre de ces collections donnera lieu à une exposition, *À portée d’Asie*, qui se tiendra au musée des Beaux-Arts de Dijon en 2023-2024.

La mobilité a été un enjeu majeur en 2022, puisqu’elle a doublé après les deux années marquées par les restrictions liées à la pandémie. L’INHA a pu accueillir en 2022 une trentaine de chercheuses et chercheurs. La bourse de mobilité à destination des doctorantes et doctorants, créée grâce au soutien du ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche a, de ce point de vue, pleinement joué dans cette dynamique de redéploiement de la recherche, en venant compléter les offres de bourses et d’aides proposées par l’INHA. En 2022, le montant des aides attribuées aux doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants a été exceptionnel : jusqu’à 1 000 euros pour une mobilité en France métropolitaine, 3 000 euros en Europe et dans les Outre-mer, et 5 000 euros hors d’Europe.

Les pages qui suivent vous permettront de rentrer dans le détail des activités de l’INHA que cette introduction ne peut qu’esquisser. Je ne voudrais cependant pas terminer celle-ci sans mentionner l’un des projets emblématiques de l’INHA, celui de rédaction d’une histoire de l’art à l’échelle européenne : EVA, An Open History of the Visual Arts in Europe. L’INHA, qui en a eu l’initiative, assure la présidence de son comité exécutif, dans le cadre d’une association entre 47 instituts de recherche ou musées représentant chacun des pays du Conseil de l’Europe (un groupe de chercheuses et chercheurs russes en exil prenant la place des établissements d’État de leur pays). En 2022, ce projet est entré dans sa phase opérationnelle, chaque pays livrant peu à peu sa liste de 20 objets-images (œuvres d’art ou monuments, dont une moitié doit à chaque fois provenir du cadre national, et européen pour le reste). La synthèse de ces propositions formera l’armature de la part publique, qui, au terme du projet, sera mise à disposition sur un site internet dédié, conçu et développé par l’INHA, et par le biais de livres illustrés.

À l’occasion de ma reconduction pour un troisième mandat, en juillet, les ministres de la Culture, Rima Abdul Malak, et de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, me fixaient pour mission de poursuivre la dynamique qui fait de l’INHA une institution de premier plan et un modèle mondialement reconnu, en développant le positionnement de l’INHA comme acteur fédérateur, tant au plan national qu’international ; de poursuivre et d’amplifier les initiatives déjà prises en faveur de la diffusion des connaissances, de la formation ou encore du soutien aux jeunes chercheuses et chercheurs ; et enfin de renforcer les programmes de recherche autour des problématiques les plus novatrices pour lesquelles l’INHA a su se distinguer. Grâce à l’appui d’Hélène Szarzynski, conseillère référendaire à la Cour des comptes, nommée directrice générale des services à compter du 1^{er} septembre 2022, et grâce à l’enthousiasme et à l’engagement de tous les agentes et agents de l’INHA, nous mettrons tout en œuvre pour remplir cette mission en 2023.

Éric de Chassey
Directeur général de
l’Institut national d’histoire de l’art

Chapitre 1
**Les temps forts
de l'année 2022** 13

Soutien à l'Ukraine	14
Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art	17
L'exposition <i>Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet</i>	21
Digital Muret	25
Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939	28

Chapitre 2
Stratégie de la recherche 31

Synergie entre recherche et documentation	32
Organisation et bilan des actions de la recherche	35
Les domaines et les programmes de recherche	42
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu	76

Chapitre 3
**Diversité et accessibilité
des ressources : de la salle
Labrouste au numérique** 83

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	84
Les collections de la bibliothèque	90
Les Archives de la critique d'art (ACA)	100
La production et la diffusion scientifiques	106

Chapitre 4
**Rayonnement national
et international** 119

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	120
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	124
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	132
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication	143

Chapitre 5
Vie administrative 155

Les temps forts de la vie administrative	156
Les ressources humaines	160
La fonction financière	163
Le pilotage juridique et la commande publique	166
Une nouvelle stratégie numérique et un renforcement de la sécurité des systèmes d'information	167
Des moyens techniques dédiés au site de l'INHA	168

Annexes 171

Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et du ministère de la Culture (MC) et a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine.

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des conseillers scientifiques et des pensionnaires (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des chargés d'études et de recherche (CER, doctorants) et des moniteurs-étudiants (inscrits en master), dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Les équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu'à l'expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art venus d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres via l'application AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et

de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur Internet (YouTube et le site Canal-U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils), une unité mixte de service et de recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information, afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA – SALLE LABROUSTE

Avec plus d'1,7 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir, dont ceux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet (BAA) et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM). À ces collections s'ajoute celle des Archives de la critique d'art (ACA), dont les collections sont conservées et consultables à Rennes.

Installée dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine, et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à

une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. L'offre en libre accès de 180 000 volumes sur l'art, le patrimoine et l'archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques, constituent l'un des aspects les plus remarquables de cette bibliothèque.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à toutes celles et ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants en histoire de l'art et archéologie, à partir du master, à ceux des écoles d'art, d'architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA), ainsi qu'à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche personnelle en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab. Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation et propose en haute définition sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr plus de 30 000 documents de ses collections entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus d'un million d'images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence ouverte, l'INHA inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions), du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes), et anime à l'échelle nationale un réseau de bibliothèques spécialisées en histoire de l'art.

Les chiffres clés

1

festival

2

localités :
Paris/Rennes

2

sites parisiens :
la galerie Colbert
et le site Richelieu

9

manifestations
grand public

10

programmes en
consortium

11

épisodes de podcasts

12

ouvrages édités

22

programmes
de recherche

23

lauréats d'aides à la
mobilité

29

chercheurs invités et
boursiers

31

contrats doctoraux

54

bases de données en
ligne

67

moniteurs-étudiants

68

manifestations
scientifiques et
culturelles

149

prêts pour des
expositions ouvertes
en 2022

235

agents

2 461

nouveaux documents
dans la bibliothèque
numérique
(correspondant
à 75 651 images)

2 512

heures d'ouverture
de la salle de lecture

8 976

vues numérisées

9 641

lecteurs inscrits

24 700

abonnés Instagram

39 222

communications de
documents en salle
Labrouste

78 118

entrées à la
bibliothèque

180 000

visites sur le site
de la bibliothèque
numérique

347 000

vues sur la chaîne
YouTube

389 299 €

visites sur le site internet

12 307 477 €

recettes budgétaires

13 307 477 €

dépenses budgétaires
(hors masse salariale de l'État)

Les temps forts de l'année 2022

Soutien à l'Ukraine	14
Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art	17
L'exposition <i>Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet</i>	21
Digital Muret	25
Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939	28



Drapeau ukrainien.

L'année 2022 a été particulièrement marquée par la guerre en Ukraine. L'INHA s'est mobilisé très rapidement après le début de l'agression militaire russe, le 24 février 2022, pour manifester son soutien à la culture et au patrimoine ukrainiens.

Une première mesure a été la création d'un forum culturel, coorganisé par l'INHA et la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie (RMM), avec l'appui du musée du Louvre, du Centre Pompidou, du musée d'Orsay, de la Bibliothèque nationale de France (BnF), du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), du Conseil international des musées (ICOM

France), de l'École du Louvre, du Comité français d'histoire de l'art (CFHA), de l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF), des associations d'amis des musées (Amis des musées d'Art de Rouen, AMAR ; Association des amis des musées départementaux, AMMD), et de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Normandie. De mars à juin se sont ainsi tenues, au musée des Beaux-Arts de Rouen et à l'INHA, douze conférences sur les arts, l'histoire et le patrimoine d'Ukraine, de la période médiévale jusqu'à l'art le plus contemporain.

Chaque rendez-vous a fait l'objet d'une captation, créant ainsi une collection audiovisuelle accessible à tous les publics francophones, qui propose un accès à ce que l'Ukraine a apporté de plus précieux à l'humanité. Les personnalités invitées, conservateurs et conservatrices de musées, historiennes et historiens de l'art, écrivaines et écrivains, artistes, ont fait entendre d'autres voix que celles des armes, en rappelant la richesse et la diversité de l'apport culturel de l'Ukraine au patrimoine universel, qui résulte d'échanges et de dialogues permanents.

Le Festival de l'histoire de l'art 2022 a également proposé une programmation spécifique sur l'histoire de l'art et du patrimoine en Ukraine, sous la forme de quatre tables rondes portant sur la sauvegarde du patrimoine en temps de guerre, le cinéma ukrainien, les artistes en résistance, et la construction d'une mythologie nationale.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, durant tout le mois de septembre, l'INHA a aussi proposé une exposition de seize photographies d'artistes ukrainiens de l'école de Kharkiv, *Le groupe Shilo et l'école de photographie de Kharkiv*. Cette exposition s'est tenue dans la salle Roberto Longhi de l'INHA, et son commissariat a été assuré par Nadiia Bernard-Kovalchuk, doctorante contractuelle au Centre André-Chastel, et Fabien Lacouture, chargé de programmation scientifique du Festival de l'histoire de l'art.

Une journée d'étude portant sur l'histoire de l'art contemporain en Ukraine, organisée par la bibliothèque Kandinsky du musée national d'Art moderne (MNAM), a par ailleurs été accueillie à l'INHA le 8 septembre, en lien avec la présentation, à partir d'octobre 2022, d'une donation importante d'œuvres d'artistes contemporains ukrainiens, concédée au Centre

Georges-Pompidou en 2021 par un groupe de collectionneurs.

La présence de l'Ukraine a enfin été mise en avant en salle Labrouste avec une sélection de publications et d'ouvrages choisis sur l'art et le patrimoine ukrainiens, soulignant la richesse, la diversité et l'originalité de l'art ukrainien, qu'il s'agisse du patrimoine architectural, de la magnificence des icônes, des broderies, ainsi que des courants d'avant-garde.

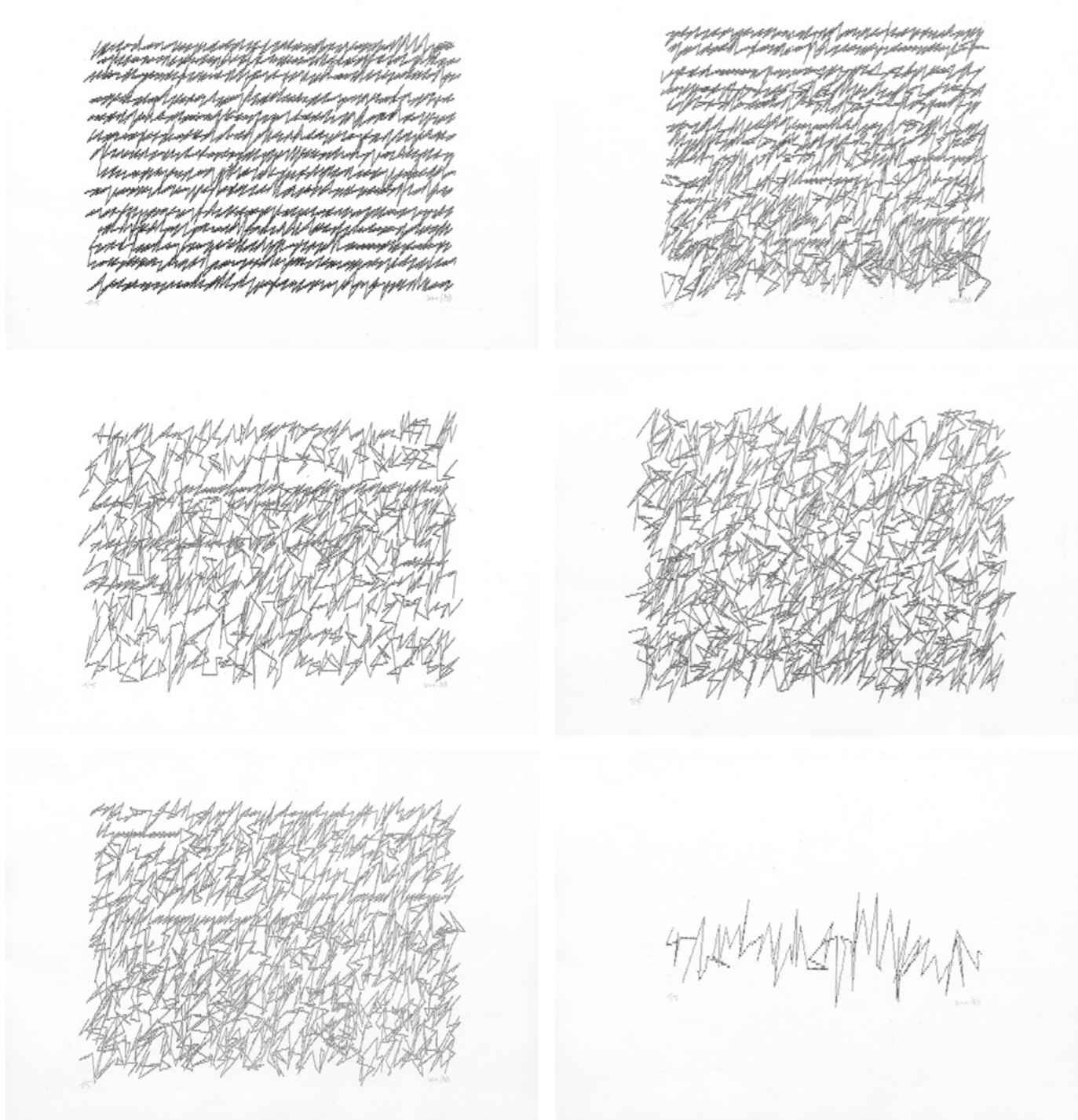
Parallèlement, l'INHA a publié sur la page d'accueil de son site web des informations pour orienter et accompagner les chercheurs en histoire de l'art et archéologie, ainsi que les professionnels du patrimoine touchés par la guerre en Ukraine, afin de faire connaître les divers dispositifs de soutien. Ces dispositifs ont été ouverts également dès le départ aux chercheuses et chercheurs en exil de Russie ou de Biélorussie.

L'INHA a ainsi reçu plusieurs sollicitations, orientées des chercheurs et professionnels ukrainiens et russes, soutenu la préparation d'un dossier d'inscription en contrat doctoral à l'ENS d'une étudiante russe (obtenu en juin 2022), et s'est investi plus particulièrement dans l'accompagnement de deux chercheuses. Oksana Karpovets,

étudiante biélorusse doctorante, résidente en Ukraine, et réfugiée désormais inscrite en doctorat à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, a été accueillie à l'INHA et a bénéficié, de juillet à décembre 2022, du versement d'une bourse mensuelle. L'INHA a porté sa candidature auprès du programme PAUSE, programme national d'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil, soutenu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), en septembre 2022, ce qui a permis de renouveler et de financer son accueil pour l'année 2023. L'INHA a également cofinancé en 2022 l'accueil de Marina Akimova, historienne de l'art russe en exil, dont la candidature PAUSE a été retenue en juin pour un accueil à l'ENS. Le rôle de soutien de l'INHA auprès des chercheurs et professionnels en exil a été reconnu par la Samuel H. Kress Foundation, déjà partenaire de l'INHA pour des bourses doctorales, qui a soutenu l'action de l'INHA, en versant à l'été 2022 une subvention exceptionnelle dédiée aux chercheurs obligés de fuir leur pays en raison de la guerre en Ukraine.



Sergiy Lebedynskyy (1982-), série « Euromaïdan », *Sans titre n° 31*, 2014, photographie sur papier vintage Bromexpress-1, épreuve gélatino-argentique par l'artiste, 15 × 24 cm, édition 1/5. Paris, coll. particulière.



Vera Molnár (1924-),
Lettres de ma mère (6),
1988, sérigraphie sur papier,
30 x 40 cm. © Vera Molnár/
Paris, bibliothèque de
l'INHA, édition 1/5, EM
MOLNAR 40, 41, 42, 43,
44 et 45.



Vera Molnár, *8 carrés (diptyque)*, 1991-1997,
sérigraphie, 60 x 60 cm,
partie gauche. © Vera
Molnár/Paris, bibliothèque
de l'INHA, EM MOLNAR
252. © Michaël Quemener.



Vera Molnár, *Brèches 5+4 (Noir)*, 1989-1999,
sérigraphie, 54 x 54 cm,
édition 7/30. © Vera
Molnár/Paris, bibliothèque
de l'INHA, EM MOLNAR
61. © Michaël Quemener.



Vera Molnár, *Brèches 8+1 (Gris armé)*, 1989-1999,
sérigraphie, 54 x 54 cm,
édition 7/30. © Vera
Molnár/Paris, bibliothèque
de l'INHA, EM MOLNAR
64. © Michaël Quemener.

**UNE NOUVELLE
ENTRÉE
D'ESTAMPES DES
XIX^e-XXI^e SIÈCLES :
272 ESTAMPES DE
VERA MOLNÁR**

Depuis 2016, les estampes du XIX^e au XXI^e siècle connaissent un remarquable développement dans les collections de l'INHA, prolongeant et s'inscrivant dans l'esprit qui animait les fondateurs de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) au début du XX^e siècle : représenter fortement les artistes étrangers installés en France, ou y ayant passé une partie de leur vie, tout en collectant pour

un même artiste un corpus large, représentatif à la fois de l'œuvre et du processus de création.

En 2022, la donation faite par Vera Molnár de 272 estampes, 2 portfolios et 12 maquettes préparatoires, est un exemple très significatif du dynamisme de cette stratégie de collecte d'estampes modernes et contemporaines. Vera Molnár est née à Budapest

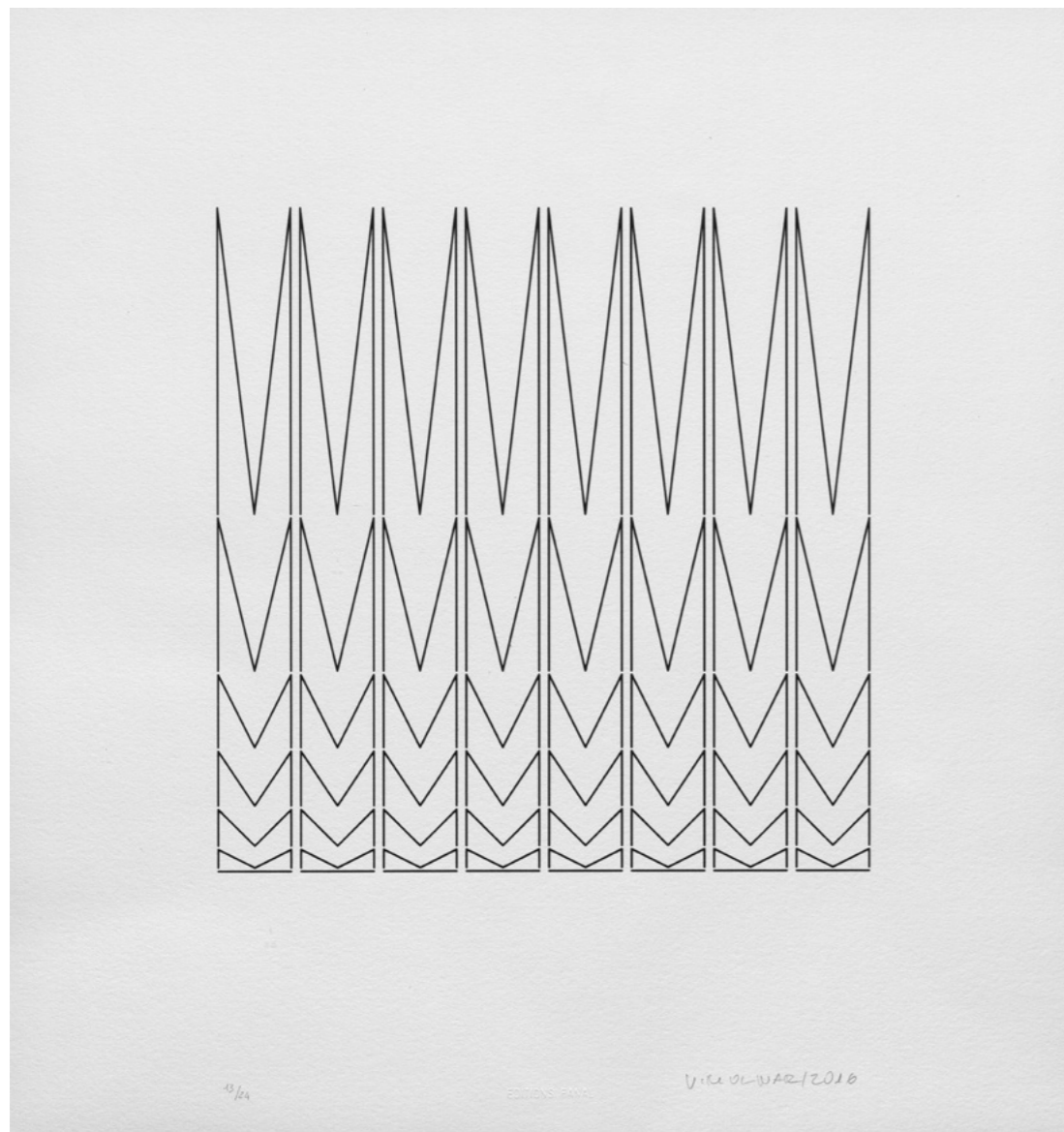
en 1924, où elle a suivi un enseignement classique à l'école des Beaux-Arts, dont elle sort diplômée professeur d'histoire de l'art et d'esthétique en 1947. Cette même année, elle quitte la Hongrie et s'installe à Paris, où elle vit et travaille toujours aujourd'hui. Vera Molnár s'inscrit très tôt dans la famille picturale de l'abstraction géométrique. Elle est durant les années 1950 une constructiviste radicale, qui refuse de qualifier d'art ce qu'elle considère, avec l'appui théorique de son mari François Molnár, scientifique, psychophysiologiste, comme des expérimentations. Dans cet esprit, elle invente dès 1959 une « machine imaginaire », procédé conceptuel proto-informatique qui consiste à se donner des instructions de composition parfaitement définies, qu'accompagne ensuite une réalisation systématique, *à la manière* d'une machine. Elle n'a qu'un pas à franchir, en 1968,

en utilisant véritablement un ordinateur pour l'aider à concevoir des œuvres, issues de programmes, d'algorithmes qu'elle apprend à maîtriser, ce qui fait d'elle l'artiste pionnière en France du dessin génératif. Curieuse de tous les matériaux et de tous les supports, elle dessine, colle, peint, conçoit des sculptures, programme, photographie, réalise des installations, des livres d'artiste (les « livrimages »), et un formidable *Journal intime* (1976-2020), d'ordre plastique en 22 volumes de presque 5 000 pages, conservé aujourd'hui au MNAM au sein des collections de la bibliothèque Kandinsky. Dès qu'elle le peut, elle réalise également des estampes. Initiée aux Beaux-Arts, elle sait très jeune comment graver sur bois ou sur linoléum. Mais parce qu'utiliser sa baignoire n'est pas sans poser quelques problèmes domestiques, elle fait appel à des professionnels pour réaliser avec elle un grand

nombre d'éditions, dont elle décide en 2022 de réunir un corpus très important, pour en faire don à la bibliothèque de l'INHA.

Ce don considérable fait de la bibliothèque de l'INHA le principal lieu de conservation de l'œuvre imprimé de Vera Molnár dans une collection publique française. Il s'inscrit dans la lignée des grands corpus d'estampes des XIX^e-XXI^e siècles entrés dans les collections ces dernières années, avec notamment les dons d'œuvres de Terry Haass en 2016, Ellsworth Kelly en 2018, Takesada Matustani en 2020, et l'acquisition d'estampes de Thomas Schütte en 2021.

Cette entrée majeure de l'année 2022, qui constituera dans les années à venir un matériau primordial pour la recherche et l'exposition, couronne une année d'acquisitions patrimoniales exceptionnelle.



Vera Molnár, *M en lignes en noir*, 2016, sérigraphie, 35 x 33 cm. © Vera Molnár/Paris, bibliothèque de l'INHA, EM MOLNAR 31.



Adolphe Beaufrère (1876-1960), *Bouquet dans un vase japonais*, vers 1910, gravure sur bois en couleurs, 14 x 18,5 cm (coup de planche), 22,5 x 16,7 cm (feuille). Paris, bibliothèque de l'INHA, EM BEAUFRERE 240. © Michaël Quemener.

NOUVELLES ENTRÉES PATRIMONIALES

Parmi les entrées de cette année, il faut également mentionner parmi les temps forts de 2022 le don d'estampes, fait par la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA), de Théophile Alexandre Steinlen, de Józef Hecht et d'Adolphe

Beaufrère, venant compléter des corpus existants, ou encore le don par un collectionneur privé de 11 estampes de Lovis Corinth, pour l'essentiel des épreuves d'artistes réalisées entre 1911 et 1922. Au-delà du champ de l'estampe, la bibliothèque a été très active en 2022 dans la collecte d'archives, notamment avec les entrées des archives de l'historien de l'architecture Pierre Pinon, et celle de l'archéologue spécialiste de la céramique grecque antique François Lissarrague. La bibliothèque a également enregistré l'entrée de

nombreuses pièces autographes (parfois avec une importance matérielle notable, comme dans les cas de Georges Rouault, Henri Martin ou Théophile Alexandre Steinlen), d'ensembles de cartons d'invitation (galerie Laage-Salomon), de manuscrits constituant des sources historiques de premier ordre, tel le *Catalogue raisonné des tableaux du Roi. Écoles du Nord*, de François-Bernard Lépicié (1698-1755), un manuscrit inédit acquis en vente publique à la toute fin de l'année 2022.



Musée
Angladon
Collection
Jacques
Doucet

Le désir de la ligne. Henri
Matisse
dans les collections Doucet

du
02 juin
au
09 octobre
2022

Une exposition de l'Institut national d'histoire de l'art
et de la Fondation Angladon-Dubrujeaud
www.angladon.com

Affiche de l'exposition
*Le désir de la ligne. Henri
Matisse dans les collections
Jacques Doucet*, musée
Angladon-collection
Jacques-Doucet, Avignon,
2 juin au 9 octobre 2022.

L'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*



Vue de l'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, musée Angladon-collection Jacques-Doucet, Avignon, 2 juin au 9 octobre 2022.
© Anne-Gaëlle Plumejeau, INHA, 2022.

En partenariat avec la Fondation Angladon-Dubrujeaud, l'INHA a présenté, du 2 juin au 9 octobre 2022, une exposition centrée sur l'œuvre gravé d'Henri Matisse au musée Angladon-collection Jacques-Doucet en Avignon.

Sous le commissariat d'Éric de Chasse, directeur général de l'INHA, et de Lauren Laz, directrice du musée Angladon, l'exposition a rassemblé une centaine d'œuvres sur papier, dessins, estampes, livres d'artistes ayant été acquis par Jacques Doucet, dont la bibliothèque d'art est au fondement des collections de la bibliothèque de l'INHA. Elle a permis d'éclairer le dialogue entre Henri Matisse (1869-1954) et le couturier collectionneur (1853-1929), dans une période clé qui commence dès les années 1910 (et non, comme cela est

généralement indiqué, dans les années 1920). Pas moins de cinq tableaux de Matisse rejoindront le célèbre studio Art déco de la rue Saint-James à Neuilly-sur-Seine, où Doucet rassemble sa collection personnelle. Jacques Doucet sera aussi le collectionneur de dizaines d'estampes d'Henri Matisse, qu'il verse à sa Bibliothèque d'art et d'archéologie naissante, rassemblant livres, images, archives et manuscrits rendant compte de la création et de sa critique.

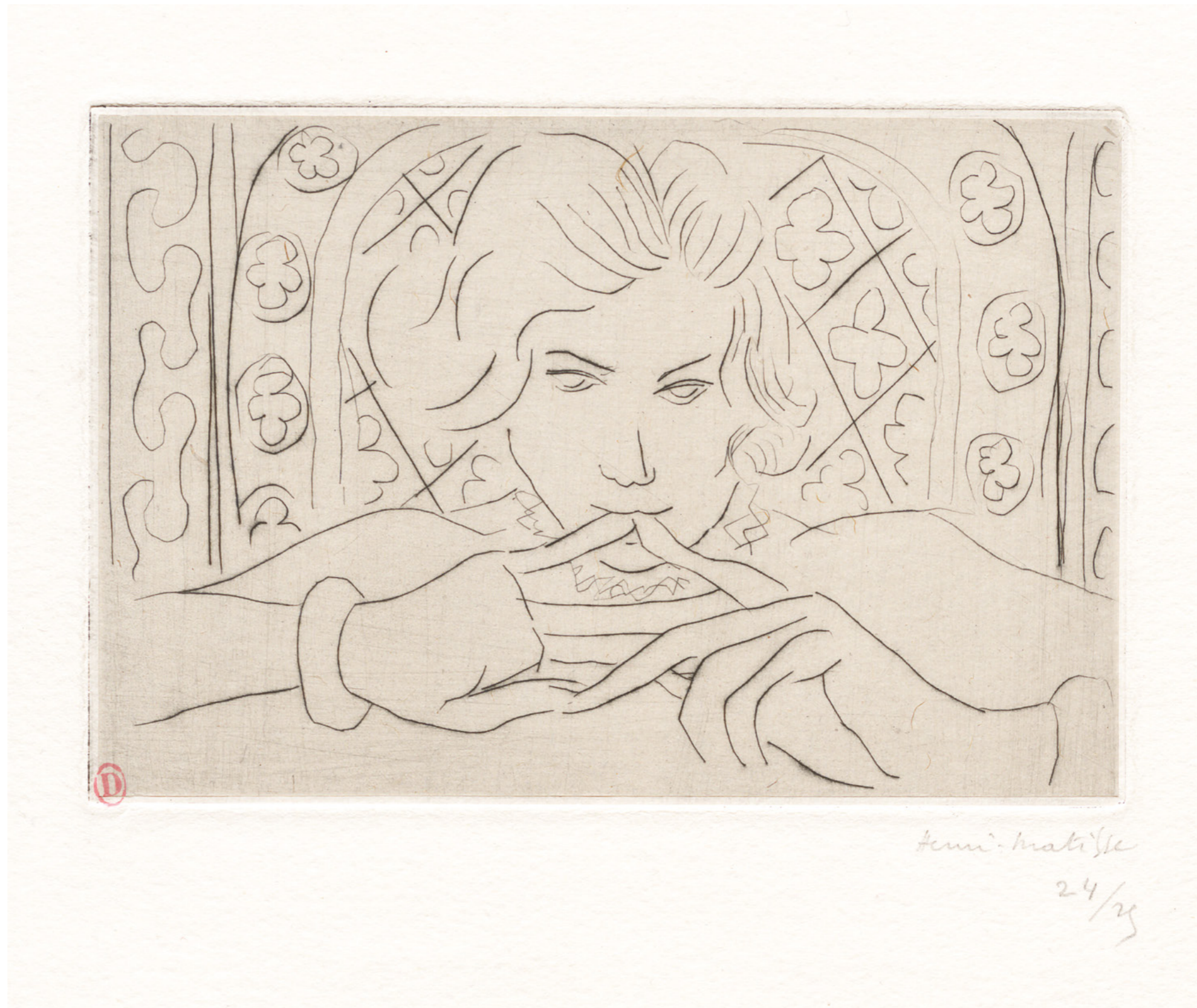
Par périodes séquencées, Matisse produira des estampes pendant plus de cinquante ans. Le papier constitue pour lui un refuge et un laboratoire. Il y fait des recherches, essais qui apparaîtront par la suite dans sa peinture. Il s'agit là d'une activité majeure qui irrigue l'ensemble de son travail. « Le désir de la ligne » – à savoir ce que

veut la ligne, comme affranchie de la volonté du peintre –, s'exprime chez Matisse sur un mode puissant, impératif. « Quand j'exécute mes dessins », écrivait Matisse à propos de ses séries *Variations*, le chemin que fait mon crayon sur la feuille de papier a, en partie, quelque chose d'analogue au geste d'un homme qui chercherait à tâtons, son chemin dans l'obscurité. Je veux dire que ma route n'a rien de prévu : je suis conduit, je ne conduis pas. » Cette relation à la ligne, au papier, nouée au début du xx^e siècle, se trouve revivifiée à partir de 1941, année où Henri Matisse est très malade et frôle la mort. Il a le sentiment d'être un rescapé et se lance alors dans les papiers découpés et construit des livres. L'exposition, qui a rassemblé des pièces prêtées par la bibliothèque de l'INHA et par la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (BLJD), part des

premières années du xx^e siècle et des premières expérimentations formelles et techniques de Matisse, pour aller jusqu'aux papiers découpés des années 1930-1940, en s'arrêtant notamment sur la série de portraits que Matisse grave pendant la Première Guerre mondiale, alors qu'il n'est pas mobilisé sur le front et souhaite lever des fonds pour soutenir les familles des personnes mobilisées. Doucet sera l'un des collectionneurs de cette série vendue en souscription.

L'exposition, qui a rencontré un grand succès public (17 912 visiteurs sur la durée de l'exposition), a naturellement été l'occasion de valoriser les collections de la bibliothèque de l'INHA, mais elle était aussi un indicateur de la capacité de l'établissement à faire des allers-retours entre son activité de recherche – notamment la connaissance acquise sur les premières années d'existence de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), à travers le programme de recherche en cours intitulé *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux* – (voir p. 33) son activité documentaire et de conservation, mais aussi son aptitude à produire des formes de connaissance de l'histoire de l'art accessibles au plus grand nombre.

L'exposition a donné lieu à la publication d'un catalogue coédité par les éditions Mare & Martin, le musée Angladon et l'INHA (317 catalogues vendus au 31 décembre 2022). Elle était présentée à la suite de précédentes expositions centrées sur les collections de l'INHA organisées ces dernières années (*Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*, en 2021 au musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq à L'Isle-Adam ; *Takesada Matsutani : estampes, 1967-1977*, aux Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse en 2020 ; *Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises*, à la Collection Lambert en Avignon en 2018), qui montrent la capacité de l'établissement à valoriser ses collections, à les présenter sur le territoire et à collaborer avec des structures muséales.



Henri Matisse (1869-1954), *Visage - Le Silence*, 1929, pointe sèche, 9,8 x 14,8 cm (coup de planche), Paris, Institut national d'histoire de l'art, © Succession H. Matisse.

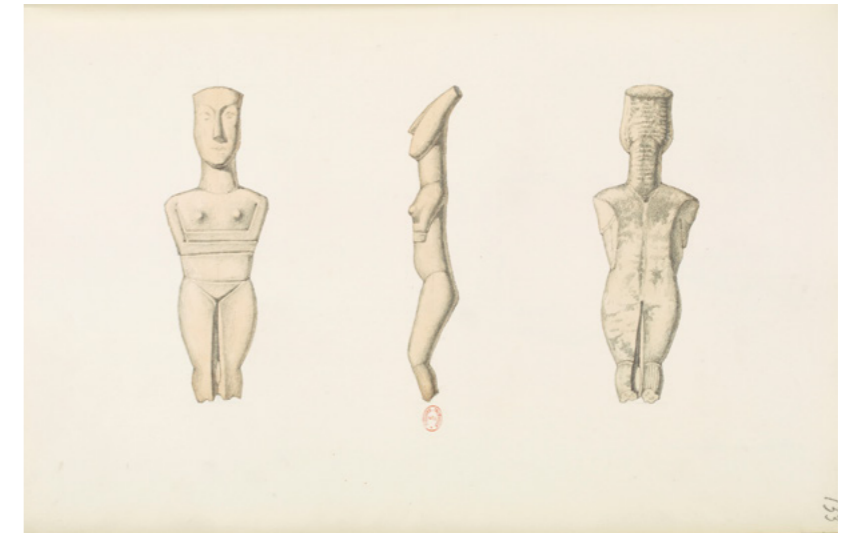


Jean-Baptiste Muret (1795-1866), planche consacrée à Artémis et Diane, *Recueil des monuments antiques*, X, p. 113, Paris, BnF. © BnF.

Lancé en mars 2017, le programme de recherche *Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)*, mené en partenariat avec la BnF, s'est achevé en octobre 2022 avec le lancement du site « Digital Muret & collection Muret ». Il s'est attaché à l'étude d'une figure originale de l'archéologie parisienne du XIX^e siècle, rapidement tombée dans l'oubli, mais dont on mesure aujourd'hui le parcours et les apports.

Jean-Baptiste Muret est né à Versailles en 1795 ; après des débuts comme chirurgien dans l'armée napoléonienne, il apparaît à la fin des années 1810 comme dessinateur et lithographe à Paris. Il collabore à plusieurs publications d'art et d'archéologie, et grâce à sa rencontre avec Désiré Raoul-Rochette, conservateur du Cabinet des antiques et des médailles de la Bibliothèque royale, il y est recruté en 1830 pour dessiner les nouvelles acquisitions. Il reste dans ce département jusqu'à sa mort en 1866, et ses activités ne restent pas longtemps cantonnées au dessin : peu à peu il prend en charge la présentation et l'inventaire de tous les objets archéologiques. Au contact des savants de la bibliothèque et des nombreux visiteurs qu'il reçoit, il se forme en archéologie, et son avis est de plus en plus reconnu par le milieu archéologique européen, notamment en Allemagne.

Muret est d'abord un dessinateur ; si cela l'a freiné dans sa carrière (il ne lisait pas le grec et le latin), ce primat de l'image reste au cœur de sa démarche et en fait toute l'originalité. Il commence dans les années 1840 à concevoir un vaste ensemble de planches dessinées, aquarellées, composées autour des objets de la vie quotidienne dans l'Antiquité, des thèmes de la mythologie ou des typologies archéologiques. Ces œuvres, Muret les a vues dans des musées mais aussi chez des collectionneurs privés dispersés dans toute la France



Jean-Baptiste Muret, « Idole cycladique », *Recueil des monuments antiques*, I, p. 133, Paris, BnF. © BnF.

(plus de 160 noms sont donnés) ; il a aussi reproduit des œuvres gravées dans des ouvrages ou revues archéologiques, notamment celles conservées à l'étranger, pour compléter ses planches thématiques. Ce « Recueil des monuments antiques » était alors bien connu des archéologues qui venaient le consulter, mais Muret ne réussit jamais à le publier. Devenu au fil des ans un ensemble conséquent de presque 2 000 planches, qui reproduit 7 759 objets en couleurs, il est acheté après sa mort par le Cabinet des médailles (actuel département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF), où il est resté inédit jusqu'à aujourd'hui.

Le projet a consisté tout d'abord à documenter au maximum chaque dessin, et chacun des objets représentés. Le texte est peu présent sur les planches ; les quelques indications éparpillées de découvertes, de collections ou d'identifications ont servi de point de départ pour retrouver au maximum l'histoire de ces objets, ou au minimum de les rattacher aux typologies aujourd'hui connues.

Ce fut une tâche longue et complexe, qui a beaucoup mobilisé les membres du domaine et les partenaires sollicités ; elle a été rendue possible par l'inscription du programme, dès sa naissance, dans les humanités numériques, ainsi que la collaboration étroite entre le domaine Histoire de l'art antique et de l'archéologie et le service numérique de la recherche (SNR). Plusieurs outils de saisie et de suivis ont été mis en place pour aider à la mise en commun des informations et à la bonne avancée du projet. Un carnet de recherche « Digital Muret » a été ouvert (digitalmuret.hypotheses.org), et en 2018 une opération de « crowdsourcing » (production participative) a aussi été expérimentée pour aider à la saisie des notices concernant les vases grecs.

L'effort d'ouverture de l'avancée des recherches dès le début a permis l'implication de nombreux collègues de musées en France et en Europe principalement, et a surtout réservé une belle surprise : Muret avait aussi été un important collectionneur d'antiquités, et sa collection a été presque

entièrement achetée à son fils par un banquier suisse, Arnold Morel-Fatio (1813-1887), qui l'a donnée au musée des Antiquités (actuel musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne), dont il venait de prendre la direction. La mémoire de cette collection avait été complètement perdue. Le musée de Lausanne est ainsi devenu un des principaux partenaires du projet, et l'équipe a documenté plus de 400 objets ayant appartenu à Muret, aujourd'hui conservés dans les réserves du musée.

Le site de publication des dessins, qui a mis en ligne dès 2019 le premier des 11 volumes du *Recueil des monuments antiques*, a donc été complété par une partie dédiée à la collection Muret, dévoilée lors d'une table ronde le 3 octobre 2022. Cette véritable publication numérique enrichie, conçue par le SNR sur Omeka S (digitalmuret.inha.fr), offre, en plus d'un accès aux données rassemblées autour des œuvres documentées et collectionnées par Muret, de nombreux articles de synthèse sur la vie du dessinateur, le contexte de son travail, le détail de sa méthode ; sa démarche, une véritable archéologie par l'image, est ainsi analysée et replacée dans les avancées de la science archéologique des années 1830-1860.

Ce programme a permis aux chargés d'études et de recherche (CER), qui y ont successivement travaillé, de se former à la description d'objets très divers, à la recherche de provenances ; ils sont allés travailler dans les centres d'archives comme dans les réserves de musée, et ont pu expérimenter l'apport des humanités numériques à un travail véritablement cumulatif et collaboratif. Aujourd'hui, on mesure aussi, déjà, comment les planches de Jean-Baptiste Muret sont mobilisées par de nombreux collègues dans leurs présentations ou leurs publications, que ce soit par le prisme de l'histoire des collections, de la documentation des œuvres conservées ou de l'histoire de l'archéologie. Muret partageait ses planches avec générosité avec les savants de son temps, et on espère que la deuxième vie numérique de ce recueil, resté inachevé et inédit, rende justice à l'ambition de son auteur, véritable dessinateur-archéologue.



Fresque aux oiseaux, peinture à fresque (fragment), époque impériale romaine, 17 × 11,5 cm, coll. Jean-Baptiste Muret. Lausanne, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, inv. 4316. © Nadine Jacquet, MCAH Lausanne.

Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939



Ferdinand Jean Luigini (1870-1943), *Portrait d'Émile Guimet*, 1898, huile sur toile. Paris, musée national des Arts asiatiques-Guimet. © RMN-Grand Palais.

L'année 2022 a vu aboutir la mise en ligne de la base de données issue du programme de recherche *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939*, à l'issue de quatre années de travail. Lancé en octobre 2017 à l'initiative d'Ariane James-Sarazin, alors conseillère scientifique à l'INHA, le programme *Collectionneurs, amateurs et curieux en France, 1400-1939* avait été redéfini, lors du conseil scientifique de mars 2019, autour des collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique, avec une période plus restreinte.

Traitant de l'art asiatique au sens large, de la Sibérie orientale à l'Asie du Sud-Est en incluant l'Inde, la base de données se compose de plus de 250 notices biographiques rédigées par près de 130 spécialistes internationaux, chargés de collection et universitaires, identifiés en lien avec les musées dans lesquels les collections sont conservées. Le

programme a par ailleurs permis de proposer des sujets de mémoire sur certains collectionneurs ou marchands à des étudiants, qui ont ensuite pu contribuer au programme en tant qu'auteurs à l'issue de leur travail. Les notices sont le fruit d'un important travail de repérage, de recherche et de valorisation des fonds d'art asiatique sur l'ensemble du territoire français. Elles mettent en valeur des individus, amateurs, voyageurs, militaires, marchands ou artistes, qui ont contribué à façonner une image de l'Asie à travers la culture matérielle. Elles ont fait émerger des figures méconnues et ont aussi permis de susciter de l'intérêt pour des collections parfois peu étudiées.

Un soin tout particulier a été apporté à l'éditorialisation de cette base de données, sur TYPO3, afin de créer une interface bilingue qui rend facilement lisible et accessibles les notices, les datavisualisations, mais aussi les articles thématiques rédigés en lien

avec le programme de recherche. Chaque entrée se compose d'une biographie, d'une étude de la collection liée au personnage étudié, d'une bibliographie et de sources archivistiques. Les notices précisent également la composition, par typologie d'objets, et les dates de chaque collection, les adresses de chaque collectionneur ou marchand et, quand elle est connue, l'adresse de l'institution actuelle qui héberge les éléments de la collection. Plusieurs datavisualisations ont ainsi pu être produites à partir des données de la base, grâce à l'expertise du service numérique de la recherche (SNR). Une première carte représente ainsi les adresses des marchands, collectionneurs et acteurs clés du marché de l'art à l'échelle nationale, avec un focus particulièrement détaillé sur Paris, présenté à travers des cartes historiques. Les membres de l'équipe du projet ont saisi pour cela les adresses de plus de 200 boutiques parisiennes spécialisées dans l'art asiatique. Cette carte offre un véritable panorama de la collection d'art asiatique et de son marché, du XVIII^e au début du XX^e siècle. Une autre carte indique la localisation actuelle de ces collections asiatiques au sein des collections publiques françaises. Afin de représenter le contexte plus large des acteurs, des approches et des réseaux impliqués dans la circulation des œuvres asiatiques, une carte de l'Asie du Sud-Est a également été élaborée autour du corpus des acteurs qui ont voyagé au Tibet. Cette question des réseaux, bien abordée dans la base, nécessite un développement numérique, qui devrait permettre d'enrichir encore les datavisualisations dès 2023. Une frise chronologique permet enfin de repérer les expositions spécialisées consacrées à l'art asiatique par des institutions telles que l'Union centrale des arts décoratifs (UCAD), le musée Cernuschi, le musée d'Ethnographie du Trocadéro ou le musée Guimet. Les chercheurs peuvent ainsi identifier les œuvres exposées et les personnages clés de l'histoire de la réception de l'art asiatique en France.

La base de données a été lancée le 12 octobre 2022, à l'occasion d'une table ronde consacrée à la présentation des points forts du projet et des perspectives qu'il apporte dans le domaine des études sur l'art asiatique. Elizabeth Emery, professeure de littérature française à l'université d'État de Monclair, spécialiste du japonisme, et Samuel Thévoz, chercheur indépendant, spécialiste de l'histoire des voyages en Asie, tous deux associés au programme de recherche en tant que chercheurs invités (en 2021 et 2022), sont intervenus pour mettre en valeur les pistes de recherche qu'ouvre la base, sur les collectionneuses, pour l'une, et sur la réception de l'art tibétain en France pour l'autre. Pauline d'Abrigeon, ancienne chargée d'études et de recherche à l'INHA, conservatrice à la Fondation Baur (Genève), a également présenté ses

recherches au sujet du marché de la porcelaine de Chine en France au XIX^e siècle.

Les travaux initiés dans le cadre du programme de recherche se poursuivront en 2023 avec une journée d'étude organisée par Lucie Chopard (Aix-Marseille Université), Pauline Guyot et Yongsong Zheng (INHA), qui aura lieu à l'INHA le 26 mai 2023, et sera spécifiquement dédiée au marché de l'art asiatique de la Révolution au début du XX^e siècle : « Circulations des objets et des œuvres asiatiques sur le marché de l'art parisien (1789-1914) ». Enfin, en octobre 2023, l'exposition *À portée d'Asie*, organisée par l'INHA en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Dijon, sera consacrée à des figures de collectionneurs, collecteurs et marchands que le programme de recherche a permis

de redécouvrir. Le commissariat est assuré par Pauline d'Abrigeon, Pauline Guyot et Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts de Dijon). Le catalogue de l'exposition, publié par les éditions Lienart en coédition avec l'INHA, présentera une approche thématique complémentaire des parcours biographiques traités dans la base de données.



Kitagawa Utamaro (1753-1806), *Album des insectes choisis*, vol. 1, 1788. © Bibliothèque de l'INHA.

Stratégie de la recherche

Synergie entre recherche et documentation	32
Organisation et bilan des actions de la recherche	35
Les domaines et les programmes de recherche	42
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu	76

DYNAMIQUES ET RÉSEAU

Les synergies d'activité entre les départements de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et des Études et de la Recherche (DER) ont continué à être nombreuses en 2022. Réunions régulières entre les équipes des deux départements, participations communes et croisées à différentes instances de fonctionnement de l'établissement (conseils scientifiques, jurys de recrutements de chercheurs, jurys de bourses, recrutements d'agents de la bibliothèque, comités éditoriaux, comités de programmation, etc.), ont continué à structurer une trajectoire commune à la recherche et à la documentation, principe placé au cœur des missions et du projet d'établissement de l'Institut national d'histoire de l'art.

Parmi les dynamiques de réseau qui se dégagent, il faut souligner celle qui associe les partenaires du site Richelieu, la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'École nationale des chartes (ENC), pour l'organisation régulière de manifestations et de réunions. En novembre 2022, les trois établissements ont ainsi organisé un atelier intitulé « Segmenter et annoter les images ; déconstruire pour reconstruire », qui a permis d'aborder les problématiques soulevées par différents programmes et projets de recherche au sein de ces établissements et institutions proches (CREMMA, GallicaSnoop, LECTAUREP, P.E.N.S.E., REMDM, « Richelieu. Histoire du quartier » et SegmOnto). À la fin de l'année, les équipes de la BnF et de l'INHA sont venues s'adresser aux élèves de l'ENC pour exposer les différentes pistes de recherche au sein de leurs collections, ainsi que les orientations de recherche susceptibles de les intéresser. Enfin, le programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier » continue de lier la BnF, l'ENC, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), le Centre André-Chastel et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Ce programme a suscité l'intérêt du consortium Paris Time Machine, qui a suggéré son association au moment du renouvellement de son propre contrat avec la TGIR Huma-Num.

Le programme de recherche Reg-Arts, qui vise entre autres à la publication numérique des registres d'inscription à l'École des Beaux-Arts de Paris (1813-1968), repose sur une collaboration entre les Beaux-Arts de Paris, le CNRS et l'INHA. Il s'inscrit dans la suite

des programmes qui ont porté sur l'histoire de la pédagogie artistique au sein de ces établissements, et dans le réseau qui s'est formé avec les Archives nationales, l'ENC, l'Académie de France à Rome, l'Institut de France, l'École du Louvre, etc. L'ensemble des programmes de recherche menés à l'INHA s'appuie sur des partenariats qui contribuent à faciliter la circulation des savoirs et des méthodes en France et à l'étranger (plus de détails, p. 52). Enfin, le projet d'une Histoire des arts visuels en Europe, mené grâce à la collaboration d'institutions ou d'organismes de recherche en histoire de l'art des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, et adossé à la participation fondatrice de l'INHA à l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA), est entré en 2022 dans la phase décisive de rédaction sous la houlette d'un comité exécutif composé des instituts membres du RIHA de République tchèque, de Grande-Bretagne, du Portugal, de Suède et de France (voir plus de détails p. 55).

Fin 2022, l'INHA a repris l'organisation des « Assises de la recherche de la galerie Colbert » pour leur tenue en janvier 2023. Lancées en 2021 par l'INHA, ces assises réunissent l'ensemble des partenaires de la galerie Colbert pour des ateliers thématiques qui permettent des échanges sur l'actualité de la recherche. Leur organisation devait être assurée à tour de rôle entre l'INHA et ses partenaires. Faute d'organisateur en 2022, les Assises n'ont pas eu lieu cette année. La préparation de la rencontre 2023 a été prise en charge par l'INHA et a donné lieu à des séances de préparation avec les partenaires dès septembre 2022.

ACTIONS DE RECHERCHE ET DE VALORISATION TRANSVERSALES

La programmation scientifique s'appuie désormais sur les deux départements qui composent l'INHA. Plusieurs programmes de recherche sont aujourd'hui pleinement intégrés dans les deux départements, notamment celui qui porte sur l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA). En 2022, l'INHA a mené avec la BnF et l'Inria (Institut

national de recherche en informatique) un projet exploratoire sur les catalogues de vente numérisés en mettant l'intelligence artificielle à l'épreuve de la segmentation d'informations qui y sont contenues (voir plus de détails p. 42). L'INHA a également participé avec succès à l'appel à projets « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » (PIA 4) avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), afin de tester des méthodes de fouille automatique d'images.

À partir des instances de réflexions croisées mises en place au sein de l'établissement, plusieurs projets ont pu être menés de manière conjointe. Partant du dépôt du projet BAASIE dans le cadre de l'appel CollEx-Persée, les équipes ont poursuivi leurs travaux sur les collections d'art dit « asiatique » de la photothèque de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA). Si le projet déposé en 2021-2022 n'a pas été retenu par CollEx-Persée, son cœur scientifique reste néanmoins tout à fait crucial et coïncide avec une politique scientifique clairement affirmée de décentrement, de mise à disposition de ressources à la communauté la plus large et de fédération des équipes de recherche les plus diverses.

Une attention renouvelée portée aux collections de l'INHA, y compris celles des Archives de la critique d'art, dans le cadre de la politique scientifique, est désormais acquise et a donné lieu en 2022 à des dispositifs divers comme l'accueil en résidence d'Emmanuel Pernoud, spécialiste de l'histoire de l'estampe, professeur émérite de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a travaillé pendant toute cette période en lien étroit avec les équipes du DER et du DBD, autour de la collection des estampes modernes constituée par Jacques Doucet, et en a tiré la matière pour un manuscrit destiné à la collection « Dits », ainsi que pour un ouvrage à venir sur les métiers et mondes de l'estampe. L'année a aussi permis la préparation d'une journée d'étude consacrée à « L'estampe dans les collections de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », en relation avec le programme sur l'histoire de la BAA, et un colloque est prévu en 2023 sur les amateurs d'estampe, réalisé avec l'université de Picardie-Jules-Verne (UPJV, Amiens) et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Enfin, Emmanuel Pernoud s'est prêté à l'enregistrement d'un podcast pour la troisième saison de « La recherche à l'œuvre ».

« LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE JACQUES DOUCET : CORPUS, SAVOIRS ET RÉSEAUX »

Programme de recherche en cours depuis 2018, impliquant des équipes scientifiques des départements des Études et de la Recherche (DER) et de la Bibliothèque et de

la Documentation (DBD), « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux » est l'une des manifestations de cette activité que l'INHA cherche à promouvoir en partenariat entre ses composantes recherche et documentation.

En 2022, la base de données prosopographique en ligne sur AGORHA portant sur les acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, de 1907 à la fin de la Première Guerre mondiale, a été augmentée, portant le nombre total de notices biobibliographiques disponibles aux deux tiers de l'objectif de 280 notices.

Le séminaire de recherche lié au programme, « Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet », a fait l'objet de trois rendez-vous durant l'année 2022. Son organisation s'est appuyée sur les deux composantes DER et DBD, à la fois dans le cadre du comité scientifique du séminaire mais aussi pour des interventions de collaborateurs des deux départements en séance. Le programme de recherche est aussi une opportunité pour la bibliothèque de traiter des collections ou de mettre à jour des inventaires. En 2022, l'effort a porté sur la description et mise en ligne dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) des archives de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie (voir plus de détails p. 61).

L'ACCUEIL ET LA FORMATION DES CHARGÉS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE (CER)

L'accueil, la formation aux outils et techniques documentaires, ponctuellement la réalisation de missions documentaires faisant appel à leurs compétences scientifiques, constituent des points de synergie entre recherche et documentation au sein de l'INHA. Une session d'accueil et de formation des nouveaux CER d'une durée d'une semaine est organisée par la bibliothèque au mois d'octobre pour tous les nouveaux doctorants accueillis dans l'établissement. Elle permet une présentation détaillée de l'activité des six services de la bibliothèque, une présentation de l'activité de la direction, un atelier de présentation des collections patrimoniales abordant le circuit du document, de l'acquisition au signalement, en passant par le traitement matériel des collections, une présentation de la régie des expositions, des enjeux du catalogage, une présentation des plateformes de recherche documentaire, etc.

En 2022, le DBD a parallèlement accueilli deux chargés d'études et de recherche du DER dans le cadre de stages et missions plus longues. D'un côté, un CER historien de l'architecture a mené un travail d'analyse et de rédaction d'un rapport d'évaluation sur un ensemble spécialisé transféré

à l'INHA depuis les collections des Beaux-Arts de Paris (le fonds du Centre d'études et de recherches architecturales, CERA, comprenant 6 800 volumes). Ce rapport a permis de clarifier les thématiques et enjeux des différents aspects de ce fonds pour permettre de faire ultérieurement les bons choix de politique documentaire. De l'autre, le second CER a été formé aux bases de l'archivistique et de l'EAD (Encoded Archival Description) par le service du patrimoine (DBD), pour contribuer à la description et à la mise en ligne dans Calames des archives de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie.

AUTRES CHAMPS DE SYNERGIE

La synergie des activités entre les deux composantes de l'établissement se manifeste dans beaucoup d'autres activités, en particulier la coproduction de l'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, avec le musée Angladon d'Avignon. Ce projet et en son sein la publication du catalogue de l'exposition coédité par Mare & Martin, le musée Angladon et l'INHA n'aurait pas été possible sans le travail de recherche préalable et les textes des personnels scientifiques des deux départements.

La synergie des deux composantes se retrouve encore dans nombre de projets liés aux humanités numériques : notamment la proposition d'une offre commune d'information aux enjeux du numérique pour les sciences sociales (à travers le cycle « Les Lundis numériques de l'INHA »), et la mise en commun des compétences pour ouvrir de nouveau en 2023 un cycle de formation destinés aux usagers de la bibliothèque et à un public plus large d'historiens de l'art structuré autour de l'exploitation des sources et outils, de la structuration des données de la recherche et de la valorisation du travail de recherche.

Organisation et bilan des actions de la recherche

LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

De septembre 2021 à septembre 2022, les activités du département des Études et de la Recherche (DER) ont repris dans un contexte encore fortement marqué par les contraintes et conséquences de la pandémie. L'année 2022 a ainsi été particulièrement intense, aussi bien pour les travaux de terrain au sein des archives, des collections, des bibliothèques, que pour les mobilités entrantes et sortantes, ainsi que pour les manifestations scientifiques. L'INHA a poursuivi au premier semestre la programmation de la saison consacrée aux 20 ans de l'INHA, avec notamment deux journées d'hommage à Pierre Encrevé et à Michel Laclotte, dont le rôle dans la création de l'INHA a été rappelé à travers des témoignages, tables rondes et débats. Le département a contribué à la programmation de plusieurs manifestations destinées à un public élargi, comme à La Nuit des idées : « (Re)construire ensemble – la ville », conçue par Lou Forster, et a animé plusieurs sessions, débats, conférences lors du Festival de l'histoire de l'art (FHA) ou au cours des Journées européennes du patrimoine (JEP).

MOBILITÉS ET MANIFESTATIONS

La mobilité a été un enjeu majeur en 2022 après les deux années frappées de plein fouet par les restrictions liées à la pandémie. Elle a ainsi doublé en 2021-2022 par rapport à 2018-2019, aussi bien pour les mouvements sortants des chercheurs du DER que pour les personnalités invitées et/ou financées (bourses, aides à la mobilité). Dès que les déplacements ont de nouveau été possibles et autorisés, les agents de l'INHA ont pu reprogrammer nombre de missions de recherche qui avaient été suspendues. Environ 80 missions ont pu être entreprises dès l'automne 2021 et plus du double ensuite, de janvier à août 2022, dans toute la France et à l'étranger, en particulier en Italie, en Arménie, au Kosovo, en Égypte, en Israël et en Turquie.

La bourse de mobilité à destination des doctorants, créée grâce au soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), a de ce point de vue pleinement joué dans cette dynamique de redéploiement de la recherche, en venant substantiellement compléter les offres de bourses et d'aides proposées par l'INHA. L'ensemble de ces dispositifs a été largement sollicité au cours de la période 2021-2022. Par ailleurs, la subvention octroyée par le MESR pour la création de deux contrats postdoctoraux d'excellence a représenté un geste fort de soutien à la jeune recherche en histoire de l'art (voir plus de détails, p. 127).

Concernant la mobilité entrante, le DER a pu accueillir en 2022 une trentaine de chercheurs invités et accueillis parmi lesquels Juliet Bellow (American University), Sami Boufassa (université Abderrahmane Mira, Béjaïa, Algérie), Peter Fane-Saunders (université Harvard), Ralph Ghoche (université Columbia), Georgina G. Gluzman (université de San Andrés, Buenos Aires), Irene Lopez Arnaiz (Conseil supérieur de la recherche scientifique, CSIC, Espagne), Todd Porterfield (New York University), Anna Ripatti (université d'Helsinki), Fleur Roos Rosa de Carvalho (musée Van Gogh, Amsterdam), Samuel Thévoz (université de Lausanne), Marie-Odile Demay-Degoustine (université de Montréal), Paola Derudas (université de Lund) ou Eleanor Goerss (université Harvard). Ils ont pu travailler étroitement avec les équipes de l'INHA et présenter leurs travaux lors du séminaire du département. En 2022, le DER a en outre accueilli une douzaine de stagiaires nationaux et internationaux, pour la plupart doctorants et postdoctorants, qui ont travaillé en étroite association avec les programmes de recherche ou le service numérique de la recherche (SNR). Les équipes de l'INHA ont renforcé les dispositifs d'accueil pour permettre à ces spécialistes de mener des recherches dans des conditions optimales, avec une aide personnalisée apportée par les équipes du DER et du DBD. Tous ont pu bénéficier d'un soutien actif afin de leur permettre un travail de recherche plus efficace dans un contexte qui a pu modifier l'accès aux ressources documentaires et aux musées. Guy Mayaud, chargé des archives au sein du service du patrimoine (DBD), et Juan Pablo Pekarek, chargé d'études et de recherche (DER), ont ainsi proposé un accompagnement et un service d'orientation sur mesure à chacun de ces invités. En outre, la mise en relation de ces chercheurs invités avec différents réseaux de spécialistes relève aussi des missions que l'INHA s'est fixées pour fédérer la recherche en histoire de l'art.

Le programme d'accueil à destination des professionnels des musées territoriaux rencontre un succès plus important depuis deux ans, avec un nombre de candidatures en hausse et des profils très variés. Le DER a ainsi pu accueillir Sandrine Doré, responsable du musée Louis-François (Plombières-les-Bains), Jennifer Heim, chargée des collections, musée de l'Image (Épinal), Claire Lebossé, conservatrice du patrimoine au musée d'Arts de Nantes et Laure-Élie Rodrigues, responsable des collections au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph-Déchelette à Roanne.

Au cours de l'année, l'ensemble des jurys a pu se tenir, à distance ou en présentiel, ce qui a mobilisé pas loin de 130 experts nationaux et internationaux, pour près d'une cinquantaine d'aides et de financements, de soutiens et de recrutements.

En 2021-2022, malgré un premier trimestre encore perturbé par les restrictions liées à la crise sanitaire, nécessitant notamment de repenser certains formats, 72 événements ont pu avoir lieu (15 événements grand public, 5 colloques, 13 journées d'études, 16 séminaires, 6 cycles, 11 tables rondes ou conférences, 2 lancements d'édition, 1 itinérance d'exposition, 1 résidence, 2 expositions), représentant un peu plus de 170 dates sur l'année.

LES RÉALISATIONS

PARACHÈVEMENT DE PROGRAMMES

L'année 2022 a été une année très intense du point de vue des programmes de recherche et des projets infrastructurels, comme l'achèvement de la transformation d'AGORHA, la plateforme des données de la recherche de l'INHA, en novembre 2021. La nouvelle plateforme présentée officiellement en février 2022 a été unanimement saluée pour sa meilleure lisibilité par les humains et par les machines, et sa fréquentation a doublé entre 2021 et 2022. La transformation de l'environnement de saisie de données a nécessité des ajustements qui ont impacté certains programmes, mais l'ensemble du processus a permis d'améliorer les outils tout au long de l'année. Une des principales qualités du nouvel environnement concerne la possibilité d'éditorialiser les données acquises, c'est-à-dire à la fois de les présenter grâce à des articles de synthèse plus élaborés et d'en tirer des visualisations automatiques du type cartes, frises chronologiques, diagrammes etc. Cela contribue très clairement à rendre plus accessibles les données récoltées. Les nouveaux outils, sur lesquels l'ensemble des équipes ont travaillé au cours de l'année, offrent des clés de lecture et d'interprétation des données, indispensables

pour leur dissémination, aussi bien dans les débats académiques que dans les réutilisations à visée pédagogique et grand public.

En 2022, deux programmes et un projet d'édition ont été achevés. Temps forts de l'année 2022, le « Digital Muret & collection Muret » et la base de données « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » ont été publiés en octobre 2022 respectivement sur digitalmuret.inha.fr (voir plus de détails p. 26) et sur AGORHA (agorha.inha.fr) (voir plus de détails p. 28).

L'achèvement du programme « Ontologie du christianisme médiéval en images » (OCMI), prévu pour 2022, a été repoussé au printemps 2023, où il sera présenté au musée de Cluny. Le programme s'accompagne par ailleurs d'un dispositif scientifique et pédagogique qui sera déployé au sein du musée des Augustins de Toulouse. Un parcours sera ainsi proposé au sein de la salle romane pour offrir une lecture des objets à la lumière des propositions théoriques développées au sein d'OCMI.

Cette modalité de déploiement rejoint la volonté plus générale, au sein de l'INHA, de formuler les résultats de la recherche de telle sorte qu'ils soient rendus accessibles au plus grand nombre. Aussi le projet d'édition numérique des dessins d'Adrien Karbowsky sur la plateforme P.E.N.S.E. (Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies), achevé en 2022, et publié sous le titre « 19 rue Spontini, Paris. L'hôtel particulier de Jacques Doucet de 1907 à 1912 » (karbowsky.inha.fr), contribue-t-il à cette volonté à plusieurs titres. S'il s'agissait dans un premier temps de mettre au défi la plateforme conçue à l'origine pour permettre l'édition de sources textuelles afin qu'elle puisse aussi prendre en charge des corpus visuels, le projet a permis de penser le projet dans des directions plus vastes encore. Le choix s'est porté sur un ensemble de 31 dessins conservés à la bibliothèque de l'INHA, réalisés par Adrien Karbowsky pour Jacques Doucet : un projet de décor d'intérieur pour l'hôtel particulier du créateur qui représente non seulement les éléments de décor du XVIII^e siècle, mais aussi les œuvres de la collection du commanditaire. Ces dessins ont été segmentés, annotés, commentés. Ils ont en outre été mis en relation avec la base de données sur la collection de Jacques Doucet. Chacune des œuvres a ainsi pu être identifiée et faire l'objet d'une notice qui comporte, chaque fois que cela est possible, une photographie ancienne (celle du catalogue de la vente de 1912), une photographie récente, le texte descriptif de l'œuvre dans le catalogue de la vente de 1912, ainsi que des éléments d'historique de l'œuvre (notamment les acquéreurs à la vente de 1912). Ce projet transversal a permis de relier la bibliothèque numérique de l'INHA (dessins, catalogues de vente, photographies) avec la base de données « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet », par l'intermédiaire de la

plateforme P.E.N.S.E., qui a permis d'annoter les images et de reconstituer les décors en volume. Enfin, ce projet donnera lieu à une exposition au musée Nissim de Camondo au printemps 2023.

Dans la suite des expérimentations nées de la contrainte pandémique, telles que les podcasts ou les vidéos offrant la possibilité d'enregistrer des entretiens, de filmer des objets dans les réserves des musées, d'explorer des mises en pratique de gestes artistiques, etc., cette année a été aussi consacrée à une réflexion collective sur les formes d'exposition de la recherche. Une première journée d'étude avait permis d'aborder cette question en septembre 2021. D'autres moments ont suivi dans ce nécessaire examen des pratiques de diffusion, de dissémination, de démocratisation, etc., des savoirs. Le fait que plusieurs programmes de recherche prévoient de transmettre une partie de leur réflexion sous forme d'exposition, de l'interpréter à travers des installations ou de la diffuser à travers des parcours, montre bien que le rapport aux objets, à l'espace et au public est au cœur des préoccupations actuelles des chercheurs. L'INHA devra donc accompagner ce processus au cours des années qui viennent.

NOUVEAUX PROGRAMMES

L'objectif est d'encourager davantage les programmes opérant un décentrement et un regard disciplinaire croisé. Le conseil scientifique a validé le lancement du programme scientifique « Calligraphies aux frontières du monde islamique » (CallFront), porté par Éloïse Brac de la Perrière. Ce programme est consacré aux pratiques de la calligraphie aux marges du monde islamique. Avec l'expansion du monde islamique, l'usage de la calligraphie s'est en effet étendu à toutes les langues transcrites en alphabet arabe et dans ses variantes, donnant naissance à une multitude de styles calligraphiques sur des supports variés. Dans les territoires éloignés du berceau historique de la civilisation islamique où ont été établies les règles de la calligraphie en caractères arabes, les développements de ces formes écrites se distinguent très nettement du canon classique et semblent suivre leurs propres règles. Dénommés « frontières » du monde islamique, à la fois en raison de cette distance géographique, mais aussi parce que ce sont des zones de contact avec d'autres communautés culturelles et linguistiques, ces territoires correspondent à la péninsule Ibérique, au Maghreb, à l'Afrique subsaharienne, à l'Anatolie, aux Balkans, à l'Inde, à l'Asie du Sud-Est et à la Chine. Si quelques études scientifiques ont déjà mis en avant d'importantes similitudes entre certaines calligraphies apparues dans des zones parfois très éloignées, aucune recherche transversale n'a encore été menée à plus large échelle. Pour documenter et comprendre la fabrication et l'usage de la calligraphie en caractères arabes

dans l'ensemble de ces régions, sur un temps long, car elles sont apparues entre l'époque médiévale et la période moderne, le projet « Calligraphies aux frontières du monde islamique » (CallFront) vise à explorer un vaste corpus, en majeure partie inédit. En rassemblant un consortium international de spécialistes et une équipe de calligraphes professionnels, une étude scientifique de la *praxis* sera menée sur la base de ce matériel commun. En construction depuis trois ans, ce programme, dirigé par Éloïse Brac de la Perrière, bénéficie de ces années de préparation et repose donc déjà sur un socle solide. Quatre rencontres ont réuni les membres du consortium international durant des journées d'études qui ont eu lieu en 2021 et 2022. Plusieurs financements ont déjà été accordés au projet dans sa phase exploratoire (Fondation Max van Berchem, Barakat Trust, Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS). En 2022, il a obtenu un financement de l'Agence nationale de la recherche (ANR) pour la période 2023-2025.

Par ailleurs, le conseil scientifique a accepté le principe d'une action collaborative portée par le musée du Louvre et le musée des Beaux-Arts de Limoges qui s'inscrit dans le programme de longue durée consacré aux émaux limousins. Le programme vise à recenser, étudier et publier sur la base AGORHA les émaux champlevés de Limoges réalisés entre 1215 et 1250, conservés dans les collections publiques en France et à l'étranger. Méconnue du grand public, l'orfèvrerie limousine de cette période est marquée, au tournant des années 1220, à la fois par une diversification typologique importante et par une transformation stylistique ; les ateliers limousins entament alors leur « métamorphose gothique » en adoptant le nouveau style qui se répand en Occident, et continuent à exporter leur production dans toute l'Europe. À ce programme, porté principalement par Élisabeth Antoine-König (musée du Louvre, département des Objets d'art), Alain-Charles Dionnet et François Lafabrie (musée des Beaux-Arts de Limoges), il est prévu d'y associer un consortium international d'institutions publiques (musées, universités, instituts de recherche). Cette production, très présente dans les institutions européennes et nord-américaines, pourra bénéficier d'un catalogue raisonné, outil fondamental attendu par la communauté scientifique. En même temps, ce catalogue permettra au grand public de mieux connaître les émaux de Limoges, production phare de l'art médiéval.

Enfin, en 2022, le projet du « Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale » a été repris en vue d'une publication pérenne sur OpenEdition fin 2024. La refonte du site internet de l'INHA, sur lequel le dictionnaire avait été publié en 2015, ayant été lancée en 2022, il a fallu repenser la destination du dictionnaire et la possibilité de le préserver comme ressource – étant l'une des publications en ligne les plus consultées de l'INHA. Il a

ainsi été décidé d'en récupérer le contenu et de le publier dans un format numérique pérenne mais clos. C'est pour cette raison qu'un travail d'actualisation bibliographique et archivistique a été entrepris sous la direction d'Ilaria Andreoli (INHA), afin de mettre à jour les notices, et qu'un comité scientifique a été sollicité pour parachever l'ouvrage, pour lequel certaines lacunes n'ont pas pu être comblées après sa mise en ligne en 2015.

FINANCEMENT ET GESTION DE LA RECHERCHE

RÉPONSES À DES APPELS À PROJETS FINANCÉS

L'INHA a poursuivi sa politique de réponse à des appels à projets financés et déposé au total 4 projets en 2021-2022. En décembre 2021, les deux directions de l'INHA ont déposé une candidature pour l'édition 2022 de l'appel CollEx-Persée, avec l'UMR 9022 Héritages (CY Cergy Paris Université), sur un projet relatif aux corpus asiatiques de la photothèque de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (projet BAASIE). Si le financement n'a pas été accordé, les équipes du DER et du DBD ont néanmoins poursuivi leurs travaux sur ce chantier. En 2022, l'INHA a également répondu à l'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales (FRAL) de l'ANR pour le projet intitulé « CODA – Façonner l'Europe moderne : art et politique au prisme de la correspondance de David d'Angers », avec l'université Johannes-Gutenberg de Mayence, qui n'a finalement pas été retenu malgré d'excellents rapports d'expertise. L'INHA a en outre déposé avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) le projet « Fouilles d'images », dans le cadre de l'appel « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » (PIA4). Le projet a remporté un financement à hauteur d'1,327 M€ au total, dont 70 373 € pour l'INHA.

Un projet de recherche collaborative (PRC) a été déposé auprès de l'ANR en novembre 2022 sur les transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles (projet IMMATECH), avec pour partenaires le C2RMF, l'université de Fribourg, le Centre André Chastel et Sorbonne Université.

Enfin, l'INHA, en tant que coorganisateur avec le Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA–université Lumière-Lyon 2) du 36^e Congrès du Comité international

d'histoire de l'art (CIHA) qui se tiendra à Lyon du 23 au 28 juin 2024, autour du thème « Matière/Matérialité », a déposé une demande de subvention auprès de la Getty Foundation pour l'obtention d'une aide à la mobilité destinée aux chercheurs de régions moins privilégiées.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

En plus des partenariats durables avec certaines fondations, comme la Samuel H. Kress Foundation, certains programmes ont pu bénéficier en 2022 du soutien de mécènes privés. Le programme « Richelieu. Histoire du quartier » est cofinancé par les partenaires institutionnels, mais est également soutenu par un mécénat de la Banque de France (2021-2022) et reçoit le financement de la Fondation des sciences du patrimoine (2021-2023). Par ailleurs, la Fondation Gandur pour l'Art a accordé, à l'été 2021, une aide substantielle au programme de recherche « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle », pour une durée de trois ans, ce qui permet d'avancer considérablement dans l'acquisition des données. Enfin, les mécènes Jacques Grange et Féau Boiseries ont permis de financer la recherche iconographique pour enrichir les notices de la base « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet ». Féau Boiseries a par ailleurs renouvelé fin 2022 son soutien financier à l'INHA afin de soutenir l'exposition *Jacques Doucet et Moïse de Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle*, qui sera inaugurée en mars 2023 au musée Nissim de Camondo. Le projet Reg-Arts, mené en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris et le CNRS, a de son côté obtenu le soutien de la Fondation Malatier-Jacquet, versé aux Beaux-Arts de Paris.

Dans un échange constant avec le DER, suite à la déclaration de la guerre en Ukraine, la Fondation Samuel H. Kress a versé à l'INHA une subvention pour s'associer au soutien de chercheurs en situation d'urgence. Cette aide a permis à deux jeunes chercheuses réfugiées en France de s'installer et de poursuivre leur recherche. L'INHA les a accompagnées dans leur candidature au programme PAUSE dont elles sont désormais bénéficiaires. Le cofinancement PAUSE est assuré par l'INHA et la Fondation Kress (voir plus de détails, p. 15).

CRÉATIONS DE BOURSES

Par ailleurs, l'INHA a été en mesure de créer en 2022, grâce à une subvention exceptionnelle du MESR, deux aides nouvelles : deux contrats postdoctoraux de deux ans à partir de 2022, et un programme d'aide à la mobilité nationale et internationale, afin de réamorcer les missions de recherche en France et à l'étranger après

la période d'interruption liée à la pandémie. L'annonce de cette création avait été faite par la ministre Frédérique Vidal, au moment du congrès « Rotondes », en octobre 2021. Elle affichait en effet un soutien très prononcé pour la jeune recherche en histoire de l'art. La première enveloppe concerne deux contrats postdoctoraux d'une durée d'un an, renouvelable une fois, pour un montant de rémunération mensuelle de 2 183 € net. Ces contrats postdoctoraux sont destinés aux jeunes docteurs (jusqu'à trois ans après la thèse) ayant soutenu dans une université européenne. À la rémunération mensuelle s'ajoute une enveloppe annuelle par lauréat de 10 000 € pour des frais de missions à l'étranger, ainsi pour que l'organisation, le cas échéant, de manifestations scientifiques à l'initiative des postdoctorants. L'appel à candidatures, publié du 19 octobre 2021 au 5 janvier 2022, a permis d'enregistrer 50 dossiers remplissant les critères d'éligibilité. La plus grande majorité des dossiers concernait des doctorants (45 sur 54), dont la plupart (42) étaient inscrits dans des établissements d'enseignement supérieurs français.

Le MESR a également permis, grâce à une enveloppe exceptionnelle de 30 000 €, de créer des bourses de mobilité nationale et internationale en 2022, destinées aux jeunes chercheurs pour des projets relatifs à l'histoire de l'art. Les aides vont jusqu'à 1 000 € (pour une mobilité en France métropolitaine), 3 000 € (Europe et DROM, départements et régions d'outre-mer) et 5 000 € (hors Europe) au cours de l'année 2022. L'appel, lancé du 15 novembre 2021 jusqu'au 15 février 2022, a tout de suite rencontré un écho retentissant avec 54 candidatures éligibles. La plus grande majorité des dossiers concernait des doctorants (45 sur 54) dont la plupart (42) étaient inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français.

LES CONVENTIONS

En 2022, 11 conventions ont été conclues pour les actions dédiées à la recherche : parmi elles, 1 convention-cadre ; 6 conventions spécifiques conclues au titre de partenariats propres aux programmes de recherche ; 2 conventions de soutien à des actions spécifiques (ENS, LARHRA), 1 convention de coopération avec l'université de Lund pour le service numérique de la recherche, et enfin 1 convention pour le Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), qui se tiendra à Lyon en 2024.

Pour l'année 2022, le DER a ainsi administré 236 830 € de recettes correspondant aux bourses Samuel H. Kress Foundation, Terra Foundation for American Art, Beaufoord Delaney-Villa Albertine et Yavarhousen, ainsi qu'aux aides du MESR pour la mobilité des doctorants et postdoctorants, aux invitations de professionnels territoriaux des musées, au soutien aux chercheurs en exil (Samuel H. Kress Foundation), à l'organisation du prix Blokh (Fondation de France) et au soutien du programme « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles » (ministère de la Culture).

Conventions validées en conseil scientifique (2022)

Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), laboratoire Articon (Athènes)	Programme de recherche « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée XIII ^e -XVI ^e siècles »
Musées et patrimoine de Dijon	Programme de recherche « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 »
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA)	Programme de recherche « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV ^e -XXI ^e siècles) »
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA), musée Unterlinden de Colmar et musée des Beaux-Arts de Dijon	Programme de recherche « Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550) » (REPEG)
Musée des Arts décoratifs (MAD Paris)	Exposition <i>Jacques Doucet et Moïse de Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle</i>
Réseau international de formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA)	Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA) en 2024
Université de Lund	Coopération du service numérique de la recherche
Université Lumière-Lyon 2, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)	École d'été Art Markets (Anvers-Bruxelles, 11-15 juillet 2022)
École normale supérieure – PSL	Soutien à une chercheuse en exil

MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES

LES DÉPARTS ET LES CHANGEMENTS DE POSTE EN INTERNE

En 2022, l'équipe scientifique de l'INHA a connu plusieurs mouvements, dont le départ de Marine Kisiel, conseillère scientifique accueillie à l'UAR InVisu, qui a rejoint le palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris le 1^{er} septembre 2022, en tant que chargée des collections du XIX^e siècle. Marine Kisiel continue d'assurer la rédaction en chef de la revue *Perspective* jusqu'à la fin 2023. Isabelle Marchesin, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle » depuis 2015, a rejoint le 1^{er} septembre 2022 l'UAR InVisu en délégation du CNRS. Elle a obtenu son intégration dans le corps des conservateurs en décembre 2022. Matthieu Beaud, pensionnaire pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle » a été élu maître de conférences à l'université de Lille pour la rentrée de septembre 2022. Loïc Jeanson, postdoctorant de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP) pour le projet « RICH-DATA », a quant à lui rejoint l'université de Lausanne (UNIL), en tant que premier assistant en humanités numériques pour la section des sciences du langage et de l'information de la faculté des lettres. Il poursuit en parallèle sa mission pour le projet « RICH-DATA » à temps partiel (20 %). Camille Nerestan, ingénieure d'études, recrutée grâce au mécénat de la Fondation Gandur pour l'Art, pour le programme « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle », a rejoint le musée de la Vie bourguignonne à Dijon à partir du 15 septembre 2022. Enfin, trois chargés d'études et de recherche ont terminé leurs fonctions à l'INHA : Morgan Belzic, Lou Forster et Nicolas Varaine.

LES ARRIVÉES

L'année a été marquée par l'arrivée de nombreux nouveaux collègues :

Clara Bonczak a été recrutée au 1^{er} février 2022 comme chargée de recherche iconographique et de provenance pour le programme « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet », grâce au mécénat de Féau Boiseries et de Jacques Grange.

Éloïse Brac de la Perrière, professeure d'histoire de l'art à Sorbonne Université, spécialiste

des mondes de l'Islam, a été recrutée comme conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle ». Elle a consacré plusieurs études aux manuscrits à peintures de l'Inde médiévale, notamment *L'Art du livre dans l'Inde des sultanats* (2008) et *Le Coran de Gwalior* (dir., 2016). Entre 2010 et 2015, elle a dirigé avec Annie Vernay-Nouri un programme de recherche de la BnF consacré aux manuscrits arabes de Kalila et Dimna, qui a donné lieu à un ouvrage collectif, *Les Périples de Kalila et Dimna : quand les fables voyagent dans la littérature et les arts du monde islamique* (2022). Elle finalise actuellement, avec Salima Hellal et Sandra Aube, le catalogue des collections d'art islamique du musée des Beaux-Arts de Lyon. Elle porte à l'INHA le projet « CallFront » dédié aux développements de la calligraphie en caractères arabes dans les régions dites « frontières » du monde islamique (Inde, Chine, Asie du Sud-Est, péninsule Ibérique, Maghreb, Afrique subsaharienne, Anatolie et Balkans).

Hélène Valance, maîtresse de conférences à l'université Bourgogne-Franche-Comté (UBFC), a rejoint l'INHA comme conseillère scientifique au sein du domaine « Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle » et a été rattachée au laboratoire InVisu (unité CNRS UAR 3103/INHA). Ses recherches portent sur les croisements et circulations entre beaux-arts et imageries populaires, notamment dans la sphère nord-américaine. Elle est l'autrice de *Nocturne. Night in American Art, 1890-1917* (Yale University Press, 2018), un ouvrage qui examine les usages de la métaphore de la nuit dans la culture visuelle américaine au tournant du XX^e siècle. Le programme qu'elle porte à l'INHA est consacré au patriotisme et au nationalisme dans l'imagerie populaire, elle s'intéresse tout particulièrement aux remises en scènes de l'histoire dans les jeux, jouets et images de divertissement. Depuis 2021, elle anime, avec Laurent Dedryvère, un séminaire consacré aux cultures visuelles et matérielles des nationalismes.

François Pacha Miran est le lauréat de l'un des deux contrats postdoctoraux d'excellence financé par le MESR. Après un master consacré au manuscrit syriaque 341 de la BnF, une bible illustrée du VI^e siècle, publié en 2020 chez Geuthner, il a soutenu en 2021 une thèse de doctorat à l'École pratique des hautes études (EPHE), sous la direction de Ioanna Rapti et Muriel Debié, portant sur le décor des lectionnaires syriaques médiévaux (*L'Art du livre syriaque : liturgie, image et poésie, XI^e-XIII^e siècles*). Après une année en tant que chargé des collections de la photothèque chrétienne et byzantine de l'EPHE (Centre Gabriel-Millet), son projet porte sur l'analyse des pigments manuscrits orientaux de la BnF. Il enseigne également l'histoire de l'art paléochrétien, copte et byzantin depuis 2018 (École du Louvre, Aix-Marseille Université) et la langue syriaque (ELASU, École des langues anciennes de Sorbonne Université).

Chloé Rosner, seconde lauréate du postdoctorat d'excellence (MESR), travaille sur les archives de l'archéologie en Palestine (XIX^e siècle-1948). Elle a soutenu à l'Institut d'études politiques de Paris une thèse intitulée *Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne (XIX^e siècle-1967)*, sous la direction de Claire Andrieu (Centre d'histoire de Sciences Po, CHSP) et Vincent Lemire (université Paris-Est-Marne-la-Vallée, UPEM). Elle a participé en parallèle de ses recherches doctorales à différentes activités archivistiques à Jérusalem, notamment auprès de l'université hébraïque de Jérusalem et du Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ). La collecte, le recueillement et l'étude des archives de l'archéologie de la Palestine du XIX^e siècle jusqu'en 1948 sont au cœur du projet postdoctoral qu'elle porte auprès de l'INHA. Elle s'intéresse aussi à l'histoire de la Préhistoire en Palestine et en Israël, notamment aux relations franco-israéliennes dans ce domaine.

Sipana Tchakerian, docteure en archéologie, spécialisée dans l'art et l'architecture du Caucase du Sud dans l'Antiquité tardive, a rejoint l'INHA le 1^{er} octobre 2022 en tant que pensionnaire pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle ».

L'INHA a également accueilli, le 1^{er} octobre 2022, six nouvelles chargées d'études et de recherche (CER) :

Aline Bontemps, dont le projet de thèse s'intitule *Connexions steppiques et centrasiatiques en Chine du Sud-Ouest de l'âge du bronze à l'âge du fer (VIII^e-I^{er} siècles av. J.-C.)*, sous la direction de Corinne Debaine-Francfort

(université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; Dina Dignaes Eikeland, dont le projet de thèse s'intitule *Réception, enjeux et théorisation de l'art français en Scandinavie : les Réseaux de l'art entre la France et les pays scandinaves durant l'entre-deux-guerres*, sous la direction de Dominique Poulot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; Lola Mirti, dont le projet de thèse s'intitule *La Formation artistique en Éthiopie : de la circulation de peintres éthiopiens en Europe jusqu'à l'installation d'une école des Beaux-Arts à Addis-Abeba (1889-1974)*, sous la direction de Claire Bosc-Tiessé et Pierre Guidi (École des hautes études en sciences sociales, EHESS) ; Clémence Piquet-Delabrousse, dont le projet de thèse s'intitule *Splendeurs siciliennes : les objets mobiliers de luxe dans les cours siciliennes du VIII^e au XIII^e siècle*, sous la direction de Anna Caiozzo (université d'Orléans) ; Gaëlle Prodhon, dont le projet de thèse s'intitule *Circulations et transferts photographiques entre l'Algérie, la France et la RDA entre 1960 et 1989 : iconographies, cultures visuelles et esthétiques au croisement des idéologies*, sous la direction de Rémi Labrusse et Mathilde Arnoux (université Paris Nanterre) ; et Raphaëlle Rannou, dont le projet de thèse s'intitule *Voyageuses, archéologues, conservatrices. Rôle, professionnalisation et représentation des femmes orientalistes en Europe, XIX^e-XX^e siècles*, sous la direction de Julie Verlaine (université François-Rabelais de Tours) et Ariane Thomas (École du Louvre).

Enfin, Paul Kervegan est arrivé le 1^{er} novembre 2022, en tant que postdoctorant financé par la Fondation des sciences du patrimoine (FSP), pour le projet « RICH-DATA » au sein du programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier ».



Les nouvelles chargées d'études et de recherche de l'INHA. De gauche à droite : Clémence Piquet-Delabrousse, Lola Mirti, Dina Dignaes Eikeland, Aline Bontemps, Gaëlle Prodhon, Raphaëlle Rannou. © Alexandra Thiélin, INHA, 2022.

Histoire de l'art antique et de l'archéologie	42
Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	46
Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	50
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	54
Histoire de l'art mondialisée	56
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	60
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	64
Histoire des techniques et des disciplines artistiques	72

HISTOIRE DE L'ART ANTIQUE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Cécile Colonna, conservatrice en chef du patrimoine

Chargés d'études et de recherche : Morgan Belzic (jusqu'en août 2022), Lucille Garnery et Euan Wall

Ingénieure d'étude contractuelle : Camille Nerestan (jusqu'en août 2022), Clara Bonczak (à partir de décembre 2022)

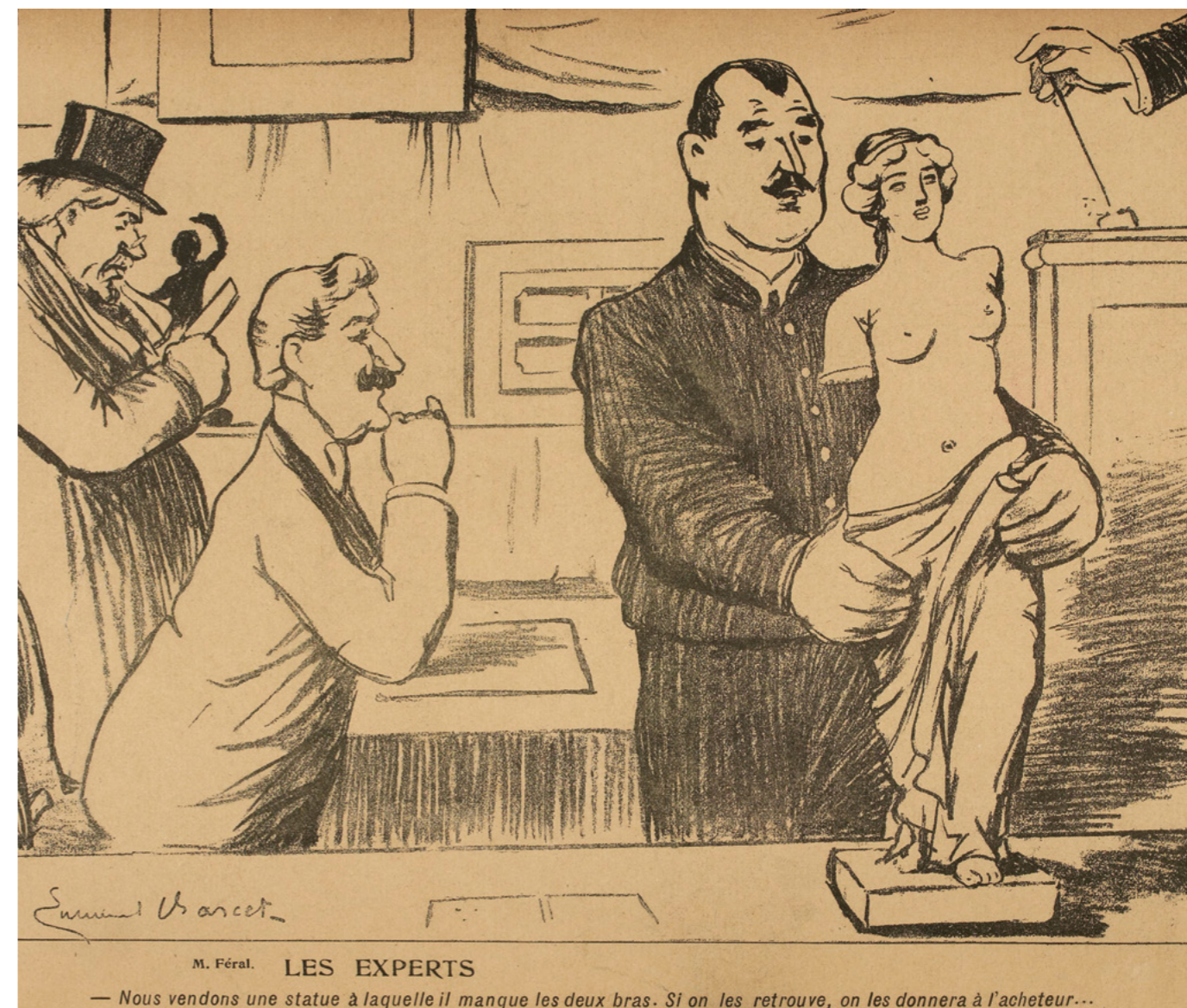
Stagiaire : Emma Bisson (janvier-juillet)

En 2022, l'équipe a publié les résultats du programme consacré aux dessins de Jean-Baptiste Muret. Elle a également poursuivi les travaux sur le programme de plus long terme dédié à l'étude des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle. Les deux programmes ont donné lieu à de nombreux partenariats extérieurs et à de nouvelles modalités de collaboration. L'équipe a conduit avec le service numérique de la recherche (SNR) et d'autres institutions des expérimentations numériques, allant de l'édition des données à l'exploration des catalogues de vente soutenue par l'intelligence artificielle.

Le séminaire portant sur les vases grecs, nourri des réflexions des deux programmes et lancé en octobre 2018, s'est poursuivi pour une dernière année en 2021-2022, avec une séance mensuelle.

L'équipe a pu effectuer quelques missions à l'étranger : séjours d'étude à l'École française de Rome et à l'École française d'Athènes, à l'université d'Oxford, fouilles des doctorants en Italie (Tricarico), en Grèce (Delphes, Athènes) et en Turquie (Milet). Elle a organisé différentes manifestations internationales et a également participé à des congrès et colloques, notamment à Rome, Oxford et Bruxelles.

Enfin, les actes du colloque *La Belle Époque des collectionneurs d'antiques en Europe, 1850-1914*, sous la direction de Cécile Colonna, François Queyrel, Néguine Mathieux et Dietrich Boschung, ont paru en mars 2022 aux éditions Hermann, en coédition avec le musée du Louvre.



M. Féral. LES EXPERTS
— Nous vendons une statue à laquelle il manque les deux bras. Si on les retrouve, on les donnera à l'acheteur...

Les Experts, illustration d'Emmanuel Barcet dans le magazine *L'Assiette au Beurre*, 20 mai 1905.

PROGRAMMES

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- Début du programme : 2012
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaire scientifique : Néguine Mathieux
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Morgan Belzic (jusqu'en août 2022), Lucille Garnery, Camille Nerestan (jusqu'en août 2022), Clara Bonczak (à partir de décembre 2022)

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques au XIX^e siècle. Sont dépouillés et intégrés dans la base de

données les catalogues de vente annotés et les procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (conservés aux Archives de Paris), permettant ainsi de suivre les acteurs de ces ventes (acheteurs et vendeurs), les objets échangés, et les prix obtenus. En 2014, une première partie de la base, ainsi que les archives de Nicolas Plaoutine, numérisées en collaboration avec le musée du Louvre, ont été mises en ligne dans AGORHA. Depuis, de nouvelles ventes sont intégrées au fur et à mesure de leur traitement. En 2018, une première version du site de datavisualisation de ces données, créée en étroite concertation avec le SNR, a été mise en ligne (ventesantiques.inha.fr). Ce site permet d'exposer les données de la recherche de manière pédagogique, attractive et interactive, en intégrant progressivement les ventes, il a montré tout son potentiel pour mieux diffuser et valoriser les ressources créées. Un carnet

de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique : venteantique.hypotheses.org.

En 2022, le travail de traitement et de saisie des ventes, dans AGORHA et sur la datavisualisation, a repris progressivement. Actuellement, dans AGORHA, 25 ventes ont été entièrement traitées, rassemblant 7 846 objets, dont 2 193 sont identifiés dans les collections actuelles. 1 362 notices de personnes sont liées à ces ventes, et 524 références bibliographiques ont aussi été liées ou créées. L'objectif est de continuer à la fois à reprendre les ventes déjà saisies dans AGORHA, de les vérifier, de les illustrer et de les verser dans la datavisualisation, puis de saisir de nouvelles ventes dans AGORHA, dans l'optique de les intégrer directement à la datavisualisation. En 2022, plusieurs ventes ont commencé à être traitées : les ventes Piot (9 ventes de 1847 à 1890), la vente Noël des Vergers (1867) et la vente Barre (1878).

La datavisualisation comprend neuf ventes complètes : Choiseul-Gouffier (1818), Canino (1837), Magnoncour (1839), Pembroke (1839), Beugnot (1840), Clarac (1847), Pourtalès-Gorgier (1865), Paravey (1879), Tyszkiewicz (1898). La vente Durand sera intégrée début 2023. En 2022, une nouvelle fonctionnalité a été ajoutée à la datavisualisation, permettant de visualiser sur une même carte interactive l'ensemble des parcours des objets répertoriés, de leur lieu de création à leur lieu de conservation actuel, en passant par leur lieu de découverte et de vente.

Le programme a obtenu en 2021 le mécénat de la Fondation Gandur pour l'Art, qui finance pendant trois ans un ingénieur d'étude à mi-temps, afin de permettre de finaliser une saisie représentative des ventes sur tout le siècle, et de préparer ainsi une synthèse.

La vérification systématique des procès-verbaux de toutes les ventes recensées sur toute la période, entamée à l'automne 2021, a été continuée par des missions hebdomadaires aux Archives de Paris, ainsi que la collecte pour compléter les catalogues de vente numérisés de l'INHA. Le tableau général des ventes d'antiques au XIX^e siècle qui suit le travail du projet depuis de nombreuses années est ainsi vérifié et complété, et de nouvelles ventes ont été trouvées. C'est une étape indispensable pour être en mesure de publier un état des lieux le plus exhaustif possible sur les connaissances et les sources disponibles sur ces ventes.

Une journée d'étude sur les « Marchands d'antiques à Paris au XIX^e siècle » a eu lieu le 20 avril à l'INHA, ce qui a été l'occasion de présenter les recherches de plusieurs membres du domaine, et la nouvelle version du site « Sur la piste des œuvres antiques ».

Le programme a été présenté lors de l'atelier de l'INHA le 20 mai (à propos de la vente Durand) ; lors de l'atelier *Beazley for the 21st Century* à Oxford, 26-27 septembre ; lors du colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1922-2022). A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates*, Bruxelles, 10-13 octobre ; lors du colloque MASA 2022, *Fabriquer, exploiter, diffuser, archiver et réutiliser les données archéologiques*, Tours, 30 novembre-2 décembre.

Une histoire de l'art antique inachevée: les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- Durée : 2017-2022
- Institutions partenaires : BNF, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye, musée du Louvre, musée des Antiquités de Rouen, musée Antoine-Vivenel de Compiègne.
- Partenaires scientifiques : Louise Detrez (BNF), Mathilde Avisseau-Broustet (BNF), Julien Olivier (BNF), Lionel Pernet (musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne), Corinne Jouys-Barbelin (musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye)
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Euan Wall, Emma Bisson (à partir d'octobre)

Ce programme, créé en avril 2017, a été achevé en 2022 et présenté au public le 3 octobre. Il était consacré à la publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BnF : l'album de 1 986 planches, portant les dessins de 7 759 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet « Digital Muret » a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8 001 dessins), et de suivre l'avancée du travail. Le premier objectif était d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres, dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typochronologique et thèmes iconographiques, les dossiers ont été progressivement traités : 3 209 œuvres ont été localisées, soit presque la moitié des œuvres dessinées.

Parallèlement à cet important travail d'analyse et de saisie, le site dédié « Digital Muret » (digitalmuret.inha.fr), réalisé par le service numérique de la recherche (SNR) sur Omeka S, a été mis en ligne en 2019 avec les deux premiers volumes. En 2020, quatre nouveaux volumes ont été intégrés. Les cinq derniers ont été mis en ligne à l'été. L'année 2022 a été largement consacrée, outre la finalisation des notices, à la finalisation des recherches sur le dessinateur, son projet, le contexte de l'époque, et la rédaction des articles complétant

la publication (24 articles dans cette partie consacrée aux dessins, rédigés par les membres du domaine).

L'étude de la collection archéologique du dessinateur forme la seconde partie du site éditorial. Ces objets, nombreux (plus de 500 objets) et largement inédits, sont principalement conservés au musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, mais aussi à la BnF et au musée d'Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye. Une sélection de 66 objets représentatifs de l'ensemble a fait l'objet de notices plus détaillées rédigées par les différents partenaires, accompagnées de photographies, et dans quelques cas de numérisations 3D effectuées par le SNR.

Le travail a toujours été accompagné par le carnet de recherche « Les ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » (venteantique.hypotheses.org). Cette année, le programme a aussi été présenté lors du colloque *The Corpus Vasorum Antiquorum (1922-2022). A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 10-13 octobre 2022, et dans le séminaire ArcheoNum à l'université Paris Nanterre le 14 décembre. Pour plus de détails sur ce programme, voir p. 25, chapitre 1 « Les temps forts de l'année 2022 ».

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Vases grecs : images, corpus, collections*

- Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (†) (EHESS), Alain Schnapp (professeur émérite des universités)

« La collection de céramique attique du musée Paul et Alexandra Canellopoulos, Athènes », 7 janvier 2022 ;

« Nikolai Nikolaïevitch Plaoutine (1893-1942) : l'homme et le savant », 4 février 2022 ;

« Le Musée national archéologique d'Athènes. Aspects de son histoire, de ses collections et de la documentation des œuvres à travers l'étude de ses archives », 1^{er} avril 2022 ;

« Brian B. Shefton et la collection Shefton d'archéologie grecque à Newcastle upon Tyne », 3 juin 2022 ;

« Les vases grecs provenant des fouilles de la nécropole et de l'habitat étrusque de Spina et leur muséalisation à Ferrare et Comacchio », 10 juin 2022.

Journée d'étude *Marchands d'antiques à Paris au XIX^e siècle*, 21 avril 2022

- Comité scientifique : Morgan Belzic (INHA), Cécile Colonna (INHA), Lucille Garnery (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre), Christian Mazet (École française de Rome)

Journée d'étude *Datacatalogue, l'intelligence artificielle au service de la recherche : un outil numérique pour interroger les catalogues de vente*, 21 octobre 2022

- Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Frédérique Duyrat (BnF), Dominique Filippi (INHA), Olivier Jacquot (BnF), Jean-Philippe Moreux (BnF), France Nerlich (INHA), Federico Nurra (INHA), Julien Olivier (BnF), Laurent Romary (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique, INRIA), Hugo Scheithauer (INRIA)



Cratère attique à figures rouges, attribué au peintre du Dinos, V^e siècle av. J.-C. Athènes, musée Paul et Alexandra Canellopoulos.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Isabelle Marchesin, maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches, université de Poitiers (janvier à août 2022), et Éloïse Brac de la Perrière, professeur des universités, Sorbonne Université (depuis septembre 2022)

Pensionnaires :

Mathieu Beaud (janvier à août 2022), Sipana Tchakerian (depuis octobre 2022)

Chargés d'études et de recherche :

Mecthilde Airiau, Nicolas Varaine, Camille Ambrosino (janvier à septembre 2022), Clémence Piquet-Delabrousse (depuis octobre 2022)

Le programme « Ontologie du christianisme médiéval en images » (OMCI) est resté le programme phare du domaine. Les dernières rubriques ont été achevées, à l'exception des rubriques « Amour », « Sacré » et « Vie », qui donnent lieu à un travail complémentaire. Les rubriques achevées ne sont pas encore implémentées sur le site « OMCI », et feront aussi l'objet d'une extension en 2023. Le parcours OMCI de la salle romane du musée des Augustins de Toulouse a été finalisé, en particulier grâce à un voyage d'étude de trois jours de l'équipe à Toulouse, en mai 2022. Le parcours des 70 chapiteaux étudiés a été remis à la conservatrice des sculptures en charge des collections, Charlotte Riou, pour relecture et validation. Les actes de la journée d'étude « L'art médiéval est-il contemporain ? Pour un décloisonnement des regards » ont été publiés par les éditions Brepols, collection « Cursor Mundi », sous les auspices de l'université de Californie à Los Angeles (UCLA) : Charlotte Denoël, Larisa Dryansky, Isabelle Marchesin, Erik Verhagen (éd.), *L'art médiéval est-il contemporain ? Is Medieval Art Contemporary?*. Les textes du colloque « *Matrice et Signum. La croix dans la culture médiévale occidentale : histoire de l'art et anthropologie* » ont été intégralement remis au service des éditions, qui se charge, avec le DFK Paris et l'université de Heidelberg, de finaliser la publication numérique. Mathieu Beaud, pensionnaire du domaine jusqu'en septembre 2022, a également organisé deux journées d'études sur le corps du monument sacré.

Nouvelle conseillère scientifique au sein du domaine depuis le 1^{er} septembre 2022, Éloïse Brac de la Perrière a présenté en novembre, au conseil scientifique de l'INHA, son programme « CallFront », pour lequel elle a obtenu un

financement de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Elle a achevé au cours de l'automne un projet sur les collections d'art islamique au musée des Beaux-Arts de Lyon, et préparé la programmation scientifique 2023. Sipana Tchakerian, pensionnaire du domaine, a commencé avec Jérôme Delatour (DBD) un travail de repérage au sein du fonds Nicole et Michel Thierry, en vue d'un dépôt de demande de financement en 2023, qui permettrait d'en établir une description, un signalement et une publication sélective. Clémence Piquet-Delabrousse, chargée d'études et de recherche du domaine depuis le 3 octobre 2022, dédie son temps à l'achèvement du programme « Medieval Kâshi Online », et rejoindra les autres programmes, notamment celui sur l'abstraction dans le monde médiéval, au printemps 2023.

PROGRAMMES

« Ontologie du christianisme médiéval en images »

- Durée : 2015-2022
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Mathieu Beaud, Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Marjolaine Massé, Nicolas Varaine
- Lien vers le portail : omci.inha.fr

Le parcours pour le musée des Augustins de Toulouse a été mené par Isabelle Marchesin, Mathieu Beaud, Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Marjolaine Massé, Nicolas Varaine, Léa Chécéri, Virginia Grossi, ainsi que par Max Hello (ENC), Blanche Lagrange et Emeric Rigault (université de Poitiers), Paloma Pucci



Aureole portable de sainte Foy. Conques, trésor de l'abbatiale Sainte-Foy.

(université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Eleanor Goerss (université Harvard). Il comporte 43 pages et concerne 70 chapiteaux retenus. Il est en cours de validation par le musée des Augustins.

Le séminaire hebdomadaire d'équipe s'est prolongé pendant les six premiers mois de l'année 2022, il a été principalement dédié à la finalisation du parcours pour le musée des Augustins, ce qui explique une partie du retard sur le programme de l'OMCI, cumulé à celui qui a été induit par le confinement l'année précédente, et le fait que l'ensemble des chargés d'études et de recherche ont effectué des voyages d'étude et missions de terrain sur la fin 2021 et 2022.

« Calligraphies aux frontières du monde islamique » (CallFront)

- Durée : fin 2022-2026
- Partenaires scientifiques : Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (Sorbonne Université), Michael Feener (université de Kyoto), Alain George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, université de Londres)
- Équipe scientifique INHA : Éloïse Brac de la Perrière

Ce projet sélectionné par l'Agence nationale de la recherche (ANR), dans le cadre de son appel « projet de recherche collaborative » (PRC), a reçu un financement de trois ans à partir de janvier 2023 et constitue le programme principal du domaine. Il vise à documenter et comprendre les développements de la calligraphie en caractères arabes dans les zones correspondant à la péninsule Ibérique, au Maghreb, à l'Afrique subsaharienne, à l'Anatolie, aux Balkans, à l'Inde, à l'Asie du Sud-Est et à la Chine. Le projet est porté également par Maxime Durocher de Sorbonne Université. Deux étudiants de master effectuent un stage dans le cadre du projet : Albina Toumarkine (Sorbonne Université) et Reda Tamtam (ENC). Nuria Garcia Masip, en thèse avec Éloïse Brac de la Perrière, a obtenu en 2020, en lien avec ce projet, un contrat doctoral de l'Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université (OPUS).

Un séminaire mensuel consacré au volet asiatique du projet a débuté en novembre 2022, et se poursuivra jusqu'en juin 2023 à l'INHA.

Entre septembre et décembre 2022, la structuration de l'archivage du programme dans ShareDocs, et la mise en place de la communication associée (carnet de recherche hypothèses et autres affichages en ligne), ont constitué les principales tâches pour le volet numérique. Les premiers contacts entre les membres concernés ont été pris afin d'envisager le développement du projet dans AGORHA.

ACTIONS COLLABORATIVES

« Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentation »

- Durée : 2022
- Institutions partenaires : université de Caen-Normandie, musées de Caen, université de Picardie-Jules-Verne (UPJV), Amiens
- Partenaires scientifiques : Luc Bourgeois (université de Rouen-Normandie, URN), Véronique Dominguez-Guillaume (université de Picardie-Jules-Verne (UPJV), Amiens), Laetitia Barragué (ministère de la Culture)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin

La journée d'étude « Bagues et anneaux. Regards croisés autour de l'objet médiéval » s'est tenue au musée de Normandie à Caen le 14 octobre 2022. En préparation pour l'automne 2023, une journée d'étude se tiendra au musée de Cluny sur les instruments de l'écriture au Moyen Âge.

« Entre Orient et Occident : voyages iconographiques des fables de Kalila et Dimna »

- Partenaires scientifiques : Annie Vernay-Nouri (BnF), Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Élisabeth Yota (Sorbonne Université), Raphaëlle Ziadé (musée du Petit Palais), Isabelle Marchesin (InVisu), Aïda El-Khiari (Sorbonne Université)
- Équipe scientifique INHA : Éloïse Brac de la Perrière, Sipana Tchakerian

Les journées d'études prévues pour les 29 et 30 juin 2023 introduiront un troisième programme de recherche portant sur l'iconographie des fables de Kalila et Dimna. Ce dernier fait suite à un projet scientifique consacré aux manuscrits arabes, développé entre 2013 et 2018 par la BnF et Sorbonne Université, en considérant les transmissions iconographiques entre Orient et Occident médiévaux. Ce programme est coordonné par Sipana Tchakerian, pensionnaire à l'INHA. Le comité scientifique et les intervenants ont donné leur accord en décembre 2022. Une première réunion du comité scientifique aura lieu début février 2023.

« Les arts de l'Islam au palais Saint-Pierre »

- Partenaires scientifiques : Sandra Aube (CNRS), Salima Hellal (musée des Beaux-Arts de Lyon)
- Équipe scientifique INHA : Éloïse Brac de la Perrière

Ce projet est mené depuis six ans par Sandra Aube, Éloïse Brac de la Perrière et Salima Hellal. L'INHA est associé à la clôture de l'inventaire scientifique des collections islamiques du musée des Beaux-Arts de Lyon, comprenant près de 1 200 objets. Une étudiante de master, Théa Votta, effectue un stage de coordination éditoriale (École du Louvre). Le catalogue exhaustif, en pleine finalisation (maquette), comprend deux niveaux de texte, l'un à destination des historiens de l'art et de la culture matérielle, l'autre visant le grand public. Il propose les contributions de plus de cinquante spécialistes du domaine.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire mensuel sur *Les Rubriques de l'OMCI*

- Comité scientifique : Mathieu Beaud (INHA), Isabelle Marchesin (INHA)

L'Image, 16 mars 2022 ;
Le Sacré, 6 avril 2022 ;
Le Temps, 11 mai 2022.

Séminaire mensuel *Calligraphies aux frontières du monde islamique. Le volet asiatique : péninsule indienne, Asie du Sud-Est et Chine*

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (Sorbonne Université), Michael Feener (université de Kyoto), Alain George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, université de Londres)

« La pratique re-créative et les arts de l'Islam : la calligraphie sur pierre aux frontières du monde islamique », 23 novembre 2022 ;

« Repenser la calligraphie en caractères arabes : enjeux et défis », 5 décembre 2022.

Journées d'études « Le corps du monument sacré. Formes architecturales et décoratives, environnement et identités (IX^e-XII^e siècles) », 23 mars et 13 avril 2022

- Comité scientifique : Mathieu Beaud (INHA), Philippe Plagnieux (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Journée du Groupe de recherches en iconographie médiévale (GRIM)

- Comité scientifique : Isabelle Marchesin (INHA), Cécile Voyer (université de Poitiers), Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Charlotte Denoël (BnF)

La 13^e rencontre annuelle du Groupe de recherches en iconographie médiévale s'est tenue le 12 mai 2022 à l'INHA, sur le sujet : « Les états du corps en images. »



Coran en calligraphie bihari, Inde, xve siècle. Paris, Institut du monde arabe. © Institut du monde arabe.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Claire Bosc-Tiessé, directrice de recherche au CNRS et directrice d'études à l'EHESS

Pensionnaires :

Sigrid Mirabaud, Pauline Monginot

Chargés d'études et de recherche : Coline Desportes, Camille Ambrosino, Léa Checri, Mecthilde Airiau

Monitrice-étudiante : Philomène Renard

Les activités du domaine se sont construites autour d'une réflexion sur les pratiques et les méthodes de l'histoire de l'art en fonction des lieux et des objets étudiés, ainsi que des régimes documentaires afférents. Elles prennent comme champ d'application les objets produits en Afrique entre le XIV^e et le XIX^e siècle, tout en mettant en place une réflexion sur une thématique trans-aréale, la fabrique matérielle du visuel, destinée à articuler plus étroitement études visuelles et études matérielles.

En 2022, le programme « Fabrique matérielle du visuel » s'est déployé autour de la base de données du même nom, grâce aux travaux sur les thésaurus et les formalisations réalisés en 2021. La base contient actuellement 87 notices « œuvres » détaillées et 112 notices bibliographiques, mettant en relation des panneaux peints éthiopiens, des primitifs italiens et des icônes byzantines et post-byzantines.



Harpe à chevalet kora, Sénégal, avant 1848. Philharmonie de Paris, musée de la Musique, inv. E.412. © Claude Germain.

PROGRAMMES

« Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) »

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains, IMAF), Amélie Chekroun (CNRS, Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, IREMAM), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême), Larissa Ninon Zang Metogo (conservateur stagiaire de l'Institut national du patrimoine, INP)
- Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Coline Desportes, Pauline Monginot

Le programme appuie ses travaux sur un séminaire qui permet un travail de fond sur l'étude des arts d'Afrique avant le XX^e siècle, en association avec le CNRS. Il a donné cette année une part importante aux travaux en cours de doctorants. Dans la continuité de la mise en ligne de la cartographie « Le monde en musée » en septembre 2021, plusieurs séances ont été spécifiquement consacrées à des études de cas, mettant en avant la manière dont s'écrit l'histoire des sociétés à partir de l'histoire des collections, en examinant les contextes et modes d'acquisition, les typologies d'objets, l'étude des objets eux-mêmes ; et en voyant comment les récits muséaux se construisent par rapport à l'analyse historique. Dans ce cadre, ont particulièrement été analysés le profil des collections du Bénin, d'Éthiopie, de Madagascar et du Gabon, et une méthode d'étude a été mise en place. Un atelier aux 7^e Rencontres des Études africaines en France, organisées par le GIS « Études africaines en France » à Toulouse, a permis de discuter cette question avec d'autres personnes et groupes de recherche, précédé d'une rencontre de travail et de consultation des collections au muséum de Toulouse. La cartographie « Le monde en musée » a été enrichie au fil de l'eau, aussi bien pour les collections africaines qu'océaniques. Elle a été par ailleurs présentée plusieurs fois dans des rencontres internationales, tout d'abord au Bénin pendant le Festival international de Porto-Novo (FIP), au colloque *Restitution et retours des patrimoines du Bénin* (6-9 janvier 2022) ; lors d'une rencontre des membres de l'Actor-Based Provenance Research Project (12 mai 2022) ; lors des journées d'études « Cartographier et valoriser un patrimoine d'origine coloniale », à Paris les 16 et 17 juin 2022 ; lors de la journée du grand département organisée au musée du Quai Branly-Jacques-Chirac (22 septembre 2022), ou encore celle de la journée sur les provenances des collections extra-occidentales organisée à Chartres par la Drac Centre-Val-de-Loire (15 novembre 2022). Une mission de conseil et d'aide à la recherche a été remplie, notamment auprès du musée Joseph-Vaylet à Espalion (exposition *Quand l'ailleurs est ici. Joseph Vaylet et les collections*

extra-européennes, à partir du 14 juin 2022), du musée Léon-Marès à Lovagny (château de Montrottier), et du musée Calvet à Avignon. Pour poursuivre les recherches sur les modes d'acquisition des objets et de leurs classements, plusieurs consultations ont été menées dans les réserves et archives des musées de Châteaudun, Blois, Toulouse et Calvet d'Avignon.

« La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles »

- Durée : 2018-2024
- Institutions partenaires : laboratoire Articon (université de West Attica, Athènes), BnF, Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF)
- Partenaires scientifiques : Athina Alexopoulou (laboratoire Articon, université de West Attica), Charlotte Denoël (BnF), Teresa Knapowska (BnF), Eleonora Pelizzi (BnF), Lucy Cooper (BnF), Anne-Solenn le Hô (C2RMF)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud, Claire Bosc-Tiessé, Léa Checri, Chloé Pochon, Camille Ambrosino, Mecthilde Airiau, Philomène Renard
- Stagiaire : Marina Dimaki

L'année 2022 a été consacrée à l'implémentation de la base de données « Fabrique matérielle du visuel », après le travail préparatoire de l'année 2021. Les données matérielles et historiques trouvées dans les dossiers scientifiques des archives du C2RMF, du projet de recherche sur les icônes éthiopiennes et du laboratoire Articon, ainsi que les données publiées par le musée Benáki sur le peintre Angelos Akotentos, ont été encodées de manière à décrire l'ensemble de la stratigraphie des panneaux. Ainsi 87 notices œuvres détaillées ont été créées ou modifiées à partir des notices du « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XVI^e siècles) » (RETIF), et 112 références bibliographiques ont été créées. La signature d'une convention de partenariat avec le laboratoire Articon a permis de recruter une stagiaire pour travailler sur les archives et la littérature en grec.

Ce programme est articulé avec le programme « MSS-COUL », financé par le plan quadriennal de la recherche de la BnF « La couleur : artefacts, matière et cognition », dirigé par Charlotte Denoël, médiéviste et conservatrice au département des Manuscrits. Les deux programmes s'appuient sur un séminaire de recherche mensuel, depuis septembre 2021, afin d'échanger avec des chercheurs travaillant dans le domaine des sciences de la conservation appliquées à l'histoire de l'art, autour des pratiques, des points forts et des limites des méthodologies développées par chacun.

ACTION COLLABORATIVE

« La couleur : artefacts, matière et cognition »

- Durée : 2020-2023
- Institutions partenaires : Bibliothèque nationale de France (BnF), École nationale des chartes (ENC), Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF)
- Partenaires scientifiques : Charlotte Denoël (BnF), Teresa Knapowska (BnF), Eleonora Pelizzi (BnF), Lucy Cooper (BnF)
- Équipe INHA : Sigrid Mirabaud, Léa Chécri
- Financement : Projet quadriennal de la BnF

Ce projet vise à élaborer une base fédérant les données sur les matériaux de la couleur dans les œuvres d'art, produites par différents établissements, à commencer par la BnF et l'INHA. Il s'agit d'un programme collaboratif, porté conjointement par ces deux institutions, avec la participation de l'ENC. La constitution de la base de données, qui sera développée et hébergée par l'INHA, passera par la création d'un modèle de structuration des données chromatiques et physicochimiques, et par l'élaboration de référentiels spécialisés. Le modèle retenu sera interopérable avec ceux du système d'information de la BnF, afin d'alimenter le futur système de gestion des données de la conservation de la Bibliothèque. À terme, il s'agira de développer autour de la base de données des outils innovants d'éditorialisation, afin de répondre aux différents besoins des communautés scientifiques travaillant sur la couleur et ses matériaux. Un tel projet fera l'objet d'une approche interdisciplinaire, et a vocation à s'ouvrir, après 2023, à de nouvelles collaborations institutionnelles et internationales.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie*

- Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Amélie Chekroun (CNRS, Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, IRENAM), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains, IMAF)

« Origines et étapes de la diversité des techniques sidérurgiques en Afrique de l'Ouest : le cas de la production du fer en pays bazar (nord du Togo) du XIII^e au XX^e siècle », 12 janvier 2022 ;

« L'activité rupestre et la culture troglodytique : recherches en cours sur le territoire éthiopien. Étude historique et archéologique du delta du Tana au Kenya, du VIII^e siècle à nos jours », 9 février 2022 ;

« Ifé entre archives de papier et archives du sol : historiographie et archéologie d'un centre urbain ouest-africain (sud-ouest du Nigéria), c. 1000-1400 CE », 16 mars 2022 ;

« Les collections d'objets africains en France : état des connaissances. Histoire, patrimoine et collections muséales d'objets d'Éthiopie à travers le monde. Les objets malgaches des collections muséales françaises : une source pour l'histoire des pratiques artistiques à Madagascar aux XIX^e et XX^e siècles », 13 avril 2022 ;

« Métamorphoses de trônes bamoun : collections, projections, assignations », 18 mai 2022 ;

« La collection d'instruments de musique rapportés d'Afrique par Victor Schoelcher et l'écriture des premiers savoirs ethnomusicologiques en Europe. Histoire, populations et territoires au prisme des collections du Gabon conservées en France », 8 juin 2022 ;

« De Buda à Būda. Enjeux et modalités d'une expédition de cuivre au Sahara vers 1400 : l'apport des sources commerciales du fonds Datini », 9 novembre 2022 ;

« Le site de Kwiha (Tigray, Éthiopie) de la période aksoumite au XVI^e siècle : premier bilan des fouilles et recherches en cours », 7 décembre 2022.

Séminaire *La fabrique de l'art : utilisation des données matérielles en histoire de l'art*

- Comité scientifique : Sigrid Mirabaud (INHA), Charlotte Denoël (BnF), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Delphine Morana-Burlot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Federico Nurra (INHA), Laurianne Robinet (Paris, Centre de recherche sur la conservation)

« La Genèse de Vienne, un exemple de recherche interdisciplinaire », 11 janvier 2022 ;

« Splendeur mimétique : le vernissage et le glaçage dans la peinture sur panneau prémoderne », 8 février 2022 ;

« Étude matérielle des manuscrits du Mont Saint-Michel : regard sur les pratiques du scriptorium au XI^e siècle », 15 mars 2022 ;

« Le projet PolyCRoMA : de la matérialité à la signification de la couleur sur la sculpture romaine », 12 avril 2022 ;



Giuseppe Cades (1750-1799), *Alexandre le Grand dans l'atelier d'Apelle*, 1792, encaustique sur toile, 80,5 × 114 cm. Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage. © Hermitage Museum.

« Expérimentations autour des verts au cuivre », 10 mai 2022 ;

« Livres de recettes, projet ColorContext database », 11 octobre 2022 ;

« Les matériaux du décor de Varron à Paul le Silentiaire : confrontation avec les vestiges », 15 novembre 2022 ;

« Fabrique de la couleur au XVIII^e siècle : à la recherche du liant idéal », 13 décembre 2022.

· Panel « Objets d'Afrique : histoire et patrimoine à l'ombre des collections », 1^{er} juillet 2022, 7^e Rencontres des Études africaines en France, université Toulouse 2–Jean-Jaurès

· Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Pauline Monginot (INHA), Coline Desportes (INHA)

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Hélène Valance, maîtresse de conférences,
université Bourgogne-Franche-Comté,
accueillie à l'UAR InVisu

Coordinateur scientifique :

Victor Claass

Chargées d'études et de recherche :

Justine Gain, Mathilde Leichlé (jusqu'en
septembre 2022)

L'année 2022 a été marquée par les derniers événements des célébrations des 20 ans de l'INHA, dont la coordination a été assurée par Victor Claass, coordinateur scientifique au sein du domaine. Dans ce cadre, une après-midi d'hommage à Pierre Encrevé (1939-2019) a été organisée le 6 avril 2022 et a réuni diverses personnalités autour de cette figure importante de l'histoire de l'INHA. Victor Claass a également assuré la coordination de l'hommage à Michel Laclotte le 18 mai 2022, en écho avec celui organisé par le musée du Louvre. Il a par ailleurs épaulé l'organisation et la tenue du colloque *Exhibitions, New Nations and the Human Factor, 1873-1939*, les 4 et 5 avril 2022 à l'INHA, élaboré en partenariat avec le groupe de recherche international CRAACE (« Continuities and Ruptures: Art and Architecture in Central Europe, 1918-1939 ») les 4 et 5 avril 2022. Le domaine a enfin joué un rôle moteur dans la conception d'un colloque consacré à Gustave Courbet, *Gustave Courbet, l'atelier sans fin*, en partenariat avec le musée Courbet d'Ornans, qui a réuni des spécialistes du peintre dans cette ville les 11 et 12 mars 2022.

Victor Claass a également poursuivi son action au service de l'École de printemps, organisée par le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA), comprenant l'organisation du jury de la sélection des candidatures françaises et la modération de panels à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), où prenait place l'événement en juin 2022. Il s'est également impliqué, avec Lucie Grandjean (chargée du développement culturel, INHA), dans l'organisation d'un cycle de conférences sur l'art et l'histoire de l'Ukraine, lors de l'entrée en guerre de ce pays, en partenariat avec la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie et divers partenaires.

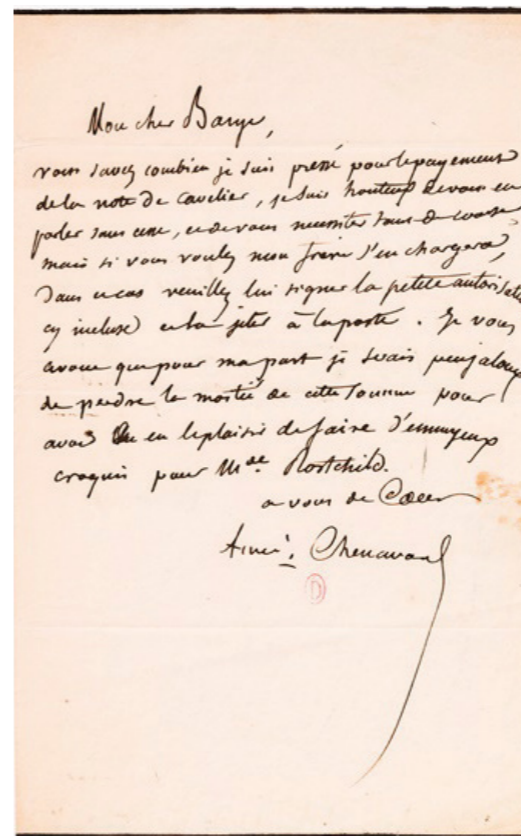
Le projet au long cours EVA, An Open History of the Visual Arts in Europe a connu des avancements décisifs, tandis que la publication de l'édition numérique enrichie des « Papiers Barye », mettant à contribution Jean-Christophe Carius (SNR) et Justine Gain, a été achevée. Sa présentation publique aura lieu en février 2023.

L'ouvrage tiré du programme « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », dirigé par Elitza Dulguerova entre 2017 et 2021, intitulé *La Biennale internationale des jeunes artistes. Paris, 1959-1985* (INHA/Les Presses du réel) paraîtra début 2024. Le travail éditorial mené en 2022 a permis de finaliser et d'unifier les 35 textes, les illustrations et l'appareil critique, chronologie et bibliographie. Ce livre offre la première réflexion historique d'envergure sur les enjeux de la création et des transformations de la Biennale de Paris, la variété d'arts qu'elle accueillit, les résistances qu'elle a pu provoquer, ses principes de sélection et de représentation nationale et internationale, et sa place dans la vie culturelle en France et à Paris dans les années 1960-1980. En outre, des publications courantes ont nourri le carnet de recherches dédié (bdp.hypotheses.org), dont un recensement commenté des fonds audiovisuels de l'INA relatifs à la Biennale de Paris. L'exposition documentaire *Un espace pour autre chose : la Biennale de Paris, 1959-1985*, tenue au musée national d'Art moderne (MNAM), Centre Pompidou, en 2021, a été prolongée jusqu'au 31 janvier 2022. Le programme a fait l'objet de présentations publiques dans des séminaires universitaires.

Édition numérique enrichie des « Papiers Barye »

- Durée : 2020-2022
- Partenaires scientifiques : Claire Barbillon (École du Louvre), Thierry Laugée (Sorbonne Université), Béatrice Tupinier-Barrillon (musée du Louvre), Stéphanie Deschamps-Tan (musée du Louvre), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Emmanuelle Brugerolles (Beaux-Arts de Paris), Anne-Marie Garcia (Beaux-Arts de Paris)
- Équipe scientifique INHA : Victor Claass, Jean-Christophe Carius, Sophie Derrot, Justine Gain, Suzanne Martin-Vigier (bourse LabEx CAP), France Nerlich

Le projet d'édition numérique des papiers Antoine-Louis Barye, impliquant notamment Victor Claass (coordinateur scientifique), Jean-Christophe Carius (SNR) et Justine Gain (chargée d'études et de recherche), est en cours de finition et sera présenté au public lors d'un événement public programmé le 14 février 2023. Dans cette dernière phase de travail, trois articles ont été rédigés pour accompagner la mise en ligne de la plateforme. Ils seront publiés sur la page OpenEdition Books de l'INHA sous le titre *Antoine-Louis Barye retrouvé*, et comporte des contributions de Victor Claass, Justine Gain et Béatrice Tupinier-Barrillon. Des parcours destinés à la plateforme de l'édition ont également été élaborés, afin d'offrir aux lectrices et aux lecteurs de la plateforme des points d'entrée dans ces sources numérisées.



EVA. Pour une nouvelle histoire des arts visuels en Europe

- Équipe scientifique INHA : Éric de Chassey, Victor Claass, France Nerlich

Initié en 2019 avec le soutien du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), le projet EVA, qui vise à la publication, en partenariat avec des institutions partenaires des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, d'un manuel d'un genre nouveau sur l'histoire des arts à l'échelle du continent, a poursuivi son développement. L'année 2022 a été marquée par l'arrivée de nouveaux partenaires, la réception et le traitement de nouvelles contributions, et le développement final d'une plateforme en ligne destinée à collecter les propositions envoyées par les nombreux participants du projet. Le comité éditorial s'est réuni à plusieurs reprises et entreprendra en 2023 l'étape décisive de la mise en œuvre de l'ouvrage.

Équipe de recherche du domaine

Responsable du domaine :

Zahia Rahmani

Pensionnaire :

Vivian Braga dos Santos

Chargés d'études et de recherche :

Marion Bélouard, Marie Colas des Francs, Ariane Temkine

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques. Ils ont pour rôle de circonscrire les éléments visuels et critiques qui véhiculent une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs, ayant concouru au modèle de la mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

PROGRAMMES

« Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX^e et XX^e siècles »

- Durée : 2017-2021 (suite)
- Institution partenaire : musée national d'Art moderne (MNAM)
- Chargée d'études et de recherche : Ariane Temkine

Tiago Gualberto (1983-), *Pay per Doll*, 2012, lithogravure, 48 x 63,5 cm. © Tiago Gualberto.



Ce programme explore les revues culturelles et critiques produites de la fin du XVIII^e siècle aux années 1980 en Afrique, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones. Il envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique, et lieu d'archivage d'une pensée en gestation. L'installation audiovisuelle constituée d'un montage de quelque 900 références, présentée une première fois à l'INHA en 2017 sous le titre « Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles », a été montrée au Study Centre du musée d'Art contemporain de Barcelone (MACBA), du 9 juin au 25 septembre 2022, et jusqu'au 2 avril 2023 au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh (Pennsylvanie), dans le cadre de la 58th Carnegie International, après avoir été montrée au musée Middelheim d'Anvers (Belgique) et au Centre Georges-Pompidou au printemps 2021.

« Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes »

- Durée : 2017-2023
- Institutions partenaires : Centre André-Chastel, laboratoire FRAMESPA (université Toulouse 2–Jean-Jaurès)
- Équipe scientifique INHA : Marion Bélouard, Vivian Braga dos Santos, Marie Colas des Francs

Une convention a été signée avec le laboratoire FRAMESPA (France, Amériques, Espagne–Sociétés, pouvoirs, acteurs) de l'université Toulouse 2–Jean-Jaurès/CNRS et le musée des Abattoirs de Toulouse, à propos des représentations (iconographiques et littéraires) des peuples et territoires de la mer des Caraïbes. Au sein de l'INHA, en 2022, l'équipe scientifique suit le recensement iconographique concerné par le programme.

« Performativités noires »

- Durée : 2022-2023
- Institutions partenaires (pour le séminaire) : Centre de recherches sur le Brésil colonial et contemporain (CRBC/EHESS)
- Institutions partenaires (pour le colloque) : Fondation pour la mémoire de l'esclavage, MSH Paris Nord, École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC), École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris (Arts-Déco)
- Équipe scientifique INHA : Vivian Braga dos Santos

Dans le cadre du programme « Performativités noires », un séminaire (*Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances*) s'est tenu de mai à décembre 2022. Il a réuni à l'INHA des spécialistes qui ont développé des réflexions historiques et critiques autour de la

blackness en France, le but étant de revenir sur la généalogie de cette histoire et le développement des études qui ont été consacrées à ce sujet dans des disciplines diverses.

Pour la première séance, l'INHA a reçu la professeure et historienne de l'art Elvan Zabunyan, qui a inauguré en France, il y a presque trente ans, l'introduction des pratiques performatives noires dans le champ de l'art contemporain. Cette rencontre sous forme d'entretien rétrospectif sur ses travaux a cherché à comprendre la façon dont les « qualificatifs noirs » relèvent de l'identité première des pratiques artistiques d'artistes noirs et noirs, au-delà de l'épiderme, tout en faisant de cette caractéristique physique une fonction politique. Suite à cette rencontre autour des arts visuels, une séance a été consacrée aux théâtres, avec Sylvie Chalaye (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) et Samuel Légitimus (collectif James Baldwin). Sous la forme d'un dialogue entre théorie et pratique, recherche et création, qui a structuré la plupart des rencontres du séminaire, Sylvie Chalaye et Samuel Légitimus ont présenté les origines des « théâtres noirs » en France, l'expérience des sujets corps noirs dans des pièces de théâtres classiques, les pratiques contemporaines qui s'élaborent entre théâtre et performance d'arts visuels, et les travaux du collectif James Baldwin pour la création d'un espace dédié à la culture noire à Paris.

La rencontre « Autour des danses » a mis en avant les travaux de Léna Blou (danseuse et chorégraphe guadeloupéenne) et de Mahalia Lassibille (anthropologue en danse, spécialiste de l'Afrique, maître de conférences à l'université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis). Les deux interventions et les discussions suivies ont portées, par le dialogue entre danse et anthropologie, sur l'univers des savoirs des pratiques des Wodaabe et, par la voie de la création, sur l'esthétique du désordre comme résistance du « bigidi », dans les Caraïbes. Au second semestre 2022, deux autres séances ont été ajoutées. La première sur les sports a permis d'accueillir à l'INHA l'historien du sport Nicolas Martin-Breteau (université de Lille), l'ancien joueur de football de l'équipe de France Lilian Thuram, président de la Fondation Lilian Thuram | Éducation contre le racisme, et François-René Julliard (université Clermont Auvergne/Paris Nanterre). Par une intervention et un entretien, il a été question, dans cette rencontre, de revenir sur l'écho qui existe entre la participation politique des athlètes contre la violence contre des sujets noirs et l'histoire globale, au cours desquels des corps catégorisés comme noirs ont été utilisés par les communautés africaines et afro-descendantes, comme enjeux et supports de luttes de libération par l'image, le geste et la parole publique.

Pour la clôture de ce cycle, qui s'est intéressé aux usages des références diverses dans les arts dont les corps noirs sont devenus les matières premières de travail, il a été nécessaire de revenir à des questions épistémologiques autour des images. Par un dialogue entre Sarah Fila-Bakabadio (CY Cergy Paris Université) et Franck Freitas-Ekué (Cresppe, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris), la dernière rencontre a proposé de travailler sur la fabrication et la promotion des altérités noires par l'image et leur instrumentalisation, visant à mettre en lumière les processus à la fois de marchandisation, d'autoreprésentation, de promotion et d'émancipation des sujets noirs dans les cultures afro-diasporiques.

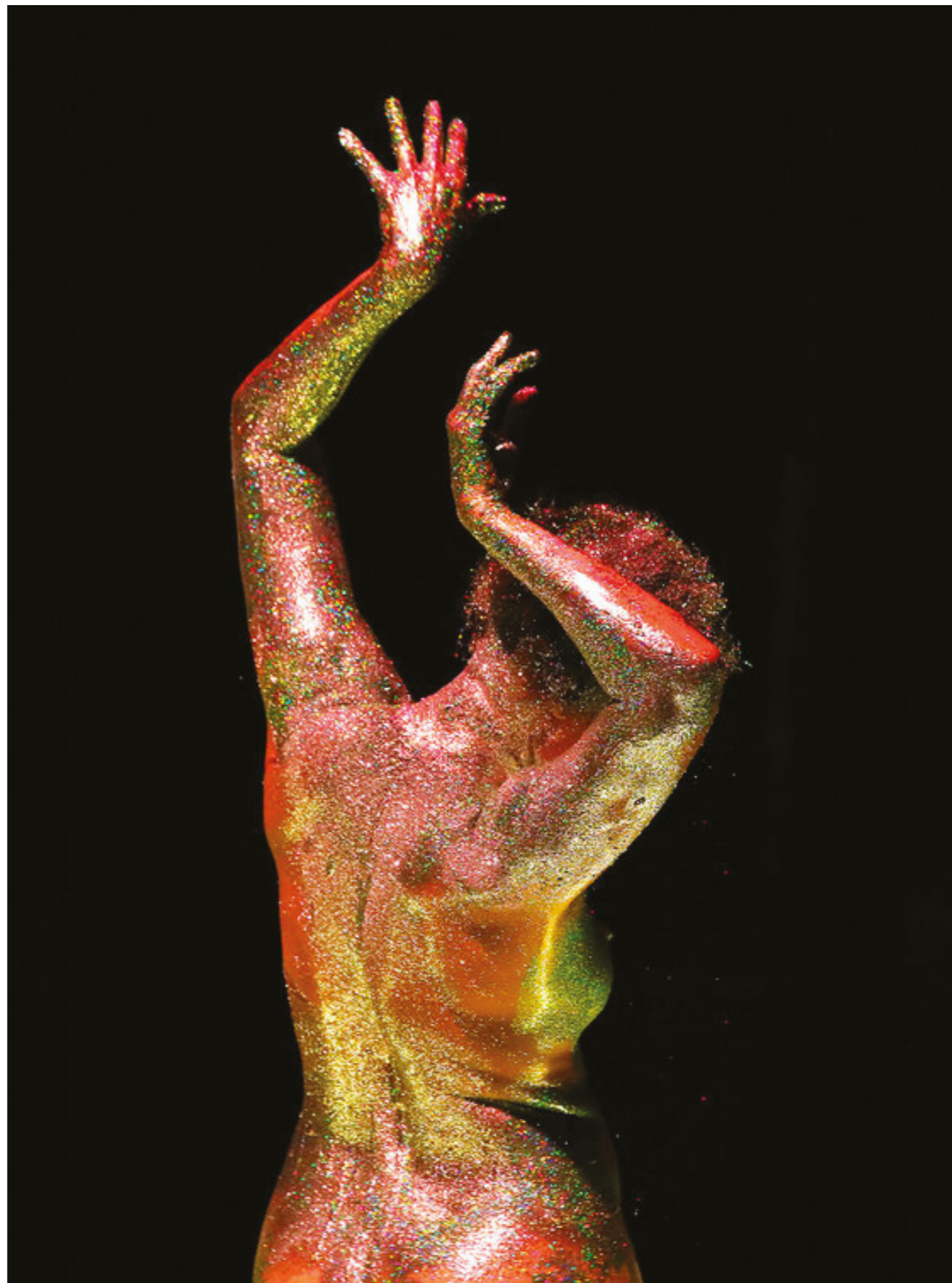
MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances*

· Comité scientifique : Odette Casamayor-Cisneros (université de Pennsylvanie, Philadelphie), Pauline Chevalier (INHA), Alejandro de la Fuente (Afro-Latin American Research Institute, université Harvard), Aurora Fernández Polanco (université Complutense de Madrid), Jean Hébrard (CRBC, Centre de recherches sur le Brésil colonial et contemporain, EHESS), María Iñigo Clavo (université ouverte de Catalogne, Barcelone), Zahia Rahmani (INHA)

« Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances. Autour des théâtres », 31 mai 2022 ;

« Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances. Autour des danses », 27 juin 2022.



Annabel Guérédrat,
I'm a bruja, registre
de performance,
photographie, Scène
nationale d'Orléans,
16 mars 2021.
© Jérôme Grelet, avec
l'autorisation de l'artiste.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Marie-Anne Sarda, conservatrice en chef du patrimoine

Coordinatrice scientifique :

Ilaria Andreoli

Chargés d'études et de recherche :

Alix Peyrard, Lucie Prohin, Antoine Robin, Aline Bontemps (depuis octobre 2022)

Vacataires : Marie Tchernia-Blanchard (février à juillet 2022), Caroline Devaux-Eude (juin-juillet et septembre-décembre 2022)

Stagiaire : Pétronille Broustet

Avec le programme « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux », le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du ^{xx}e siècle, afin d'offrir des clés de compréhension indispensables sur la constitution d'une bibliothèque de référence à cette époque, et dont la bibliothèque de l'INHA poursuit la dynamique par bien des aspects.

Par ailleurs, il anime un programme consacré à la couleur, « Colorants et textiles de 1850 à nos jours », par le biais d'une recherche sur les modalités de transition dans le textile, entre teintures naturelles et nouveaux colorants de synthèse inventés de 1850 à 1914. Ce travail de recherche inédit offre la possibilité de revenir sur les territoires communs de la couleur au sein de l'histoire des arts, et d'établir quelques jalons



Jules Maciet et Léon Deshairs (?) dans la salle de lecture de la bibliothèque de l'Union centrale des arts décoratifs, 111 rue de Rivoli, 1911 © MAD, Paris.

nouveaux pour un vocabulaire de la couleur. Sous la houlette d'Ilaria Andreoli, le travail de réédition et d'actualisation du « Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale » a été entrepris avec les éditeurs scientifiques de l'ouvrage et le service des éditions de l'INHA.

PROGRAMMES

« La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux »

- Durée : 2018-2024
- Partenaires scientifiques : Annaïg Chatain (École du Louvre), Félicie Faizand de Maupeou (université Paris Nanterre), Christophe Gauthier (ENC), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Dominique Morelon (conservatrice en chef honoraire des bibliothèques), Michela Passini (CNRS), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Samuel Provost (université de Lorraine), Xavier de la Selle (directeur des musées Gadagne, Lyon), Catherine Yvard (Victoria & Albert Museum, Londres)
- Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli, Jérôme Bessière, Aline Bontemps (à partir d'octobre 2022), Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Sophie Lesiewicz (†), Alix Peyrard, Lucie Prohin, Juliette Robain, Antoine Robin, Marie-Anne Sarda

L'année 2022 a été marquée par une réorganisation du travail d'attribution de la rédaction des notices par groupes prosopographiques, l'achèvement et la mise en ligne de deux tiers de la base de données des 280 « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », entre 1909 et la fin de la Première Guerre mondiale : conseillers et proches collaborateurs de Jacques Doucet, mais aussi fournisseurs et lecteurs assidus (agorha.inha.fr). Les fiches biobibliographiques saisies dans AGORHA permettent d'appréhender leur existence, les étapes de leur carrière, leur production et leurs relations, ainsi que de documenter très précisément la nature de leurs rapports avec la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA).

Le carnet de recherche « Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet », sur la plateforme Hypothèses (baadoucet.hypotheses.org), est destiné à diffuser au public certains résultats du programme. Il a connu une belle activité en 2022 avec, outre des billets pour partager d'autres événements ou parutions liés au programme, deux consacrés notamment au fonds sur « l'Art des Sauvages » de la BAA, par Romane Grouille, et des textes remaniés des interventions de la deuxième séance de la deuxième année du séminaire *Un laboratoire*

pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet.

Pour illustrer ces textes, le carnet a bénéficié des images régulièrement commandées au service photographique de la bibliothèque de l'INHA, ainsi qu'à d'autres institutions de référence. Les membres du DBD ont, de plus, contribué à la relecture de billets.

L'année 2022 a également vu la tenue de la deuxième année du séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, visant à restituer les recherches en les mettant en perspective avec des travaux concernant d'autres institutions comparables. Ont également démarré les travaux préparatoires pour les journées d'études qui auront lieu en 2023, 2 sur les fonds extrême-orientaux (1 sur la photothèque, 1 sur les livres et les estampes) et 1 sur le fonds d'estampes, plus un atelier sur la bibliophilie dans les fonds de la première BAA.

« Colorants et textiles de 1850 à nos jours »

Durée : 2017-2022

- Institutions partenaires : laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), région Normandie (Caen, service du patrimoine), Archives nationales, musée de l'Armée, palais Galliera-musée de la Mode de la Ville de Paris, musée de l'Impression sur étoffes (Mulhouse), Mobilier national, musée des Tissus (Lyon), musée de la Grande Guerre (Meaux)
- Partenaires scientifiques : Clément Bottier (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Arts-Déco), Dominique Cardon (CNRS), Mohamed Dallel (LRMH), François Delamare (École des mines), Rossella Froissart (EPHE), Pascale Gorguet-Ballesteros (palais Galliera), Esclarmonde Monteil (musée des Tissus, Lyon ; puis service des musées de France, SMF), Witold Nowik (LRMH), Isabelle Rodier (Arts-Déco), Sandrine Rozier (créatrice textile), Marie-Amélie Tharaud (Hermès).
- Équipe scientifique INHA : Marie-Anne Sarda, Caroline Devaux-Eude

Adopté au conseil scientifique de l'INHA de juin 2017, le programme est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du ^{xix}e siècle. Son objectif premier est de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles, attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invite plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du ^{xix}e et au début du ^{xx}e siècle, sur la base des données matérielles.

Engagé courant 2020 avec les Archives nationales, le recensement des sources

manuscrites techniques pour l'histoire de la teinture a été achevé en 2022, sous réserve d'un signalement ultérieur de nouveaux gisements de sources. Alors que la bibliographie des traités et manuels de teinturiers publiés de la Renaissance à la Première Guerre mondiale a été mise en ligne sur AGORHA en septembre 2021, plus de 400 manuels, journaux de laboratoires et traités techniques manuscrits ont été recensés au sein des collections publiques françaises (services d'archives, bibliothèques, musées). La saisie dans l'outil de traitement des archives lié à AGORHA (AtoM) a permis l'indexation de ces sources de première main, et pour les plus grandes parts inédites. Elles seront mises en ligne au printemps 2023, accompagnées d'un référentiel des matières colorantes.

Enfin, le dernier trimestre 2022 a été consacré à l'éditorialisation des bases de données créées et mises en ligne par le programme. Un écosystème a été créé et nourri, qui favorise les renvois multiples entre le carnet de recherche du programme (colorants.hypotheses.org) et les mini-sites sur AGORHA.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

Séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*

· Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Pascale Cugy (université de Rennes 2), Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre, université de Neuchâtel), Sophie Lesiewicz (†) (INHA), Marie-Anne Sarda (INHA), Samuel Provost (université de Lorraine), Philippe Sénéchal (université de Picardie-Jules-Verne)

« Jacques Doucet et le modèle de l'Union centrale des arts décoratifs », 19 janvier 2022 ;

« L'histoire et la topographie de Paris », 16 février 2022 ;

« Le répertoire d'iconographie chrétienne de l'Occident de Louise Lefrançois-Pillion », 11 mai 2022.



*Plan routier de la ville et fauxbourgs de Paris, divisé en douze mairies, Paris, Jean, 1811, pl. I 59.
© Bibliothèque de l'INHA.*

HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Marine Kisiel (affectée à InVisu), conservatrice du patrimoine (jusqu'au 31 août 2022)

Pensionnaires :

Isabelle Dubois-Brinkmann, Cécile Bargues

Cheffes de projets :

Charlotte Duvette, Ines Rotermund-Reynard

Chercheurs postdoctoraux :

Loïc Jeanson, Paul Kervegan (depuis le 1^{er} novembre 2022)

Chargés d'études et de recherche :

Aude Briau, Antoine Chatelain, Justine Gain (depuis le 1^{er} octobre 2022), Pauline Guyot, Yongsong Zheng

Chargée de recherche de provenance et d'iconographie :

Clara Bonczak (depuis le 1^{er} février 2022)

Monitrice-étudiante :

Jade Norindr (jusqu'au 31 août 2022)

L'année 2022 a vu l'aboutissement de deux projets d'envergure différente pour le domaine. À l'automne 2022, le domaine a publié en ligne la base de données « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » (voir p. 28). Le domaine a également achevé l'édition numérique de sources enrichies de dessins d'Adrien Karbowsky, qui s'appuie sur le « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet ». Elle a été publiée en mai et présentée en juin à l'occasion du Festival d'histoire de l'art à Fontainebleau. Cette publication s'est accompagnée d'un enrichissement de la base de données du Catalogue, grâce à un mécénat de Féau Boiseries et de Jacques Grange, qui a permis le recrutement d'une chargée de provenance et d'iconographie. Parallèlement, l'édition numérique des dessins de Karbowsky a donné naissance à un projet d'exposition, en coproduction avec le musée des Arts décoratifs (MAD Paris), qui se tiendra au musée Nissim de Camondo du 16 mars au 3 septembre 2023. L'exposition sera accompagnée d'une publication coéditée par l'INHA et MAD Paris. Le domaine assure toujours la conception et coordination du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'Institut national du patrimoine

(INP) et en coopération avec David Zivie. Enfin, le domaine a poursuivi jusqu'en juin 2022 le séminaire mensuel *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidentales »*, initié en septembre 2020, et a organisé le passage de relais avec le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, qui doit accueillir le séminaire en 2023.

PROGRAMMES

« Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises, XIII^e - XIX^e siècles » (RETIF)

- Durée : depuis 2001
- Partenaires scientifiques (en 2022) : Jean-Christophe Baudequin (galerie Ratton-Ladrière, Paris), Thomas Bohl (musée du Louvre), Christophe Brouard (musées de Soissons), Arnauld Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André), Jean-Pierre Cuzin (conservateur



général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (palais Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso, Paris), Vincent Delieuvain (musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts, Orléans), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Jean Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Litwinowicz (chercheur), Stéphane Loire (musée du Louvre), Vincenzo Mancuso (chercheur), Éric Pagliano (C2RMF), Pierre Rosenberg (Académie française), Nathalie Volle (conservatrice générale honoraire du patrimoine)

- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann

En mai 2022, un comité d'attribution a réuni une vingtaine de spécialistes de la peinture italienne du Moyen Âge au XIX^e siècle. Il a été centré sur l'examen des tableaux italiens anonymes, ou dont l'attribution est discutée, du musée d'Arts de Nantes, en présence de la conservatrice des maîtres anciens, Adeline Collange-Perugi. Un corpus de tableaux appartenant au diocèse de Paris a également été présenté par Nathalie Volle et discuté en commun. Ce comité a été préparé avec l'aide de celle-ci et de Michel Litwinowicz, chercheur indépendant, qui fournit une aide bénévole pour la poursuite de ce programme. Les résultats de ces comités ont ensuite été intégrés dans la base AGORHA.

Fond de coupe, 1100-1300, céramique, Égypte (Fustat). Paris, musée du Louvre, OA 5538. © RMN-Grand Palais.

« Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises, 1300-1550 » (REPEG)

- Durée : 2019-2024
- Institution partenaire : société Schongauer, musée Unterlinden (Colmar)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Aude Briau

Lors du premier semestre 2022, plusieurs missions ont permis l'étude des peintures conservées dans des musées et des églises (Hauts-de-France, Alsace, Orléans, Poitiers, Limoges). Par ailleurs, deux comités d'attribution se sont tenus, l'un au musée Unterlinden de Colmar en mai, l'autre au musée des Beaux-Arts et au musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg en novembre. Tous deux ont permis l'étude de l'ensemble des collections de ces musées particulièrement riches en tableaux germaniques. Le comité scientifique du projet a également été sollicité pour donner

un avis sur les synopsis des expositions, et la réunion à Strasbourg a permis une répartition des notices du catalogue entre les membres.

Plusieurs missions sur place ont été nécessaires pour la préparation des expositions prévues pour le printemps 2024, à Colmar (août), à Dijon (mai, octobre) et à Besançon (juillet, novembre), en complément de réunions en visioconférence.

La base AGORHA (notices œuvres, collections, événements et références bibliographiques) a été enrichie des résultats de ces missions et comités d'attribution. En 2023 se poursuivra l'enrichissement de la base de données. La préparation des expositions, avec les partenaires des trois musées cités plus haut, va s'accélérer avec l'envoi des demandes de prêt, et la rédaction des textes du catalogue, suivie d'une relecture scientifique et d'une traduction, sous l'égide de Katia Bienvenu, cheffe du service des éditions de l'INHA.



Otto Freundlich (1878-1943), *Composition*, 1930, huile sur toile, 116 x 89 cm. Saint-Étienne, musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne-Métropole. © Cyrille Cauvet.

« Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » (RAMA)

- Durée : 2017-2023
- Institutions partenaires : université technique de Berlin (TU Berlin, avec Elisabeth Furtwängler comme cheffe de projet côté allemand), Deutsches Zentrum Kulturgutverluste, Magdebourg, DFK Paris (2017-2021)
- Cheffe de projet : Ines Rotermund-Reynard
- Chargée de mission (poste mécéné) : Clémence Bequet
- Pensionnaire : Cécile Bargues
- Monitrice-étudiante : Camille Freyermuth

Après la mise en ligne de la première phase du projet en décembre 2021 d'un répertoire d'environ 150 notices biographiques, publiées en allemand et français et rédigées par 70 auteurs internationaux, des notices supplémentaires ont pu être publiées en 2022. Ces notices, fruit d'un programme de recherches franco-allemand mené en coopération avec l'université technique de Berlin (TU Berlin), offrent des portraits de femmes et d'hommes actifs sur le marché de l'art pendant l'Occupation en France. À l'issue de cette première phase, l'INHA a décidé de poursuivre les travaux, afin d'une part de compléter les données sur le corpus des acteurs, et de produire d'autre part, à partir des données prosopographiques, des synthèses permettant de saisir les enjeux et mécanismes du marché de l'art sous l'Occupation. La base RAMA propose ainsi actuellement un corpus de 200 notices biographiques (agorha.inha.fr/rama), ainsi que 830 notices documentaires supplémentaires, qui concernent les données factuelles relatives à des personnes physiques ou morales. Ces données ont été augmentées en 2022 par une documentation détaillée (commentaires biographiques, visuels, sources bibliographiques). Une dizaine de textes de synthèse ont été commandés à 14 auteurs internationaux confirmés pour élucider le contexte historique. En 2023, ces textes vont enrichir l'interface éditorialisée spécialement développée pour RAMA. Ils portent notamment sur l'histoire de la restitution des biens culturels spoliés en France entre 1940 et 1945, les procédures judiciaires spéciales après-guerre, les enjeux de la vente Fischer en 1939 en Suisse, la réglementation monétaire du commerce d'art franco-allemand pendant la guerre, ou encore le rôle des musées nationaux sous l'Occupation.

En étroite coopération avec le service numérique de la recherche, une première datavisualisation a été développée afin de visualiser les acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (skylab.inha.fr). Un tutoriel vidéo expliquant l'utilisation de la base RAMA a été créé pour la page d'accueil du projet ([en ligne](#)).

Le mécénat (anonyme), obtenu une première fois en 2021, a permis l'embauche de la

chercheuse Clémence Bequet. Ce mécénat a été reconduit en 2022, permettant de prolonger sa mission. Le mécénat fut partagé à 50 % avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS), dirigée par David Zivie. La recherche du mécénat pour le financement de la traduction vers l'anglais est en cours. D'intenses échanges prometteurs avec la Fondation Pierre-Lafue n'ont malheureusement pas abouti.

Le séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP) et en coopération avec David Zivie, a été prolongé en 2022 pour la quatrième année consécutive. Toutes les séances sont en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA.

« Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 »

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Pauline d'Abrigeon (Fondation Baur, Genève), Yannick Lintz (musée du Louvre), Jean-Baptiste Clais (musée du Louvre), Pierre Baptiste, Nathalie Bazin (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Angèle Martin, Julien Rousseau (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient), Stéphane Castelluccio (Centre André-Chastel), Éric Lefebvre, Manuella Moscatiello, Maël Bellec (musée Cernuschi), Béatrice Quette (MAD Paris), Patrick Michel, Chang-ming Peng, Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille), Natacha Pernac (École du Louvre), Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts, Dijon), Geneviève Lacambre (conservatrice honoraire du patrimoine), Georges Magnier (directeur des musées de Reims), Sophie Chave-Dartoën (musée d'Ethnographie, Bordeaux), Anne-Julie Etter (CY Cergy Paris Université), Samuel Thévoz (chercheur indépendant)
- Équipe scientifique INHA : Antoine Chatelain, Pauline Guyot (chargée de projet), Marine Laboureau (stagiaire, février-juillet 2022), Adélaïde Madary (stagiaire, juin-juillet 2022), Jade Norindr (jusqu'au 31 août 2022), Bhagya Ranasinghe (stagiaire, septembre 2021-mars 2022), Juliette Trey (coordination), Nolwenn Voléon (stagiaire, mars-juillet 2022), Yongsong Zheng

L'année été dédiée à la finalisation du programme, pour un lancement le 12 octobre 2022 à l'auditorium de l'INHA : relectures, traductions, saisie des notices dans AGORHA et TYPO3, préparation des datavisualisations, éditorialisation de la base. L'équipe a également travaillé à la préparation de l'exposition *À portée d'Asie* (2023), et de la publication qui l'accompagne, ainsi qu'à l'organisation d'une journée d'étude sur la circulation des objets d'art asiatique sur le marché parisien (1789-1914), qui se tiendra à l'INHA le 26 mai 2023. Pour plus de détails, voir p. 28.

ACTIONS COLLABORATIVES

« Recensement de la peinture française au XVI^e siècle »

- Durée : 2012-2024
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Direction scientifique : Cécile Scailliérez (musée du Louvre), Céline Cachaud (université de Genève), Camille Larraz (chercheuse accueillie à l'INHA)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann

Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi en Île-de-France. L'enrichissement de la base AGORHA s'est fait grâce au concours de Céline Cachaud et Camille Larraz. Une table ronde présentant la troisième tranche du recensement de la peinture française du XVI^e siècle en ligne, « La peinture en Île-de-France et le portrait de cour : actualité du recensement de la peinture française au XVI^e siècle », a eu lieu à l'INHA le 13 juin 2022. Elle a permis de présenter aux chercheurs et connaisseurs quelques œuvres parmi les plus intéressantes, et de redire les principes fonctionnels de cette base de données adossée à la pratique du *connoisseurship*. Les participants étaient Frédéric Elsig (université de Genève), Vladimir Nestorov (doctorant à l'université de Bourgogne, Dijon), Céline Cachaud (doctorante à l'université de Genève) et Matteo Gianelli (conservateur au musée national de la Renaissance, Écouen).

« Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines »

- Durée : 2011-2022
- Institutions partenaires : musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas (Dallas, 2011-2017), Nasher Sculpture Center (Dallas)
- Direction scientifique : Laure de Margerie (Williamstown, Massachusetts)
- Équipe scientifique INHA : Juliette Trey, Isabelle Dubois-Brinkmann

L'année 2022 a été consacrée au travail éditorial et iconographique sur les deux versions (française et anglaise) du livre sur la sculpture française aux États-Unis, dont l'INHA est l'éditeur institutionnel. La parution simultanée des deux versions est prévue pour le printemps 2023.

Par ailleurs des discussions ont été engagées avec le musée d'Orsay dès la fin de l'année 2021 pour assurer la pérennité de la base, actuellement hébergée par le Nasher Sculpture Center, avec l'hypothèse d'un transfert de son hébergement.

« Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) »

- Durée : 2019-2023
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Sigrid Mirabaud

Le travail du programme s'est concentré sur l'enrichissement de la base AGORHA. 400 notices d'œuvres (sur environ 500 recensées) sont en cours de rédaction, 35 % sont illustrées et validées. À ces notices d'œuvres s'ajoutent près de 250 notices d'artistes et de collectionneurs, et plus de 500 références bibliographiques. Une stagiaire, Éloïse Dumas, a contribué à la rédaction des notices de janvier à juin 2022.

Des missions ont eu lieu notamment à Colmar, Strasbourg, Kaisersberg et Rouffach entre avril et juin 2022, puis à Colmar et à Strasbourg pendant l'automne. Chacun de ces déplacements a permis l'étude complète d'environ huit sculptures par jour. Le 27 juin 2022, une communication a été faite sur le programme de recherche et son avancement, lors de la journée du réseau des sculptures médiévales et Renaissance des musées de France.

« Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 » (RETIB)

- Durée : 2020-2024
- Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Elsa Espin (musée du Louvre), Laetitia Perez (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann

L'année 2022 a été dédiée à la finalisation du recensement des œuvres dans la région Île-de-France. Un premier inventaire de 400 œuvres, comprenant des originaux ainsi que des copies des grands maîtres espagnols, a pu être établi. Sur cette base à l'été 2022, un comité d'experts français et espagnols a été réuni pour se pencher sur les questions d'attribution les plus épineuses. À la suite de ces échanges, l'ensemble des informations ont été saisies sur la base AGORHA et publiées, avant d'être présentées au public le 6 octobre dernier, lors d'une table ronde intitulée « La peinture espagnole en Île-de-France ».

Le reste de l'année 2022 a été dévolu au travail dans la région Nouvelle-Aquitaine, pour laquelle un premier recensement vient d'être fait. Celui-ci se poursuivra en 2023, avec notamment des déplacements en région pour voir les œuvres et consulter les différents dossiers existants. Bien que les peintures majeures soient déjà connues,

il apparaît que les paroisses et musées abritent plusieurs cas méritant de plus amples études, ce qui nourrira sans doute de riches échanges avec les experts. Ce travail devrait également se clôturer à l'automne 2023 avec une nouvelle table ronde. Si l'inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine est achevé comme prévu, avant la fin de l'année, l'exercice sera répété pour la région Occitanie.

« Richelieu. Histoire du quartier »

- Cheffe de projet : Charlotte Duvette
- Ingénieur de recherche : Loïc Jeanson
- Ingénieur d'études : Paul Kervegan
- Chargée d'études et de recherche : Justine Gain
- Stagiaire : Esther Dasilva
- Comité scientifique : France Nerlich (INHA), Frédéric Kaplan (École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL), Isabella di Leonardo (EPFL), Gennaro Toscano (BnF), Olivier Jacquot (BnF), Philippe Chevallier (BnF), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Jean-Baptiste Minnaert (Centre André-Chastel), Philippe Cordez (DFK Paris), Thomas Kirchner (jusqu'en octobre 2022), puis Peter Geimer (DFK Paris), Livio de Luca (CNRS/MC MAP, Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine)

Le projet « Richelieu. Histoire du quartier » étudie le secteur compris entre le Palais-Royal, l'Opéra, les Grands Boulevards et la place des Victoires, dans l'objectif de comprendre ce qui « fait quartier » dans la ville moderne et d'offrir des outils d'analyse innovants. La plupart des institutions partenaires y sont installées : l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), la BnF, l'ENC et Sorbonne Université, auxquelles s'ajoute l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Le projet est soutenu par la Banque de France et la Fondation des sciences du patrimoine (FSP).

À partir d'un corpus visuel issu de grandes bibliothèques numériques (BnF, BHVP (Bibliothèque historique de la ville de Paris), etc.), il s'agit d'offrir des outils pour saisir l'histoire culturelle du quartier et ses formes de représentations. Ces sources hétérogènes contiennent des informations sur l'architecture, le commerce, l'édition, les lieux de loisir ou le mobilier urbain. Elles sont elles-mêmes des sources sur les manières de fixer l'image et la représentation de la ville. Ces images permettent d'appréhender l'espace et le temps, les usages de la société et les réseaux professionnels et interpersonnels qui en sous-tendent les transformations.

Actuellement, les recherches historiques se concentrent sur des échantillons (rue Vivienne et place de la Bourse), et comptabilisent environ 2 200 documents iconographiques et cartographiques. Un troisième corpus « métiers » recense les informations issues des bottins et annuaires du commerce numérisés et océrisés sur Gallica.

Depuis septembre 2022, Justine Gain participe à la formation d'un nouveau corpus autour du Palais-Royal. En novembre 2022, Paul Kervegan a débuté l'élaboration d'une application web à partir de la conception élaborée par Loïc Jeanson. La construction d'une cartographie interactive permet de spatialiser et de lier les sources. À cette fin, des plans et cadastres sont géoréférencés, tandis qu'un prototype d'application et des protocoles automatisés de nettoyage et d'enrichissement des données ont été réalisés.

Plusieurs communications ont été l'occasion de présenter les premiers résultats du projet en 2022 : à la BnF (DataLab et département des Arts du spectacle), dans des séminaires de master Histoire de l'art de Paris Université et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, durant le Festival d'histoire de l'art, mais aussi à l'occasion de journées d'études et ateliers de recherche. En 2022, le projet s'est associé au Paris Time Machine (PTM) et a collaboré avec d'autres équipes de recherche d'institutions publiques (EHESS, Archives nationales, etc.).

« Reg-Arts. Publication des registres d'inscription à l'École des Beaux-arts de Paris, 1813-1968 »

- Partenaires scientifiques : Déborah Laks (CNRS), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)
- Ingénieure de recherche : Lucie Lachenal (Beaux-Arts de Paris)
- Comité scientifique : Claire Barbillon (École du Louvre), Alain Bonnet (université de Bourgogne, Dijon), Anne-Marie Châtelet (université de Strasbourg), Penelope Curtis (historienne de l'art et curatrice indépendante), Marc Gotlieb (Williams College, Massachusetts), Pascal Griener (université de Neuchâtel), Mayken Jonkman (Institut néerlandais d'histoire de l'art, RKD, La Haye), Stéphanie Louis (ENC), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris), Geneviève Profit (Archives nationales), Clothilde Roullier (Archives nationales), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Séverine Sofio (CNRS), Édouard Vasseur (ENC), Émilie Verger (chercheuse indépendante), Eleonora Vraskidou (École des Beaux-Arts d'Athènes), Hannah Williams (université Queen Mary, Londres)
- Équipe scientifique INHA : France Nerlich

Le projet Reg-Arts (Beaux-Arts de Paris, CNRS, INHA) a pour ambition d'appréhender l'histoire de l'École des Beaux-Arts de Paris de manière pluridisciplinaire, par le biais de la création d'une ressource numérique donnant accès aux registres d'inscription des élèves peintres et sculpteurs entre 1813 et 1968. Le programme a obtenu en 2022 un mécénat de la Fondation Malatier-Jacquet, qui a permis le recrutement d'une ingénieure de recherche postdoctorat. L'année a été consacrée aux travaux de fond sur les registres, la finalisation de leur transcription intégrale, à l'étude de faisabilité pour l'élaboration de la base de données, et la mise en œuvre du plan de

travail (alignement des données). Le séminaire qui l'accompagne a vocation à explorer de façon collective et contemporaine cette histoire.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Parcours d'objets. Études des provenances des collections d'art « extra-occidental »*

Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Philippe Charlier (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Claire Chastanier (service des musées de France), Claire Déléry (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Vincent Droguet (service des musées de France), Sarah Ligner (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Lise Mész (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), France Nerlich (INHA), Bénédicte Rolland-Villemot (service des musées de France), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême), Juliette Trey (INHA)

« Océanie : circulation et échange des objets », 13 janvier 2022 ;

« Archives de marchands et de scientifiques », 10 février 2022 ;

« Face à la dispersion : le cas des carreaux lustrés iraniens et des céramiques de Fustat (Le Caire) », 17 mars 2022 ;

« Collections d'écrivains voyageurs », 14 avril 2022 ;

« Les regalia d'Abomey : chefs d'œuvre de cour, objets sacrés », 19 mai 2022 ;

« Chine et Asie du Sud-Est : itinéraires d'objets et questions de recherche de provenance », 23 juin 2022.

Séminaire *Documenter l'histoire urbaine, architecturale, sociale et culturelle du quartier Richelieu (1750-1950)*

Comité scientifique : Charlotte Duvette (INHA), France Nerlich (INHA)

« Les sources du département des Arts du spectacle pour reconstruire l'histoire du quartier Richelieu », 14 janvier 2022 ;

« Quand la bibliothèque était une banque. John Law, la Banque royale et l'apothéose du papier-monnaie », 4 février 2022 ;

« Le quartier Richelieu dans les archives de la Commission du Vieux Paris (1897-2020) : entre histoire de l'architecture et archéologie », 18 mars 2022 ;

« Des campagnes photographiques pour le quartier Richelieu autour de 1900 », 15 avril 2022 ;

« Transformations et extensions de l'hôtel de Toulouse (XVII^e-XX^e siècles) », 13 mai 2022 ;

« Entre les Halles et l'Opéra : modernisation d'un quartier central, 1910-1960 », 24 juin 2022.

Séminaire *Étudier la ville : un dialogue entre pratiques numériques et histoire de l'art*

Comité scientifique : Charlotte Duvette (INHA), Loïc Jeanson (INHA), France Nerlich (INHA)

« La rue Vivienne : un cas d'étude exemplaire des transformations du quartier Richelieu », 30 septembre 2022 ;

« Plan maquette de Charleville : de la captation 3D au jumeau numérique historique urbain », 21 octobre 2022 ;

« L'«Annuaire des Allemands à Paris de 1854» : sur les traces de la migration germanophone dans le quartier Richelieu », 2 décembre 2022.

Journée campus Richelieu INHA, ENC, BnF, « Segmenter et annoter les images : déconstruire pour reconstruire », 15 novembre 2022

Comité scientifique : Philippe Chevallier (BnF), Charlotte Duvette (INHA), Olivier Jacquot (BnF), Loïc Jeanson (INHA), Elsa Marguin-Hamon (ENC), France Nerlich (INHA), Federico Nurra (INHA), Gennaro Toscano (BnF), Juliette Trey (INHA)

Séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*

Comité scientifique : Ines Rotermund-Reynard (INHA), David Zivie (M2RS, ministère de la Culture), France Nerlich (INHA), Christian Hottin (INP)

« Avant la guerre : l'autre Allemagne en France, 1933-1940 », 9 février 2022 ;

« Spoliations d'œuvres d'art et enjeux financiers et économiques », 16 mars 2022 ;

« La famille après la spoliation : mémoire et identité », 20 mai 2022 ;

« Le marché de l'art entre France et Allemagne », 9 juin 2022 ;

« L'action de la commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations », 13 octobre 2022 ;

« De Varsovie aux archives fédérales allemandes : la destinée d'un film spolié : *Europa* de Franciszka et Stefan Themerson », 15 décembre 2022.



Paris, quartier Richelieu, affiche, 1862, impr. Proust. Paris, BnF.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Pauline Chevalier, maîtresse de conférences,
université Bourgogne-Franche-Comté,
Besançon

Chargés d'études et de recherche :

Johanna Daniel, Virginia Grossi, Lou Forster
(jusqu'au 30 septembre 2022), Mathilde
Leïchlé (depuis le 1^{er} octobre 2022), Antonin
Liatard, Juan Pablo Pekarek, Clémence Piquet-
Delabrousse (depuis le 1^{er} octobre 2022)

PROGRAMMES

« Chorégraphies. Écriture et dessin, signe
et image dans les processus de création
et de transmission chorégraphiques (xv^e-
xxi^e siècles) »

- Durée : 2018-2024
- Partenaires scientifiques : BnF (département de la Musique et département des Arts du spectacle), Centre national de la danse (CN D)
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Johanna Daniel, Lou Forster, Antonin Liatard, Juan Pablo Pekarek, Mathilde Leïchlé.
- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (palais Galliera), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, MCBA), Laurent Sebillotte (CN D).

Le programme « Chorégraphies » est entré dans sa dernière étape en 2022, avec la préparation du projet d'exposition qui ouvrira fin 2024 au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA). Développé dans un partenariat entre l'INHA, la BnF, le Centre national de la danse (CN D) et le MBAA, le projet d'exposition s'appuiera sur les fonds des quatre institutions, avec de nombreux prêts nationaux en complément. Un travail conséquent sur les collections des musées de la ville de Besançon a permis de mettre en évidence des ensembles de dessins méconnus jusqu'ici (notamment au musée du Temps). Cette dernière étape du programme a suscité de

nombreuses découvertes : après avoir circonscrit des corpus principaux durant les deux premières années du projet, puis développé leur étude grâce à la tenue de six journées d'études (dont cinq font l'objet d'une publication), ce troisième temps permet d'affiner la sélection et de fouiller plus précisément dans des fonds secondaires, souvent non catalogués, voire non cotés. Les collaborations étroites avec les conservateurs de la bibliothèque-musée de l'Opéra (BnF, département de la Musique) ont permis de repérer plusieurs documents inconnus jusqu'alors, et particulièrement remarquables pour le programme (dessins issus du fonds des Archives internationales de la danse, transmis en 1952 à l'Opéra, mais pour lequel il n'existe pas d'inventaire). Au CN D, un nouveau fonds, arrivé en 2022 (fonds Mié Coquempot), a pu être étudié avant son traitement, grâce à l'implication des membres de la compagnie de la chorégraphe décédée en 2019.

Dans le cadre de l'analyse des partitions gravées de danses de société au xviii^e siècle a été développée une base de données sur Omeka : « Répertoire des contredanses (1762-1788) ». Cette base rassemble plus d'un millier de partitions de danses gravées, publiées à l'unité sur une trentaine d'années. Reflet d'une popularisation des bals en France dans la seconde moitié du xviii^e siècle, ces partitions sont aussi le résultat de collaborations étroites entre maîtres de danse et graveurs, d'expérimentations techniques dans la pratique

de l'estampe, et d'une féminisation croissante du métier. L'ensemble des données a été collecté avant l'été 2022, avec des ajouts à l'automne, et une focalisation sur les collections de recueils conservés en France. Une attention particulière a été portée aux collections en région : les échanges avec les bibliothèques et archives (à Toulouse et à Orléans notamment) ont été très fructueux : échanges de données, numérisations, sourçage des recueils, etc. La base sera publiée en juin 2023 et s'adressera à un public large, historiens de l'estampe, de la danse, mais aussi amateurs de danses anciennes. Les numérisations lancées par l'INHA et les deux départements de la BnF (Musique et Arts du spectacle) viendront enrichir le site d'une iconographie qui n'a jusqu'ici aucun équivalent, ni à France ni à l'étranger.

Medieval Kāshi Online

- Durée : 2020-2023
- Institutions partenaires : musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musées nationaux
- Partenaires scientifiques : Delphine Miroudot (Sèvres-Manufacture et Musée nationaux, coordinatrice scientifique du programme), Élodie Pomet (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Virginia Grossi, Clémence Piquet Delabrousse
- Comité scientifique : Viola Allegranzi

(Institut d'études iraniennes, Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, Centre de recherche sur le monde iranien, CeRMI), Sheila Blair (Boston College, Massachusetts), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre de recherche archéologique, Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme, ICHHTO), Massumeh Farhad (National Museum of Asian Art, Smithsonian Institution, Washington), Farhād Kazemi (musée du Louvre), Maryam Kolbadinejad (université Āzād, Téhéran), Haeedeh Lāleh (laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (Aix-Marseille Université), Martina Rugiadi (The Metropolitan Museum of Art, New York), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg), Emad al-Din Sheykh al-Hokamaï, Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Oliver Watson (Faculty of Asian and Middle Eastern Studies, université d'Oxford)



Ensemble de cinq carreaux de revêtement, 3^e quart du xiii^e siècle, Iran. Paris, musée du Louvre © Hughes Dubois, RMN-Grand Palais.



Les Noces, répétition à Monte-Carlo avec Bronislava Nijinska (1891-1972), photographie, 1923. Washington, Library of Congress, Bronislava Nijinska Collection. © J. Enrietti.

Lancé en 2020, en collaboration avec Sèvres-Manufacture et Musées nationaux et le musée du Louvre, ce programme de recherche a pour ambition de créer une base de données rassemblant un vaste corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles. La saisie de l'intégralité des corpus a pu être finalisée en décembre 2022. La base comporte ainsi l'ensemble des étoiles inscrites des collections des musées suivants : musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musées nationaux, musée des Beaux-Arts de Lyon, musée des Tissus de Lyon, musée des Confluences (Lyon), musée national Adrien-Dubouché (Limoges), musée Rolin (Autun), musée Grobet-Labadié (Marseille), musée des Arts Décoratifs de Strasbourg, musée national du Bargello (Florence), Victoria & Albert Museum (Londres), British Museum (Londres), Musée national d'Iran, Pergamonmuseum (Berlin), Boston Museum of Fine Arts, Freer Gallery (National Museum of Asian Art, Washington), The Metropolitan Museum of Art (New York) et le Brooklyn Museum (New York).

La saisie est issue de plusieurs collectes de données, des premières menées par Delphine Miroudot dans une étape précédente du projet en 2015-2016, aux dernières enquêtes menées par Virginia Grossi dans les musées français en 2020 et 2021. Certains corpus ne sont composés que d'un nombre très réduit d'étoiles inscrites (une à cinq), et les plus importants en comptent plus de soixante-dix. La base présente donc l'intérêt de combiner des grandes collections connues internationalement, et des corpus méconnus ou inconnus, permettant ainsi de susciter de nouvelles comparaisons. La saisie complète a commencé à révéler des correspondances entre corpus. C'est dans cette perspective que la mise en place de l'éditorialisation de la base sur TYPO3 a été entamée : le projet entend valoriser des collectes de données, mais surtout susciter de nouveaux travaux rendus possibles par les fonctionnalités d'AGORHA 2, et par une éditorialisation qui pointera les pistes de recherche à développer (histoire des terminologies pour désigner ces corpus iraniens, histoire des restaurations et des modalités d'exposition, analyse des inscriptions et des sources littéraires, parfois clairement identifiées durant le programme).

Le cycle de conférences initié en novembre 2021 s'est poursuivi jusqu'en juin 2022, fournissant des sources supplémentaires pour l'éditorialisation, grâce à l'enregistrement des conférences, ensuite diffusées sur la chaîne YouTube de l'INHA. Le choix de mener les conférences intégralement en ligne et en anglais s'est avéré très utile pour faire connaître le programme, et favoriser les échanges avec de plus jeunes chercheurs à l'international.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)*

Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Delphine Vernozy (Observatoire des textes, des idées et des corpus (ObTIC), Sorbonne Université)

« Relire Martha Graham et Anna Sokolow : un projet de l'université de l'Ohio », 17 mars 2022 ;

« Réimaginer le Ballet des porcelaines, une conversation avec Phil Chan, Meredith Martin et Juliet Bellow », 1^{er} juillet 2022 ;

« Daniel Larrieu, du geste graphique à l'image médiatisée », 21 septembre 2022 ;

« Vaslav Nijinski et Bronislava Nijinska: dessins, archives, récréation. Par Dominique Brun », 19 octobre 2022 ;

« François Raffinot en conversation avec Marina Nordera : écrire et dessiner la danse baroque », 23 novembre 2022.

Journée d'étude « Culture visuelle du geste efficace et danses de société (1910-1940) », 28 septembre 2022

Organisation : Pauline Chevalier, Juan Pablo Pekarek
Comité scientifique : Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Lou Forster (INHA), Marie Glon (université de Lille), Laurent Guido (université de Lille), Sophie Jacotot (Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS), université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS), Thierry Pillon

(université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne)

Journées d'études « Graver la danse, la musique, les sciences et la géographie : corps de métier et diffusion des savoirs au XVIII^e siècle », 21-22 novembre 2022

Organisation : Pauline Chevalier, Johanna Daniel
Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Pascale Cugy (université Rennes 2), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Sandrine Nugue (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, ENSBA Lyon), Juliette Robain (INHA), Laurent Sebillotte (CN D)

Cycle de conférences en ligne *Medieval Kāshi Online*

Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes, Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, Centre de recherche sur le monde iranien, CeRMI), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre de recherche archéologique, Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme, ICHHTO), Masumeh Farhad (National Museum of Asian Art, Smithsonian Institution, Washington), Farhād Kazemi (musée du Louvre), Maryam Kolbadinejad (université Azād, Téhéran), Haeedeh Lâleh (laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (Aix-Marseille Université), Martina Rugiadi (The Metropolitan Museum of Art, New York), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg), Emad al-Din Sheikh al-Hokamaï, Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Oliver Watson (Faculty of Oriental Asian and Middle Eastern Studies, université d'Oxford)

Sheila Blair, « Cenotaphs or Mihrab ? », 16 février 2022 ;

Tim Stanley et Sarah Piram, « Les collections de céramique iranienne du Victoria & Albert Museum », 26 avril 2022 ;

Maryam Kolbadinejad, « Inscriptions on Star-shaped Luster Tiles of Ali ibn-Ja'far Mausoleum », 21 mai 2022 ;

Tomoko Masuya, « Return to Takht-i Sulaymān: Secular Tile Decoration in Thirteenth-to-Fourteenth-Century Iran », 14 juin 2022.

LES CHAMPS DE RECHERCHE D'INVISU

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les nouveaux méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels et architecturaux.

En prise avec l'historiographie actuelle, InVisu vise à explorer des champs dynamiques dans la recherche nationale et internationale, qui s'attachent à une approche historique de tous les artefacts (œuvres et objets d'art, images, objets, vêtements, architectures), à leurs productions, à leurs matérialités, à leurs inscriptions et à leurs trajectoires dans la société. Dans cette perspective ouverte, les pièces les plus exceptionnelles comme les choses les plus ordinaires ont droit de cité. Le laboratoire travaille également à observer les circulations internationales de ces artefacts, mais aussi les circulations des formes et des acteurs.

Les deux grands champs explorés, en complémentarité et en interaction avec l'INHA, sont l'histoire des cultures visuelles et l'histoire des cultures matérielles, à la jonction de l'histoire de l'art actuelle et de l'histoire, et au-delà, des sciences sociales, dans une perspective de dialogue entre les disciplines. Les chantiers de recherche portent ainsi sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, l'histoire des arts décoratifs, l'histoire des objets ordinaires, l'histoire de la mode et du vêtement.

L'année 2022 a été l'occasion, aussi bien par les projets individuels que par les projets collectifs et l'accompagnement de projets extérieurs, de consolider l'élargissement thématique de l'unité, en travaillant aussi bien sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, sur l'histoire de la culture matérielle (mode, vêtements, objets), que sur l'histoire des cultures visuelles (photographies, images populaires). Nous renforçons dans le même temps, grâce aux projets collectifs, le dialogue continu entre recherche et conception et réalisation d'outils d'édition et de partage des données.

PROJETS ET CORPUS DE RECHERCHE

IMANÉO : Imaginaires croisés de l'architecture néo-mauresque

- Responsables InVisu : Claudine Piaton (architecte et urbaniste en chef de l'État), avec Bulle Tuil Leonetti et Juliette Hueber (ingénieures de recherche)
- Cofinancement : programme Europe Créative, Union européenne, EACEA (Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture)
- Durée : obtenu en 2020 pour une durée de deux ans (2020-2022), et prolongé de 6 mois (31/05/23)

IMANÉO vise à améliorer l'accès au patrimoine architectural euro-méditerranéen en créant des synergies entre les mondes du patrimoine, de l'art contemporain et de la recherche, appuyées sur les outils numériques. Le projet utilise une méthode inclusive qui prend en compte, à parts égales, l'histoire de ce patrimoine, sa réception sociale contemporaine et son potentiel créatif. Le terrain retenu par IMANÉO est celui de l'architecture néo-mauresque construite entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930 en Europe et au-delà. Autrefois instrument des politiques coloniales et impériales européennes, elle est aujourd'hui réappropriée par les pays des rives sud de la Méditerranée, où elle sert à forger une identité culturelle nationale. Architecture à première vue dissonante, devenue dans les faits patrimoine commun, elle recèle un fort potentiel de dialogue interculturel, qu'IMANÉO se propose d'explorer. Au sein d'un partenariat élargi à l'échelle euro-méditerranéenne, incluant l'Espagne, la France, la Bosnie, la Tunisie et l'Algérie, IMANÉO met en lumière et croise les imaginaires attachés à cette architecture, afin de contribuer au renforcement du sentiment d'appartenance à un espace commun.

Le projet s'organise autour de trois activités principales conduites collectivement par les membres du consortium : la transmission de la connaissance historique du patrimoine néo-mauresque ; la construction de nouveaux récits provenant des personnes qui le côtoient au quotidien ; et l'ouverture d'un dialogue entre patrimoine et création numérique, faisant



Affiches des ateliers du projet IMANÉO, 17-18 septembre et 9-10 décembre 2022. © InVisu.

appel à de jeunes artistes impliqués dans les problématiques postcoloniales. La collection de récits apportés par les historiens, les publics et les artistes, sera mise en scène sous la forme d'un web-documentaire. Cette méthode d'appréhension du patrimoine, promouvant la diffusion libre et gratuite des connaissances construites en commun, a vocation à être réutilisée dans d'autres projets.

En 2021, l'équipe s'est attachée à établir la documentation historique des 14 bâtiments retenus pour le projet. Durant l'année 2022, les activités se sont concentrées sur les performances artistiques, la réalisation des interviews de spécialistes, et les captations audio de paroles de passants et d'usagers, et le montage d'une partie de ces matériaux. La documentation iconographique disponible a été complétée par des campagnes de numérisation.

Suite à l'appel et à la sélection 2021, la production des projets artistiques sur site à Sarajevo (Bosnie), El Carpio (Espagne), Tunis et Tozeur (Tunisie), a été menée à bien en 2022, et trois des quatre objets artistiques ont été livrés. Un artiste algérien était intervenu sur les sites localisés en France (hôpital Avicenne et synagogue de Châlons-en-Champagne), entre novembre et décembre 2021.

Quatre rencontres d'avancement se sont tenues. La première en visioconférence (6 mai 2021), du fait d'une situation sanitaire encore critique. Une deuxième en présentiel (Madrid, Tolède, 22-23 novembre 2021) a permis de faire le point sur la conduite des interviews et de sélectionner quatre projets parmi ceux présentés par des groupes d'artistes (réalisés en 2022). La rencontre de Tunis (17-18 septembre 2022) a été l'occasion de visionner les premiers projets artistiques, d'échanger la documentation collectée par chaque équipe et de travailler à l'architecture du site web final. Cette réunion s'est accompagnée de la visite d'un corpus de sites liés au projet et de la réalisation d'interviews de spécialistes et d'usagers du marché central de Tunis. Lors de la dernière réunion à Sarajevo (9-10 décembre 2022), l'équipe a pu présenter les derniers projets artistiques et partager les premières vidéos et podcasts montés, et a pu visiter le corpus de sites liés au projet dans la ville. L'agenda des dernières livraisons et traductions a été déterminé, et l'équipe a pu visiter le corpus de sites liés au projet dans la ville.

Prolongé de six mois par l'EACEA (Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture), le projet devrait se terminer par une exposition et un colloque de restitution accompagnant la mise en ligne du web-documentaire en mai 2023.

SMART3D : concevoir de la 3D justement dense et intelligente

- Responsables : Mercedes Volait (directeur de recherche, CNRS), Xavier Granier (professeur, université de Bordeaux)
- Cofinancement : CNRS 80|PRIME
- Partenaires : laboratoire Archeovision (CNRS/université Bordeaux Montaigne), laboratoire Photonique, Numérique et Nanosciences (LP2N, Institut d'Optique Graduate School, université de Bordeaux/CNRS), laboratoire IRAMAT-CRP2A (CNRS/université Bordeaux Montaigne), Institut français d'archéologie orientale (IFAO)

SMART3D vise à développer une nouvelle vision de la 3D pour le patrimoine monumental, afin de répondre à la fois aux questionnements propres à l'histoire des arts par l'incorporation d'une information visuelle enrichie, et aux nécessités de validation scientifique, en étant support d'agrégation des données historiques mobilisées pour les restitutions, grâce à la structuration spatiale qu'offre la 3D. La base de l'expérimentation est un grand décor néo-islamique typique d'une production historiciste qui a connu de nombreuses déclinaisons au XIX^e siècle (dans les Expositions universelles notamment). Réalisé au Caire entre 1875 et 1879, et objet de remontages successifs, il n'a pas survécu dans sa forme initiale, mais est doté d'une exceptionnelle documentation (dessins, plans, photographies, textes), et subsiste en suffisamment de fragments dispersés pour tenter une restitution polychrome détaillée. L'enjeu est de pouvoir réunir des données architecturales, des données physico-chimiques et des données visuelles dans un même modèle 3D, et de faciliter la navigation parmi elles. La méthodologie résultante se veut un standard. Le laboratoire Archeovision pilote le consortium 3D SHS, labellisé par la TGIR Huma-Num, pour coordonner la mise en place de standards d'étude et de conservation pour l'usage de la 3D en SHS.

Les données primaires utilisées pour la reconstitution sont consultables dans la base Archeogrid. 29 extractions du modèle 3D finalisé en 2021 ont été mises en ligne en attendant l'archivage complet du modèle (archeogrid.fr). Prolongé en 2022 et en voie de finalisation, SMART 3D a débouché sur la formulation du projet CACINA (*Computer-Aided Classification with In-Situ & Non-Invasive Acquisitions : The Case of Iznik Tiles*), soumis à la première étape de l'appel générique de l'Agence nationale de la recherche (ANR) 2023, en novembre 2022. Si la proposition est retenue, la proposition développée sera soumise en avril 2023.

Le Caire photographié par Beniamino Facchinelli (1875-1895)

- Responsables : Mercedes Volait (CNRS), Pierre Mounier (CNRS)

Suite à sa livraison fin 2020, le projet se trouve relancé pour connaître de nouveaux développements. En décembre 2021, la BnF a reçu un nouveau don de 343 tirages de vues prises par Beniamino Facchinelli (1839-1895), avec peu de recoupements avec celles déjà décrites. Leurs notices catalographiques (pour la BnF) ont été réalisées en 2022, afin de permettre une numérisation rapide des tirages, et par suite, l'enrichissement du catalogue numérique. Ce travail sera mené par la BnF en 2023, et la numérisation conduite à l'horizon 2024. Ce projet a vocation à déboucher sur une publication papier dédiée à ce photographe, qui s'avère l'un des précurseurs de l'instantané.

« Le Caire photographié par Facchinelli » est un catalogue numérique raisonné des photographies du Caire prises par Beniamino Facchinelli, photographe italien actif en Égypte entre 1873 et 1895, auteur d'une production très remarquable et originale de photographies sur la topographie monumentale du Caire historique. Une grande partie de ses photographies dispersées dans le monde ont pu être réunies (à l'exception de quelques fonds), et ont fait l'objet d'une numérisation en haute définition ; elles ont donné lieu à la rédaction de notices détaillées identifiant les lieux photographiés (également accessibles par une carte), les publications où ces photographies ont figuré, et les doubles qui existent pour chacune des vues identifiées.

Le catalogue donne accès à ce jour à 724 images, photographies de bâtiments historiques du Caire et d'artefacts associés, d'après les épreuves identifiées dans 8 fonds patrimoniaux et 6 institutions, formant une documentation unique sur des édifices disparus ou radicalement transformés (facchinelli.huma-num.fr).

La fabrique du Caire moderne

- Responsables : Mercedes Volait (CNRS), Adam Mestyan (université Duke)
- Partenaires : université Duke, Institut français d'archéologie orientale (IFAO)

Le projet « La fabrique du Caire moderne » (2019-2021) a une double finalité scientifique, croisant sciences historiques et humanités numériques. Il vise d'une part à consolider et à développer une histoire pragmatique de la formation et de la matérialité architecturale et urbaine du Caire moderne (périodes khédivale et monarchique). Il ambitionne d'autre part de mettre en œuvre des outils de formalisation, de traitement et de restitution numériques des documentations visuelles et textuelles, qui seront exploitées ou constituées au cours du programme, selon les standards d'interopérabilité et de pérennité requis par la

science ouverte. La proposition inclut un volet didactique visant à offrir sur place une initiation et une formation pratique aux humanités numériques en environnement ouvert, à partir des corpus traités. Le projet aboutira à la mise en ligne de ressources numériques.

À titre expérimental, un travail de conversion des billets du blog est envisagé dans le cadre d'un stage tutoré à InVisu, pour en faire une publication numérique avec système de navigation plus fluide ; les résultats de l'expérience sont susceptibles d'intéresser les éditeurs de carnets Hypothèses, confrontés à la transmission et à l'archivage de la matière publiée en fin de projet. En 2022, deux nouveaux billets ont été publiés : sites.duke.edu

Digital Cairo

Le projet a été reconduit pour cinq ans (2022-2026) et sera centré sur l'encodage en XML-TEI des textes collectés au cours de la précédente phase. Le corpus de brèves et d'articles relatifs à l'architecture et à l'urbanisation de la ville du Caire, publiés en arabe dans le *Journal officiel du Gouvernement égyptien* entre 1828 et 1914, totalise quelque 1 000 pages saisies sous Word. Grâce au financement accordé en octobre 2022 à ce travail par The National Endowment for the Humanities (États-Unis) pour deux ans, leur encodage a pu être lancé et est mené par une équipe répartie entre Le Caire, Paris et Durham (États-Unis). L'objectif est de donner accès en ligne au corpus préalablement outillé (indexation des noms de lieux, de personnes et d'institutions), selon un dispositif en discussion, afin que la publication des données encodées puisse être pérenne.

Destins d'objets : la circulation des traces matérielles du passé, de l'Antiquité à nos jours

- Responsables : Mercedes Volait (CNRS), Angelos Dalachanis (Institut d'histoire moderne et contemporaine, IHMC)

Ce projet pluriannuel est issu de l'étude des objets d'art rapportés d'Égypte par Antónis Benákis (1873-1954) et exposés depuis 1931 dans le musée Benáki à Athènes. À partir de 2018, Angelos Dalachanis et Mercedes Volait ont travaillé à un ouvrage à quatre mains sur la formation de cette collection entre 1907 et 1931 ; le manuscrit a été déposé aux éditions de l'École française d'Athènes en décembre 2022 et est actuellement en cours d'évaluation. Le projet quinquennal (2022-2026) qui en a découlé vise à impulser une réflexion collective sur la « translocation » des objets dits patrimoniaux, et la mutation des significations qui leur sont attachées, en adoptant une perspective transversale large du point de vue géographique (Europe, Asie, Méditerranée orientale) et temporel, axée sur les mobilités des artefacts historiques, d'un lieu à un autre, d'un groupe social à un autre, d'un régime d'usage à un autre, d'une institution à une autre, dans la longue durée.

L'objectif scientifique poursuivi est double. Il est tout d'abord de parvenir à une ontologie la plus exhaustive possible des mouvements d'objets intervenus au cours de l'Histoire, ainsi qu'à une synthèse des phénomènes qui les engendrent et des situations que ces mouvements génèrent en retour, en s'appuyant à la fois sur la bibliographie de référence et sur les enquêtes empiriques qui seront conduites. Il est ensuite d'identifier des artefacts particulièrement significatifs, qui incarnent et en retour permettent d'enrichir la connaissance des circulations intra et interculturelles, et dont la biographie sera étudiée de façon approfondie. Il est attendu de cette combinaison d'approches macro et micro, mises en résonance sur des terrains diversifiés, une connaissance renouvelée des raisons et des mécanismes du déplacement des biens culturels. « Destins d'objets » est hébergé par l'École française d'Athènes (EFA) et a reçu la labellisation, au titre des projets interétablissements, du Réseau des Écoles françaises à l'étranger (ResEFE).

En 2022, « Destins d'objets » a tenu à l'EFA deux journées d'études sur le thème « Populations et objets en mouvement » : « Cultures matérielles et déplacements forcés de populations autour de 1922 » (24 octobre 2022) et « Mouvements des personnes et des objets au fil des âges : périple passés et représentations contemporaines » (25 octobre 2022). Un carnet Hypothèses consacré au projet a également été ouvert : desobjets.hypotheses.org

Tissorama

- Responsables InVisu : Marine Kisiel (conservatrice du patrimoine), Juliette Hueber (ingénieure de recherche)

Un fonds inédit de plus d'un millier de photographies liées à la vie et à l'œuvre de l'artiste James Tissot (1836-1902), conservées dans une collection particulière, a récemment surgi. Constitué de négatifs sur plaques de verre, de tirages positifs sur papier libre ou contrecollés dans des albums, cet ensemble est exceptionnel à plusieurs titres, en premier lieu parce que le nombre de photographies jusqu'ici rattachées au peintre était très réduit (une vingtaine). Prises par Tissot, ou sous sa direction, documentant le travail préparatoire à la réalisation de ses œuvres ou leur conservation par leur auteur, mais aussi ses sociabilités, l'évolution de ses demeures et de leurs intérieurs, ainsi que ses collections, ce fonds modifie radicalement la vision de l'homme et de son art, de même qu'il constitue un témoignage d'importance sur les pratiques d'un artiste de la fin du XIX^e siècle, et les usages de la photographie à cette période. Le projet consiste en la numérisation des plaques de verre et des albums qui composent le fonds, en son étude et sa mise en ligne.

Une base de données structurées interoperables, hébergée par Huma-Num, est en cours de constitution.

Fonds Pasquier-Noblot – Indochine

- Responsable InVisu : Michèle Galdemar (chargée d'études documentaires)

InVisu a reçu et numérisé le fonds Pasquier-Noblot, formé de 400 plaques de verres stéréoscopiques et de 800 tirages sur papier et d'archives (rapports de tournées dans les campagnes avec photographies), constitué par un amateur, gendarme en Indochine française entre 1906 et 1937. Le traitement documentaire d'identification, de localisation, de datation et de transcription des annotations présentes sur les tirages papier a été effectué en 2021.

La mise en place de la base de données « Une vie en Indochine » mettra à disposition les images et les métadonnées. La structuration de la base suivra au plus près la présentation matérielle du fonds. Chaque unité documentaire sera traduite en collection : chacune des boîtes de plaques photographiques, les trois albums, et le rapport de gendarmerie. La géolocalisation des lieux sera produite à partir d'un gazetier dans OpenTheso. Ce thesaurus confrontera la toponymie coloniale française et la toponymie actuelle vietnamienne. Les noms de lieux cambodgiens et laotiens resteront en caractères latins. Les métadonnées associées aux images, produites en 2021, ont été importées dans la base de données Omeka S : « Une vie en Indochine : Adrien et Delphine Noblot, 1904-1937 ». Les photos et le projet seront contextualisés dans des pages éditorialisées présentant le projet, la collection, et la méthodologie utilisée pour l'identification des photos et la connaissance de la collection. L'étude et la mise en ligne de la collection Noblot constituent une réalisation originale qui dépasse le cadre du traitement documentaire habituel, entre recherche et documentation.

Les apports de la collection Noblot à l'iconographie sur l'Indochine (sujets inédits ou rares, identification de photos disponibles mais peu ou mal légendées) seront traités dans une dernière partie. Les éléments de navigation au sein de la base (création des index, des liens hypertextes de l'éditorialisation) complèteront la mise à disposition des données en 2023. Puis les données seront enrichies d'une géolocalisation. Publication prévue de la base : début 2023.

Le projet et la collection ont été présentées :

- « De l'identification à la mise en récit, l'étude d'un fonds sans source : la collection Noblot », 15^e Journées DocAsie, Aix-en-Provence (22-24 juin 2022) : docasie.cnrs.fr
- « La collection Noblot, un récit familial à l'épreuve des sources », colloque InVisu *Faire parler les photographies*, INHA (6-7 octobre 2022) : <https://invisu.cnrs.fr>
- Ateliers de l'INHA, vendred 14 octobre 2022, présentation mensuelle des projets DER et DBD de l'INHA.

Fonds Claverie

- Responsables InVisu : Manuel Charpy (chargé de recherche, directeur d'InVisu), Michèle Galdemar (chargée d'études documentaires), Juliette Hueber (ingénieure de recherche), Pablo Delaunay (stagiaire)

InVisu a collecté la totalité des archives de la maison de corsets et d'orthopédie Claverie. C'est à la fois la plus ancienne de ce type, et dans les années 1920, l'une des plus importantes du monde, disposant de boutiques et d'usines à Paris et en région, et de distributeurs dans le monde entier, en particulier en Europe et dans le monde arabe. Ces archives (environ 10 m linéaires) comprennent des documents des années 1880 à 1950, dont un riche et rare matériel publicitaire (photographies, photos retouchées, photomontages, gouaches, dessins, compositions typographiques, affiches, vues de murs peints) et de nombreuses vues de vitrines. Ce sont également des archives liées au monde du travail (journal des ouvrières, photographies des ateliers, annonces de recrutement), des archives d'architecture (vues des usines, plans, mémoires des artisans) et des archives de client(es) (comédiennes de théâtre portant corset, « gueules cassées » à la recherche de prothèses).

L'équipe InVisu, aidée d'un stagiaire en archives (Pablo Delaunay, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) a classé et inventorié la totalité des archives. Elles ont été exploitées par des doctorants pour des recherches, et un documentaire a été tourné fin 2022. Après la numérisation en 2023 des séries les plus intéressantes (InVisu), et la numérisation de tous les catalogues dans le cadre d'un partenariat avec le portail Persée (perséide « Magasins »), InVisu a contractualisé avec les Archives de Paris un dépôt en 2023.

Les fonds d'objets : écrire l'histoire de la culture matérielle à l'ère numérique

- Responsables : Manuel Charpy (chargé de recherche, directeur d'InVisu)
- Partenaire : Institut national de la propriété industrielle (INPI), Archives de Paris

Le projet vise à mettre en valeur, via des outils numériques, les dizaines de milliers d'objets déposés au tribunal de commerce comme « Dessins et modèles », entre les années 1950 et les années 1990, pour se protéger des contrefaçons. Ces objets ordinaires, le plus souvent produits en série, n'ont pas été conservés par les musées. Rarissimes et documentés par le dépôt, mais aussi par les dépôts de brevets et de marques, ils permettent de reconstruire un large pan de la culture matérielle à l'âge industriel.

En se concentrant dans un premier temps sur les objets relevant du textile et de la mode, InVisu et l'INPI veulent réfléchir à la manière de

décrire et de classer ces objets, puis d'en donner un accès ouvert à la fois au grand public et à la communauté des chercheurs. L'ouverture des boîtes et l'analyse des bases de données ont été amorcées en 2019 ; le projet a fait une pause en 2020-2021, du fait de la crise sanitaire, et a redémarré à l'automne 2022. En complément, nous avons poursuivi un dialogue avec plusieurs musées, en particulier avec le Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille).

La participation à plusieurs projets collectifs autour des objets consolide cette démarche. Enfin, l'implication de Manuel Charpy et l'accompagnement sur le thesaurus de la base de données par Bulle Tuil Leonetti dans le projet du FNS (Fonds national suisse, 2020-2024) : « Littérature et culture matérielle, XIX^e-XXI^e siècles », sous la direction de Marta Caraión (université de Lausanne), prolonge collectivement ce travail, qui a débouché en février 2022 sur un colloque qui s'est tenu à Lausanne. Une première version de la future base est en ligne depuis le printemps 2021. Un ouvrage collectif verra le jour en 2023.

« Les Réveillées », Paysages sonores de la France rurale à l'heure de « la fin des paysans »

- Responsables : François Gasnault (conservateur du patrimoine, InVisu), Marie-Barbara Le Gonidec (ingénieure d'étude, UMR Héritages, CY Cergy Paris Université)
- Financements : université PSL, Archives nationales
- Partenaires : EHESS (IIAC-LAHIC, puis DSI), CY Cergy Paris Université (UMR Héritages), Mucem (Marseille), Archives nationales (Paris-Pierrefitte-sur-Seine), Cirdoc-InÔc (Béziers, Pau)

Le projet Les Réveillées est dédié à l'éditorialisation en ligne des archives multimédias créées ou rassemblées par deux ethnomusicologues, mises à la disposition du musée national des Arts et Traditions

populaires (MNATP), au fil d'une présence de près d'un demi-siècle sur le terrain (1939-1984). Le projet s'est déployé en 2022 avec l'enrichissement du site d'éditorialisation des données et des métadonnées stockées dans Didomena, l'entrepôt des données de la recherche créé par l'EHESS.

À l'automne 2022, Les Réveillées (du nom des chansons entonnées par les enfants au matin du dimanche de Pâques) ont repris la route pour un séminaire itinérant. Cette action de médiation, inscrite dans le focus InSHS du CNRS « L'anthropologie en partage », a reçu le soutien du ministère de la Culture, du réseau des Ethnopôles, de la FAMDT (Fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles), des Archives nationales, ainsi que de nombreux musées et sociétés savantes.

Sept séances se sont tenues entre septembre et décembre 2022, successivement à Pierrefitte-sur-Seine (Archives nationales), Rennes (Dastum, La Bouèze, Maison des cultures du monde), Carcassonne (Maison des mémoires, GARAE, Groupement audois de recherche et d'animation ethnographique), Arudy (musée d'Ossau, CIRDOC, Centre international de recherche et de documentation occitanes, CERC, Centre de création musicale), Musée basque et de l'histoire de Bayonne, Lyon (CMTRA, Centre des musiques traditionnelles en Rhône-Alpes, Archives municipales de Lyon) et Marseille (Mucem). Chacune a fait dialoguer des chercheurs (anthropologues, historiens et historiens d'art, musicologues), des luthiers et des responsables associatifs engagés dans la promotion des musiques de tradition orale. Toutes se sont accompagnées d'une performance chantée, dansée, de projections ou de l'écoute commentée d'enregistrements historiques, ou par un moment de musique vivante, dont la programmation était inspirée par les pratiques musicales sur lesquelles avaient porté les enquêtes ethnographiques restituées sur le site Les Réveillées (didomena.chess.fr; les-reveillees.chess.fr).

Ouverture d'un échantillon de boîtes conservées à l'INPI, juillet 2019. © Antonio Mendes da Silva, InVisu.



Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

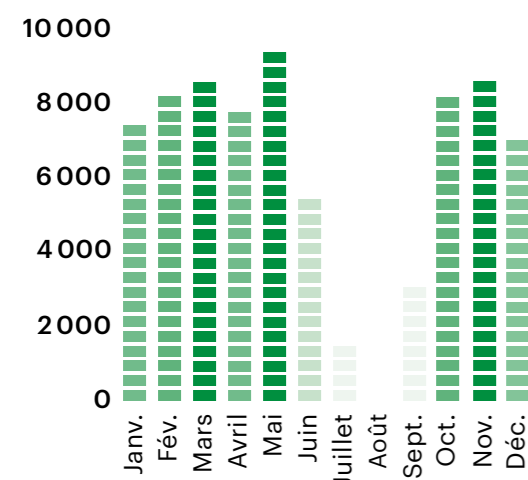
Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	84
Les collections de la bibliothèque	90
Les Archives de la critique d'art (ACA)	100
La production et la diffusion scientifiques	106

LES LECTEURS DE LA SALLE LABROUSTE

LA FRÉQUENTATION

L'année 2022 a été marquée par la fin des travaux sur le site Richelieu, qui ont induit la limitation de la fréquentation de la bibliothèque de l'INHA par ses lecteurs au cours de la période estivale. Le nombre total d'entrées s'élève toutefois à 78 118 en 2022. Une jauge de 55 places, accessibles sur réservation, a été appliquée du 20 juin au 22 juillet. La bibliothèque a ensuite dû fermer ses portes du 25 juillet au 18 septembre. Depuis le 19 septembre, la bibliothèque ouvre selon de nouveaux horaires adaptés au fonctionnement du site Richelieu : le lundi de 14 h à 19 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 19 h 30 et le samedi de 9 h à 18 h 30. Dans le contexte particulier de la fin de la crise sanitaire d'une part, des travaux sur le site Richelieu de l'autre, cette fréquentation est toutefois près de 3 % plus élevée qu'en 2021 (76 080 entrées enregistrées en 2021), malgré les contraintes d'accès estivales et la période de fermeture. L'ouverture de la bibliothèque a permis de continuer à répondre aux besoins exprimés par le public, ce qui s'est traduit par la fréquente saturation des espaces à certaines heures. Disposant désormais de 435 places depuis le départ du département des Estampes et de la Photographie de la BnF de l'espace, la salle pourra à l'avenir mieux répondre à la demande des lecteurs.

Fréquentation mensuelle en 2022



LE PROFIL DES LECTEURS

Après une baisse sensible au cours des années précédentes du fait des périodes de fermeture et des limitations des déplacements aussi bien en France qu'à l'étranger, l'année 2022 a été marquée par une reprise importante du nombre d'inscriptions réalisées à la bibliothèque, malgré la période estivale d'accès limité du fait de la fin des travaux sur le site Richelieu. Ainsi, le nombre de personnes inscrites à la bibliothèque de l'INHA en 2022 s'élève à 9 641 (contre 9 151 lecteurs inscrits en 2021 et 7 577 en 2020).

La composition du public inscrit au cours de l'année 2022 est la suivante : 56,20 % d'étudiants, près de 20 % d'enseignants et chercheurs, 9 % de personnels des administrations culturelles, 5,50 % de professionnels de l'art, 10 % de publics divers. La typologie des lecteurs reste très similaire à celle des années précédentes, avec une part du public universitaire toujours majoritaire par rapport à l'ensemble du lectorat de la bibliothèque (plus de 75 %).

La plupart des étudiants fréquentant la bibliothèque sont inscrits dans des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la faculté des lettres de Sorbonne Université (un peu plus d'un tiers des étudiants). Les étudiants venant d'universités en région représentent pour leur part 12 % des inscrits. Les étudiants en master représentent 62 % du nombre d'étudiants inscrits, tandis que plus de 30 % sont des doctorants et 5 % sont des étudiants en licence ou classes préparatoires (bénéficiant pour la plupart des cartes d'inscription mensuelles délivrées en cas de besoin ponctuel d'accès aux collections). Au total, ce sont 10 % environ des lecteurs inscrits qui ont été porteurs d'une carte mensuelle en 2022.

Le public non universitaire, pour sa part, est composé de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs. Il constitue en 2022 un peu plus d'un quart du public. Enfin, le nombre de lecteurs étrangers représente près d'un tiers des inscrits, indiquant la reprise des voyages internationaux et l'accueil des étudiants et chercheurs étrangers.

LA RÉCEPTION DES LECTEURS

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL DES LECTEURS

En 2022, l'ouverture de la bibliothèque a connu une période estivale marquée par des horaires adaptés aux conditions d'ouverture contraintes par la fin du chantier sur le site Richelieu : réduction de l'amplitude horaire pendant 5 semaines, suivie d'une fermeture d'une durée de 8 semaines. À partir du 19 septembre, la bibliothèque a rouvert pleinement ses portes selon ses nouveaux horaires, qui portent l'amplitude hebdomadaire à 57 heures. Au total, la bibliothèque a été ouverte 2 512 heures, contre 2 292 heures en 2021, soit près de 10 % de plus que l'année précédente.

Du 20 juin au 22 juillet, la fréquentation de la bibliothèque par les lecteurs n'a été possible qu'après la réservation préalable d'une place, afin de permettre une circulation adaptée aux contraintes de sécurité incendie et d'accès au site. Le passage par la bibliothèque de l'École nationale des chartes a nécessité l'adaptation des horaires à ceux de cette institution, et l'instauration d'une jauge très limitée. Pour permettre au plus grand nombre d'accéder à la bibliothèque, deux créneaux par jour ont été proposés aux lecteurs. Les réservations ont été réalisées en ligne par le biais d'une application dédiée, Booked, avec le soutien des équipes en charge de l'adresse info-bibliotheque@inha.fr et de la cellule planning. Un quota de places a continuellement été rendu disponible pour les besoins des personnels de recherche de l'INHA.

L'ACCUEIL PERSONNALISÉ DES CHERCHEURS DE L'INHA

La bibliothèque offre aux chercheurs arrivant à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés : un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur et une visite générale des locaux de la bibliothèque ; la présentation de l'offre de service est complétée par des rendez-vous personnalisés présentant à ces chercheurs (chercheurs invités et chargés d'études et de recherche principalement) les collections patrimoniales pertinentes pour leurs sujets de recherche. Au total, 38 chercheurs ont ainsi bénéficié d'un accueil personnalisé par le service des services aux publics et le service du patrimoine, soit plus du double de l'année précédente (une quinzaine de chercheurs en 2021).

L'ORGANISATION DU SERVICE PUBLIC POSTÉ

Afin d'assurer la continuité de l'accueil du public en salle Labrouste, en magasin central, au sein de l'espace patrimonial Jacques-Doucet et au bureau des inscriptions (aux côtés des agents de la BnF), les agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail d'en moyenne 40 agents de catégorie A et B, de 19 agents de catégorie C et de moniteurs-étudiants ayant des missions de service public posté.

La période estivale a par ailleurs nécessité la modélisation de grilles de planning spécifiques du fait de l'organisation différente au sein des espaces, aussi aux côtés des agents de l'École nationale des chartes.

Enfin, la bibliothèque de l'INHA étant depuis la réouverture de septembre le seul occupant de la salle Labrouste, une nouvelle grille de planning dédiée a été mise en place, pour permettre le meilleur fonctionnement des espaces réorganisés.

LA FORMATION DU PERSONNEL À L'ACCUEIL

Les principales activités des agents en service public posté sont l'orientation documentaire, l'accueil et l'information générale, la communication de documents, ainsi que l'assistance technique. Des séances régulières des « Midis de l'information » ont été poursuivies en 2022 (huit séances).

Les nouveaux agents arrivés à l'automne à la bibliothèque de l'INHA ont suivi un programme complet à leur prise de poste, et eu la possibilité d'effectuer des doublons sur les différents postes de service public. Le service des services aux publics a aussi pris en charge le recrutement et la formation initiale des moniteurs-étudiants au cours de trois journées en septembre, ainsi que la formation initiale et continue au service public des personnels.

La période de fermeture estivale a par ailleurs été mise à profit pour le déploiement d'un programme de formation interne venant compléter et renforcer le socle commun de connaissances : rappels des connaissances et procédures, manipulations patrimoniales, maîtrise du plan d'urgence, matériels déployés dans le cadre du nouveau marché de reprographie...

La dynamique de renforcement des connaissances et bonnes pratiques nécessaires pour garantir une bonne qualité d'accueil des publics s'inscrit dans le déploiement progressif au sein de l'établissement du dispositif national Services publics +, qui prend la suite de la charte Marianne.

LA CONSULTATION ET LES SERVICES SUR PLACE

LA CONSULTATION SUR PLACE

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2022 est en hausse par rapport à l'année 2021, plus contrainte. On compte ainsi 37 582 communications (contre 35 734 en 2021), soit une moyenne de 149 par jour d'ouverture (hors collections en libre accès et collections patrimoniales).

La procédure de gestion des documents manquant en place en magasins fermés, instaurée en 2019 pour permettre de fournir une explication rapide aux lecteurs en cas de réponse négative à leur demande d'accès à certains documents des magasins, se poursuit. En 2022, plus de 307 ouvrages ont été signalés manquants ; 88 % d'entre eux ont été retrouvés à la suite de recherches et vérifications. Des corrections du catalogue ont ainsi pu être effectuées, et la disponibilité des ouvrages signalée par mail aux lecteurs.

Dans le libre accès, ce sont 83 % des 160 documents signalés manquants en 2022 qui ont été retrouvés et reclassés pour être remis à disposition du public (contre 92 % des 194 documents signalés l'année précédente).

LE PRÊT À DOMICILE

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA, les conservateurs des bibliothèques, musées et archives, les adhérents de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA) peuvent bénéficier de prêts à domicile des collections courantes (hors collections en libre accès). En 2022, 1 109 documents ont été empruntés, le prêt à domicile continuant à répondre à un véritable besoin pour cette typologie de lecteurs (659 documents en 2021 en dépit des conditions d'accès limitées à la bibliothèque, après une hausse de plusieurs années).

LA CONSULTATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

La fréquentation de l'espace Jacques-Doucet a connu une hausse importante en 2022. Au total, 759 lecteurs ont été accueillis pour consulter 1 640 documents (671 lecteurs pour consulter 1 268 cotes en 2021). Cette année, la majorité des consultations concerne toujours les archives (48 % des cotes consultées, 46 % en 2021) et les imprimés de réserve (26 % des cotes consultées, 25 % l'an dernier). La baisse proportionnelle des demandes d'imprimés s'est faite au profit des autographes et manuscrits (respectivement 9 et 6 % en 2022, 13 et 6 % en 2021).

Parallèlement, les dessins, les estampes (anciennes, modernes et vues d'optique), une partie des photographies et les archives non traitées ou en cours de traitement ne sont consultables que sur rendez-vous auprès du service du patrimoine le matin. Leur nombre a progressé par rapport à l'année précédente, limités du fait de la crise sanitaire (151 rendez-vous en 2022, 127 rendez-vous en 2021), avec une fréquence soutenue tout au long de l'année. Dans ce cadre, 707 cotes ont été consultées. Les consultations continuent à concerner en grande majorité les archives, non classées ou grand format, et plus modérément les estampes et dessins en feuille.

Ces chiffres sont nettement en hausse. Cela peut s'expliquer notamment par l'élargissement des jours possibles de rendez-vous depuis la réouverture complète de la salle Labrouste en septembre, soit désormais du mardi au vendredi.

LE SERVICE DE REPRODUCTION

La reprographie sur place est facilitée par une offre multiple : un scanner, trois copieurs, trois imprimantes multifonctions et six lecteurs-reproducteurs de microformes. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photographies pour un usage privé. En 2022, un nouveau marché de reprographie a été lancé et a permis l'intégration de l'évolution des pratiques des lecteurs, en proposant notamment la possibilité de lancer une impression à partir d'un outil personnel (ordinateur portable, tablette, smartphone...) ou le scan gratuit sur clé USB à partir de tous les lecteurs de microformes et microfiches.

Nombre de reproductions par photocopie	2021	2022
Copies noir et blanc	25 523	20 260
Copies couleur	6 508	3 205
Reproductions à partir des microformes	363	99 ¹
Impressions à partir des postes en libre accès	4 263	3 505
Impressions à partir du scanner	2 772	882 ¹

La baisse des impressions constatées au fil des années se confirme, dénotant une évolution des pratiques au profit du scanner. Cette évolution déjà notable au cours des années précédentes s'est confirmée en 2022 au regard de la fréquentation de la bibliothèque.

LES SERVICES À DISTANCE

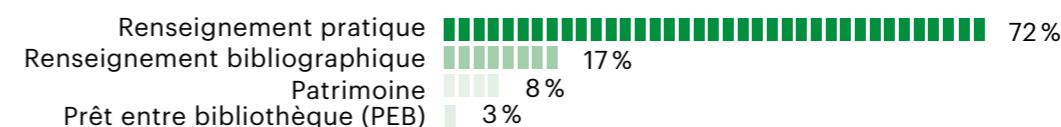
LE RENSEIGNEMENT À DISTANCE

Le service de questions-réponses à distance info-bibliotheque@inha.fr, déjà fortement sollicité tout au long de la crise sanitaire, a été à nouveau particulièrement utilisé par les lecteurs, dans un contexte marqué à l'été 2022 par des perturbations importantes des accès à la bibliothèque du fait de la fin des travaux sur le site Richelieu.

La répartition des requêtes s'établit habituellement en trois catégories :

- les questions pratiques (horaires, fonctionnement, droits d'accès) ;
- les questions bibliographiques sur les collections de la bibliothèque ;
- les questions plus larges sur les ressources en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie.

Typologie des demandes



En 2022, les questions pratiques ont selon les périodes pris le pas sur les autres types de questions, notamment du fait de la mise en place de la réservation obligatoire au cours de l'été, suscitant de nombreuses demandes d'assistance de lecteurs. Les questions bibliographiques ont fortement repris depuis la réouverture de la bibliothèque en septembre.

Toutes les questions sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches, occasionnant souvent des échanges de messages suivis avec les demandeurs.

En 2022, ce service a encore traité plus de 2 000 questions (2 347 en 2021), avec une activité plus particulièrement intense en juillet (demandes d'informations pratiques concernant les modalités provisoires d'accès à la bibliothèque et réservations de places), et depuis la réouverture en septembre. Si les questions pratiques représentaient plus de 80 % du total en 2021, leur nombre est en nette baisse et les demandes d'information et de recherche bibliographiques constituent désormais à nouveau près de 20 % du total, les questions sur les collections patrimoniales près de 10 % et enfin le prêt entre bibliothèques 3 %.

Types de questions reçues en 2022 sur info-bibliotheque@inha.fr

¹ Jusqu'au lancement de la concession de reprographie à l'été : avec le nouveau système, il n'y a plus d'impressions directes à partir des microformes, les impressions sont incluses dans le total global.

Le service du patrimoine assure également des renseignements à distance sur l'adresse rdvpatrimoine@inha.fr. Destinée à l'origine à la prise de rendez-vous pour des consultations, cette adresse permet également de fournir des informations sur les collections patrimoniales. Ces questions portent généralement sur l'orientation au sein des outils de recherche, des précisions sur les modalités de consultation, la disponibilité des documents (identification de documents numérisés entre autres). Ces échanges permettent également d'envoyer le résultat de recherches effectuées par le chargé de collection pour des lecteurs qui ne peuvent venir sur place ou pour des fonds non encore traités, plus ponctuellement d'envoyer quelques photographies de travail et livres de droits. En 2022, 345 demandes ont été traitées (soit une soixantaine de plus qu'en 2021), dont 136 pour les archives, 62 pour les manuscrits et autographes, 49 pour les imprimés de réserve, chaque demande comptabilisée pouvant comporter une série d'échanges.

En 2022, la bibliothèque de l'INHA a aussi poursuivi le travail entrepris depuis 2021 aux côtés des quarante-neuf autres bibliothèques du réseau Eurêkoï, porté par la Bibliothèque publique d'information (BPI). Ce faisant, la bibliothèque de l'INHA pérennise son rôle d'interlocutrice privilégiée du grand public, cible du réseau Eurêkoï, posant les questions relatives aux domaines de l'art et de l'archéologie adressées à ce service.

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

La bibliothèque de l'INHA assure son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national, reconnu par son label CollEx-Persée. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB), et ainsi d'obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents que la bibliothèque de l'INHA ne conserve pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies. En ce qui concerne le PEB, l'activité « fournisseur » a pu fonctionner tout au long de l'année.

Ainsi, il y a eu 1 007 demandes reçues (1 120 demandes en 2021), avec un taux de satisfaction de 78,5 %. Concernant l'activité « demandeur » (demandes par les lecteurs de l'INHA de documents conservés dans d'autres bibliothèques), le service a reçu 109 demandes (135 en 2021). Le taux de satisfaction de celles-ci est de 94 %.

Pour les documents conservés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes), le nombre des demandes de communications différées a été de 1 622 (1 465 demandes en 2021).

Depuis avril 2019, des navettes mensuelles de prélèvement de documents de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), stockés au CTLes, sont organisées par l'équipe des services aux publics. Neuf navettes ont eu lieu en 2022 (contre onze en 2021, une légère baisse due à la période de fermeture), auxquelles ont participé quinze agents des différents services de la bibliothèque. Le nombre de demandes traitées est de 315 demandes (contre 341 en 2021), dont 266 ont été satisfaites. 152 demandes ont été annulées en amont, une autre localisation d'exemplaire accessible directement à l'INHA étant fournie au lecteur.

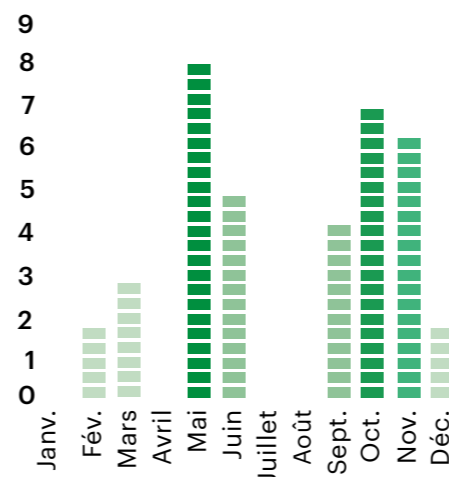
LA FORMATION DES PUBLICS ET LES VISITES

Les propositions de formation des lecteurs ayant dû être interrompues tout au long de la crise sanitaire, des informations transmises par le biais du service info-bibliothèque s'y sont substituées partiellement.

Pour permettre aux lecteurs d'apprendre à utiliser au mieux les différentes ressources et outils documentaires, un programme de formation à la recherche documentaire et d'initiation aux ressources en ligne a été conçu – bibliothèque numérique, bases de données, AGORHA, marché de l'art –, élargi également à différents outils et thématiques – initiation à Zotero, au droit des images, aux questions relatives à la science ouverte et aux outils numériques de la recherche, etc. Cette mission transversale, menée aux côtés du service numérique de la recherche (DER) et du laboratoire InVisu (CNRS UAR 3103/INHA), a pour objet de proposer un catalogue de formation structuré à l'échelle de l'établissement, qui sera lancé début 2023.

La bibliothèque organise aussi tout au long de l'année, sur demande, des visites pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes. Ces visites commentées intéressent les professionnels (bibliothèques, écoles d'architecture, homologues étrangers, etc.). Drastiquement réduites depuis le début de la crise sanitaire, ces visites ont repris en 2022, confirmant l'évolution amorcée l'année précédente avec un pic important depuis la réouverture du site Richelieu. Au total, 37 visites ont été organisées, permettant d'accueillir 527 personnes, soit le double de visiteurs de l'année précédente (35 visites pour 250 personnes en 2021).

Nombre de visite en 2022



Le programme de visites de la bibliothèque à destination des professionnels des bibliothèques d'art ou dans les disciplines connexes (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, bibliothèque du musée des Arts décoratifs, bibliothèque Forney, Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), Terra Foundation for American Art et Fondation Custodia), conçu en 2020, s'est poursuivi, et quelques groupes ont pu être accueillis.

Le service du patrimoine est souvent sollicité pour présenter et/ou sélectionner des collections dans le cadre de réunions, de séances de formation, d'ateliers, de journées d'études, de colloques, de tournages, de visites professionnelles et officielles, ou encore de visites de potentiels mécènes. Sans compter la participation à part entière aux ateliers et journées d'études, et les présentations sans sortie de documents, 33 présentations de collections ont été effectuées par une ou plusieurs personnes au cours de l'année 2022 (comprenant la sélection en fonction du sujet, les recherches sur les documents présentés, leur sortie et leur rangement).

LES COLLECTIONS COURANTES

La gestion des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA est traversée par des enjeux multiples, qui ont continué à guider l'activité des services de la bibliothèque en 2022 : développer une collection de référence et d'excellence de livres, périodiques et bases de données dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine ; signaler ces collections dans les catalogues locaux et nationaux ; mener progressivement des chantiers de signalement rétrospectifs (chantiers de très grande ampleur, rendus nécessaires par l'hétérogénéité des données catalographiques des collections qui ont préconstitué la bibliothèque de l'INHA) ; entretenir une proposition de collection d'actualité en libre accès.

Avec un budget semblable à celui de l'année précédente, les acquisitions courantes se sont déroulées sur un rythme régulier, les problèmes liés à l'implantation du nouveau système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) en 2021 ayant trouvé progressivement leurs solutions. On retiendra cependant l'impact que peut avoir la situation géopolitique actuelle sur certains domaines d'acquisition liés aux pays en conflit.

LES MONOGRAPHIES

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections de l'INHA. À titre onéreux, 6 604 titres de monographies ont été commandés et, pour un montant de 263 072 €, 6 063 titres de monographies tous supports ont été réceptionnés, dont environ 2 300 titres de monographies en français et près de 4 000 titres étrangers. Le prix moyen d'un ouvrage français est de 32 € et de 51 € pour un titre étranger. Au titre des dons et échanges, 1 503 titres ont été réceptionnés dont 358 titres français et 1 145 titres étrangers. Avec les 558 catalogues de vente, le nombre des entrées en 2022 s'élève ainsi à un peu plus de 8 665 documents.

La subvention de 61 000 € allouée par le GIS CollEx-Persée à l'INHA au titre de ses

collections d'excellence a profité à l'ensemble des domaines d'acquisition, afin d'acquérir des documents numériques, de compléter les collections par des achats rétrospectifs ou des ouvrages de référence coûteux.

Les acquisitions en français

Le volume d'ouvrages acquis est resté le même, alors que les dons – particuliers, galerie Marian Goodman, musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAM Paris), musée d'Art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL) – et les suggestions d'achat de la part des lecteurs ont quant à eux augmenté. La veille a porté plus particulièrement sur les catalogues de galeries et les thématiques comme l'histoire des jardins, la mode et certains aspects esthétique du cinéma.

Les acquisitions provenant de pays germanophones

Dans la continuité de l'année 2021, les acquisitions onéreuses en 2022 ont permis de développer le fonds courant selon trois grands axes que sont l'art contemporain (catalogues raisonnés et monographies d'artistes avec une attention particulière portée à l'interdisciplinarité), la photographie et la complétude des grandes collections d'éditeurs régulièrement suivies en archéologie, en architecture et dans le domaine du patrimoine. La part des livres numériques (achats pérennes, titre à titre) s'est accrue, représentant désormais plus de 10 % du volume des acquisitions onéreuses.

Outre les dons de chercheurs et de collectionneurs (entre autres le don de Philippe Chabert, ancien conservateur de musée, spécialiste de l'art allemand du ^{xx}e siècle et de l'expressionnisme), une politique d'échange active avec diverses institutions contribue à l'enrichissement des collections.

Les acquisitions provenant de pays anglophones et d'Europe du nord

Les acquisitions se sont maintenues à un rythme soutenu en ce qui concerne la gestion des suggestions d'achat des lecteurs, nombreuses sur ce lot, et d'acquisitions courantes. La priorité a été donnée aux catalogues d'exposition de grands musées et aux publications de presses universitaires.

Les acquisitions de publications des pays hispanophones et lusophones

Les délais d'acheminement étant longs depuis l'Amérique latine, la réception de l'intégralité des ouvrages s'étend sur une période dépassant l'année civile. Un nombre important de titres demeure en attente de livraison pour les ouvrages édités en Amérique latine, mais au Portugal également. Le passage au nouveau système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) impacte plus fortement la gestion des lots soumis à de longs délais de livraison.

De nombreux dons d'ouvrages sont à signaler pour ces domaines, parmi lesquels un don provenant de la bibliothèque Octavio Paz de l'Instituto Cervantes de Paris, ainsi qu'un don résultant d'un important échange conclu avec les archives de la Biennale de Venise (Archivio Storico delle Arti Contemporanee, ASAC).

Les acquisitions en italien

Le budget prévisionnel de 2022 a été engagé en totalité et même abondé de 2 000 € pour terminer l'ensemble des acquisitions de l'année. Pour les acquisitions onéreuses, 828 exemplaires ont été reçus cette année sur 1 208 commandes et 35 dons témoignant de la place importante de l'italien dans la production éditoriale en histoire de l'art. Les monographies éditées en Italie ont un coût moyen de 34,30 €. Les commandes passées à partir de fin octobre ne sont pas encore réceptionnées ; il est à craindre que les problèmes actuels liés à l'impression et l'augmentation du coût du livre ne soient en cause dans ce retard. L'édition italienne couvre l'actualité de divers pays européens. Elle demeure diversifiée autant sur les époques étudiées que sur des thématiques en histoire des collections ou de la critique d'art.

Les acquisitions en russe et du « reste du monde »

Pour ce qui concerne les acquisitions de publications de pays hors Europe et Amériques (lots des marchés publics d'acquisition pour les publications en Russie et dans les pays de la Communauté des États indépendants (CEI), ainsi que pour les publications dites du « reste du monde »), 80 titres ont été commandés sur le lot russe et 364 titres sur l'autre, soit 444 titres au total. 525 ouvrages ont été reçus dont 128 titres sur le lot russe et 397 sur l'autre lot. Certaines listes d'acquisition n'ont pas pu être envoyées du fait du contexte géopolitique international. Il faut y ajouter 231 volumes acceptés en don, de sources principalement institutionnelles, et de la part de plusieurs chercheurs. Ce qui porte à 756 le nombre total de volumes entrés dans les collections.

Les dons sortants et échanges internationaux de monographies

À ce jour, l'INHA dispose d'une liste d'environ 550 titres de monographies et 140 catalogues de ventes à proposer, régulièrement alimentée (publications de l'INHA, catalogues reçus lors de prêts de pièces de la collection à des expositions, doubles reçus en dons, stock de catalogues de la RMN stockés au CTLes...). En 2022, 590 titres sont entrés dans les collections par le biais des échanges, soit près de 10 % des entrées annuelles de monographies courantes ; 270 titres ont été envoyés par l'INHA.

Ces échanges institutionnels ont impliqué 31 établissements nationaux et internationaux. Ils peuvent ne concerner qu'un ou quelques titres, ou au contraire se révéler beaucoup plus consistants : 217 titres reçus du musée d'Art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL à Vitry-sur-Seine), 174 de la bibliothèque de la Biennale de Venise, 36 du musée des Beaux-Arts de Valence (Espagne), 29 du musée des Beaux-Arts de Budapest. Cette politique d'échanges permet d'intégrer aux collections de l'INHA des documents parfois introuvables auprès de ses fournisseurs habituels (par exemple les catalogues des pavillons de la Biennale de Venise pour des pays peu représentés dans les collections : Islande, Venezuela, Uruguay, République dominicaine, pays d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient, etc.).

LES CATALOGUES DE VENTE

558 catalogues de ventes publiés en 2022 sont entrés dans les collections dont 400 par dons (don pérenne de l'hôtel Drouot, de quelques maisons de vente de province et de la maison allemande Lempertz), et 158 par abonnements payants auprès des 5 maisons de vente suivantes : Artcurial (France), Pandolfini (Italie), Dorotheum (Autriche), Dr. Fischer (Allemagne) et Bonhams (Royaume-Uni). Le nombre d'entrées de catalogues de vente est légèrement inférieur à celui de 2021. L'augmentation des ventes en ligne pour lesquelles il n'y a pas de publication de catalogue papier est une tendance qui se poursuit. Il est à noter que la maison britannique Dreweatts et la maison allemande Neumeister ne publient plus de catalogues papier. Par ailleurs, la maison Cornette de Saint Cyr, achetée en juin 2022 par la maison britannique Bonhams, est devenue Bonhams Cornette de Saint Cyr ; ses catalogues font à présent partie de l'abonnement Bonhams. Le signalement rétrospectif des collections se poursuit avec le signalement dans le catalogue et dans le Système universitaire de documentation (Sudoc) de 500 catalogues numérisés et, avec le soutien financier de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), le catalogue dans le Sudoc de 1 921 documents, avec la création de 92 notices d'autorités. De plus, 66 catalogues de vente de la Bibliothèque

centrale des musées nationaux (BCMn), demandés par des lecteurs, *unica* de retour du CTLes, ont été catalogués dans le Sudoc. À l'occasion de ces demandes, 85 notices de catalogues de la BCMn ont été dédoublonnées, et les catalogues exemplarisés dans le Sudoc.

Le chantier de fusion des collections de catalogues de vente de l'INHA et de la BCMn, pour la période 1939-1950, s'achève avec le travail portant sur les années 1949 et 1950. Cette opération a pour but de compléter et d'améliorer le signalement de la collection dans le Sudoc, de dédoubler les notices dans le catalogue de la bibliothèque de l'INHA, et d'identifier les *unica* BCMn pour compléter la numérisation des catalogues de cette période.

LES PÉRIODIQUES

Les abonnements

Environ 1 100 titres sont considérés comme actifs à la bibliothèque, pour un budget d'environ 187 000 € HT, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché, comptabilisant à eux deux près de 90 % des abonnements : EBSCO, avec un total de 802 titres (français et internationaux), et Casalini, 182 titres, édités en Italie, en Espagne, en Grèce et au Portugal. Les autres fournisseurs (hors marché) sont des sociétés savantes, éditeurs ou libraires, ainsi que le fournisseur Isseido, avec 3 titres japonais, auprès desquels des commandes sont effectuées directement.

Les chantiers en cours

La collection représente 1 100 titres actifs dont 900 en libre accès, ce qui donne une idée de l'ampleur des travaux entrepris. Le chantier de fusion des collections de l'INHA et des collections issues de l'ancienne BCMn se poursuit. Le récolement des collections est maintenant achevé. Les corrections et la saisie des états de collections dans les catalogues (Alma et Sudoc) est également terminée, à l'exception d'une partie des cotes « Réserve », qui restent à traiter et dont certaines nécessitent des vérifications plus complexes que pour les cotes courantes. À ce chantier s'ajoute celui de la correction des notices de monographies comportant une cote de périodiques – volumes appartenant à des collections de monographies ou numéros spéciaux de périodiques qui ont été catalogués au volume. 586 notices de monographies ont ainsi été corrigées dans les catalogues. Le chantier du repérage des fascicules à retourner au musée du Louvre est quant à lui en cours et devrait aboutir en 2023.

Sur la base de ces différents chantiers, la participation de l'INHA au plan de conservation partagée (PCP) en sciences de l'Antiquité et archéologie a pour enjeu de fusionner tous ces titres de périodiques en commun avec ceux

provenant de la collection de la BCMn (soit environ 1 700 titres actifs ou inactifs), tout en se positionnant pour les titres concernant l'Antiquité et l'archéologie comme pôle de conservation ou membre du plan. Un agent a été recruté pour mener à bien ce chantier dans le cadre d'un financement du GIS CollEx-Persée et du CTLes, opéré par l'établissement porteur du PCP (la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne).

Enfin, un chantier d'exemplarisation des périodiques a été initié en septembre 2022 pour permettre un bon fonctionnement de la communication informatisée des documents.

L'accroissement physique des collections comportant des cotes de périodiques continue à un rythme d'environ 25 mètres linéaires par an pour les collections en magasin (2 370 mètres linéaires en 2022), et d'environ 28 mètres linéaires par an en libre accès (940 ml en 2022). Le nombre de fascicules reçus par an est estimé à 2 900. Le nombre de nouvelles cotes attribuées en 2022 est en nette hausse (82 au total, contre 27 en 2021), due à l'entrée de nouveaux titres par échanges ou dons (59 contre 4 en 2021) ; les nouveaux titres sont au nombre de 20, et 3 nouvelles cotes sont issues d'opérations de recotation.

Dons et échanges de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler des lacunes dans ses collections. En 2022, ces dons proviennent de plus de 28 institutions différentes et représentent 155 fascicules et environ 1,2 mètre linéaire de collections.

Les échanges représentent une autre source de complément des collections. Comme chaque année, la bibliothèque a échangé les numéros de la revue *Perspective* publiée par l'INHA avec le musée d'Art et d'Histoire de Genève, la Casa de Velásquez, la bibliothèque Forney et le France Stele Institute of Art History à Ljubljana (Slovénie).

Le CR 32

Le centre du réseau Sudoc-PS Art et archéologie (appelé aussi CR 32), porté par la bibliothèque de l'INHA, coordonne et développe les activités de signalement des périodiques et des collections dans le catalogue du Sudoc pour les centres documentaires et bibliothèques d'art et d'archéologie d'Île-de-France. Sur un périmètre de 67 bibliothèques en 2022, l'activité du CR 32 a consisté dans le traitement courant des demandes de signalement de collections des établissements partenaires et dans le rattrapage du retard dans ces demandes. Elle a consisté également à répondre aux diverses sollicitations du réseau (demandes et traitement de listings de titres, conventions à renouveler avec les bibliothèques, demandes d'adhésion). Une rencontre des CR d'Île-de-France a eu lieu à la fin de l'année 2022.

LES BASES DE DONNÉES ET LES ACCÈS ÉLECTRONIQUES

La bibliothèque est abonnée à 29 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques, comme JSTOR et OpenEdition Freemium ; 5 877 revues électroniques sont accessibles, réparties en 68 bouquets. Les bases de données pour lesquelles l'établissement a un usage professionnel sont les suivantes : ClassWeb, Électre, Global Books in Print, le portail ISSN et Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB).

En 2022, le budget global pour les bases de données s'est élevé à 76 403 € HT. Selon les conditions des licences fixées par les éditeurs de ces produits documentaires, les accès sont proposés à distance aux usagers, via le portail web de la bibliothèque.

La bibliothèque de l'INHA est par ailleurs adhérente au consortium Couperin, aux services et au développement de la plateforme Istex (2022-2024) et aux services d'EBSCO (Publication Finder (Full Text Finder, ancien A-to-Z) – le nombre de documents numériques accessibles via ce dernier est de 577 revues et de plus de 300 000 ouvrages, notamment grâce à la base « Eighteenth Century Collections Online » (ECCO, dans le cadre d'une licence nationale).

LE TRAITEMENT DES COLLECTIONS COURANTES

Fin 2022, le catalogue de l'INHA compte 664 185 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 18 235 notices par rapport à l'an dernier (+ 2,8 %). La forte hausse (13 000 nouvelles notices les années précédentes) est liée à l'accélération du travail de rétroconversion dans le Sudoc, sur les collections de la BCMn et sur les catalogues de ventes – ainsi que sur les estampes modernes des collections patrimoniales, qui ont également fait l'objet d'un traitement rétrospectif important dans le Sudoc. En 2022, les autres indicateurs de l'activité de catalogage sont :

- 6 655 notices d'autorité créées (contre 3 974 l'année précédente) ;
- 164 dédoublonnages ;
- 12 propositions de création dans le langage Rameau ;
- un nombre d'*unica* dans le Sudoc qui a quasiment doublé depuis 2021 pour les collections venant de la BCMn (près de 8 800).

L'activité de catalogage des monographies, des périodiques, des catalogues de ventes et des imprimés anciens est complétée par celle d'un prestataire de l'INHA, titulaire d'un marché de catalogage. Bien que s'étendant jusqu'en avril 2023, la deuxième année du marché de

catalogage est d'ores et déjà caractérisée par une forte augmentation des résultats, quasiment multipliés par deux : 12 000 exemplaires ont ainsi été traités entre avril et décembre 2022, dont 7 600 pour les collections BCMn.

En plus du travail du prestataire, d'autres chantiers rétrospectifs ont continué en 2022. Ces chantiers ont été réalisés à la demande de l'Abes (enrichissement de 200 notices d'autorité sommaires) ou bien dans le cadre d'un chantier collectif (corrections d'environ 900 anomalies à la suite du récolement de cotes partant pour le CTLes). Ils ont porté sur plus de 6 000 notices bibliographiques et d'autorité.

L'accroissement du libre accès est de nouveau à la hausse : 2 676 volumes supplémentaires (+ 1,3 % d'accroissement annuel) et 193 nouveaux artistes présentés en rayon. À la suite du départ de la BnF de la salle Labrouste, 10 000 ouvrages du libre accès ont été déplacés et réarrangés de manière plus lisible et plus homogène, ce qui a permis de récupérer en magasin central une importante marge d'accroissement pour les ouvrages sur les artistes.

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Riches de milliers d'estampes anciennes et modernes, de manuscrits, d'imprimés anciens, de photographies, d'autographes, de cartons d'invitation, les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA ont pour objectif de mettre à disposition des étudiants, chercheurs et professionnels du monde de l'art, des sources originales et souvent inédites.

Constituées sur le socle des collections de la BCMn et de la BAA, intégrées à l'INHA, ces collections patrimoniales continuent à être développées, enrichies, signalées et valorisées au fil des ans, en s'appuyant sur les ressources et compétences du service du patrimoine qui, en interaction constante avec le monde de la recherche et des musées, a en charge toute la chaîne du document patrimonial : de l'acquisition à la valorisation auprès des publics.

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

La bibliothèque de l'INHA s'appuie aujourd'hui sur des outils en bon état de marche pour développer ses collections patrimoniales.

Outil de sélection, la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales, revue en profondeur en 2020, validée par le conseil scientifique de l'établissement, reste un outil

solide, qui guide les chargés de collections patrimoniales dans leur travail de veille, dans leurs échanges avec les donateurs, pour faire les choix qui garantissent la cohérence du développement de la collection.

En matière de politique documentaire des collections patrimoniales, des réflexions et échanges ont eu lieu en 2022 entre les équipes du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), celles du département des Études et de la Recherche (DER), et le conseil scientifique de l'INHA, lors de sa séance de juin 2022, pour préciser la charte documentaire sur le point particulier des archives d'historiens de l'art. Une liste d'une quarantaine d'historiens de l'art a été constituée comme base d'une première réflexion collective sur les personnalités de l'histoire de l'art et de l'archéologie qu'il serait pertinent de démarcher, directement ou auprès de leurs ayants droit, pour préparer un éventuel don de leurs archives à la bibliothèque de l'INHA ; cela afin établir des priorités, dans une volonté de positionner l'établissement dans une démarche plus proactive par rapport aux années précédentes, et d'ajuster les terrains de collecte entre l'INHA et les collections conservées aux Archives de la critique d'art (ACA). Outil financier, le legs Brière-Misme garantit chaque année une enveloppe budgétaire aux acquisitions de collections patrimoniales faites à titre onéreux. Augmentée régulièrement par des crédits d'investissement programmés par l'INHA ou par du mécénat, cette enveloppe budgétaire permet à la bibliothèque d'être active sur les acquisitions patrimoniales, notamment à travers une veille très régulière effectuée sur les ventes publiques, et l'exercice ponctuel du droit de préemption de l'État.

L'année 2022 a été une année positive sur le plan des acquisitions onéreuses avec plusieurs dizaines de lots acquis en vente publique ou auprès de libraires anciens (voir le détail en annexe p. 209). La bibliothèque de l'INHA a acheté tous types de documents. Plusieurs de ces acquisitions sont mises en avant dans les temps forts de l'année 2022 (voir p. 17) en raison de leur caractère prestigieux ou parce qu'elles représentent un investissement important. Il faut également souligner le travail au long cours portant sur de nombreuses pièces parfois peu coûteuses, mais qui permettent à la collection de trouver toute sa cohérence au fil des ans. Le travail mené sur les acquisitions d'autographes en est un, représentatif : quelques dizaines d'acquisitions onéreuses menées sur l'année 2022 (Maurice Denis, Jean-Léon Gérôme, Georges Rouault, Théophile Alexandre Steinlen, Horace Vernet et bien d'autres) permettent d'enrichir des dossiers de correspondance d'artistes, de conservateurs, d'archéologues, de marchands, de collectionneurs. Ainsi se développe progressivement l'une des principales collections d'autographes dans la discipline (avec plus de 200 boîtes et près de 45 000 pièces), qui constituent des sources primaires inédites pour l'histoire de l'art et l'archéologie.

Les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA ont bénéficié de onze dons en 2022 (hors Archives de la critique d'art). Des dons d'archives importants ont été effectués au cours de l'année, notamment les archives de François Lissarrague (directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherche au CNRS) : elles constituent des sources documentaires majeures pour l'histoire de l'art antique, et plus particulièrement de la céramique attique. Dans un autre domaine, l'entrée en 2022 à la bibliothèque de l'INHA des archives de Pierre Pinon (architecte et historien de l'architecture) permet notamment d'enrichir les sources sur l'histoire de la ville et l'histoire architecturale de Paris. Certains dons d'archives enregistrés en 2022 complètent des fonds déjà présents dans les collections. La collection de cartons d'invitation (dits « cartons verts ») a continué à croître notamment via des ensembles donnés par Gabrielle Salomon (galerie Laage-Salomon de 1981 à 2002) ou Caroline Bovis (ancienne professeure à l'École Estienne). De nombreuses œuvres graphiques sont également entrées dans les collections par don ou donation : les corpus d'estampes de Vera Molnár ou de Lovis Corinth et les livres d'artiste de Loris Gréaud (voir plus de détails p. 17).

LE TRAITEMENT INTELLECTUEL DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Le traitement intellectuel des collections patrimoniales mobilise tout au long de l'année une grande partie du temps de travail des chargés de collections du service du patrimoine. En 2022, le traitement des collections patrimoniales a relevé à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant de nouvelles entrées, de la réalisation de chantiers rétrospectifs spécifiques et programmés. Rationalisé ces dernières années avec les conversions des données issues d'AGORHA, le signalement des collections patrimoniales est aujourd'hui centré sur le catalogage des plateformes nationales : Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) pour les archives, les manuscrits, les cartons d'invitation, les dessins et les photographies, et le Sudoc (Système universitaire de documentation) pour les imprimés et les estampes.

Les chantiers de traitement ont avancé à un rythme soutenu, notamment en ce qui concerne les archives, pour lesquels le travail des chargés de collection a pu être renforcé par l'allocation de moyens supplémentaires (vacations, moniteurs-étudiants) mais aussi par l'apport de stagiaires (élève conservatrice des bibliothèques, chargé d'études et de recherche).

Dans Calames, l'effort a porté notamment sur les fonds suivants :

Archives

- Archives de Pierre et Galienne Francastel : 1 034 composants nettoyés et mise à niveau du conditionnement (traitement rétrospectif) ;
- Archives de Paul-André Lemoisne : 1 313 composants créés et reconditionnement du fonds (cofinancement de l'Abes) ;
- Archives de la galerie Sagot-Le Garrec : inventaire sans conditionnement de 14 dossiers de correspondance acquis fin 2021 en complément du fonds existant, suivi du conditionnement et recotation ; 14 composants créés ;
- Archives d'André Chastel : 2 082 composants nettoyés et certains créés ;
- Archives de Paul-Marie Duval : nettoyage et mise aux normes des 554 composants (republiés au 1^{er} semestre 2022) ;
- Archives du fonds Poinssot : nettoyage et mise aux normes des 34 premiers cartons, soit environ 1 030 composants publiés en décembre 2022 ;
- Archives de Léon Pressouyre : traitement courant ; 182 composants créés et publiés ;
- Archives de Gustave Geffroy : 30 composants créés et reconditionnement du fonds ;
- Archives de Maurice Besset : 1 677 composants nettoyés ; conditionnement du fonds ; 25 composants créés ;
- Archives de Guy Loudmer : traitement total d'environ 50 % du sous-fonds Bellier ; 200 composants ;
- Archives d'Alain Erlande-Brandenburg : 70 composants créés ;
- Archives de Philippe Bruneau : traitement courant du fonds (245 composants créés et publiés en décembre 2022) ;
- Archives d'Antoine Schnapper : 704 composants créés et conditionnement ;
- Archives de Bozena Nikiel : traitement et conditionnement partiels ; 510 composants créés ;
- Archives du fonds Seckel-Attia : 54 composants créés et conditionnement du fonds ;
- Archives de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) : 189 composants nettoyés, 127 composants créés et reconditionnement du fonds.

Autographes

Relecture pour harmonisation des inventaires des 34 premières boîtes d'autographes de la collection.

Dessins d'ornements et d'architecture (cote « OA »)

Correction de 2 000 composants.

Manuscrits

Catalogage courant (initial) de 5 manuscrits.

Objets

Rétroconversion dans Calames de l'intégralité de cette cote ; 23 composants créés.

Photographies

- « Supplément photothèque » : 1 905 composants créés dans Calames en 2022. Il s'agit du premier inventaire de collections de photos complémentaires de la photothèque de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) ;

- « 4 Phot 68 » (fonds Thierry) : le travail préparatoire au traitement de ce fonds a été lancé en 2022 au moyen de différents échanges avec des spécialistes et la rédaction, en cours, d'un protocole de traitement pour le conditionnement, le catalogage du fonds et la numérisation de ces photographies, complexe car portant sur les monuments du Caucase, parfois disparus ou complexes à identifier.

Dans le Sudoc, l'effort sur les collections patrimoniales a porté sur le traitement des fonds suivants :

- Estampes modernes : un effort important de catalogage rétrospectif a été mené en affectant sur ce chantier une stagiaire et une vacataire. Le catalogage initial de 1 060 estampes entrées ces dernières années dans les collections a pu être mené, notamment 139 estampes de Terry Haass, 54 estampes d'Ellsworth Kelly, 92 estampes de Takesada Matsutani, 10 estampes d'Eugène Viala, 253 estampes de Thomas Schütte, 272 estampes de Vera Molnár, 117 estampes de Kiyoshi Hasegawa, 10 estampes de Józef Hecht, 11 estampes de Lovis Corinth et 102 nouvelles entrées d'artistes divers. Les principaux corpus d'estampes modernes et contemporaines entrés à la bibliothèque ces dernières années sont donc aujourd'hui catalogués.
- Livres et imprimés anciens : le travail de catalogage a continué à un rythme régulier, avec 240 notices bibliographiques créées ou modifiées dont 153 livres anciens, recueils d'estampes et catalogues de vente anciens, 57 estampes anciennes en feuille et 30 8^e Pièce. La création et la modification de notices de livres anciens et de recueils d'estampes sont des tâches qui demandent de nombreuses recherches préalables, des descriptions minutieuses, parfois planche par planche. La reprise du catalogage des vues d'optique et le catalogage du fonds de vues d'optique perforées a également été mené à l'occasion de leur numérisation.

La conduite de ces chantiers de signalement, nécessitant des compétences spécialisées, reste des préalables à toute activité de numérisation, de valorisation, ainsi que tout projet de recherche. Leur qualité et leur régularité constituent donc un socle pour l'activité de l'établissement.

LE TRAITEMENT MATÉRIEL DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Le traitement matériel des collections patrimoniales revêt une grande importance pour la conservation des collections mais aussi pour certains types de documents, afin d'en permettre la numérisation et la conservation. Sur le traitement matériel, le service du patrimoine s'appuie sur les compétences propres de deux magasiniers affectés dans le service, sur les travaux de l'atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque, piloté par le service de la conservation et des magasins, et ponctuellement sur l'activité de prestataires de services.

LES PRÊTS AUX EXPOSITIONS

Parmi les opérations de traitement matériel des collections patrimoniales menées en 2022, outre les très nombreux reconditionnements de fonds (pour les conserver dans des matériaux neutres), il faut mentionner des opérations de dépoussiérage de boîtes d'archives revenues de décontamination (fonds Chastel et Poinssot), des opérations d'estampillage (sur de nouvelles acquisitions ou sur la correspondance de René-Jean), la recotation d'une série de cartons d'invitation (série « CVA2 » avec un reconditionnement en pochettes et une mise à jour des numérotations), un reconditionnement des vues d'optique dans des boîtes neutres, des opérations régulières de rondage, estampillage et mise en boîte sur mesure d'imprimés anciens (sur plus de 250 pièces), des reconditionnements de photographies, et la participation à plusieurs opérations de transfert de collections (notamment à l'occasion de la remise en peinture du plafond d'un magasin d'archives).

LA PRÉPARATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DE NUMÉRISATION

Le service du patrimoine, en lien avec le service de l'informatique documentaire, participe à de nombreuses opérations rendant possible les programmes de numérisation : repérages, constats d'état, suivi des restaurations ou réparations, prélèvement, rangement, etc.

En 2022, l'effort a plus particulièrement porté sur le repérage préalable à la numérisation des estampes de fête (cote « OC ») et les constats d'état sur 700 vues d'optique (cote « VO »), nécessaires dans le cadre de leur numérisation par un prestataire de service.

L'activité de prêt aux expositions des documents et des œuvres de collections de la bibliothèque s'est poursuivie à un rythme effréné, soit la gestion de prêts pour 20 expositions (2 expositions à l'étranger, 11 en province, 7 à Paris). Au total, 149 pièces des collections de l'INHA ont été prêtées : 100 estampes, 18 livres, 6 périodiques (dont 4 issus des collections des Archives de la critique d'art), 8 manuscrits, 7 autographes, 1 photographie et 9 pièces tirées des fonds d'archives (dont 4 issues des collections des Archives de la critique d'art).

Le travail de l'année 2022 a également porté sur la gestion de 13 expositions commencées en 2021 et terminées en 2022, et le travail préparatoire pour 13 expositions déjà prévues pour 2023.

Ces prêts aux expositions constituent un important instrument de connaissance des collections et de visibilité pour l'établissement. D'année en année, les sollicitations de nombreux musées, dont les demandes de prêt sont examinées par un comité *ad hoc*, confirment à la fois la richesse de la collection de l'INHA, la qualité de son signalement et sa notoriété auprès des conservateurs du patrimoine et commissaires d'expositions.

L'INHA a également revu les modalités des contrats de prêts et a mené un premier travail de réflexion et de mise à plat de sa procédure de prêt. Cette démarche vise à améliorer le processus, à s'ajuster sur les bonnes pratiques repérées dans des établissements similaires et à mieux répartir la charge de la gestion de ces opérations.

Le prêt aux expositions (pour plus de détails, voir en annexe p. 212) constitue un aspect de la valorisation des collections patrimoniales. D'autres opérations de valorisation des collections ont été menées : présentations sous vitrine de collections en salle Labrouste, Journées européennes du patrimoine (exposition *Quand l'art fait un carton*, en partenariat avec les ACA), présentations de documents en ateliers, séminaires de recherche, visites thématiques, dans le cadre de diverses publications sur le blog de la bibliothèque « Sous les coupes » et des séances du cycle de conférences « Trésors de Richelieu », etc.



Dépoussiérage.
© Marie-Laure Moreau,
INHA, 2022.

LA CONSERVATION PHYSIQUE DES COLLECTIONS : LES ACTIVITÉS DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET CURATIVE

Le service de la conservation et des magasins est responsable des différents traitements de conservation préventive et curative des collections : désinfection, dépoussiérage, reconditionnement, petites réparations, travaux de reliure et restauration. Il sensibilise et forme l'ensemble des personnels de la bibliothèque aux bonnes pratiques de la conservation et met à jour le plan de sauvegarde des collections.

LE DÉPOUSSIÉRAGE

Traitement préventif indispensable à la conservation des collections, le dépoussiérage est réalisé par un prestataire externe (à l'exception des collections patrimoniales), dans le cadre d'un marché qui a été renouvelé cette année. La fermeture exceptionnelle de la salle Labrouste durant l'été 2022 a été l'occasion de dépoussiérer les 870 mètres linéaires de collections de périodiques conservés sur les galeries de la salle Labrouste.

PETITS TRAVAUX D'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Réalisés par les magasiniers et les moniteurs-étudiants du service de la conservation, les travaux de petites réparations de documents requièrent une formation aux techniques du métier de la reliure. Ils permettent de continuer à communiquer aux lecteurs des ouvrages qui ont été endommagés.

Type de travaux	2021	2022
Travaux de petites réparations	913	508
Expertise de documents	50	50
Total documents	1 013	568

LA RELIURE EXTERNE

Les traitements externes de conservation des collections courantes, gérés dans le cadre d'un marché qui a également été renouvelé cette année, freinent les dégradations des documents. 4 471 documents ont été traités cette année.

Type de lot	2021	2022
Pose de liseuse	1 783	1 765
Plastification et pose de charnières pour les monographies	587	1 059
Renforcement et plastification pour les monographies	698	1 072
Reليure mécanisée parlante de périodiques	201	495
Reليure mécanisée muette de périodiques	531	495
Reليure mécanisée parlante de monographies	501	495
Reليure mécanisée muette de monographies	597	495
Reليure traditionnelle renforcée de monographies	58	80
Nombre total de documents reliés	5 601	4 471

LA RELIURE MANUELLE ET LA RESTAURATION

L'atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque permet de réaliser *in situ* des travaux portant sur des collections particulièrement abîmées et/ou précieuses. Outre les travaux de reliure main qui permettent de rendre à nouveau communicables des ouvrages issus des collections courantes et patrimoniales, l'atelier procède au nettoyage, au conditionnement et à la restauration des documents à numériser ou à prêter aux expositions. En 2022, la restauration d'un cahier manuscrit d'Eugène Delacroix, d'une lettre d'Henri Matisse ou encore d'un livre de fête du XVII^e siècle ont notamment été menés, ainsi que le nettoyage et la restauration d'un fonds de vues d'optique ajourées qui sera prochainement numérisé. Ces gravures matériellement complexes (mixte de papiers et de tissus, collages multiples d'époque avec des matériaux non destinés à la conservation), et souvent très altérées, s'ajouteront ainsi aux 611 vues d'optique restaurées et reconditionnées à l'atelier de reliure et de restauration depuis fin 2020, et déjà numérisées.

Type d'intervention	2021	2022
Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales	12	3
Travaux de restauration	23	11
Travaux de dorure sur cuir/tirage d'ouvrages	0	11
Documents nettoyés, restaurés et/ou renforcés pour les prêts aux expositions	2	5
Nettoyages, restaurations, conditionnements de vues d'optique	383	16
Conditionnement de vues d'optique par une restauratrice extérieure	46	24
Conditionnement d'ouvrages en boîtes sur mesure pour les documents patrimoniaux	0	0

FOURNITURES DE CONSERVATION

Les fournitures de conservation permettent de protéger les documents des agents extérieurs et de la manipulation : pochettes et chemises dédiées aux conditionnements d'ouvrages et de documents photographiques, boîtes fabriquées sur mesure pour les documents précieux, etc. L'ensemble de ce matériel spécialisé, en contact direct avec les documents, doit posséder un pH neutre pour ne pas endommager ces derniers. En dehors des commandes régulières, le service de la conservation a mené des campagnes de vérification systématique des conditionnements en magasins et a préparé le nouveau marché de quatre ans qui sera notifié début 2023. Il a en outre mené une campagne de vérification des conditionnements en magasins (530 mètres linéaires de documents vérifiés) avec la mise sous pochette ou le changement de pochettes abîmées ou non adaptées, le retrait de pochettes inutiles pour les ouvrages en bon état ou numérisés, ainsi que l'orientation des documents vers les différentes filières de traitement.

Le service achète en outre des fournitures pour ses deux ateliers auprès de magasins spécialisés en matériel artistique, en restauration et en reliure. En 2022, un inventaire complet des stocks a été réalisé et les espaces de stockage réaménagés et rangés.

Conditionnements commandés	2021	2022
Pochettes, chemises et boîtes en carton pour le conditionnement de livres, brochures et documents	750	1 025
Matériels de conditionnement pour documents photographiques (boîtes et feuilles d'albums, pochettes papier et polyester)	7 790	7 814
Boîtes sur mesure à l'unité pour le conditionnement d'ouvrages	246	265
Boîtes d'archives sur mesure en série	294	200

PRÉVENTION DES RISQUES, SAUVEGARDE DES COLLECTIONS ET FORMATIONS

Un nouveau local dédié aux fournitures « plan d'urgence » a été aménagé et trois chariots « plan d'urgence » supplémentaires achetés, pour qu'en cas de sinistre le personnel de la bibliothèque puisse rapidement accéder à tous les équipements nécessaires (masques, combinaisons, absorbants, sacs de congélation, lampes, papiers buvards, etc.). Le plan d'urgence a été révisé et des formations à ce plan et à la manipulation des collections patrimoniales ont été dispensées durant l'été à l'ensemble des agents de la bibliothèque.

PRÉSERVATION NUMÉRIQUE

La bibliothèque de l'INHA participe depuis décembre 2021 au groupe de travail « Préservation numérique », à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt émis par le GIS CollEx-Persée. Ce groupe a pour objectif de sélectionner un prestataire d'archivage pérenne pour sécuriser et garantir l'accès dans le temps aux données des bibliothèques numériques des établissements sélectionnés pour cette démarche. Un cycle de formations à destination des personnels impliqués dans ces différentes bibliothèques a été organisé par l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib). À partir de novembre 2022, le groupe de travail a missionné la société Olkoa pour dresser un état des lieux des besoins des établissements, des services proposés par des prestataires potentiels, afin de rédiger un cahier des charges.

LE STOCKAGE ET LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS

Le service de la conservation et des magasins assure la surveillance des magasins et la gestion dynamique des collections (transferts des fonds qui entrent à la bibliothèque, refoulements des collections, dépôts au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes).

SÉCURITÉ ET GESTION DES MAGASINS

Le service veille à la sécurité et aux bonnes conditions de conservation dans les magasins (propreté, état des rayonnages, suivi climatique, etc.). Il a notamment supervisé la pose de seize nouveaux lecteurs de badges : tous les magasins du site Richelieu disposent désormais d'un lecteur de badge qui permet une traçabilité des accès.

TRANSFERTS ET MOUVEMENTS DES COLLECTIONS

La gestion dynamique des collections permet de gérer le stockage, les mouvements et l'accroissement des collections en fonction des espaces de la bibliothèque et des besoins des usagers. En 2022, la bibliothèque a préparé le transfert vers le CTLe de 408 mètres linéaires de collections peu consultées. Ces collections seront de nouveau accessibles par navette au printemps 2023. La place libérée permettra d'accroître la capacité d'accroissement des collections sur le site Richelieu.

Le service de la conservation coordonne aussi la logistique des transferts issus des dons. Il réalise lui-même les petits transferts, évalue l'état de la collection, reconconditionne les documents et le cas échéant prépare les interventions du prestataire pour les déménagements. Le service a ainsi organisé le transfert des ensembles de Vera Molnár, Pierre Pinon, François Lissarrague, Loris Gréaud, et Barbara Rose (ce dernier pour le compte des ACA).

RÉNOVATION ET AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX MAGASINS DE CONSERVATION

En 2022, l'aménagement de nouveaux magasins de conservation situés au deuxième sous-sol de la galerie Colbert a été terminé. Ils accueillent désormais les dons conséquents en attente de traitement. Un local pour le travail courant sur les collections (tri, dépoussiérage, reconconditionnement), ainsi qu'un local de quarantaine partagé avec la BnF, complètent ce dispositif.

Sur le site Richelieu, un magasin dont la peinture était très écaillée par endroits a été entièrement rénové en juin dernier, nécessitant ainsi le déplacement provisoire des archives qui y sont conservées.

Au niveau 3 du magasin central, des cales ont été posées afin de conserver les documents de format plano dans de bonnes conditions, et le stockage des collections a été rationalisé, permettant de dégager de l'espace pour les opérations relatives au plan de conservation partagée (PCP) en sciences de l'Antiquité et archéologie.

MÉTRAGES ET IMPLANTATION DES COLLECTIONS

En 2022, a été mené un métrage de l'ensemble des collections conservées par le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). L'objectif était de disposer de chiffres fiables et à jour sur l'ensemble des collections et de mieux connaître les marges d'accroissement exactes.

L'achat de nouveaux meubles pour des œuvres de grand format a permis de travailler sur les collections d'œuvres graphiques conservées dans les magasins patrimoniaux : rangement, conservation préventive, réimplantation, récolement et rédaction d'un programme de restauration.

STATUT ET MISSIONS

Sises à Rennes à l'initiative de plusieurs membres de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), les Archives de la critique d'art (ACA) articulent leurs missions et leurs activités autour de la critique d'art. Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à près de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain. En conservant la mémoire de l'actualité et des discours de l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, les ACA favorisent le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger. Éditée depuis 1993 par les ACA, la revue *Critique d'art* offre une tribune à la critique en train de se faire, en appréciant l'actualité internationale des publications dédiées à l'art.

Fondées en 1989 comme association loi 1901, les ACA sont devenues, depuis le 1^{er} avril 2014, un groupement d'intérêt scientifique (GIS), qui associe l'AICA International pour les liens avec les professionnels de la critique dans le monde, l'INHA pour la propriété des collections et des actions de valorisation scientifique et culturelle, et l'université Rennes 2 pour le lien avec l'enseignement et la recherche, tout en veillant au fonctionnement et à la gestion des personnels.

VIE DE LA STRUCTURE

Présidée par Martin Bethenod, l'équipe des ACA est composée d'Antje Kramer-Mallordy (directrice), Jessica Georges (responsable administrative et financière), Laurence Le Poupon (chargée des archives), Sylvie Mokhtari (responsable éditoriale) et Emmanuelle Rossignol (chargée des ressources documentaires).

Chaque année, l'équipe accompagne des professionnels (artistes, chercheurs, commissaires, etc.) et encadre des vacataires et stagiaires qui contribuent aux activités des pôles Archives, Bibliothèque et Édition. Dans le cadre du programme conventionné avec l'INHA, dédié à l'harmonisation du signalement des collections, les ACA ont accueilli Camille Simon (assistante archiviste) et Gwendoline Vallée (documentaliste).

CHIFFRES CLÉS

- 2,230 kilomètres linéaires de collections ;
- 99 fonds d'archives ;
- 491 fonds d'écrits ;
- 1 167 visiteurs sur place ;
- 659 livres et catalogues d'exposition chroniqués dans la revue *Critique d'art* ;
- 120 documents originaux ou fac-similés exposés ;
- 91 fonds d'archives décrits dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) ;
- 13 683 vues de documents numérisées ;
- 1 318 ouvrages et revues signalés dans le Sudoc (Système universitaire de documentation) ;
- 400 165 consultations de la revue *Critique d'art* en ligne.

LA COLLECTION INHA – ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, RENNES

Les Archives de la critique d'art ont pour missions de collecter, de conserver et de valoriser les écrits, les documents et les archives relatifs à l'activité de la critique d'art française et étrangère depuis le milieu du xx^e siècle. Les collections sont rendues accessibles pour des consultations sur place, des communications à distance, pour des prêts aux expositions et par différents outils numériques (catalogue local, bases de données et répertoires) rassemblés dans un portail documentaire en ligne.

Fruit d'un important travail préparatoire pour harmoniser les pratiques et outils de signalement, entrepris avec le DBD de l'INHA, les collections sont désormais conjointement référencées dans Calames et le Sudoc. Depuis 2022, les collections imprimées sont également visibles dans l'outil Recherche+ de la bibliothèque de l'INHA, en sélectionnant « Archives de la critique d'art (Rennes) ». Cet aboutissement correspond à un important gain de visibilité des documents sur le plan national et permet de donner aux descriptions et inventaires un cadre numérique normalisé et plus pérenne.

ACCROISSEMENT

Les collections de la bibliothèque des ACA sont composées de trois grands volets, dont la complémentarité témoigne de la richesse de l'activité critique. Aux côtés des bibliothèques des fonds d'archives, les fonds d'écrits correspondent à l'ensemble des écrits publiés par un auteur. Les collections courantes sont dédiées à l'actualité et à la théorie de la critique d'art et ses outils intellectuels. Mémoire vivante de la littérature critique sur l'art contemporain, la bibliothèque de recherche bénéficie du repérage instantané des publications référencées et évaluées par la revue *Critique d'art* à l'échelle nationale et internationale. La revue réalise ainsi les missions primordiales de valorisation et de conservation des livres sur l'art des xx^e et XXI^e siècles.

En 2022, les enrichissements de la bibliothèque correspondent à 594 monographies (dont 524 nouveautés issues du service de presse de la revue *Critique d'art*), et 17 mémoires de master en histoire de l'art. Parmi cet ensemble, 116 ouvrages ont intégré les fonds d'écrits. En complément, 40 publications ont été adressées par les auteurs. En lien avec cet apport, 2 nouveaux fonds d'écrits ont été créés : celui de l'historienne et critique d'art américaine Barbara Rose (1936-2020), conjointement au versement de ses archives, ainsi que celui de Frédéric Wecker (1976-), critique d'art et philosophe, membre de l'AICA, cofondateur de la revue *Art 21*. En outre, 7 ouvrages ont été donnés par la bibliothèque de l'INHA.

La collection des périodiques s'est enrichie de 122 fascicules, correspondant à 24 abonnements, 31 échanges avec *Critique d'art* et 112 exemplaires issus d'envois gratuits. En 2022, 7 nouveaux titres et 368 fascicules supplémentaires ont été enregistrés pour porter la collection à 2 407 titres de périodiques, et plus de 28 770 exemplaires.

Pour les collections patrimoniales, correspondant aux archives et à la documentation, les dons représentent l'unique mode d'accroissement.

Grâce à une opération groupée, prise en charge par les services du DBD de l'INHA, les archives de Barbara Rose, données par sa fille Rachel Stella, ont marqué une entrée majeure dans les collections. Complémentaire à ses archives conservées au Getty Research Institute (Los Angeles) et aux Archives of American Art de la Smithsonian Institution (Washington D.C.), le fonds, estimé à 9,75 ml, rassemble des documents produits entre 1955 et 2020. Il contient des écrits, des projets d'éditions, des entretiens, des correspondances, des photographies de presse en lien avec ses écrits, des films numérisés, et des entretiens enregistrés. Il ouvre des perspectives inédites sur les engagements multiples de la critique et historienne d'art, depuis ses premiers pas sur la scène new-yorkaise post-expressionniste et minimaliste à ses réseaux intellectuels des deux rives de l'Atlantique. Il s'inscrit également dans le programme de recherche « Mémoires critiques : vers une histoire des critiques femmes », lancé par les ACA pour valoriser et enrichir la collection d'archives de critiques femmes.

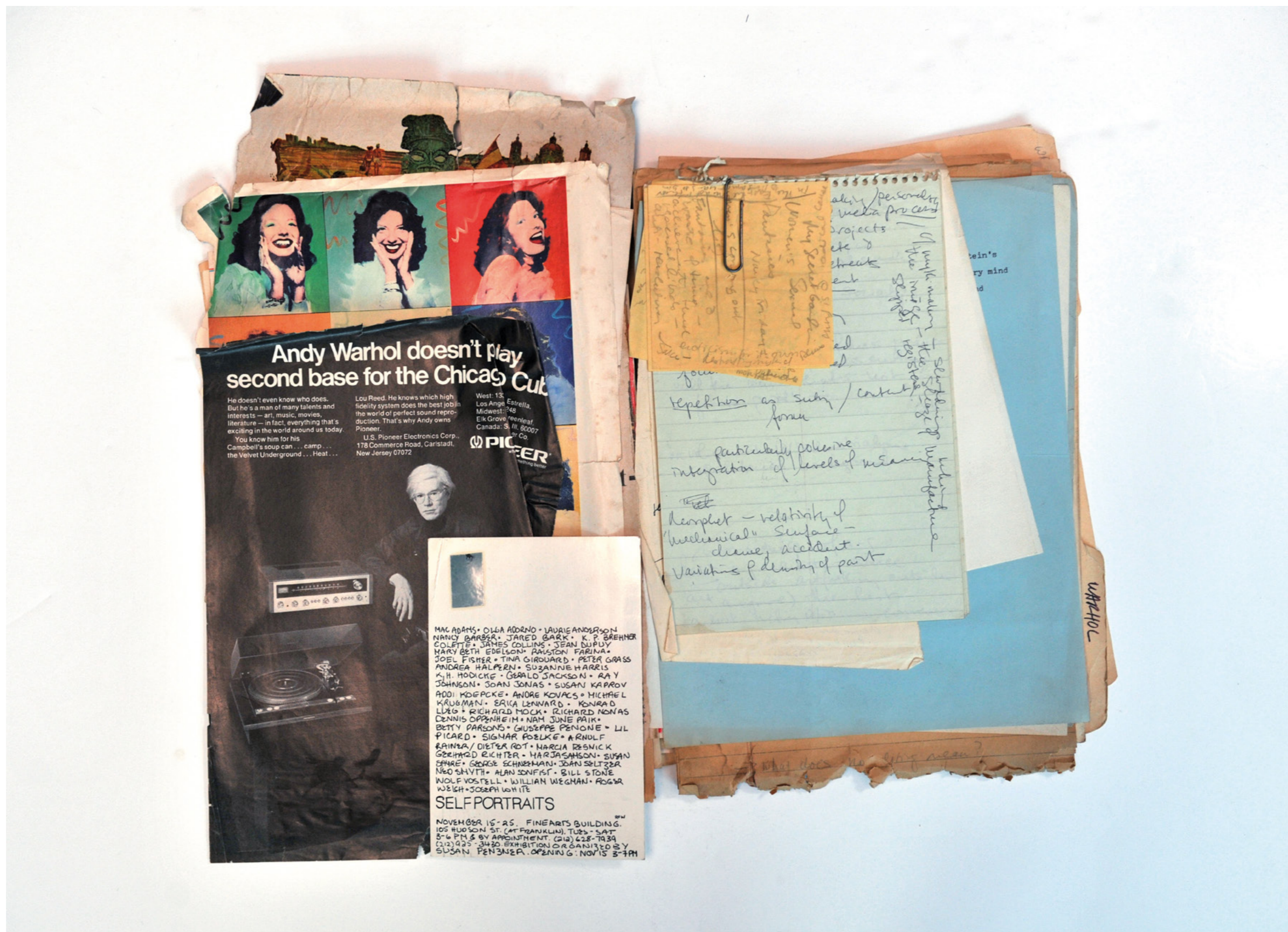
Le don de Michel Fontana, correspondant à 3,8 ml, se compose d'archives et d'imprimés du critique et historien d'art Georges Richar-Rivier (1930-2020), autour de l'œuvre du peintre abstrait Jean Deyrolle, mais aussi d'artistes plus contemporains. Il nourrit surtout la connaissance de l'activité de la Nouvelle École de Paris et la place de l'abstraction géométrique après 1945. Des compléments d'archives ont enrichi le fonds Nathalie Magnan (1956-2016), artiste et théoricienne activiste des médias, et celui de Rachel Stella (1962-), chercheuse et documentariste en art.

D'un mouvement réciproque concerté avec la bibliothèque de l'INHA, les ACA ont également récupéré un complément de 6 boîtes pour le fonds AICA International, initialement donné en 1975 par Tony Spiteris, critique d'art et secrétaire général de l'AICA, à la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet (BAA). En retour, le fonds Actualités artistiques, constitué de cartons d'invitation et de supports de programmation artistique correspondant à un volume de 64 caisses, a été transféré à la bibliothèque de l'INHA pour y intégrer les « cartons verts », collection de livrets et d'invitations à des vernissages datant des années 1870 à nos jours.

TRAITEMENT ET SIGNALEMENT

Comme pour les années précédentes, le traitement des collections s'est articulé en lien étroit avec les programmes et projets collectifs et individuels, tout en suivant les priorités fixées par la politique documentaire des ACA. Les inventaires des fonds du critique roumain Ionel Jianou (1905-1993) et du critique et historien d'art Giovanni Joppolo (1948-) ont été achevés, celui du fonds Nathalie Magnan, en lien avec le programme « Mémoires critiques », a permis une première réorganisation pour porter en 2023 sur sa correspondance et les photographies abondantes. Dans le cadre d'un projet doctoral alliant histoire de l'art et humanités numériques, l'intégralité des 135 numéros de la revue *Opus International* (1967-1995) a été numérisée et ocrisée, permettant ce faisant la conservation des fascicules les plus fragiles.

La première moitié de l'année a été dominée, fidèle en cela aux objectifs posés par le programme du signalement des collections prévu par la convention conclue avec l'INHA, qui apporte son soutien financier et matériel, grâce à la mobilisation du DBD, par la coordination des chantiers parallèles de l'intégration des catalogues collectifs Calames (archives) et Sudoc (imprimés), portant sur la prise en main des pratiques et protocoles de description, et sur les étapes à effectuer avant et après la publication des notices. 91 inventaires de fonds d'archives sont entrés dans Calames, donnant accès à 2 440 composants/notices et à un ensemble de 104 liens vers des vues numériques. La base des fonds d'archives, toujours hébergée sur le site internet des ACA, devra à terme être remplacée par Calames.



Fonds d'archives Barbara Rose. Rennes, Archives de la critique d'art. © ACA, 2023.

RECHERCHE ET FORMATION

Pour les imprimés, un important travail de coordination en concertation avec l'INHA a d'abord permis l'intégration de la collection au portail de découverte de la bibliothèque de l'INHA, dans la rubrique « Recherche+ », puis un premier déploiement dans le Sudoc. En 2022, 835 monographies ont été signalées, dont 645 exemplarisations, 190 notices dérivées et complétées par les ACA. En complément, 120 notices d'autorités ont été nouvellement créées. En parallèle, le catalogue local des ACA est maintenu, permettant une description plus fine et particulièrement attentive aux auteurs. Il a été enrichi de 869 nouvelles notices (455 pour les collections courantes, 156 pour les fonds d'écrits, 258 notices des bibliothèques des fonds d'archives). Le travail d'inventaire, doublé d'un signalement des publications inédites dans le catalogue local et dans le Sudoc, s'est poursuivi pour les bibliothèques des fonds Nathalie Magnan, Jean-Marc Poinot et Barbara Rose. En décembre, le catalogue local a mis à disposition des lecteurs plus de 58 200 notices bibliographiques.

VALORISER LES COLLECTIONS, DÉVELOPPER LA RECHERCHE, FÉDÉRER LA CRITIQUE

Aux côtés de la collecte, de la conservation et de la mise à disposition des ressources, les ACA s'engagent chaque année au sein de projets scientifiques, artistiques, curatoriaux et éditoriaux, qui permettent de valoriser les collections et d'affirmer leur ancrage au sein d'une vaste communauté institutionnelle et professionnelle.

Outre les présentations des collections au sein des ACA à l'occasion de rencontres, séminaires et visites, 120 documents, en version originale ou fac-similée, ont été exposés en 2022 à Bordeaux (CAPC musée d'Art contemporain), Cherbourg (Le Point du Jour), Paris (Espace Frans Krajcberg, galerie Ceysson & Bénétière et INHA) et à Rennes (Maison des associations, MDA).

En partenariat avec le réseau international de recherche « Mapping Architectural Criticism », rattaché au laboratoire Histoire et critique des arts (université Rennes 2), les ACA ont accueilli Priscilla Alves Peixoto de l'université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ), sur la chaire internationale en humanités et sciences sociales de l'université Rennes 2. En prolongement du programme Prisme (Art), son projet de recherche a pris appui sur les travaux menés à partir des archives de l'AICA International dans l'axe prioritaire « Acteurs, réseaux, circulations » des ACA. Cette collaboration, centrée en particulier sur les pratiques archivistiques, la création de nouveaux outils documentaires et le renouvellement théorique dans le champ de la critique, a conduit à des échanges théoriques et méthodologiques, notamment lors de séminaires et conférences, bénéficiant aux étudiants et aux publics de l'université Rennes 2 et des ACA.

Lancé par les ACA en 2021, le programme « Mémoires critiques : vers une histoire des critiques femmes » a permis de dresser un premier état des lieux des collections. Au printemps, Clélia Barbut, sociologue, spécialisée dans les pratiques artistiques performatives, a achevé son rapport sur la place des femmes dans les collections des ACA à l'issue d'une mission de recherche. Étape indispensable pour définir les perspectives du programme, le rapport, communicable sur demande, associe un questionnement relatif à la sociologie des femmes critiques d'art, des problématiques liées à leurs conditions de travail et trajectoires professionnelles, ainsi que des interrogations relatives aux formes et aux objets de leur écriture. De manière complémentaire, le programme a initié un partenariat triennal, associant le Frac Bretagne et le master Métiers et art de l'exposition (MAE) de l'université Rennes 2. En partant du fonds d'archives d'une critique d'art, les étudiants réactivent l'approche critique et théorique en lui faisant traverser les collections du Frac dans le cadre d'une exposition. Pour la programmation 2022-2025, ont été retenus les fonds Dany Bloch, Aline Dallier-Popper et Nathalie Magnan, trois femmes critiques d'art, qui ont aussi en commun d'avoir été chercheuses et enseignantes.

Le séminaire « Histoire de l'art contemporain » du master Histoire et critique des arts (HCA) de l'université Rennes 2 a été consacré aux circulations entre Paris et Prague et aux réécritures de l'École de Paris, et a donné lieu à des expositions documentaires à la Maison des associations (MDA) de Rennes, et aux ACA. L'équipe accompagne étroitement chaque projet pédagogique, assure des présentations des collections et outils, encadre des ateliers spécifiques dédiés à la recherche documentaire (niveau licence et master) et à l'écriture de notes de lecture pour la revue *Critique d'art* (niveau master et doctorat). En 2022, les ACA ont accueilli 45 séances d'enseignement adressées aux publics des écoles d'art et d'architecture, de l'université Rennes 2 et du Collège doctoral de Bretagne.

UNE REVUE DÉDIÉE À L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DES ÉCRITS SUR L'ART

La revue semestrielle *Critique d'art*, éditée en versions papier et numérique par les ACA, recense et commente, en français et en anglais, l'actualité des publications françaises et internationales sur l'art contemporain, sollicitant les contributions de plus de 80 rédacteurs par numéro. Proche des auteurs et des éditeurs, tout autant que des institutions artistiques et culturelles, dont elle suit l'activité, *Critique d'art* constitue une mémoire vivante de l'édition sur l'art contemporain.

Dans sa rubrique « Essai », elle offre en outre une plateforme à la jeune critique, qui a bénéficié en 2022 d'un renouvellement du partenariat avec l'Institut français. Lauréate du dispositif de soutien à la critique d'art Traverses, Marjolaine Lévy est partie à la rencontre de l'abstraction dans le monde arabe, associant trois destinations qui en ont fait leur actualité artistique en 2022 (trois expositions à Ithaca, Bruxelles et Doha). Son état des lieux, paru dans le numéro 59, montre les difficultés curatoriales et théoriques de se saisir d'un phénomène esthétique qui fait voler en éclat les grilles de lecture occidentales.

La revue est également allée au-devant d'autres collections et pratiques d'archives. Pour ses numéros 58 et 59, elle a confié la rubrique « Archives » consécutivement à Fabienne Chamelot, qui interroge les dispositions législatives (IGI 1300) bloquant la consultation de sources de l'histoire coloniale française, et à Philippe Artières. Dans son article, l'historien témoigne d'une problématisation en actes des gestes d'archivage, non sans lien avec des pratiques d'artistes contemporains qui l'ont associé à leur travail selon des modalités très diverses.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Dernier volet de la collaboration avec le jeune artiste et poète Mathis Berchery, issue de sa résidence aux ACA en 2021, *Critique d'art* a enrichi son sommaire en créant une nouvelle rubrique intitulée « Opus » (numéro 58). Pour Mathis Berchery, cet insert dans la revue a permis une rencontre de son travail visuel avec les sujets liés à l'actualité critique et théorique. Il avait présenté son installation « LES YEUX RIVES : Paysage d'archives amazoniennes », associant des pièces d'archives du fonds Pierre Restany, à l'Espace Frans Krajcberg à Paris.

Grâce au soutien de la Région Bretagne et de la Ville de Rennes, les ACA ont pu poursuivre leur accompagnement de la jeune création. Fanny Gicquel, lauréate du prix du Frac Bretagne-Art Norac 2022, investit depuis octobre les collections dans le cadre d'une résidence qui donnera lieu à la création d'une œuvre sculpturale en 2023.

NUMÉRIQUE ET RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE (SNR) EN 2022

L'année 2022 a débuté avec le lancement public de la nouvelle version de la plateforme des données de la recherche de l'INHA : AGORHA. L'équipe du service numérique de la recherche (SNR) a pu accompagner les utilisateurs dans la transition de l'ancien outil documentaire vers le nouveau système, qui intègre à la fois une dimension « base de données » et une dimension « éditoriale ».

Ce lancement a permis de consolider le rôle fondamental du « pôle de la gestion documentaire numérique » au sein du service. L'activité de dissémination et de communication a été portée par l'ensemble des membres de l'équipe tout au long de l'année. En outre, une dimension numérique forte a été consolidée : le projet P.E.N.S.E. (Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies) est désormais devenu un modèle méthodologique pour l'ensemble des projets numériques portés au sein du service, en se basant sur des démarches de conception collaborative, de prototypage et d'amélioration permanente. Cela a permis de mieux définir le périmètre d'un « pôle des éditions numériques enrichies ».

Grâce à la participation du SNR à la construction du schéma directeur des systèmes d'information (SDSI), une stratégie pour la collecte, l'archivage, la mise à disposition et la préservation des données de la recherche produites par l'établissement et ses partenaires est en train de se mettre en œuvre. Cette réflexion a fait émerger deux besoins précis : la rédaction d'une charte d'établissement pour la science ouverte et la définition d'un « pôle de la curation des données de la recherche ». L'année a été ainsi caractérisée par la participation directe du SNR à plusieurs projets de recherche à forte valeur numérique.

Le SNR a assuré des actions de conseil de premier niveau auprès des chercheurs de la communauté scientifique issue des domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie, en constituant un véritable « pôle conseil et stratégie », très mobilisé tout au long de l'année.

Parmi les faits qui ont marqué l'année 2022 :

- la publication de la base « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » et de l'appareil éditorial lié (250 articles biographiques, en français et en anglais, et 1 article de synthèse) ;
- la finalisation du projet « Digital Muret » et la mise en ligne du nouveau site d'accès aux ressources du programme et du projet concernant la collection personnelle de Jean-Baptiste Muret ;
- le développement du site de la « Biennale de Paris », par le prestataire WeDoData, qui sera mis en ligne début 2023 ;
- le financement du projet « Gallica Images », en partenariat avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), dans le cadre du programme d'investissements d'avenir France 2030 ;
- l'évolution du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques » ;
- la clôture du projet DataCatalogue, porté en partenariat avec l'Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique) et la BnF ;
- la signature d'un partenariat avec l'université de Lund en Suède ;
- la participation, en tant que partenaire à la demande de financement du consortium Huma-Num « Paris Time Machine ».

PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR AGORHA

Le SNR assure l'accompagnement des différents programmes de recherche portés par le DER et ses partenaires, en assurant la publication et la gestion des bases de données sur la plateforme AGORHA.

Depuis son lancement en 2011, la plateforme AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques. Elle permet aujourd'hui la consultation de près de 240 000 notices, dont environ 61 000 illustrées, issues d'une cinquantaine de bases de données publiées soit en partie, soit en totalité. Depuis novembre 2021, la nouvelle plateforme AGORHA permet d'associer des articles éditorialisés aux notices, qui sont déjà au nombre de 800. Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'eau, suivant l'état d'avancement des programmes. De nouvelles bases ont été publiées en 2022 :

- « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » ;

- « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 » RETIB ;
- « Répertoire des teinturiers, 1850-1900 ».

Des mises à jour importantes ont été effectuées en 2022 sur les bases suivantes :

- « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » ;
- « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet » ;
- « Corpus des émaux méridionaux » ;
- « Digital Muret » ;
- « Recensement de la peinture française du XVI^e siècle » ;
- « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » RAMA ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie » (base TRHAA).

Par ailleurs, le SNR a réalisé un travail de veille et de mises à jour courantes tout au long de l'année 2022 sur :

- « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles) » RETIF ;
- « Dictionnaire des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts de Paris (1800-1968) ».

L'année 2022 a été propice à l'alimentation de bases de données non encore publiées, initiées les années précédentes :

- « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles » ;
- « La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure » ;
- « Medieval Kâshi Online » ;
- « Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises, 1300-1550 » ;
- « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) ».

En annexe, p. 196, se trouve la répartition des notices par bases de données.

LANCEMENT DE LA NOUVELLE VERSION D'AGORHA

La nouvelle version d'AGORHA a été lancée officiellement le 16 février 2022. L'année 2022 a été une année d'accompagnement et de consolidation du nouveau système documentaire et de son espace d'éditorialisation. Au cours de l'année, environ 590 articles ont été publiés, ainsi que 2 nouvelles bases et environ 14 500 notices documentaires.

PROJETS NUMÉRIQUES : ACCOMPAGNEMENT, DÉVELOPPEMENT ET MISE EN LIGNE

La dimension numérique du service a pris une nouvelle ampleur au cours de 2022. Plusieurs chantiers de projets numériques ont été achevés :

- L'évolution du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques » :

- ventesantiques.inha.fr ;
- La mise en ligne du nouveau site d'accès aux ressources du programme « Digital Muret & collection Muret » : digitalmuret.inha.fr ;
- La publication du système ATR (Archaeological Interactive Reports), en partenariat avec l'université de Lund : omeka.ht.lu.se ;
- Le développement du site de la « Biennale de Paris », par WeDoData, qui sera mis en ligne début 2023 ;
- La publication du site de l'édition numérique enrichie des dessins du décorateur Adrien Karbowsky : karbowsky.inha.fr.

PROJET P.E.N.S.E.

L'année 2022 a représenté, pour le projet P.E.N.S.E. (Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies), une phase de consolidation et d'accomplissement dans l'étude des principes de traitement numérique scientifique des documents historiques numérisés et de leur publication web, qui sont expérimentés au sein de ce projet depuis début 2020.

Cette troisième année de développement a permis la finalisation et la publication, en juin 2022, de l'édition des planches d'Adrien Karbowsky, ainsi que la mise en ligne d'un portail dédié au projet (pense.inha.fr), présentant la démarche générale et les éditions en cours d'élaboration. La finalisation de l'édition du projet pilote, « Les papiers Antoine-Louis Barye », a également été menée à bien et sa mise en ligne inaugurée le 14 février 2023.

À ce stade de recherche et de développement, la plateforme a pu constituer un capital de compétences significatif sur les savoirs et savoir-faire de ce domaine d'activité et d'innovation. Ainsi, le SNR se trouve désormais en mesure d'établir de façon précise, documentée et éprouvée son approche des différents aspects qui composent la chaîne numérique de valorisation scientifique des documents historiques, et de leur mise à disposition des publics.

Comme points majeurs acquis, on notera la maîtrise des différents standards de données, qui vont de la description archivistique à la transcription diplomatique et normalisée, en passant par l'interopérabilité pour la diffusion d'images haute résolution. Les solutions technologiques permettant un processus optimal de la transformation des données scientifiques

ont également été assimilées et intégrées, sous la forme d'un environnement de développement dédié.

Enfin, des échanges collaboratifs ont été initiés avec des acteurs tels que le laboratoire InVisu du CNRS, le BnF DataLab, le portail de publication OpenEdition ou le projet Métopes (Méthodes et outils pour l'édition structurée). Cette démarche de collaboration à l'échelle de l'écosystème du domaine exprime la volonté de développer le projet en tant que plateforme, c'est-à-dire comme un lieu de pratique, de partage et de réflexion susceptible de faciliter les actions et les interactions de toutes les parties liées au sujet.

PROMOTION DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES : VEILLE ET FORMATION

L'INHA coorganise et participe à des événements destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Cette démarche s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs et aux étudiants, en utilisant des moyens de captation audiovisuelle pour ces séances.

Les « Lundis numériques » en sont l'une des pierres angulaires. En effet, l'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques, en mettant l'accent sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois, de septembre à juin, soit dix séances, au cours desquelles un projet de recherche ou de développement numérique est présenté.

L'activité de veille dans le domaine des humanités numériques s'est également poursuivie en 2022 sur le carnet de recherche numrha.hypotheses.org.

Un plan de formation au numérique en histoire de l'art et en archéologie, à l'échelle de l'établissement, a été finalisé en 2022 par le service des services aux publics du DBD. Le service numérique de la recherche et le laboratoire InVisu ont contribué à la constitution de ce programme avec la mise en œuvre des formations à partir de février 2023.

OBJECTIFS ET PERSPECTIVES DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES

En développant des lignes originales de développement et de pilotage de projets numériques dans le domaine de l'histoire de l'art et en archéologie (notamment dans le cadre du projet P.E.N.S.E. et du développement en continu de la plateforme AGORHA), le SNR a pu confirmer le rôle joué par les humanités



numériques dans le cadre de la recherche dans ces domaines, en se positionnant en première ligne face à la recherche et au développement dans le domaine des humanités numériques.

La signature d'un partenariat international avec l'université de Lund en Suède, avec la mise en ligne d'une plateforme numérique pour la collecte, la gestion, la publication et l'exposition des données issues des recherches archéologiques, la participation à une *summer school* internationale « Art Markets » (avec notamment l'université libre de Bruxelles, l'université Érasme de Rotterdam et le Getty Research Institute), sont des événements qui ont permis d'élargir le périmètre du service, tout en repositionnant ses actions au niveau européen et international.

Ces actions, qui ont marqué l'année 2022, se poursuivront dans les années qui viennent, sans oublier les missions caractérisant le service numérique de la recherche : l'accompagnement et la formation de la communauté des acteurs en histoire de l'art et en archéologie, ainsi que la gestion et le traitement des ressources documentaire numériques de l'INHA.

Les Lundis numériques de l'INHA, septembre 2022-juin 2023.
© INHA, 2022.

SCIENCE OUVERTE : DIFFUSION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE ET DES DONNÉES DOCUMENTAIRES D'INVISU

· Engagement de l'unité dans la diffusion de la connaissance et la science ouverte

La science ouverte est au cœur des activités du laboratoire InVisu. Depuis 2019, l'unité poursuit une réflexion sur la mise en place d'une politique de gestion des données de la recherche au sein du laboratoire. Les collaborations récurrentes avec l'infrastructure Persée ont permis, au cours de l'année 2022, de poursuivre la numérisation et la mise à disposition de corpus patrimoniaux enrichis (Perséide Athar) et de proposer la mise en place d'une seconde Perséide consacrée aux catalogues commerciaux. Depuis avril 2022, le laboratoire InVisu mène des ateliers autour du développement de l'utilisation du IIIF (International Image Interoperability Framework) en édition, en collaboration avec le SNR. Ces ateliers et les besoins qu'ils ont fait émerger ont conduit les deux services à répondre à l'appel du Fonds national pour la science ouverte (FNSO) lancé en novembre 2022.

· DISTAM : « Digital Studies for Africa, Asia, and the Middle East »

À la suite du rapport « Vers la science ouverte ? La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France : état des lieux et perspectives », remis à l'InSHS (Institut des sciences humaines et sociales, CNRS), Mercedes Volait a travaillé avec des spécialistes des aires extra-européennes à un projet de consortium qui a été labellisé en 2022 pour 4 ans. Au titre de sa mission d'information, de formation et d'accompagnement au numérique libre et gratuit, le consortium DISTAM publie une lettre d'information mensuelle (18 numéros parus au 15 décembre 2022) ; organise une école d'été annuelle (qui a réuni 35 participants à la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations) du 5 au 8 juillet 2022 sur le thème « Publier avec des données ») ; alimente un carnet Hypothèses (87 articles au 31 décembre 2022) ; finance des résidences numériques (4 en 2022) et des bilans sur des outils ou des techniques (en 2022, le rapport « OCR/HTR et graphie arabe. Les manuscrits arabes à l'heure de la reconnaissance automatique des écritures »).

Les initiatives conçues par le consortium s'appuient largement sur les expérimentations menées à bien par InVisu (résidences numériques, outils de signalement), qui bénéficient par ce biais d'un fort rayonnement.

· Perséide Athar : numérisations patrimoniales Responsables InVisu : Juliette Hueber, Bulle Tuil Leonetti

InVisu continue d'enrichir la Perséide Athar lancée en 2018. Les Perséides sont des sous-domaines de la plateforme Persée

qui rassemblent des corpus thématiques et patrimoniaux. La Perséide Athar rassemble les corpus numérisés dans le cadre des travaux menés au sein d'InVisu sur le patrimoine en Afrique du Nord aux XIX^e et XX^e siècles. De nouveaux contacts ont été pris avec des fonds conservant des corpus qui seront numérisés et mis à disposition sur la Perséide.

INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

SYSTÈME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE

En 2022, les équipes du service de l'informatique documentaire ont mis en production l'application NumaHOP. Développée sous une licence de logiciel libre à l'initiative de la bibliothèque Sainte-Geneviève, de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) et de la bibliothèque de Sciences Po, cette application permet de gérer de façon plus cohérente les étapes successives de la chaîne de numérisation, de l'import des références bibliographiques des trains de numérisation, à l'archivage pérenne des fichiers numérisés, en passant par la saisie des constats d'état, la livraison, le contrôle qualité des prestations (images et métadonnées) et la diffusion vers la plateforme de publication en ligne. Outre les bénéfices attendus dus à l'automatisation des flux de travaux de la numérisation, une dimension importante de ce projet concerne la normalisation de la gestion des métadonnées de la bibliothèque numérique, avec comme objectif à court terme le signalement de la production numérique de l'INHA dans le Sudoc (les enrichissements importants apportés par l'équipe de la numérisation aux notices descriptives des documents originaux sont jusqu'à présent confinés à la plateforme de diffusion de la bibliothèque numérique) et la diffusion en *open data* de métadonnées complètes (descriptives, structurales, juridiques et techniques) dans un format normalisé et interopérable Metadata Encoding and Transmission Standard (METS), géré par la Library of Congress.

Concernant le cœur du système d'information de la bibliothèque, le système de gestion de bibliothèques Alma et l'outil d'exploration et de découverte Summon, les équipes ont consolidé les procédures internes et adapté la configuration des applications aux exigences des différents services de la bibliothèque. Le moissonnage constamment actualisé du catalogue de la bibliothèque des Archives de la critique d'art (ACA) a été effectué initialement en début d'année, en application des orientations définies en 2021, parachevant le signalement des collections de la bibliothèque des ACA dans les applications locales de

l'INHA, à l'exception des inventaires saisis dans Calames dont la gestion dans Summon reste techniquement problématique.

NUMÉRISATION ET BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

Une seule opération a été menée par le titulaire du marché de numérisation, portant sur la numérisation de 670 vues d'optique. Le service de l'informatique documentaire a mis en place une offre de service relative à la numérisation à la demande et a réalisé, en 2022, 8 306 nouvelles vues (une hausse de près de 2 000 vues par rapport à l'exercice précédent), et a fourni 1 878 images déjà existantes, en réponse à 263 demandes ; parmi ces numérisations, les ensembles d'estampes d'Édouard Manet, de Vera Molnár et d'Edvard Munch.

La mise en ligne des images numérisées s'est poursuivie en 2022 : tous types confondus, ce sont 2 461 documents qui ont rejoint la bibliothèque numérique au cours de l'année écoulée, correspondant à 75 651 vues, notamment grâce à la présence pendant six mois d'une vacataire, qui a considérablement accéléré la mise en ligne de catalogues de vente. Parmi ces mises en ligne, outre plus de 2 250 catalogues de vente de l'entre-deux-guerres, plusieurs ensembles sont particulièrement remarquables : les carnets de l'archéologue Charles Tissot, la correspondance adressée à Claude Monet, des costumes des principaux ballets des danseuses de l'Opéra de Marie-Alexandre Alophe, 80 livres de fêtes et les ensembles d'estampes d'Henri Rivière et albums de Louis Legrand à la suite de leur entrée dans le domaine public.

Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué : quatre expositions virtuelles ont été réalisées, accompagnées d'autant de billets sur le blog « Sous les coupes ». La fréquentation de la bibliothèque numérique est en légère baisse en 2022, avec 180 000 visites sur le site, soit une moyenne de 500 visites par jour.

Expositions numériques de sources enrichies

Les papiers Antoine-Louis Barye



Le projet d'exposition numérique des Papiers Antoine-Louis Barye vise dans un premier temps à une publication en ligne des documents d'archives concernant la vie et l'œuvre du sculpteur animalier conservés à la bibliothèque de l'INHA. Segmentés, transcrits et encodés, ces sources feront également l'objet d'annotations et proposeront une série d'articles en interprétant le contenu.

Capture d'écran, les papiers Antoine-Louis Barye, plateforme P.E.N.S.E.

LES ÉDITIONS DE L'INHA

Le service des éditions de l'INHA publie des ouvrages d'histoire de l'art émanant des recherches menées au sein de l'Institut, en lien avec elles ou avec l'actualité scientifique et culturelle. Ses missions sont les suivantes :

- Participer pleinement à la visibilité de l'Institut en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique ;
- Ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- Valoriser la recherche en histoire de l'art en mettant à disposition de la communauté des chercheurs des textes sources, des travaux de recherche ;
- Faire de la prospection éditoriale en France et à l'étranger.

LE PROCESSUS DE SÉLECTION DES MANUSCRITS

Un comité éditorial existe depuis 2017 ; il poursuit et développe la politique éditoriale de l'Institut, examine et sélectionne les manuscrits. Toutes les instances de l'INHA y sont représentées : la direction générale, le DER, le DBD, le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le laboratoire InVisu, les ACA, le conseil scientifique de l'INHA. Trois experts extérieurs y sont associés : Sébastien Allard (directeur du département des Peintures au musée du Louvre) ; François-René Martin (professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre) ; Anne Ritz-Guilbert (professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre).

Différents projets éditoriaux y sont examinés :

- Les projets d'édition de documents « sources » (textes inédits, correspondances) : ces textes, conservés à la bibliothèque de l'INHA, aux ACA à Rennes ou dans d'autres fonds, font l'objet d'une édition scientifique conduite par un ou plusieurs chercheurs et permettent d'enrichir l'histoire de la discipline, la compréhension des auteurs qui l'ont construite, tout en valorisant les collections patrimoniales. Ils paraissent dans les collections « Inédits » et « Inédits. Correspondances » ;
- Des textes brefs destinés à un public plus large que celui des étudiants ou des spécialistes sont également publiés. Il s'agit de textes inédits en français, généralement prononcés initialement lors de conférences publiques et qui sont ensuite développés et retravaillés pour être publiés dans la collection « Dits » ;
- Les projets émanant du DER : publication de résultats de recherches, d'actes de séminaires, de colloques... Certains projets sont publiés sous forme de livre imprimé, par l'INHA ou avec un coéditeur, d'autres sur OpenEdition Books, et sont en accès libre.

LE CANNIBALE

ENQUÊTE SUR
UNE SCULPTURE ANTIQUE

VÉRONIQUE DASEN

DITS

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Véronique Dasen,
Le Cannibale : enquête
sur une sculpture antique,
INHA, coll. « Dits »,
2022. © INHA, 2022.

Des thèses d'histoire de l'art sont également sélectionnées chaque année par un jury organisé par le DER, en deux étapes : une présélection détermine quels travaux seront soumis à la lecture d'experts extérieurs à l'Institut, à la suite de laquelle la sélection finale est opérée. Ces publications sont éditées dans la collection « L'Art et l'Essai », en partenariat avec les éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS).

LES COLLECTIONS IMPRIMÉES DE L'INHA

Les collections d'ouvrages articulent les différentes missions de l'INHA.

· « L'Art et l'Essai »

Depuis 2004, l'INHA et les éditions du CTHS coéditent une collection d'ouvrages issus de thèses. Cette collection rend accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art, de l'Antiquité classique au XXI^e siècle. L'appel à candidatures, publié annuellement, permet de réunir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

· « Dits »

La collection « Dits » rassemble des essais d'histoire de l'art écrits par des auteurs s'inscrivant dans tous les champs de la pensée et de la recherche. Sous une forme brève, ils explorent les questions que font naître les images, les objets, les édifices et les lieux.

· « Inédits »

La collection « Inédits » publie des travaux de figures historiques de l'histoire de l'art, articles, biographies ou essais. Ces textes mettent à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art.

· « Inédits. Correspondances »

La collection « Inédits. Correspondances » réunit les sources décisives de l'histoire de l'art que sont les correspondances. Ces écrits révèlent des pans méconnus de la recherche et permettent d'approcher la personnalité de figures qui ont forgé la discipline tout en documentant son historiographie.

LES COLLECTIONS ACCESSIBLES SUR LA PLATEFORME OPENEDITION BOOKS

Les publications des éditions de l'INHA sur OpenEdition Books sont destinées à valoriser les travaux et manifestations – expositions, colloques, recherches en histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité à nos jours – conçus et organisés par l'Institut, souvent en partenariat avec d'autres institutions, universités et musées. Elles complètent les ressources numériques élaborées par le DER, par le DBD, ainsi que par le laboratoire InVisu. Elles sont réparties en quatre collections.

· « D'une rive, l'autre »

La collection « D'une rive, l'autre » réunit des ouvrages sur l'architecture en situation coloniale dans le domaine méditerranéen. Elle donne voix aux travaux fondés sur l'historiographie des arts extra-européens, les modernités indigènes liées aux avant-gardes européennes et la création artistique à l'ère postcoloniale. Cette

collection a été coéditée avec les éditions Picard entre 2009 et 2015.

· « Panoramas »

La collection « Panoramas » réunit les catalogues des expositions organisées par l'Institut national d'histoire de l'art, mettant à disposition du public le patrimoine de sa bibliothèque.

· « Traverses »

La collection « Traverses » réunit des textes de référence en histoire de l'art permettant de s'orienter parmi des sources textuelles et iconographiques, des notions, de comprendre les vocabulaires technique ou historique ou encore l'historiographie de la discipline.

· « Voies de la recherche »

La collection « Voies de la recherche » présente les résultats des travaux de chercheurs réunis lors de colloques, de séminaires ou de journées d'études.

Certains ouvrages imprimés sont également accessibles sur la plateforme et sont regroupés dans la rubrique « Hors collection ».

L'ensemble des publications de l'INHA sur la plateforme OpenEdition Books ont généré 110 630 visites en 2022.

LA REVUE PERSPECTIVE : ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*, publiée depuis 2006, consacre chacun de ses numéros à une thématique transversale. Outil de référence, s'y trouvent publiés des textes inédits, historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Deux numéros paraissent chaque année, sous une forme imprimée et sur la plateforme OpenEdition Journals ; cette dernière a généré 301 104 visites pour l'année 2022, 144 139 ont fait l'objet de téléchargements.

La rédaction en chef de la revue est assurée par Marine Kisiel et Matthieu Légise depuis novembre 2020. Les thèmes sont choisis en concertation avec un comité scientifique et un comité de rédaction. Depuis mai 2021, le comité scientifique réunit : Laurent Baridon, Jérôme Bessière, Olivier Bonfait, Marion Boudon-Machuel, Esteban Buch, Éric de Chasse, Véronique Dasen, Dominique de Font-Réaulx, Rossella Froissart, Vincent Guichard, Christian Joschke, Rémi Labrusse, Anne Lafont, Antoinette Le Normand-Romain, Olivier Meslay, Philippe-Alain Michaud, France Nerlich, Pierre Rosenberg, Alain Schnapp, Victor Stoichita, Isabel Valverde Zaragoza. Actuellement, le comité de rédaction est composé de : Francesca Alberti, Basile Baudez, Philippe Bettinelli, Vivian Braga dos Santos, Baptiste Brun, Jean-Sébastien Cluzel, Sophie Cras, Servane

PERSPECTIVE

actualité en histoire de l'art

TRANSPORTS

2022 – 1 Institut national
d'histoire de l'art

Couverture de la revue
*Perspective : actualité
en histoire de l'art*,
n° 2022 – 1, « Transports ».
© INHA, 2022.



Robert Klein, *Essai sur la responsabilité*, Jérémie Koering et Carole Maigné (éd.), INHA, coll. « Inédits », 2022. © INHA, 2022.

Dargnies, Nikolaus Dietrich, Pierre-Olivier Dittmar, Charlotte Foucher-Zarmanian, Jean-Marie Gallais, Alicia Knock, Jérémie Koering, Guy Lambert, Hélène Leroy, Anne-Orange Poilpré, Magdalena Ruiz-Marmolejo, Ida Soulard, Nancy Thebaut.

L'année a été consacrée à la préparation des volumes 2022 – 1 « Transports » et 2022 – 2 « Raconter », ainsi qu'à la programmation des numéros à venir. Les appels à contribution de trois numéros ont été publiés, dont les thèmes sont les suivants : « Obscurités », « Modes » et « Autonomie », pour lesquels les rédacteurs en chef ont fait le choix d'inviter un coordinateur scientifique extérieur, respectivement : Kavita Singh (Jawaharlal Nehru University, New Delhi), Émilie Hammen (Institut français de la mode, Paris) et Maxime Boidy (université Gustave-Eiffel, Noisy-le-Grand).

Les propositions sont adressées à la rédaction de la revue après la publication de chaque appel et présélectionnées par le comité de rédaction. Les articles sont définitivement acceptés à l'issue d'une expertise en double aveugle. *Perspective* est soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS et figure dans les listes de classement de la European Science Foundation (revue internationale à haute visibilité – catégorie INT1), de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AÉRES), et ERIH PLUS.

LE RIHA JOURNAL

Le *RIHA Journal* est une revue en ligne menée conjointement par les 35 institutions membres de l'association internationale

Research Institutes in the History of Art (RIHA), réparties dans 25 pays. La revue reflète la diversité de la discipline et est ouverte à toutes les approches, périodes et thématiques de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée aux échanges interculturels. Les articles peuvent être publiés en anglais, français, allemand, italien ou espagnol ; les éditions de l'INHA sont *local editor* du *RIHA Journal* pour la France. Les articles, émanant de propositions spontanées, sont sélectionnés à l'issue d'une expertise en double aveugle. La revue est librement consultable sur la plateforme de l'Universitätsbibliothek Heidelberg.

LES COÉDITIONS

L'INHA coédite de nombreux ouvrages avec des éditeurs publics et privés. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités dans ce cadre peuvent être des actes de colloques internationaux ou de journées d'études, des ouvrages collectifs issus de séminaires de recherche organisés à l'INHA ou des catalogues d'exposition. Le partenariat autour de la collection « L'Art et l'Essai » fait partie de ces collaborations.

LA DIFFUSION DES OUVRAGES

Les ouvrages publiés par le service des éditions de l'INHA sont diffusés par la fondation Maison des sciences de l'homme, qui diffuse et distribue les ouvrages de 46 éditeurs en sciences humaines et sociales. Ces ouvrages sont distribués par le Comptoir des presses d'universités et peuvent être commandés sur leur site internet. En collaboration avec les représentants de FMSH Diffusion, des présentations d'ouvrages sont régulièrement organisées en librairie dans toute la France. Les ouvrages publiés en coédition bénéficient quant à eux du réseau de diffusion des différents partenaires.

Les ventes, tous titres confondus, ont atteint 1 856 exemplaires cette année.

LES OUVRAGES ET NUMÉROS DE REVUE PARUS EN 2022

- *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Habiter », n° 2021 – 2.
- *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Transports », n° 2022 – 1.
- *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Raconter », n° 2022 – 2.
- Collectif, *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (2001-2021)*, publication interne hors catalogue.
- Laurent Baridon, *De Grandville à Topor*.

- *Le fantastique des dessinateurs*, coll. « Dits ».
- Véronique Dasen, *Le Cannibale : enquête sur une sculpture antique*, coll. « Dits ».
- Larisa Dryansky, Antonio Somaini, Riccardo Venturi (dir.), *Repenser le médium. Art contemporain et cinéma*, coéd. INHA/Les Presses du réel.
- Yuriko Jackall, *Jean-Baptiste Greuze et ses têtes d'expression. La fortune d'un genre*, coll. « L'Art et l'Essai », coéd. CTHS/INHA.
- Jérémie Koering, Carole Maigné (éd.), Robert Klein, *Essai sur la responsabilité*, coll. « Inédits ».
- Juliette Trey, *Adrien Karbowsky, décorateur de l'hôtel particulier de Jacques Doucet*, coll. « Traverses » [DOI : 10.4000/books.inha.13136].

LES SOUTIENS À L'ÉDITION

L'INHA a participé au financement de deux ouvrages :

- Yongsong Zheng (dir.), *Blanc d'étoiles. Porcelaine de Dehua, des Ming aux Qing*, Paris, Lienart, 2022.
- Éric de Chasse, Lauren Laz (dir.), *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, cat. exp. (Avignon, musée Angladon, 2 juin-9 oct. 2022), Paris, Mare & Martin, 2022.

LES ÉVÉNEMENTS EN 2022

Sept présentations ont eu lieu : la collection « Dits » a été présentée par Katia Bienvenu et deux auteurs (Laurent Baridon, pour *De Grandville à Topor. Le fantastique des dessinateurs*, et Victor Claass, pour *Jeux de position. Sur quelques billards peints*) à la librairie Petite Égypte le 23 février 2022 ; le livre de Laurent Baridon, *De Grandville à Topor. Le fantastique des dessinateurs*, a été présenté par l'auteur à la librairie Michel Descours (Lyon) le 10 mars 2022 ; l'ouvrage de Yuriko Jackall, *Jean-Baptiste Greuze et ses têtes d'expression. La fortune d'un genre*, a été présenté par l'auteur au public du Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau le 4 juin 2022 ; le numéro 2021 – 1 de *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Portugal et espaces lusophones », a été présenté dans ce même contexte par Marie Caillat, Mickaël Robert-Gonçalves et Raquel Schefer, le 3 juin 2022 ; le livre de Robert Klein, *Essai sur la responsabilité*, a été présenté à l'INHA par les éditeurs scientifiques de l'ouvrage, Jérémie Koering et Carole Maigné, en dialogue avec Georges Didi-Huberman le 14 juin 2022 ; le numéro 2022 – 2 de la revue *Perspective*, « Raconter », a été présenté le 22 novembre 2022 au Forum de la FMSH par Marie Caillat et Anne-Orange Poilpré lors d'un échange avec la journaliste Sarah Hugounenq, et le 28 novembre 2022 au palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition *Shéhérazade la nuit* avec une conférence spectaculaire d'Hortense Belhôte.

LES ÉDITIONS PRÉSENTES AUX SALONS ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS

- Festival de l'histoire de l'art (3-5 juin 2022) : salon du livre, château de Fontainebleau ;
- Journées européennes du patrimoine (17-18 septembre 2022), salon du livre, galerie Colbert, Paris ;
- Rendez-vous de l'histoire (5-9 octobre 2022), salon du livre, Blois ;
- Salon de la revue organisé par l'association Ent'revues (14-16 octobre 2022), Halle des Blancs-Manteaux, Paris.

LES PUBLICATIONS

LES PUBLICATIONS D'INVISU

En ce qui concerne les publications, InVisu poursuit son activité de mise à disposition en accès libre et gratuit via la plateforme OpenEdition Journals pour la revue *ABE Journal* (journals.openedition.org/abe), et OpenEdition Books (books.openedition.org/inha) pour les ouvrages publiés au sein du laboratoire.

Par ailleurs, les chercheurs d'InVisu déposent leurs articles et les données associées sur l'archive ouverte HAL. Afin d'en assurer une meilleure valorisation, une collection visant à regrouper l'ensemble des travaux qui émanent du laboratoire a été créée sur HAL.

InVisu : pépinière de revues numériques en histoire des arts

- Responsables : Juliette Hueber, Sandra Doucet

En 2020, l'unité InVisu a mis en place DeVisu, une pépinière de revues numériques pour les revues en histoire de l'art et histoire visuelle (devisu.inha.fr). Première pépinière française thématique, DeVisu propose un accompagnement à la publication numérique et en libre accès, en offrant un ensemble de services : la mise en place et le maintien d'un site dédié, l'accompagnement pour la formation aux outils de l'édition numérique ainsi qu'aux questions juridiques (licences de diffusion, droit des images, etc.), des conseils pour le référencement, un accompagnement vers les plateformes ouvertes et une visibilité indexée sur les normes internationales de la science ouverte.

La version numérique de *Photographica*, revue produite par la SFP (Société française de photographie) et publiée par les Éditions de la Sorbonne, première revue soutenue par la pépinière, compte cinq numéros en ligne (devisu.inha.fr/photographica).

La revue *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode* (éditée par l'École Duperré, l'université de Lille et InVisu) est en cours de conversion numérique. Le premier numéro ainsi qu'un numéro spécial en anglais sont déjà disponibles (devisu.inha.fr/modespratiques).

Cette mise en ligne est également l'occasion d'une réflexion plus globale sur le passage, pour une revue aux choix graphiques très marqués et composée de nombreuses illustrations, d'une version papier à une version numérique en accès libre et gratuit.

La pépinière DeVisu est membre du Réseau de pépinières de revues scientifiques REPÈRES et s'appuie sur les outils mis à disposition par OpenEdition et par le projet Métopes.

Plateforme d'édition de corpus visuels

- Responsables : Juliette Hueber, Bulle Tuil Leonetti, Claudine Piaton
- Partenaire : Institut de l'information scientifique et technique (Inist)

InVisu travaille à la modélisation de descriptions de corpus visuels qui seraient accessibles et duplicables pour être mises à la disposition de la communauté des chercheurs travaillant à partir de corpus visuels. L'unité développe une chaîne de traitement avec l'Inist, appuyée sur le logiciel Omeka S – sur lequel l'équipe InVisu a été formée en juillet 2021 – avec pour l'unité un rôle de conseil et de direction éditoriale. Ce travail s'inscrit dans la continuité de la création de la plateforme « Corpus visuels », qui regroupe tous les corpus visuels traités par le laboratoire, afin de les rendre plus visibles et accessibles aux chercheurs.

En 2022, le laboratoire a travaillé à la mise en ligne d'une collection d'archives d'entreprises de construction, qui avait été constituée en 2012 à l'occasion du projet européen ARCHING, coordonné par InVisu. Initialement hébergée sur le site du musée virtuel « archmuseum.org », aujourd'hui disparu, le corpus se compose de 400 images issues de collections publiques et privées.

ABE Journal – Architecture Beyond Europe

- Responsables : Juliette Hueber, Sandra Doucet, Élisabeth Mounier

L'unité poursuit l'édition d'*ABE Journal – Architecture Beyond Europe*. Revue semestrielle internationale multilingue à comité de lecture, elle s'intéresse aux aspects coloniaux et postcoloniaux du monde bâti depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'aux réseaux professionnels, aux médias, aux doctrines et aux modèles circulant à partir de l'Europe et vers celle-ci.

La revue est disponible en version électronique sous licence CC BY : journals.openedition.org/abe et en impression à la demande : i6doc.com.

LE BLOG « SOUS LES COUPOLES »

« Sous les coupes » constitue depuis quelques années le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de la bibliothèque. En 2022, il a continué à répondre aux enjeux de communication en direction de ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'art, à l'archéologie et à leur documentation :

- valoriser les collections, en mettant en avant les nouveaux corpus mis en ligne sur la bibliothèque numérique, les acquisitions patrimoniales récentes ou récemment exploitées par la recherche, les documents prêtés aux expositions en France et à l'étranger ;
- effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art, archéologie et patrimoine, et les services offerts par d'autres bibliothèques ;
- informer sur le fonctionnement de la bibliothèque, ses métiers, ses ressources ;
- donner la parole aux lecteurs à travers des entretiens ou des invitations permettant d'illustrer différents usages possibles de l'établissement.

	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre de billets publiés	59	50	48	49	53
Nombre de visites	36 851	39 170	56 508	66 720	59 194
Nombre de pages vues uniques	55 877	47 871	65 232	76 735	67 896

« Sous les coupes » étant bien référencé, les moteurs de recherche constituent le principal mode d'accès au blog (78,6 % des accès, en augmentation). Les autres modes d'accès sont l'accès direct (14 %), les autres sites web de l'INHA et les réseaux sociaux.

En 2022, 53 billets de blog ont été publiés, rédigés par 39 contributeurs différents issus de l'ensemble des services de la bibliothèque mais aussi du département des Études et de la Recherche, des services communs et des contributeurs extérieurs (chercheurs travaillant sur les collections de la bibliothèque). Cette grande diversité a été favorisée par l'opération « Tous les jours 20 ans ! », partie prenante de l'anniversaire de l'INHA : à raison d'un par jour durant vingt jours, vingt agents de l'établissement ont été invités à mettre en avant de façon personnelle un document conservé à la bibliothèque et entré dans les collections ces vingt dernières années, document exposé en parallèle en salle Labrouste au mois de janvier 2022. Ces billets, additionnés de quelques autres textes, ont en outre donné lieu à une publication dans la collection « Dits » de l'INHA.

La visibilité du blog est bonne, avec une fréquence de publication que la bibliothèque stabilise à un billet hebdomadaire (avec une interruption en août et lors des fêtes de fin d'année).

Rayonnement national et international

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	120
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	124
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	132
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication	143

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DBD AU SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET HISTOIRE DE L'ART

Le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) est engagé depuis plusieurs années dans des actions au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour lui de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni à celles des réseaux existants (opérateurs nationaux, associations professionnelles, etc.), mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art, et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de musée, bibliothèques d'école d'art ou d'architecture, bibliothèques de fondations, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, départements spécialisés de la BnF, bibliothèques universitaires, etc.).

RENCONTRE ANNUELLE DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART ET DES CATALOGUEURS

L'INHA a organisé pour la quatrième année consécutive la Rencontre des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art. Ce rendez-vous professionnel programmé le 19 mai 2022 était intitulé « Avec les publics ». Cette session a été l'occasion de s'interroger sur les relations que nos bibliothèques spécialisées nouent avec leurs publics. Trois grands thèmes ont été abordés : comment mieux appréhender nos publics et leurs besoins afin de proposer des services adaptés ; comment former les publics afin de mieux utiliser les ressources documentaires existantes ; et comment valoriser nos collections pour fidéliser et attirer de nouveaux publics.

Cette journée a réuni 112 professionnels (91 travaillant dans des établissements en Île-de-France et 21 en région), soit moins que l'année précédente, où la manifestation avait lieu en ligne, mais plus qu'en 2019, avant la crise sanitaire.

Outre cette journée s'adressant à tout le réseau, l'INHA a organisé pour la quatrième fois un événement dédié aux catalogueurs, sous la forme d'une demi-journée consacrée à la formation en catalogage en art et en histoire de l'art. Tenue dans l'auditorium Jacqueline Lichtenstein (INHA) le 17 novembre 2022, cette session a été l'occasion de mener une réflexion sur la façon de former au quotidien dans les établissements. 79 professionnels y ont participé, provenant majoritairement d'Île-de-France.

Ces deux événements ont donné lieu à des pages spécifiques sur le portail de la bibliothèque de l'INHA, rassemblant les diaporamas et les captations.

LISTE DE DIFFUSION D'INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

La liste de diffusion (reseau-bibart@listes.inha.fr) a été créée en 2019 afin de permettre aux membres du réseau d'échanger sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, colloques, publications, etc. Fin 2022, elle rassemblait 304 professionnels représentant 129 établissements. Le chiffre du nombre d'abonnés en hausse de 8 % souligne la vitalité continue de ce réseau. 153 messages ont été diffusés en 2022, soit une hausse de 28,5 % par rapport à 2021.

Statistiques 2022 de la liste reseau-bibart@listes.inha.fr :

Répartition des abonnés par région

Île-de-France	216
Grand Est	15
Bretagne	14
Hauts-de-France	10
Occitanie	8
Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA)	8
Étranger (Portugal et Suisse)	7
Bourgogne-Franche-Comté	6
Pays de la Loire	6
Centre-Val de Loire	4
Auvergne-Rhône-Alpes	4
Nouvelle-Aquitaine	3
Normandie	2
Corse	1
Outre-mer	0

Répartition par type d'établissement

Bibliothèques de musées et châteaux	109
Bibliothèques d'établissements culturels	55
Bibliothèques spécialisées	53
Bibliothèques d'écoles d'art	43
Bibliothèques d'universités	22
Bibliothèques de fondations	10
Bibliothèques d'écoles d'architecture	7
Bibliothèques et médiathèques territoriales	5

Statistiques sur les trois dernières années

	2019	2020	2021	2022
Professionnels inscrits à la liste de diffusion	193	235	281	304
Professionnels d'Île-de-France	137	165	195	216
Professionnels de région	56	70	79	80
Professionnels à l'étranger	0	0	7	8
Établissements inscrits à la liste de diffusion	99	111	123	129
Messages envoyés sur la liste de diffusion	65	89	119	153
Bibliothèques recensées dans le répertoire des bibliothèques	404	416	413	413

LE PORTAIL DU RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART

En 2018, des membres du réseau ont émis l'idée de créer un portail pour le réseau des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art. Celui-ci aura pour vocation d'offrir une visibilité et une identité collectives aux membres du réseau, ainsi que de constituer un service utile aux chercheurs. Le projet comprend un annuaire des membres, une recherche cartographique des établissements, diverses fonctionnalités et services à destination du public et des professionnels.

L'année 2022 a été consacrée à la création de la cartographie du portail. Un formulaire recueillant les données destinées à la création des fiches de chaque bibliothèque a été envoyé en février 2022 aux 148 bibliothèques participantes au projet. Une première présentation de l'interface cartographique (utilisant le logiciel libre GoGoCarto) a été faite lors de la Rencontre des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art du 19 mai 2022. Le paramétrage du site qui portera les autres contenus (sur LibGuides) a lui aussi commencé en 2022. En parallèle, un travail a été mené pour la rédaction et la validation juridique de la convention-cadre du réseau et du portail.

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA, offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe de recherche). Il va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire, et d'un renforcement des synergies locales. L'appel est ouvert une année sur deux.

En raison de la pandémie, les livrables de la Carte blanche 2021 ont été produits en 2022. La Carte blanche 2021 avait été attribuée au projet porté par Christelle Lozère et un consortium formé du LC2S (laboratoire caribéen de sciences sociales, UMR 8053 CNRS/université des Antilles), les bibliothèques universitaires des Antilles, l'équipe Manioc et le Mémorial ACTe (Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage). Les collections numérisées de la plateforme « Caraïbe, Amazonie, plateau des Guyanes » (Manioc) seront particulièrement mises en avant, ainsi que des œuvres conservées dans d'autres centres ou musées (régionaux, nationaux ou internationaux) en lien avec la thématique géographique. Les vidéos produites par Christelle Lozère seront diffusées, entre autres, sur la chaîne YouTube de l'INHA.



Attribué à Jean Guilhomet, dit Jean de Chartres, *Tête d'homme*, pierre calcaire (Apremont-sur-Allier ?), vers 1500, Moulins, musée Anne-de-Beaujeu, inv. 1040.

En 2022, l'appel a suscité sept candidatures. Les projets étaient de très haute tenue et répondaient dans l'ensemble aux critères du dispositif qui soutient une dynamique collective. Le jury a sélectionné le projet porté par Daniele Rivoletti, université Clermont-Auvergne (UCA) et Giulia Longo, musée Anne-de-Beaujeu, « Une approche matérielle de la sculpture "bourbonnaise" des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles : la collection du musée Anne-de-Beaujeu de Moulins ».

INHALAB : RÉSIDENCE DE COLLECTIFS DE JEUNES CHERCHEURS

L'INHA souhaite soutenir les initiatives de jeunes chercheurs, en invitant chaque année pour une résidence de quatre mois à l'INHA, un collectif ou une association travaillant sur des périodes portant de l'Antiquité à nos jours dans un domaine se rapportant à l'histoire de l'art. Il met à leur disposition la salle Roberto Longhi, située dans la rotonde de la galerie Colbert, ainsi qu'une subvention permettant l'organisation d'activités scientifiques et/ou de manifestations publiques (séminaire, exposition, invitations, projections, performances, etc.).

L'appel à candidature pour la résidence INHALab 2023 était ouvert du 10 mars au 23 mai 2022. Aucun dossier n'ayant été déposé au moment de la clôture de l'appel, celui-ci a été prolongé jusqu'au 7 juin. Le seul dossier déposé au 7 juin ne répondait malheureusement que partiellement aux critères de sélection, et l'appel a donc été déclaré infructueux. Au regard du faible nombre de candidatures que ce dispositif a suscité au cours des dernières éditions, l'INHA réfléchit à des pistes d'évolution de ce dispositif et à la création d'un nouveau dispositif de soutien aux jeunes chercheurs.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT (DER ET DBD)

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU). C'est l'occasion pour l'ensemble des collègues réunis de partager l'actualité de leur département et de leurs unités de recherche et de débattre de questions communes. Cette réunion a nourri les réflexions de l'INHA sur certains dispositifs, leur adéquation et leur pertinence par rapport aux besoins de la communauté scientifique. En 2022, ont notamment été abordées les questions de vacances de poste dans les départements, les bourses et les soutiens à la recherche proposées par l'INHA, l'enquête préliminaire sur les doctorants en histoire de l'art et la situation des enseignants-chercheurs, ainsi que les réflexions sur la formation au numérique pour l'histoire de l'art.

En janvier 2022, la réunion a réuni Ada Ackerman (CNRS-Thalim, Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité), Olivier Bonfait (CFHA), Laurence Boulguez (université de Picardie-Jules-Verne, TrAme, Textes, représentations, archéologie, autorité et mémoires de l'Antiquité à la Renaissance), Manuel Charpy (InVisu), Michela Costanzi (université de Picardie-Jules-Verne), Marion Denti (université Rennes 2), Thomas Flum (université de Franche-Comté, Centre Lucien-Febvre), François Godicheau (université Toulouse-Jean-Jaurès, laboratoire Framespa, France, Amériques, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs), Laurent Houssais (université de Bordeaux Montaigne, Centre François-Georges-Pariset), Hélène Jannièrre (université Rennes 2), Audrey Jeanroy (université de Tours), Christelle Lozère (université des Antilles), Haude Morvan (université Bordeaux Montaigne), Pierre Pinchon (Aix-Marseille Université), Francis Prost (université Paris 1 Panthéon Sorbonne), François Quantin (Aix-Marseille Université), François Queyrel (EPHE), Daniele Rivoletti (université Clermont-Auvergne), Réjane Roure (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Fabienne Sartre (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Éric Sparhubert (université de Limoges) et Simon Texier (université de Picardie-Jules-Verne).

LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE TRÈS INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Penelope Curtis (directrice du musée Calouste-Gulbenkian, Lisbonne), Raphaële Mouren (responsable de la bibliothèque du Warburg Institute, Londres), Rüdiger Hoyer (directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Isabel Valverde Zaragoza (professeure à l'université Pompeu Fabra, Barcelone), et Véronique Dasen-Tuor (professeure à l'université de Fribourg). L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement. Une partie des personnalités a été renouvelée en septembre 2022 à l'occasion du départ en retraite de Penelope Curtis et de Daniel Russo ainsi que de la fin de mandat d'Isabel Valverde, qui avait assuré deux mandats successifs. Séverine Lepape (directrice du musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge) et Annabelle Ténèze (directrice des Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse) ont depuis rejoint le conseil scientifique de l'INHA.

LE RIHA

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 dans le but de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative, et d'encourager des projets communs. L'assemblée générale, réunie à Vienne (Autriche) le 13 et 15 octobre 2022, a élu Eric de Chassey à la présidence de son bureau exécutif.

LE CIHA

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, et au comité directeur du Comité français d'histoire de l'art (CFHA), présidé par Olivier Bonfait, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université de Bourgogne. Le CIHA est une association représentative de l'histoire de l'art avec 40 membres (comités nationaux). Tous les quatre ans se tient un congrès international coordonné par une équipe locale. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et à coordonner la diffusion de l'information scientifique, et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale.

LE RIFHA

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA organise habituellement la sélection des participants français à l'École de printemps en histoire de l'art. La Semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la principale rencontre organisée par les membres du RIFHA (proartibus.org) à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des étudiants de niveau master, dans un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient, par roulement, dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse), et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et prend part à son déroulement. La 20^e École de printemps a eu lieu du 12 au 17 juin 2022 à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), sur le thème « Making Green Worlds », sous la direction de Bronwen Wilson (Edward W. Carter Chair in European Art, directrice du UCLA Center for 17th & 18th Century Studies et de la William Andrews Clark Memorial Library, université de

Californie), assistée de Leah Marangos, Cynthia Fang et Lidia Ferrara, doctorantes dans le département d'histoire de l'art de l'université de Californie.

LES RÉSEAUX ET LES PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA est associée aux travaux et actions de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées à l'échelle internationale. Elle contribue notamment aux activités du Art Discovery Group Catalogue (artdiscovery.net), à celles de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et de ARLIS/NA (Art Libraries Society of North America). Au cours de l'année 2022, avec l'assouplissement des contraintes sanitaires et la reprise d'une activité de colloques plus proche de la normale, des agents de la bibliothèque ont pu participer à différents congrès professionnels internationaux : ARLIS à Chicago (5-9 avril 2022) ou Art Discovery Group Catalogue à Munich (14-15 octobre 2022), permettant d'entretenir les liens professionnels de l'établissement.

La bibliothèque a par ailleurs continué à œuvrer en 2022 à l'avancement du projet international Pharos, projet international de numérisation de photothèques historiques. Aux côtés de treize autres institutions partenaires¹ en Europe et aux États-Unis, l'INHA participe à ce consortium depuis 2013. En 2022, l'INHA a mené un travail sur les modalités de l'intégration de corpus photographiques numérisés au sein de la plateforme Pharos.

¹ Les partenaires du consortium Pharos sont : l'Institut national d'histoire de l'art (Paris), la Bibliotheca Hertziana-Max-Planck Institute for Art History (Rome), le Courtauld Institute of Art (Londres), l'université de Bologne, la Frick Art Reference Library (New York), la Philipps-Universität (Marbourg), le Getty Research Institute (Los Angeles), le Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Florence), le Kunsthistorisches Institut (Florence), la National Gallery of Art (Washington), le Paul Mellon Centre for Studies in British Art (Londres), le RKD-Netherlands Institute for Art History (La Haye), le Warburg Institute (Londres), le Yale Center for British Art (New Haven).

L'un des résultats de cette insertion de la bibliothèque de l'INHA et du service numérique de la recherche du DER dans des projets internationaux est la mise en ligne de la plateforme OpenBibArt : base de données bibliographique issue d'une collaboration entre l'INHA, le Getty Research Institute (GRI) et l'Institut de l'information scientifique et technique (Inist/CNRS). Cet outil lancé en octobre 2022 unifie les contenus de trois bases de données existantes, qu'il permet d'interroger simultanément : le Répertoire d'art et d'archéologie (RAA), le Répertoire international de la littérature de l'art (RILA) et la Bibliography of the History of Art (BHA). Cette plateforme constitue une synthèse des bibliographies historiques en histoire de l'art de 1910 à 2007, et offre un accès à près de 1,2 million de notices bibliographiques sur les arts de l'Antiquité tardive à nos jours.

COOPÉRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE DE L'UNITÉ INVISU

Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux

Les liens avec les universités ont été maintenus et développés à distance, dont les universités de Berne (Suisse), Lausanne (Suisse), Gand (Belgique), Duke (USA), etc. Le projet européen IMANEO a permis de renforcer le partenariat de l'unité avec les associations Bel Horizon à Oran (Algérie) ou l'ONG Cultural Heritage without Borders à Sarajevo (CHwB, Bosnie), et d'en développer de nouveaux avec l'Institut national du patrimoine (INP, Tunisie) et l'université Complutense de Madrid (Espagne).

Mobilité internationale

L'unité InVisu, de par la nature de ses objets, développe des échanges nombreux avec des chercheurs et des institutions à travers le monde.

Des missions ont pu se dérouler en Bosnie, Tunisie, Suisse, Belgique, Tchéquie, Allemagne, au Royaume-Uni, en Italie, Espagne et Grèce. Hors d'Europe, Mercedes Volait s'est rendue en Égypte, aux États-Unis (université Duke) et en Indonésie, et Manuel Charpy aux États-Unis.

Les chercheurs de l'unité ont également pu accéder à des fonds d'archives à Paris, Bobigny, au Kremlin-Bicêtre, à Aix-en-Provence, Bruxelles, Athènes, au Caire, à Istanbul et New York.

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

Les noms des lauréats de l'année 2022 sont en annexe à la page 182.

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part significative de l'activité du département des Études et de la Recherche (DER) est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mis en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.).

La bourse du musée international des Arts modestes (MIAM, Sète) et de la Fondation Antoine-de-Galbert, créée en 2020, avait été reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19. Ces deux institutions se sont associées à l'INHA pour proposer une bourse de recherche dans le domaine de l'art modeste, s'inscrivant dans les définitions de « l'art commercial » par Raymonde Moulin dans les années 1970 et de « l'art modeste » par Hervé Di Rosa au tournant des années 1990, et étendues à toutes les formes des arts visuels. Le lauréat de l'année 2021, Jean-Baptiste Carobolante, a donné une conférence de bilan de sa recherche le 1^{er} décembre 2022 à l'INHA.

En 2022 également, avec le soutien de la mission culturelle et universitaire française aux États-Unis et de l'association FACE (French American Cultural Exchange), la bourse Beauford Delaney-Villa Albertine est venu élargir le spectre des bourses proposées à l'INHA. La bourse Beauford Delaney-Villa Albertine permet de soutenir des recherches sur l'art afro-américain, sans restriction de période (XIX^e-XXI^e siècles), avec l'objectif de comprendre la pratique d'artistes peu ou voire pas étudiés, encore moins en France qu'ailleurs, dans leurs singularités plurielles et dans leur rapport à une histoire de l'art complexe et globale.

La fin de l'année 2021 avait été marquée par le lancement de la bourse Yavarhousen, qui ambitionne de stimuler la recherche

universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar, du XIX^e au XXI^e siècle, encore trop lacunaire pour qu'elle fasse l'objet d'une connaissance largement partagée par les artistes ou créateurs à Madagascar. Dans ce cadre, le fonds Yavarhousen s'est rapproché de l'INHA afin de susciter des recherches qui participeront également à la reconnaissance, aussi bien à Madagascar qu'à l'étranger, d'une culture malgache et d'une scène artistique active à Madagascar entre le XIX^e et le XXI^e siècle. La reconfiguration de la bourse Yavarhousen est envisagée en 2023. L'enseignement de l'histoire de l'art commence seulement à se développer à Madagascar, et il semble pertinent d'envisager la manière d'associer les étudiants malgaches à des projets de recherche conduits en France, afin d'en faire de futurs historiens de l'art.

Enfin, l'INHA accueille des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant un à trois mois. En 2018-2019, l'INHA mettait en place des bourses destinées à des chercheurs internationaux des régions d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde, d'Amérique latine et d'Asie du Sud-Est. L'INHA projetait d'accueillir en 2020, au sein du DER, des chercheurs d'Afrique du Sud, de Hong Kong, de République tchèque et de Thaïlande. L'épidémie de Covid-19 a conduit à une reprogrammation sans cesse reculée de ces séjours, qui ont finalement pu avoir lieu à l'automne 2021 et au printemps 2022. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Le jury pour les chercheurs invités en 2023, qui s'est tenu au printemps 2022, a pu examiner 22 candidatures, cette édition ayant réuni un nombre important de dossiers de très grande qualité et une large diversité géographique. Le jury a sélectionné les dossiers de 7 chercheurs en provenance d'Argentine, du Burkina Faso, de Colombie, des États-Unis, de Slovaquie et de Pologne.

La plateforme de candidature en ligne, utilisée par le DER à partir de 2018 pour mieux organiser l'ensemble des candidatures, a permis, en 2022, de sélectionner et de traiter 272 dossiers, contre 197 en 2021 (217 dossiers en 2020, et 143 dossiers en 2019). La hausse du nombre de dossiers déposés s'explique tout particulièrement par le soutien exceptionnel du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), qui a réuni 50 candidatures au titre des contrats postdoctoraux et 54 candidatures au titre des bourses de mobilité.

Afin de structurer davantage et de profiter plus largement des dynamiques offertes par le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le choix avait été fait d'articuler le numéro du printemps de la revue *Perspective* à l'actualité de l'histoire de l'art du pays invité en 2020. L'INHA avait

décidé de renforcer le travail préparatoire pour ces deux équipes en organisant et en coordonnant l'accueil de chercheurs invités des pays concernés. En 2020, la directrice de l'Institut d'histoire de l'art de l'université Nova de Lisbonne avait été invitée pendant deux semaines à travailler avec les équipes de la revue *Perspective*, et celles du FHA, pour participer à la construction de l'édition 2022.

AIDES À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE POUR LES ÉTUDIANTS, DOCTORANTS, POSTDOCTORANTS ET HISTORIENS DE L'ART

L'INHA offre chaque année trois types de bourses soutenant la mobilité des chercheurs. Auparavant intitulée « Aide à la participation à des colloques internationaux », destinée aux étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de

doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien à de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse, cette aide a été rebaptisée en 2022 « Aide à la mobilité de la recherche pour les historiens de l'art ». Cette première bourse, reconfigurée en 2022 pour ne servir que les historiens d'art confirmés, ne concerne que les séjours de recherche en France ou en Europe, et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 800 €. Le 15 mars 2022, 8 candidatures ont été examinées et 3 retenues. Le même jury a ensuite étudié 11 candidatures pour l'aide à la mobilité de la recherche en France, proposée aux étudiants en master pour une somme maximale de 1 000 € ; 6 candidats ont été retenus.

Ce jury, identique pour les trois dispositifs d'aides à la mobilité de l'INHA, s'est félicité du très grand nombre de dossiers de candidature (54 dossiers) de doctorants et postdoctorants candidats en 2022 aux bourses de mobilité de la recherche du MESR. Grâce au financement



Visite des personnels du département des Études et de la Recherche au château de Rambouillet.
© Elsa Rebaudière, INHA, 2022.

du ministère initié cette année, les bourses proposées prévoient des aides de 1 000 € pour les séjours en France, 3 000 € pour les séjours en Europe, et 5 000 € pour les séjours internationaux hors Europe. La grande majorité des dossiers concernait des doctorants (45 sur 54), dont la plupart (42) étaient inscrits dans des établissements d'enseignement supérieurs français.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS À L'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles.

LES AIDES ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherche pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux chercheurs indépendants et aux commissaires d'exposition indépendants. L'Académie met à disposition des lauréats un logement au prix de 10 € par jour. Le partenariat a été renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisée à 3 000 €. En 2022, 24 dossiers de candidature ont été déposés. Alors que la bourse est à destination des chercheurs confirmés, les candidatures reçues montrent qu'elle semble de plus en plus perçue comme une bourse postdoctorale. D'autres bourses de l'Académie de France à Rome correspondent cependant plus à cet objectif.

Les bourses Robert Klein de l'INHA, de la Villa Finaly et du Kunsthistorisches Institut à Florence

L'INHA, la Villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut à Florence (KHI) ont créé en 2018 les bourses Robert Klein afin de soutenir une recherche postdoctorale à Florence. L'appel est ouvert aux titulaires d'une thèse ou aux conservateurs récemment engagés dans la vie professionnelle ; la priorité est donnée aux dossiers émanant de chercheurs en début de carrière. Le montant de la bourse, revalorisée en 2019, s'élève à 3 000 €. Les lauréats

étaient logés à la Villa Finaly jusqu'en 2021, et participaient à raison de 25 € par jour, au titre des frais d'entretien. D'importants travaux ayant débuté à la Villa Finaly en 2022, les lauréats se logent dorénavant dans le parc privé à Florence. Par ailleurs, une limite d'âge fixée à 45 ans est instaurée pour privilégier les candidatures de jeunes chercheurs, pour lesquels cette bourse a été créée. En 2022, 8 dossiers ont été réceptionnés, et 1 seule bourse allouée. La deuxième bourse Klein, non allouée en 2022, glisse de fait en 2023.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, en partenariat avec la Samuel H. Kress Foundation, l'INHA accueille chaque année pour une durée de deux ans un doctorant inscrit dans une université états-unienne. Les lauréats de la bourse Kress bénéficient d'une bourse de recherche de deux ans. Ils sont accueillis à l'INHA et pleinement intégrés dans la vie de l'établissement. Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse.

La bourse de la Terra Foundation for American Art

Le DER et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans), ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou en partie, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation for American Art depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur la base de ces rapports de confiance, il s'agit de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980, donnant lieu à la publication d'un article dans l'année suivant le terme de la bourse (hors questions architecturales).

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheuses et chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au xx^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de

la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945* (RAMA, INHA-université technique de Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

L'appel a été infructueux en 2022 et la reconfiguration de cette bourse est prévue en 2023.

Les professionnels des musées territoriaux invités à l'INHA

Le jury du 11 janvier 2022 a examiné 8 dossiers (10 dossiers avaient été déposés mais 2 candidats ont dû retirer leur candidature faute d'accord de leur hiérarchie). Ces dossiers émanaient d'attachés territoriaux, de personnels scientifiques non titulaires et de conservateurs du patrimoine en poste dans des musées territoriaux des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Pays de la Loire.

Les projets proposés concernaient des recherches préalables à une exposition, pour l'établissement du catalogue raisonné d'un artiste, la rédaction d'une publication autour des collections permanentes, ou encore l'étude de la collection permanente en vue de la refonte du parcours du musée, ou afin de mieux documenter les collections.

La bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert

Le jury avait attribué la première édition de la bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert 2021 à Jean-Baptiste Carobolante pour son projet de recherche « Recherche artistique et philosophique sur les arts commerciaux ». Cette bourse est attribuée une année sur deux.

La bourse Beauford Delaney-Villa Albertine

La bourse de recherche Beauford Delaney-Villa Albertine, mise en place grâce à la mission culturelle et universitaire française aux États-Unis et l'association FACE (French American Cultural Exchange), s'adresse à des profils de chercheurs confirmés. La bourse a été inscrite dans le programme plus large de la Villa Albertine. Le jury s'est félicité du résultat de cet appel qui, en peu de temps, a su susciter des candidatures d'excellente qualité (6 en 2021 et 7 en 2022). Trois dossiers se sont particulièrement distingués en 2022, qui présentaient un argumentaire mûrement réfléchi, soutenu par un effort de recherche avérée, à la fois rétrospectif et prospectif.

La bourse Yavarhousen

Le fonds Yavarhousen et l'INHA ont lancé à l'automne 2021 la première bourse Yavarhousen afin de stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar du xix^e au xxi^e siècle. Cette bourse s'adresse à des chercheurs en début de parcours universitaire (master, doctorat et postdoctorat), sans condition de nationalité. Pour la deuxième édition de cette bourse, l'appel à candidatures s'est ouvert du 4 avril au 13 juin 2022, 4 dossiers ont été déposés dont 1 qui avait déjà été soumis en 2021. Deux dossiers, malgré un choix de projet prometteur ou original, n'exposaient pas clairement l'objet du projet, ses problématiques, ses enjeux, sa délimitation. La sélection finale s'est portée sur le projet de la lauréate qui avait déjà candidaté en 2021.

Le prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2022

Le jury de sélection du prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2022 (coédition CTHS/INHA), s'est réuni le 31 janvier 2022 pour se prononcer sur l'admissibilité au prix. Il a étudié 12 dossiers de candidature et en a retenu finalement 5 qui correspondaient aux critères d'excellence du prix. Sur chacun de ces 5 dossiers, 2 expertises ont été commandées à des spécialistes français et étrangers. Le 20 mai 2022, le jury s'est réuni à nouveau pour réexaminer les dossiers à la lumière des rapports fournis par les experts sollicités. Ces derniers ont livré des analyses approfondies, souvent de plusieurs pages, mettant en valeur les points forts, mais aussi les faiblesses des projets, et formulant des recommandations pour la publication si celle-ci était préconisée ou envisagée. Trois thèses se sont cependant clairement démarquées par l'originalité de leur approche, la qualité de l'écriture et les attentes liées à la publication de leur livre ; l'une d'entre elles est sur liste complémentaire.

Le prix Vitale et Arnold Blokh

L'INHA s'est associé avec la Fondation Jean-Blot pour organiser et remettre le prix Vitale et Arnold Blokh. Ce prix de 5 000 € a pour but de récompenser l'auteur d'un ouvrage publié en français sur l'art occidental (1600-1950) ; il concerne les ouvrages publiés en français dans l'année de la remise du prix. Le choix se fait sur proposition des membres du comité scientifique de ce prix, présidé par Olivier Poivre d'Arvor. Le jury se tient en mai et le prix est remis au Festival de l'histoire de l'art. 7 ouvrages ont été examinés au titre de la quatrième édition de ce prix en 2022.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS ET JEUNES PROFESSIONNELS D'INVISU

Forte de ses spécialités, de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives, et sur le plan numérique, l'unité accueille et accompagne sur le plan scientifique de jeunes chercheurs, doctorants ou étudiants, qu'elle initie aux outils et supports numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse.

En accueillant en son sein un à deux résidents par an pour des périodes de 6 mois (dotation 4 720 € bruts), InVisu les accompagne sur le plan conceptuel et technique pour éditer leurs corpus visuels de recherche.

L'unité accueille en outre neuf doctorants : Nadine Atallah, Corentin Cou, Pauline Guyot, Elaheh Habibi, Mohammed Hadjiat, Lydia Haddag, Brenda Michailidis Segone, Élisabeth Mounier, Gaëlle Prodron et Sayin Taybuđa Aybars Mamali.

De nombreux étudiants de master sont également accompagnés à la fois sur le plan scientifique et sur le plan numérique par les membres du laboratoire. Depuis 2013, le laboratoire accueille des apprentis en master d'édition et communication pour un à deux ans. C'est dans ce cadre qu'Élisabeth Mounier, étudiante en master Ingénierie éditoriale et communication à CY Cergy Paris Université, était présente au laboratoire depuis septembre 2020, et jusqu'à la fin août 2022. Dans le cadre des partenariats avec les sections Design et création numérique des écoles supérieures d'arts appliqués et des départements d'universités, l'unité a accueilli, d'avril à juillet 2022, Cléo Passeron, mais aussi Pablo Delaunay, étudiant en master Archives à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

LES RÉSIDENCES D'INVISU

· Responsables InVisu : Juliette Hueber, Bulle Tuil Leonetti, Pierre Mounier

Depuis 2018, le laboratoire InVisu accueille en résidence des jeunes chercheurs en histoire des arts et spécialistes de la culture matérielle pour éditer, valoriser et diffuser de façon numérique, un corpus visuel dans la perspective de la science ouverte.

InVisu fournit une formation aux outils et aux méthodes d'organisation et de structuration des contenus, en vue de leur diffusion dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu'un accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique (conception du modèle permettant de décrire les données en s'appuyant sur l'ontologie de description des objets patrimoniaux CIDOC-CRM, adaptation de l'application Arches au modèle de données,

gestion de l'application installée sur les serveurs d'Huma-Num, et développements adaptés à chaque projet).

L'objectif n'est donc pas d'offrir une prestation de service aux chercheurs en publiant leur corpus. Il s'agit réellement de les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique, tout en les initiant à la problématique des données FAIR¹ afin d'une part de les former de manière très concrète, mais aussi d'en faire des ambassadeurs de ces questions et pratiques auprès de leurs communautés.

Entre novembre 2021 et mai 2022, InVisu a accueilli Alexandra de Heering, dont le projet, « India Photography History », a pour objectif de publier le corpus recueilli à l'occasion de l'enquête qu'elle a menée sur les studios et ateliers de photographes et les usages de la photographie de famille dans l'Inde du Sud (en particulier à Coimbatore). La première partie de la résidence a été consacrée à la définition du modèle de données par l'organisation de sessions de travail régulières entre l'équipe et la chercheuse. La seconde partie de la résidence est consacrée à la mise en place de la plateforme numérique et à son alimentation par la chercheuse.

Depuis novembre 2022, l'unité accueille Olivier Schuwer, dont le projet a pour objectif de publier l'ensemble du corpus iconographique produit par le polygraphe Frédéric-Auguste Cazals (1865-1941), figure incontournable de la « bohème » parisienne de la fin du XIX^e siècle. Ce projet en est actuellement à la modélisation des données.

Les quatre bases actuellement disponibles s'appuient sur l'utilisation d'Arches, outil open source développé par le Getty Conservation Institute (GCI) et le World Monuments Fund. Ils ont récemment fait l'objet d'une présentation spécifique sur le site institutionnel d'Arches : archesproject.org.

En plus de l'installation et de la maintenance des instances d'Arches sur les machines de la TGIR Huma-Num, le laboratoire développe des interfaces web afin d'offrir aux utilisateurs des outils d'interrogation et de navigation ergonomiques. Partant de cette expérience, Juliette Hueber et Bulle Tuil Leonetti ont intégré le groupe de travail international pour la traduction de l'ontologie CIDOC-CRM dans sa version 7.1.1 en français. Ce projet de traduction collaboratif se déroule en partenariat avec celui mené par le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RICP).

¹ Les données FAIR recouvrent les manières de construire, stocker, présenter ou publier des données, de manière à permettre que les données soient « faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables ».



Collage par Hakkı Sait Tez, Ankara, 1936. Istanbul, Salt Research. © Archives de Said Bey.

Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

3-5 juin 2022
11^e édition – Le Portugal/L'animal

Directrice scientifique :
Veerle Thielemans

Équipe scientifique 2020-2021 :
Sarah Chiesa (chargée de communication), Fabien Lacouture (chargé de programmation), Loïc Ah-Son (coordinateur scientifique et administratif), Marion Sergent (chargée de mission programmation étudiants), Damien Truchot (chargé de mission cinéma)

Partenaires institutionnels : ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, établissement public du château de Fontainebleau

Comité scientifique : présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris et présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP)

Entrée dans sa deuxième décennie, le Festival de l'histoire de l'art (FHA) a rempli avec succès en 2022 sa mission de transmission de l'histoire de l'art au grand public, en ancrant davantage la manifestation dans les débats de société. La programmation, conçue par les équipes de l'INHA et du château de Fontainebleau, s'est articulée autour du Portugal, comme pays invité, et du thème de l'animal. Chercheurs, conservateurs, éditeurs, acteurs du monde de l'art, étudiants, venant de France, du pays invité et d'ailleurs, ont été au rendez-vous pour échanger avec le public. Conférences de différents formats, projections de films, expositions et installations, tables rondes et débats, séances autour de l'actualité du patrimoine, le concours « Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes » et le salon du livre et de la revue d'art ont constitué le cœur de l'offre de programmation scientifique du Festival.



Affiche de la 11^e édition du Festival de l'histoire de l'art.
© Atelier 25, INHA, 2022.

La participation d'un grand nombre de chercheurs et de conservateurs du pays invité a créé un véritable sentiment de collégialité entre historiens de l'art portugais et français, tandis que l'inscription du festival dans la saison France-Portugal a contribué à placer le festival au cœur des événements dédiés à la célébration de l'amitié franco-portugaise en 2022. La qualité scientifique du programme de conférences a pu bénéficier de l'investissement des membres du département des Études et de la Recherche (DER) de l'INHA dans l'encadrement et la médiation des séances.

LE FESTIVAL

· Pays invité et thème

Le programme scientifique sur l'histoire de l'art du Portugal a présenté une large fresque historique de la production artistique et de la culture visuelle de ce pays, avec comme invités d'honneur Eduardo Souto de Moura, architecte lauréat du prix Pritzker en 2011, l'artiste Pedro Cabrita Reis, la cinéaste Teresa Villaverde et l'actrice Maria de Medeiros. L'engagement du conseil scientifique portugais et le soutien financier de la Fondation Calouste-Gulbenkian ont facilité la représentativité de la communauté des conservateurs et des universitaires portugais, avec entre autres un panorama des principales collections muséales à Lisbonne et Porto, mais aussi en région. De son côté, le thème de l'animal a été traité dans soixante présentations, dont le dialogue entre l'historien renommé Michel Pastoureau et la jeune chercheuse Marie Ely. Plus spécifiquement, l'ancrage de la programmation scientifique dans l'actualité à travers le thème du bien-être animal a permis une ouverture au-delà des sujets spécialisés, en complément de l'histoire artistique, telle qu'elle a été abordée dans la programmation culturelle établie par les services du château de Fontainebleau. Le festival a aussi témoigné de sa solidarité avec l'Ukraine à travers une série de tables rondes autour de son patrimoine artistique et culturel, aujourd'hui encore menacé.

· Activités étudiantes et rencontres professionnelles

Pour la première fois, les rencontres étudiantes ont été enrichies d'un voyage d'étude dans le pays invité, grâce au partenariat avec l'université nouvelle de Lisbonne (Nova) et le soutien de l'Institut français, ceci dans le cadre de la saison France-Portugal. Dix-neuf étudiants de nationalités allemande, française, hongroise, italienne et portugaise ont pu bénéficier de ce nouveau format des rencontres. Le programme a également été soutenu par le Centre allemand d'histoire de l'art de Paris (DFK Paris), à travers des bourses de mobilités pour des jeunes chercheurs en Allemagne, offertes par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). La captation et diffusion en direct du concours « Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes » a permis d'élargir et de rejoindre son audience.

Les rencontres professionnelles, organisées pour la deuxième année sous la forme d'ateliers avec le soutien du service des musées de France (SMF, ministère de la Culture), du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'INHA, ont accueilli un grand nombre d'inscrits, dont la majorité est issue des métiers en lien avec le patrimoine.



Conférence inaugurale du Festival de l'histoire de l'art, 3 juin 2022, théâtre municipal de Fontainebleau. © Thibault Chapotot, INHA, 2022.

Cinéma et salon du livre

La section cinéma, portée par le nouveau programmateur Damien Truchot, a mis en valeur films courts et longs, fictions, documentaires, films d'artistes, œuvres vidéo et cinéma d'animation de cinéastes portugais et des films évoquant l'animal. Grâce au choix astucieux de films plus classiques en alternance avec des films expérimentaux, le volet cinéma a réussi à initier le public au cinéma portugais et au « cinéma de recherche ».

Le salon du livre et de la revue d'art s'est renouvelé sous le commissariat d'Alexis Argyroglo (librairie Petite Égypte), en présentant une vitrine transdisciplinaire de l'actualité éditoriale en lien avec l'histoire de l'art, à travers la présence de stands tenus par des éditeurs, des libraires, et l'invitation aux auteurs.

Le Grand Prix du Festival

Sous l'impulsion de Laurence Bertrand Dorléac, le Grand Prix du Festival de l'histoire de l'art a été créé, destiné à récompenser une institution, une personne ou un groupe de personnes ayant réalisé en France dans l'année un événement, une action ou un objet promouvant l'histoire de l'art. Mécéné par Cartier à hauteur de 10 000 €, le premier prix a été attribué à Isabelle Kalinowski, traductrice, et Samuel Delerue, éditeur, pour l'édition et la première traduction inédite en français du texte de Carl Einstein, *Je vois une maison*, présent dans l'ouvrage *La Discontinuité même*, éditions L'Écarquillé, 2021.

Partenariats

De nouveaux partenaires se sont associés au festival avec les cartes blanches présentées par l'Association des conservateurs des monuments historiques, l'Association d'histoire de l'architecture (AHA) et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. L'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) a complété sa programmation en ajoutant une journée supplémentaire dédiée à la formation des enseignants, leur offrant la possibilité de suivre les conférences du festival. Des « Conférences du Festival de l'histoire de l'art » au musée d'Arts de Nantes et au musée des Beaux-Arts de Dijon ont rejoint celles, tenant lieu déjà depuis deux ans, à la collection Lambert à Avignon et les visites guidées thématiques au musée du Louvre.



Communication

Une nouvelle identité visuelle a été trouvée avec le cabinet graphique Atelier 25 comme prestataire. Le site internet mis en ligne en mai 2021 remplit sa vocation de faire vivre le festival toute l'année avec des mises à jour très régulières. La newsletter mise en place en juin 2020 compte désormais plus de 2 700 abonnés (1 800 abonnés en juin 2021, soit une hausse de +50 %). Pour plus de détails sur la communication dédiée au festival, voir p. 153.

Salon du livre du Festival de l'histoire de l'art. © Thibault Chapotot, INHA, 2022.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

17-18 septembre 2022
39^e édition – « Patrimoine durable »

Organisation et coordination :
Lucie Grandjean (INHA)

Organisation et coordination :
Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine (JEP), les 17 et 18 septembre 2022. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (ENC, BnF). À l'INHA, elles ont mobilisé la direction du département des Études et de la Recherche (DER), le service du patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), ainsi que le service de la communication, le service des manifestations scientifiques et culturelles, le service des moyens techniques et le service des éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert, avec un programme articulé autour du thème national « Patrimoine durable ».

L'INHA a ainsi donné la parole à Mathieu Lours, historien de l'architecture, pour une conférence sur les évolutions de la cathédrale Notre-Dame de Paris, symbole durable de la ville au fil des siècles. Dans la salle Labrouste, une exposition des cartons d'invitation conservés dans les collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) a témoigné de la préservation d'un patrimoine intrinsèquement éphémère.

Une grande place a été accordée aux jeunes chercheurs dans la programmation de cette édition : des étudiants en histoire de l'art de plusieurs universités parisiennes ont porté des actions de médiation en salle Labrouste et dans la galerie Colbert ; l'auditorium a accueilli la 5^e édition du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ». Enfin, des mini-conférences sur le thème du patrimoine durable ont permis aux visiteurs d'aborder les multiples manières de faire de l'histoire de l'art aujourd'hui.

La galerie Colbert, ouverte au public pendant ces deux jours, a accueilli deux expositions : une installation de l'artiste azerbaïdjanais Babi Badalov dans le hall Rose Valland, à l'invitation du Centre André-Chastel, questionnant le langage, l'histoire de l'art et ses origines. Dans la salle Roberto Longhi, attenante à la rotonde de la galerie Colbert, des photographies de l'école de Kharkiv, issues de la collection personnelle de Paquita Escofet-Miro, ont été exposées avec un commissariat assuré par Nadiia

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



À L'INSTITUT NATIONAL
D'HISTOIRE DE L'ART
17-18.09.2022 | Patrimoine
durable



Affiche de l'édition 2022
des Journées européennes
du patrimoine. © Alexandra
Thiélin, INHA, 2022.

Bernard-Kovalchuk, doctorante en histoire de l'art, et Fabien Lacouture, programmateur scientifique du festival de l'histoire de l'art (FHA).

Des ateliers pour les enfants et les familles, ainsi qu'un salon de lecture en partenariat avec la bibliothèque Charlotte-Delbo pour le jeune public, sont venus compléter ce programme.

Cette édition a permis de renouveler le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », en le dotant d'un prix du Quotidien de l'art des internautes, consistant en la parution du texte du lauréat dans les pages du journal, ainsi qu'un an d'abonnement. Le prix du jury de l'INHA de ce concours a bénéficié pour la deuxième année consécutive du mécénat d'Étienne Bréton (Saint Honoré Art Consulting, Paris). Les Journées européennes du patrimoine ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama*.



Concours « Mon
master en histoire de
l'art en 180 secondes »,
Journées européennes du
patrimoine. © Alexandra
Thiélin, INHA, 2022.

L'ART ENTRE LES LIGNES

18 janvier, 23 mars, 24 mai
et 28 novembre 2022

Organisation et coordination :

Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/
INHA), Olivier Mabillet (INHA), Lucie
Grandjean (INHA), Fabien Simode
(magazine *L'Œil*)

« L'Art entre les lignes » est l'émission en public dédiée à l'actualité de l'édition en histoire de l'art, coproduite par l'INHA et le magazine d'art *L'Œil*. Le plateau, installé au cœur de la salle Labrouste, chef-d'œuvre de l'architecture du XIX^e siècle qui abrite la bibliothèque de l'INHA, est animé par Fabien Simode, rédacteur en chef de *L'Œil*. Il y reçoit de façon bimestrielle des auteurs, français ou étrangers, pour débattre d'un thème ou d'une question qui les rassemble. Les invités sont plus nombreux, la soirée, rythmée par des chroniques et des lectures, est filmée et retransmise en direct.

Avec « L'Art entre les lignes », l'INHA entend soutenir et valoriser le monde de l'édition d'art et d'histoire de l'art, un secteur essentiel pour la diffusion et la reconnaissance de la discipline. Cette série d'émissions met en lumière des ouvrages scientifiques, des essais, des catalogues d'exposition, mais aussi des livres jeunesse, des bandes dessinées et des romans. Ces rendez-vous sont également l'occasion de fédérer les éditeurs et les éditrices en histoire de l'art et de faire découvrir la discipline, sa diversité et son dynamisme, au plus grand nombre.

QUATRE SÉANCES ONT EU LIEU EN 2022

« Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art ! », 18 janvier 2022

Intervenants : Didier Cornille (auteur-illustrateur et designer), Ludovic Laugier (*Qu'est-ce qu'elle a donc, cette Vénus de Milo ?*, Actes Sud Jeunesse), Antoine Ullmann (rédacteur en chef, revue *Dada*)

« L'amour vainqueur », 23 mars 2022

Guillaume Faroult (*L'Amour peintre*, Cohen & Cohen), Claire Ollagnier (*La Chambre et l'intime*, Picard), Annick Lemoine (*L'Empire des sens*, Paris Musées)



Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art !

Avec Didier Cornille, Ludovic Laugier
et Antoine Ullmann

Salle Labrouste, bibliothèque de l'INHA

18.01.2022

19H30

En partenariat avec
l'Œil Institut national d'histoire de l'art INHA 20 ans

Affiche de la 1^{re} séance de *L'Art entre les lignes*, « Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art ! », 18 janvier 2022, INHA. © Alexandra Thiélin, INHA, 2022.

« La Terre en perspective », 24 mai 2022

Intervenants : Estelle Zhong Mengual (*Apprendre à voir : le point de vue du vivant*, Actes Sud), Elsa De Smet (*Voir l'espace : astronomie et science populaire illustrée (1840-1969)*, Presses universitaires de Strasbourg)

« Passeurs d'art », 28 novembre 2022

Intervenants : Clément Diricé (*Iris Clert : l'astre ambigu de l'avant-garde*, Hermann), Marie Gispert (*Jean Cassou. Une histoire du musée*, Les Presses du réel), Sara Longo (*Daniel Arasse et les plaisirs de la peinture*, Éditions de la Sorbonne)

L'ARGUMENT DE ROUEN #5

7 avril 2022

6^e édition – « Les musées face à la crise écologique »

Organisation et coordination :

Christophe Zhang (INHA)

Créé en 2016, l'Argument de Rouen est un événement national produit par la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie (RMM) et l'INHA, qui vise à mettre en débat les pratiques des musées au filtre des problématiques contemporaines. Ouvert à tous, ce rendez-vous offre au public l'occasion de rencontrer artistes, intellectuels, praticiens, historiens de l'art, et d'interpeller les professionnels des musées sur leurs engagements et leurs actions face aux enjeux de notre temps. Après avoir évoqué la question de la diversité (2016), des biens communs (2017), de la place des femmes (2018), des cultures alternatives (2020) et des tensions entre émancipation et domination (2021), la crise écologique a été au cœur de cette nouvelle édition, qui a accueilli comme invitée d'honneur l'artiste et géographe Nathalie Blanc, directrice du Centre des politiques de la Terre.

QUATRE TABLES RONDES ONT EU LIEU EN 2022

« La sobriété a-t-elle sa place au musée ? »

Intervenants : Bernard Hasquenoph (journaliste, auteur, blogueur), Étienne Bonnet-Candé (palais des Beaux-Arts de Lille), Hélène Vassal (Institut national du patrimoine), Yves Winkin (professeur émérite, ancien directeur du musée des Arts et Métiers, Paris)

« Les jardins : un patrimoine entre nature et culture »

Intervenants : Hervé Brunon (CNRS, Centre André-Chastel), Mirabelle Croizier (école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville), Isabelle Glais (Muséum national d'Histoire naturelle), Grégory Quenet (université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines)



Renaud Auguste-Dormeuil (1968-),
D'après nature #2 Rouen,
2020, gravure ancienne
rehaussée à l'encre de
Chine, 17,5 x 24,5 cm.
© Rouen, musée des
Beaux-Arts.

« Faire le récit de la crise écologique à partir des collections »

Intervenants : Youness Bousenna (auteur, journaliste pour le magazine *Socialter*), Émilie Girard (Mucem), Thierry Bonnot (CNRS), Mathilde Schneider (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie)

« Voir et faire voir l'Anthropocène »

Intervenants : Anaïs Roesch (The Shift Project, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ludovic Maggioni (Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel), Maria Stavrinaki (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Anaïs Tondeur (artiste). Se sont également déroulées une lecture-performance, *La méthode paysage*, par Olivier Domerg et une projection de *Human Mask* de Pierre Huyghe.

TRÉSORS DE RICHELIEU

7 juin, 21 juin, 15 novembre 2022
10^e et 11^e éditions

Organisation et coordination :

Sophie Lesiewicz † (INHA), Charlotte de Foras (ENC), Muriel Couton, Frédéric Ramirès (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

Le cycle de conférences baptisé Trésors de Richelieu existe depuis onze ans. Il associe la BnF, l'INHA et l'ENC pour un format de manifestations destinées au grand public, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la musique, de la littérature, et spécialistes des textes partagent leur savoir avec un plus large public.

À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des partitions, des objets conservés à Richelieu, sortent exceptionnellement des magasins des trois institutions pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium Jacqueline Lichtenstein en galerie Colbert.

Les Trésors de Richelieu matérialisent l'esprit de partenariat qui inspire les trois établissements publics qui exploitent Richelieu et animent sa vie culturelle et scientifique. Trois séances portées par la bibliothèque de l'INHA ont eu lieu en 2022, à partir de pièces de ses collections :

« Londres 1830 : le carnet de voyage de l'architecte Charles Rohault de Fleury (1801-1875) »

Le 7 juin 2022, Julien Brault (conservateur en chef, DBD, INHA) et Sophie Descat (maîtresse de conférences, École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Paris-La Villette) se sont penchés sur le carnet de voyage à Londres en 1830 de l'architecte Charles Rohault de Fleury, qui quatre ans plus tard concevra les serres chaudes du Jardin des plantes à Paris, et qui part alors en Angleterre en quête de nouvelles solutions constructives.

« Dans les petits papiers du chanoine Broussolle »

Le 21 juin 2022, Guy Mayaud (conservateur, DBD, INHA) et Mathieu Beaud (pensionnaire, DER, INHA) sont intervenus sur les archives du chanoine Broussolle (1861-1943), qui, parallèlement à une carrière ecclésiastique, rassembla plus de 2 000 dessins d'œuvres d'art du Moyen Âge, témoignant d'un projet de catéchisme par l'image.



Léo Larguier (1878-1950), *L'Après-midi chez l'antiquaire, ou le Manuel de l'amateur pauvre*, vers 1921, manuscrit, INHA, Ms 860.
© Michaël Quemener, INHA.

« Léo Larguier, "L'Après-midi chez l'antiquaire, ou le Manuel de l'amateur pauvre" »

Le 15 novembre 2022, Isabelle Vazelle (chargée des autographes, manuscrits et dessins, DBD, INHA) et Evangelia Stead (professeure de littérature comparée et culture de l'imprimé, université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) Paris-Saclay) ont présenté un intrigant manuscrit entré en 2021 dans les collections de l'INHA, dans lequel Léo Larguier (1878-1950), homme de lettres et ami des artistes, invite le lecteur à le suivre dans sa traque chez les brocanteurs de l'objet d'art chiné, rare et curieux.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC) À L'INHA

La politique d'éducation artistique et culturelle s'articule autour de six grandes actions structurantes pour l'établissement.

UN VADÉMÉCUM D'HISTOIRE DES ARTS

À la suite du succès rencontré par le premier vademécum « Connaître le patrimoine de proximité », élaboré en 2018-2019 dans le cadre d'une première coopération entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'INHA, une lettre de mission a été confiée à l'Institut pour la rédaction d'un second vademécum. Ce dernier, abordant l'ensemble des expressions artistiques du passé et du présent, savantes et populaires, occidentales et extra-occidentales dans les différents domaines de l'histoire de l'art, articulé à partir de vingt fiches thématiques augmentées de ressources en ligne et en lien avec les programmes scolaires, a été préparé en 2022 et sera publié en 2023.

UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Une cartographie numérique référençant tout à la fois les musées, les châteaux, les églises, les abbayes, les sites archéologiques, les phares, les moulins, les lavoirs, les monuments aux morts, les jardins, les patrimoines industriels, fluviaux, maritimes, ferroviaires, est en cours de développement. Grâce au mécénat de la Caisse des dépôts et consignations (CDC, à hauteur de 50 000 €), à des expériences de terrain menées au contact des élèves (à Bagnolet, Lille, Brioude), et par une étude du maillage national des propositions pédagogiques d'institutions muséales, la cartographie numérique, pensée pour être collaborative et faciliter la mise en œuvre pour les éducateurs de PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle), est en phase bêta et nécessite un nouveau financement pour devenir opérationnelle.

UNE IMPLICATION CONSTANTE À L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS (UPHA)

L'INHA coorganise l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) au sein du Festival de l'histoire de l'art (FHA). Ce dispositif pédagogique

de formation du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports offre aux enseignants, aux personnels de l'Éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. L'INHA s'y implique à tous les niveaux, tant dans les ateliers de formation que celui de la programmation scientifique, jusqu'à l'élaboration des thématiques et les invitations des intervenants.

UNE JOURNÉE ANNUELLE DE FORMATION

Depuis 2021, l'INHA participe à la journée annuelle de formation pour les professeurs d'histoire des arts de l'académie de Créteil, dans le cadre du PAF (Plan académique de formation), à laquelle assistent les professeurs et inspecteurs de l'Éducation nationale. La formation est entièrement prise en charge par des chercheurs de l'INHA, et s'adapte très précisément au programme de l'Éducation nationale. L'édition 2022 a eu lieu le 1^{er} décembre, en s'adaptant aux deux grands thèmes du programme (« Musées/musées » et « Femmes, féminités, féminismes »), coordonnée par Marie Colas des Francs, Victor Claas, Juliette Trey et Vincent Baby de l'INHA. Les interventions extrêmement appréciées des participants ont été consacrées aux femmes archéologues (Raphaëlle Rannou), au cabinet de curiosités (Marie Colas des Francs), à Sophie Taeuber-Arp (Cécile Bargues) et aux problématiques des restitutions d'œuvres d'art (Victor Claas). Au musée du Louvre, Juliette Trey (INHA), Emmanuelle Polack et Béatrice Lauwig (musée du Louvre) ont expliqué ce qu'étaient les biens MNR (Biens Musées Nationaux Récupération), tandis que Charlotte Duvette et Perrine Cambier-Meerschman (INHA) organisaient une visite de la BnF et de la bibliothèque de l'INHA sur le thème de la conservation. Une extension de ce plan de formation aux académies de Paris et Versailles est à l'étude pour sa future édition.

UNE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

L'objectif de ce projet est de réunir environ 300 livres et revues dont la présentation, la critique et la diffusion permettraient à tout éducateur, parent, professeur, documentaliste, bibliothécaire, d'organiser des ateliers de lecture de livres d'initiation à l'histoire des arts, choisis pour leur qualité de contenu et leur valeur pédagogique. Le recensement effectué dans le cadre de la BIHDAJ a vocation à devenir une nouvelle rubrique des ressources proposées par l'INHA sur la page web dédiée à l'éducation artistique et culturelle (EAC). Depuis le lancement du projet, 220 ouvrages ont d'ores et déjà été identifiés et réunis.

L'OPÉRATION « LEVEZ LES YEUX ! »

En 2022, l'INHA a accueilli deux classes de seconde générale du lycée agricole Brioude-Bonnefont à Fontannes (Haute-Loire), au sein de sa prestigieuse bibliothèque pour l'opération « Levez les yeux ! ». Il s'agit de la seconde participation de l'INHA à la manifestation, organisée conjointement par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Cet événement permet d'ouvrir un des lieux patrimoniaux le plus emblématique de Paris à ces lycéens qui ont travaillé pendant l'année autour de l'œuvre de Vera Molnár. En participant à l'opération « Levez les yeux ! », l'INHA a proposé à ces artistes en herbe d'aller à la découverte d'un lieu patrimonial d'exception à Paris, la salle Labrouste et le magasin central de l'architecte Henri Labrouste. Cette expérience a été l'occasion de découvrir une activité patrimoniale emblématique : la conservation d'estampes.



« Levez les yeux ! »,
16 septembre 2022,
bibliothèque de l'INHA,
accueil de deux classes
de seconde générale du
lycée agricole Brioude-
Bonnefont à Fontannes
(Haute-Loire) par Jérôme
Bessière et Perrine
Cambier-Meerschman.
© Vincent Baby, INHA,
2022.

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication

L'agenda trimestriel, les newsletters mensuelles, les sites internet : inha.fr, bibliotheque.inha.fr, festivaldelhistoiredelart.fr, la présence sur les principales plateformes de l'histoire de l'art et les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, YouTube, complétés par des actions de presse régulières et des plans médias (sponsoring des réseaux sociaux, achats d'espaces publicitaires, partenariats médias), permettent de faire rayonner l'INHA, selon deux objectifs : maintenir et consolider les liens de l'INHA avec la communauté des historiens de l'art, et sensibiliser tous les publics à la discipline.

LES 20 ANS DE L'INHA

La programmation des 20 ans de l'INHA s'est poursuivie jusqu'en juin 2022. Cet anniversaire a été l'opportunité d'un important dispositif de communication pour sensibiliser le grand public à la discipline.

PARTENARIAT AVEC SNCF GARES & CONNEXIONS

À cette occasion et pour la première fois, l'INHA et SNCF Gares & Connexions se sont associés pour sensibiliser les usagers des gares à l'histoire de l'art, en créant une présentation fondée sur des confrontations visuelles inédites et étonnantes. Les quatre images iconiques choisies pour l'identité visuelle de cet anniversaire : le fond d'écran de Windows XP, une vanité de l'artiste Damien Hirst, une photo de la lampe TGV d'Ionna Vautrin, un instantané de la grande marche républicaine du 11 janvier 2015 à Paris, ont été mises en perspective avec de nombreuses reproductions d'œuvres de l'histoire de l'art, depuis l'Antiquité jusqu'aux créations les plus récentes. Ces parcours visuels ont été déployés dans quatre gares : Lille-Europe et Nantes, du 15 février au 31 mars, Paris-Montparnasse et Bordeaux-Saint-Jean, du 1^{er} avril au 15 mai. Ces jeux d'écho devaient permettre de comprendre que l'histoire de l'art, loin d'être réservée à quelques privilégiés, est un outil puissant d'autonomie et d'émancipation.

20 ANS – 20 IMAGES

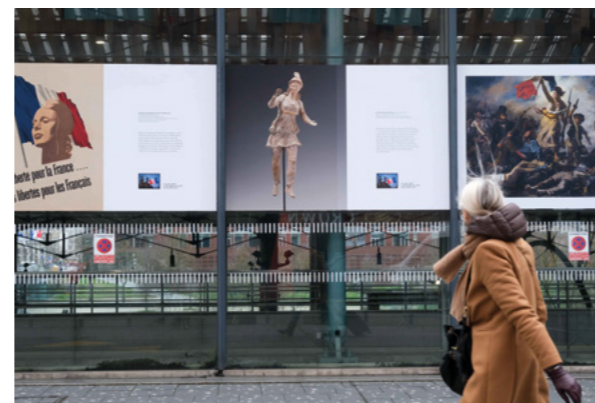
20 capsules vidéo de 5 minutes réalisées avec l'agence Matter Of Fact ont été diffusées sur les réseaux sociaux de l'INHA. Cette programmation vidéo a choisi de montrer la manière dont on décrypte une image, comment on l'analyse ou l'interprète. Chaque image, une par année, choisie pour son caractère emblématique de ces 20 dernières années, a été analysée. Issues des médias, de la culture populaire, de la musique, de la mode, du Web, de l'actualité politique, sociale ou sportive, elles sont décryptées par un historien de l'art, qui en donne des clés de lecture et d'interprétation, souvent au prisme de son domaine et de sa spécialité.



Affiche des 20 ans de
l'INHA. © Matter of Fact,
INHA, 2021.



Légendes détaillées p. 220



Panneaux de la gare de Lille-Europe TGV et Paris-Montparnasse. © David Paquin, SNCF Gares & Connexions, 2022.

L'INHA DANS LES MÉDIAS

Pour chaque événement et actualité ayant fait l'objet d'une couverture média importante, des revues de presse thématiques sont élaborées et diffusées à l'ensemble des personnels.

LES RETOMBÉES PRESSE

Sur l'année 2022, on compte au total 484 retombées, tous médias confondus. Ce nombre reste quasi constant depuis 2021, et témoigne de l'activité régulière des relations avec la presse. Les sujets choisis et mis en avant visent à faire connaître les différentes missions et actions de l'INHA, au travers d'articles sur la politique générale de l'établissement, la programmation scientifique du DER, l'enrichissement des collections du DBD, les expositions, les publications, ou encore les grands événements comme le Festival de l'histoire de l'art (FHA), les Journées européennes du patrimoine (JEP), les actions particulières comme le forum culturel pour l'Ukraine ou les 20 ans de l'INHA.

Les 20 ans de l'INHA

Pour le lancement des capsules vidéo des 20 ans de l'INHA, un partenariat média avec *Connaissance des Arts* a été mis en place et a donné lieu à des articles de fond, comme l'entretien d'Éric de Chassey avec Guillaume Morel, « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? Pour ses 20 ans, l'INHA fait le point sur la question », détaillant l'ensemble de la programmation (connaissancedesarts.com). Chaque événement de la programmation a fait l'objet d'un communiqué de presse envoyé à une liste de journalistes spécialisés, ainsi qu'une invitation officielle. L'entretien de Maria Grazia Chiuri, directrice artistique des collections de la maison Dior, avec la plasticienne Fulvia Carnevale (INHA, 14 février 2022) a été particulièrement remarqué et a donné lieu à des retombées dans des types de médias qui n'ont pas spécialement pour vocation de traiter des problématiques de l'INHA, comme dans l'article de Marthe Mabile paru dans *vogue.fr*, « Maria Grazia Chiuri donnera un cours d'histoire de l'art à Paris » ; ou celui paru dans *Le Journal du Luxe* de Mathilde Audenaert, « Dior : Maria Grazia Chiuri, invitée de l'Institut national d'histoire de l'art » (journalduluxe.fr). Les quotidiens se sont également emparés de la programmation des 20 ans, comme *La Croix* (« 5 minutes : décryptez des images »), ainsi que d'autres médias spécialisés comme *The Art Newspaper* (article de Lisa Emmanuélidis, « L'INHA fête ses 20 ans dans les gares »), ou *Beaux Arts Magazine*



Eric de Chassey, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), à Paris, en 2021. © INHA

« Histoire de l'art : « Comprendre comment une image se fabrique, c'est se donner les moyens d'exercer un regard critique » », Harry Bellet, *Le Monde*, 4 juin 2022.

(article de Florelle Guillaume et Charlotte Ullmann, « 20 ans d'icônes contemporaines décryptés »). Des rendez-vous presse ont été planifiés toute l'année afin de donner la parole à Éric de Chassey, pour expliquer le choix et l'importance de cette programmation anniversaire tournée vers le grand public ; ainsi l'entretien avec Joséphine Bindé paru dans *beauxarts.com*, « Éric de Chassey : « L'idée que l'histoire de l'art doit se saisir des problèmes de la société actuelle est déjà une position politique... » », et l'interview de Maria Cristina Strati dans la revue *Juliet Art Magazine*, « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? » (207, 7 avril 2022).

Un forum culturel pour l'Ukraine

La triste actualité du début de l'année 2022 a amené l'INHA et d'autres institutions à proposer une programmation dédiée au patrimoine ukrainien. La communication tournée vers la presse autour de ces événements coorganisés avec la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie (RMM), « Un forum culturel pour l'Ukraine », a été particulièrement dense. La couverture média l'a été tout autant, donnant lieu à plus d'une trentaine de retombées presse sur toute la période de la programmation, entre le 1^{er} mars et le 5 septembre, tous médias confondus. Des articles de fond ont été publiés dans la presse quotidienne nationale, comme *La Croix*, *Le Figaro*, *L'Humanité* ou *Libération*.

La programmation a aussi fait l'objet de sujets d'émissions de radio, dans « Les Matins de France Culture » de Guillaume Erner ou la matinale de France Bleu Normandie d'Yves-René Tapon, ou de publication d'articles dans la presse hebdomadaire, comme le *Point* et *Le Pèlerin*, et l'article de Roxana Azimi dans *M, le magazine du Monde*, « L'école de Kharkiv, l'angle mort de l'empire soviétique ».

« Le désir de la ligne »

D'autres événements, notamment ceux organisés hors les murs, ont également fait l'objet d'une couverture média importante. Pour l'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, qui se tenait au musée Angladon d'Avignon du 2 juin au 9 octobre 2022, outre l'envoi d'un communiqué de presse et d'un dossier de presse, un voyage et une visite de presse avec la presse quotidienne régionale et la presse spécialisée ont été organisés en amont. Cette opération a permis, entre autres, d'obtenir une couverture média pendant toute la durée de l'exposition, soit plus d'une quinzaine de retombées presse (*Vaucluse matin*, *La Provence*, *L'Éil*, *La Gazette Drouot*, *Le Quotidien de l'Art*).

Les éditions de l'INHA

L'INHA et ses activités étant de mieux en mieux identifiés par la presse, certaines actualités, notamment éditoriales, sont désormais relayées de manière systématique. Ainsi, les publications de l'INHA ont fait l'objet de recensions particulièrement denses, comme celles parues dans *Art Press* : « Jeux de position. Sur quelques billards peints » et « Robert Klein, la liberté du coupable ». D'autres ouvrages parus cette année, ainsi que la revue de l'INHA *Perspective*, ont tous été relayés dans la presse, notamment spécialisée (*Archiscopie*, *Critique d'art*).

Les lancements des bases de données

Désormais, chaque mise en ligne de base de données fait l'objet d'un lancement pour lesquels un communiqué de presse et une invitation sont envoyés. Le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » (RAMA) a été ainsi relayé par Paul-François Trioux dans *Historia* ; par l'article d'Ève Beauvallet, « Familles spoliées par les nazis : l'Assemblée à l'œuvre pour la restitution » dans *Libération* ; ou encore la chronique de Marie Sorbier « Affaire en cours », dans l'émission d'Arnaud Laporte « Affaires culturelles » sur France Culture, dédiée au Répertoire : « Le marché de l'art à Paris a rarement aussi bien fonctionné que pendant l'Occupation ».

Pour la publication de la nouvelle version de la base AGORHA, des journalistes sont venus assister à la soirée de présentation, et des articles dans la presse spécialisée ont

Presse écrite FRA
LE QUOTIDIEN DE L'ART
Famille du média : Médias professionnels
Périodicité : Quotidienne
Audience : N.C.
Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale

Edition : 04 mars 2022 P.6
Journalistes : JORDANE DE FAY
Nombre de mots : 380

p. 1/1

Les musées français et l'INHA se mobilisent pour l'Ukraine

Treize institutions françaises se sont assemblées pour lancer un forum culturel hebdomadaire dans le but de « faire vivre la culture et le patrimoine ukrainiens menacés ». Initié par la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (RMM) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), le projet est appuyé par le Louvre, le Centre Pompidou, la BnF, le Mucem, l'ICOM France, l'École du Louvre, le Comité français d'histoire de l'art (CFHA), l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF), les associations d'Amis de musées (AMAR, AMMD) et la DRAC Normandie. Tous les mercredis, des conférences se tiendront au musée des Beaux-Arts de Rouen. Leur captation sera mise en ligne via l'INHA, créant ainsi une bibliothèque audiovisuelle accessible à tous. « Les personnalités invitées, conservateurs et conservatrices de musées, historiennes et historiens de l'art ou du cinéma, écrivaines et écrivains, cinéastes, artistes visuels, etc. feront entendre d'autres voix que celles des armes, en rappelant la richesse et la diversité de l'apport culturel de l'Ukraine au patrimoine universel », indique la RMM dans son communiqué. Le programme, en cours d'élaboration, débute le 9 mars avec une conférence sur « Les premiers édifices chrétiens de Kiev » donnée par Jannic Durand, directeur du département des Objets d'art du Louvre et commissaire de l'exposition « Sainte Russie, l'art russe des origines à Pierre le Grand », inaugurée en 2010 sous la pyramide par Dmitri Medvedev (aujourd'hui vice-président du Conseil de sécurité russe) et Nicolas Sarkozy. Jannic Durand la présentera une seconde fois le 14 mars à Paris, dans la salle Labrousse de l'Institut, quelques publications et ouvrages choisis sur l'art et le patrimoine ukrainiens, comme *Les Artistes ukrainiens à Paris. 1900-1939* de Vita Susak, ont été mis en avant par les bibliothécaires en signe de solidarité. De son côté le Centre Pompidou organise du 7 au 11 mars des projections et débats donnant la parole à des artistes et citoyens d'Ukraine, et présente dans les salles du musée une exposition de donations récentes de collectionneurs ukrainiens.

JORDANE DE FAY
musees-rouen-normandie.fr

En solidarité avec le peuple ukrainien, la Bibliothèque de l'INHA met en avant en salle Livres et ouvrages ukrainiens.

publications et ouvrages choisis sur l'art et le patrimoine ukrainiens.
© INHA

« Les musées français et l'INHA se mobilisent pour l'Ukraine », Jordane de Fay, *Le Quotidien de l'art*, 4 mars 2022.

La reconduction du directeur général

La reconduction d'Éric de Chassey à la direction générale de l'INHA a été largement relayée, notamment dans la presse beaux-arts : article de Flora Rosset, « Éric de Chassey renouvelé pour un nouveau mandat de directeur de l'INHA », dans *The Art Newspaper* ; dans *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, *La Gazette Drouot*, *News Tank Éducation et Recherche* ; par l'article de Paul Bérat, « Éric de Chassey reconduit à l'INHA », dans le *Journal des Arts*, ainsi que dans la revue *L'Histoire*, « Éric de Chassey à l'INHA ».

Les acquisitions

Un autre événement institutionnel marquant est celui de l'acquisition des estampes de Vera Molnár par la bibliothèque de l'INHA. Pour en rendre compte, une campagne photo des fonds a été organisée, et un communiqué de presse diffusé à l'ensemble des cibles médias (2 500 cibles). La presse spécialisée, étant depuis plusieurs années sensibilisée à la politique d'acquisition de la bibliothèque de l'INHA, a largement relayé le don de l'artiste à l'Institut : article d'Alexandre Clappe, « Vera Molnár donne plus de 200 œuvres à l'INHA », dans *The Art Newspaper* ; celui d'Alison Moss, « Vera Molnár offre 272 estampes à l'INHA », dans *Le Quotidien de l'Art* ; le don a été aussi relayé dans *La Gazette Drouot* et *ActuaLitté*.

Les Journées européennes du patrimoine

La participation de l'INHA aux Journées européennes du patrimoine (JEP) permet de figurer dans tous les agendas culturels des médias généralistes : *Télérama Sortir*, *Le Figaroscope*, *Sortir à Paris*, etc.

DES PARTENARIATS MÉDIAS AU LONG COURS

Dans la continuité du partenariat média engagé en 2018 avec *La Gazette Drouot*, un nouveau volet collaboratif a été pensé avec la rédaction, à savoir la mise en avant de programmes de recherche aux enjeux sociétaux, sous la forme de grands entretiens des conseillères scientifiques qui les portent, cela dans la volonté d'incarner davantage la recherche. Ainsi, quatre grands entretiens ont été réalisés sur la période de janvier à juin. Un premier entretien avec Ines Rotermund-Reynard, « Le Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation », réalisé par Maïa Roffé ; le deuxième avec Zahia Rahmani, « INHA : cartographeur l'émancipation », dédié au programme de recherche et à l'exposition *Sismographie des luttes*, a été mené par Sarah Hugounenq ; le troisième avec Claire Bosc-Tiessé, « La cartographie des objets africains dans les musées

de France », a été réalisé par Stéphanie Pioda ; et enfin, le quatrième a pris la forme d'une interview-bilan d'Éric de Chassey, « Éric de Chassey, pour une histoire de l'art citoyenne », menée par Sarah Hugounenq.

Chaque année, *Le Quotidien de l'Art* s'associe au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », qui a lieu lors des Journées européennes du patrimoine. Il participe à la remise du prix du Quotidien de l'Art des internautes, issu d'un vote en ligne ouvert à tous. La revue assure en amont un article sur l'événement, ainsi que la publication de l'allocation du lauréat dans ses colonnes et sur ses différents réseaux.

C'est également avec cette revue que l'INHA réalise un hors-série sur l'institution, qu'il réactualise chaque année. Il permet d'offrir une vision complète et accessible de l'ensemble des missions de l'Institut. Il est très largement distribué lors des manifestations accueillant des publics découvrant l'INHA : le Festival de l'histoire de l'art et les Journées européennes du patrimoine.

L'INHA a reconduit son partenariat avec le magazine *L'Œil* dans le cadre de l'événement « L'Art entre les lignes ». Ce partenariat implique très fortement la revue tout au long de l'année : son rédacteur en chef, Fabien Simode, assure la modération des soirées avec les invités choisis pour traiter de l'actualité d'un ouvrage d'histoire de l'art. Chaque événement fait l'objet d'une importante visibilité dans les pages de la revue, avec un article dédié et des annonces publicitaires en pleine page dans la revue papier, sur le site web, la newsletter et les réseaux sociaux de *L'Œil*.

LA COMMUNICATION DIGITALE

L'INHA SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le site internet inha.fr

En 2022, le site internet a reçu 389 299 visites, soit en moyenne 32 441 visites par mois. Cela représente une baisse de fréquentation d'un peu plus de 15 % par rapport à l'année 2021. Néanmoins, cette fréquentation s'aligne avec le nombre de visites en 2020 (391 987 visites), et reste supérieure à celle de 2019 (375 442 visites).

Tout au long de l'année, l'INHA a mis à l'honneur 27 actualités sur la page d'accueil du site, afin de continuer à renforcer son lien avec la communauté des historiens de l'art. Cette démarche s'inscrit dans un souci constant de rendre plus accessible sur le site internet, non seulement les informations à destination de la communauté, mais aussi l'offre de contenus numériques à destination d'un plus large public.

En 2022, les efforts principaux sur le site ont consisté à prolonger les chantiers initiés en 2020. Ainsi, l'utilisation de l'agenda sur le site a été renforcée, tandis que les pages du site ont été actualisées et rationalisées afin d'éviter les doublons.

20ansinha.fr

Cette page a été mise en place pour les 20 ans de l'INHA et a été consulté 18 604 fois. Il convient de souligner que depuis septembre 2022, ce site sert davantage à répertorier de manière exhaustive les dispositifs (présentiels ou numériques) mis en place à l'occasion de l'année anniversaire.

Le lettre d'information

En 2022, la lettre d'information comptabilise 7 934 abonnés, soit une hausse de 9 % du lectorat par rapport à la fin d'année 2021.

Tout au long de l'année 2022, s'en est suivie une augmentation significative du taux d'ouverture : alors qu'en 2021 le taux d'ouverture était en moyenne de 32,1 %, il est de 42,1 % en 2022. Cela s'explique par un changement de stratégie d'envoi de la newsletter dès le mois de mai 2022. Alors que la lettre d'information était envoyée la première semaine du mois en cours, elle l'est désormais une semaine avant le mois mis à l'honneur.

Enfin, dans la continuité des années précédentes, l'INHA a consacré des lettres d'information à des temps forts de l'actualité de l'institution pour dynamiser l'intérêt des lecteurs. Cette année – et pour la première fois –, une lettre d'information a été proposée pour l'été 2022, où a été présenté un bouquet d'actions de l'institution (expositions, podcasts, captations, éditions...), différentes de celles présentées dans les newsletters courantes (bourses, appels en cours, vidéos...)

La lettre d'information est lue par un lectorat majoritairement âgé de plus de 65 ans (35 %), suivi par les 45-54 ans (18 %).

Facebook

La page Facebook de l'INHA compte 39 710 d'abonnés en 2022 (+1 489 abonnés). L'audience principale a entre 25-34 ans, suivi par les 35-44 ans.

La baisse du nombre moyen de nouveaux abonnés par an s'explique par un changement de pratiques : âge moyen en hausse, nombre de nouveaux utilisateurs en baisse. Néanmoins, le nombre de visites sur la page est en hausse. Cela s'explique d'une part par de nouvelles habitudes sur ce réseau social (moins d'engagement et une consultation du média plus passive), mais aussi par de nouveaux algorithmes.

Enfin, les opérations de sponsorisations réalisées à plusieurs reprises ont permis d'affirmer cette tendance. L'année 2022 a été riche en événements et en diffusion de contenus nécessitant des opérations sponsorisées, notamment sur Facebook. Toutes les fonctionnalités de Facebook ont été sollicitées, afin de toucher de nouvelles cibles déterminées en amont en fonction du contenu : événements Facebook (JEP, forum culturel pour l'Ukraine), carrousels en dark post (événements des 20 ans), publications vidéo (capsules vidéo, JEP...).

Enfin, à l'occasion des événements « Les Trésors de Richelieu », Facebook a été la plateforme de retransmission en direct, croisée avec la page de la BnF, ce qui a permis la mise en lumière de la page de l'INHA à un nouveau public potentiel.

Twitter

En 2022, l'INHA comptabilise 19 500 abonnés, ce qui représente une augmentation de 8,3 % par rapport à 2021. Une nette augmentation des abonnements est observée lors des événements grand public comme le Festival de l'histoire de l'art et les Journées européennes du patrimoine. Plus généralement, cela a permis également de renforcer le positionnement de l'INHA sur Twitter, comme canal d'informations privilégié pour les professionnels.

Instagram

Le nombre d'abonnés sur Instagram connaît une importante hausse, on en comptabilise au total 24 700, soit une augmentation de 14,3 % par rapport à 2021.

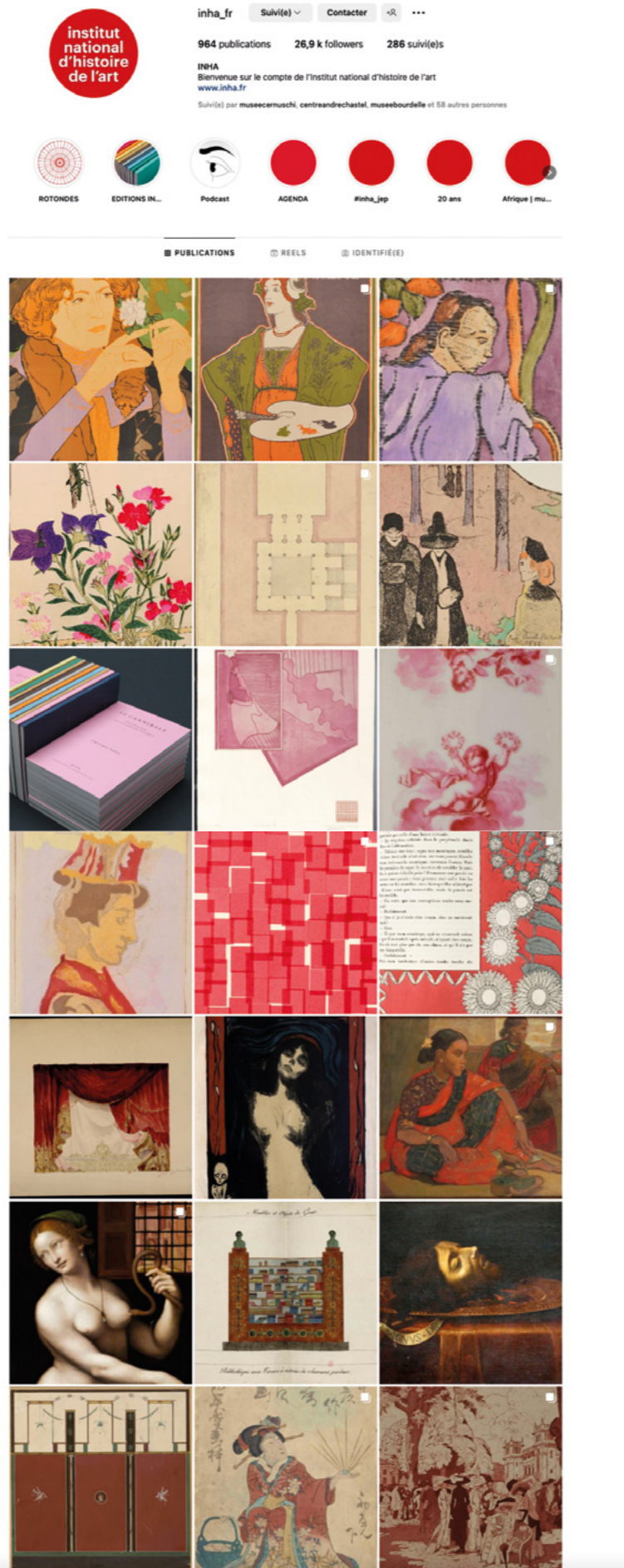
Stories : Pour être au plus près de l'actualité et diversifier ses publications, l'INHA a systématisé la diffusion de *stories*. Ainsi, chaque lundi une *story* présente les événements de la semaine à venir. Ce type de *stories* s'adresse à la fois à un public large qui suit les actualités de l'INHA, uniquement via ce réseau (afin de les informer), mais aussi à un public de spécialistes, habitué à consulter le site de l'INHA, ou aux abonnés à la newsletter, pour rappel.

Aussi, l'utilisation de ces *stories* permet de donner accès à des contenus inédits : *teasing* qui a été réalisé pendant plusieurs semaines à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Laurent Baridon ou de Véronique Dasen dans la collection « Dits », des nouveaux numéros de la revue *Perspective* édités par l'INHA, des prises de vues *in situ* d'événements importants en direct, bien avant la publication des captations sur YouTube (FHA, « L'Art entre les lignes », Nuit des idées...). Une mise en avant permanente par thèmes est garantie par les rubriques « stories à la une ».

Publications organiques : En ce qui concerne les publications organiques, une nouvelle ligne éditoriale par couleur mensuelle a été établie dès 2022, afin de présenter une plus grande diversité de documents issus de la collection de la bibliothèque de l'INHA, et d'actions menées par différents services (éditions, événements grands publics, expositions, programmes de recherche, ressources numériques...). Aussi, afin de suivre au mieux les évolutions algorithmiques de l'application, plusieurs vidéos en réel ont été réalisées et sont intégrées à la grille des publications organiques.

Influenceurs et sponsorisations : L'année 2022 a été une année particulièrement riche en événements et en diffusion de contenus, ainsi de nombreuses opérations de sponsorisation ont eu lieu sur Instagram. Toutes les fonctionnalités d'Instagram ont été utilisées, afin de toucher de nouvelles cibles déterminées en amont et en fonction du contenu : *stories* sponsorisées, publications organiques sponsorisées, et publications en dark post (publications utilisées exclusivement pour la publicité).

Par ailleurs, le Festival de l'histoire de l'art, ainsi que la séance d'écoutes en avant-première de la saison 3 des podcasts menés dans la salle Labrouste, entre autres, ont été des occasions pour nouer de nouveaux liens avec des relais d'opinions numériques, permettant ainsi d'accéder à de nouvelles cibles d'abonnés et de visiteurs des sites de l'INHA.



Captures d'écran du compte Instagram de l'INHA. © INHA, 2022.

LinkedIn

La page LinkedIn de l'INHA a connu une hausse importante avec 31 237 abonnés comptabilisés en 2022 (+35,9 %). L'établissement a continué de publier les offres de bourses, de stages, d'emplois, mais aussi la présentation d'outils qui intéressent la communauté scientifique et professionnelle. De plus, la publication d'articles de presse ou de contenus médias a été mise en place en fin d'année, afin de renforcer le positionnement de la page de l'INHA et de dynamiser les échanges (en commentaire ou via le partage de publication).

YouTube

La chaîne YouTube est toujours le canal privilégié pour retransmettre les événements organisés à l'INHA ou pour les captations en direct. En 2022, 347 000 vues ont été enregistrées sur la chaîne YouTube, contre 83 974 vues en 2021, soit une hausse conséquente de 75,8 %.

En 2022, la chaîne comptait 1 100 nouveaux abonnés, pour un total de 5 563 abonnés (+24,65 %). Néanmoins, 93,8 % de l'audience n'est pas abonnée à la chaîne YouTube. Cela est la conséquence des opérations de sponsorisation qui ont été menées tout au long de l'année, mais ces dernières permettent de diversifier l'audience des vidéos : alors qu'en 2021, elle était composée à 47,8 % par les 25-34 ans, en 2022 ils n'étaient plus que 17,9 % parmi les 25-34 ans, contre 21,5 % parmi les 18-24 ans (qui représentaient 19,5 % en 2021) ; viennent ensuite les 45-54 ans (19,1 %).

Les vidéos les plus vues en 2022 sont les 7 sponsorisées et réalisées à l'occasion des 20 ans de l'INHA. En tête arrive la vidéo « 2006 : le « coup de boule » de Zidane, Coupe du monde », avec 34 393 visionnages pour une durée de 2:46 sur 4:44 de durée totale.

Parmi les contenus non sponsorisés, arrivent en tête :

- « Comprendre Notre-Dame. La restauration de l'orgue » (1 547 vues en 2022) ;
- « Conférence | Comprendre Notre-Dame de Paris : Matériaux et matérialité » (1 501 vues en 2022) ;
- « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » 2020 (1 326 vues en 2022).

Pour favoriser l'accessibilité des événements, plusieurs événements ont été captés et retransmis en direct. Les playlists en page d'accueil ont été augmentées et actualisées.

Podcast « La recherche à l'œuvre »

Depuis son début, le podcast de l'INHA a été écouté 63 187 fois, sur toutes les plateformes d'écoutes (Ausha + YouTube + SoundCloud). Le podcast est essentiellement écouté sur Apple Podcasts (50 %), Spotify (20 %) ou encore Deezer (12 %).

Relations publiques avec des influenceurs

En nouant de nouveaux liens avec des relais d'opinions numériques, l'INHA a pu accéder à de nouvelles cibles d'abonnés et de visiteurs (amplitude plus large de l'âge et plus étendue des zones géographiques). Les relations avec les influenceurs peuvent se distinguer en deux actions :

- L'accueil et l'accompagnement d'influenceurs venant visiter la salle Labrouste, ce qui a donné lieu à des contenus sur leurs réseaux sociaux (*stories*, *Reels*, tweets...) ;
- La création de nouveaux rendez-vous et de rencontres avec les influenceurs : 18 influenceurs ont répondu à l'invitation pour venir découvrir le Festival de l'histoire de l'art.



Stories Instagram de l'ouvrage *De Grandville à Topor*, Laurent Baridon INHA, coll. « Dits », 2022. © INHA, 2022.

LES CANAUX D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA communique par un certain nombre de canaux propres auprès de ses lecteurs et du public intéressé. L'orchestration de cette communication se fait en dialogue avec le service de la communication, par le biais d'un comité éditorial du département, qui réunit régulièrement les membres de chacun des services. Outre la seconde partie des 20 ans de l'INHA, marqué en particulier par l'opération « Tous les jours 20 ans » autour des collections de la bibliothèque, l'année a été orchestrée autour de la fin des travaux du site Richelieu, qui ont notamment occasionné des fermetures et des restrictions d'accès à l'été ; tous les outils de communication de la bibliothèque ont été utilisés pour informer au mieux les lecteurs de ces contraintes, ainsi que des nouveautés qui ont marqué la rentrée. 2022 a aussi vu le début de la réflexion sur la refonte de l'environnement web de l'institution, dont la bibliothèque, avec son portail et son blog, est partie prenante.

LE PORTAIL BIBLIOTHEQUE.INHA.FR

Le portail de la bibliothèque de l'INHA constitue un sous-domaine du site inha.fr, proposant des informations spécifiquement liées à l'activité et aux collections de la bibliothèque, mais en lien étroit avec le site institutionnel et les autres sites de l'INHA. Il propose un accès direct aux catalogues des collections, et une orientation dans les services offerts par la bibliothèque, dans les outils bibliographiques, dans les collections, courantes ou patrimoniales, les ressources électroniques, et des pages à destination des professionnels, le tout enrichi et mis à jour régulièrement. Portail documentaire par nature, il est administré via un CMS (Content Management System) distinct du site inha.fr, dont la pertinence a baissé depuis le passage à un nouveau système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB), avec lequel les liaisons techniques sont moins évidentes. En 2022, il a reçu 123 168 visites (128 202 pages vues uniques), avec parmi les pages les plus consultées, celle des conditions d'inscription, celle des actualités et celles concernant les ressources en ligne.

LA LETTRE D'INFORMATION

La bibliothèque édite parallèlement une lettre d'information mensuelle envoyée par mail, proposant un suivi des actualités de la bibliothèque et de l'établissement, les derniers billets de blog, quelques nouvelles acquisitions courantes, et les nouveautés de la bibliothèque numérique. Elle est éditée et diffusée sur la plateforme Mailchimp, en responsive design. Elle compte 1 628 abonnés au 31 décembre 2022.

LES RÉSEAUX SOCIAUX

La bibliothèque entretient deux comptes sur les réseaux sociaux (@INHA_bib sur Twitter et @BibliothequeInha sur Facebook), et voit ses contenus relayés par ailleurs sur le compte Instagram commun aux composantes de l'INHA. L'animation du compte Twitter vise une publication quotidienne, couvrant la diffusion des activités de la bibliothèque (services, visites, conférences, prêts aux expositions, mises en ligne de collections numérisés), les billets de blogs concernant les collections, l'actualité éditoriale, la rediffusion des activités des partenaires. Les réseaux sociaux sont évidemment un canal d'information majeur pour permettre une communication rapide sur les conditions d'accès et de consultation auprès des lecteurs, qui plus est dans un contexte de crise sanitaire aux fréquentes évolutions. Le public visé est large, usagers de la bibliothèque, professionnels ou grand public intéressé, et le nombre d'abonnés est en constante augmentation : le compte Twitter est suivi par 13 201 abonnés au 31 décembre 2022, le compte Facebook par 11 644 personnes.

LA COMMUNICATION DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)

UNE NOUVELLE IDENTITÉ

L'image du festival a été confiée à l'équipe de graphistes de l'Atelier 25. Entièrement repensée pour toucher un public peu familier à la discipline, cette nouvelle image doit à la fois incarner l'histoire de l'art, rendre visible le caractère festif de la manifestation, tout en faisant référence au thème et au pays invité. Cette nouvelle identité a été déclinée en teaser vidéo. Elle a permis une communication plus efficace auprès du grand public, notamment sur les réseaux sociaux et dans le cadre de partenariats tels que le MK2, qui ont très bien fonctionné.

L'image, déclinée en flyer, a été largement diffusée et a fait l'objet d'une campagne d'affichage sur les réseaux dits « scotchés » de 2 000 encarts à Paris.

LE FHA DANS LES MÉDIAS

Le Festival de l'histoire de l'art, temps fort de l'INHA chaque année, bénéficie d'une stratégie média particulière. L'INHA a assuré l'organisation de la conférence de presse, les planifications des rendez-vous pour les interviews, les reportages, les relances et les partenariats, ainsi que le voyage de presse. Plusieurs grands entretiens de la directrice scientifique du festival ont été organisés (interview de Veerle Thielemans par Daphné Bétard pour *Beaux Arts Magazine*, « Le Portugal et l'animal en vedette au Festival de l'histoire de l'art » ; entretien avec Chantal Herrmann pour *Paris Mômes*, « Le Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau »). 46 journalistes ont participé au voyage de presse (42 en 2021, 29 en 2019), issus pour la plupart de la presse spécialisée dans l'art, mais aussi d'une presse plus généraliste (*Le Figaroscope*, *GEO Histoire* ou encore *Sciences & Vie*). Ainsi, le Festival de l'histoire de l'art a bénéficié d'une large couverture médiatique (98 retombées médias, 81 en 2021 et 60 en 2019). L'événement est désormais systématiquement couvert par tous les titres de la presse spécialisée art (*Beaux Arts Magazine*, *L'Objet d'Art*, *Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *News Tank Culture*, *The Art Newspaper*, *Artension*, *Le Quotidien de l'Art*...), et touche aussi une presse plus variée, allant des magazines féminins (*Femme Actuelle*) aux radios (Radio Nova...).

Cette année, le festival a été l'occasion d'un grand entretien d'Éric de Chassey avec Harry Bellet pour *Le Monde* (4 juin 2022), entretien donné notamment pour le bilan de son mandat (« Histoire de l'art : « Comprendre comment une image se fabrique, c'est se donner les moyens d'exercer un regard critique » »), et d'un article dédié au concours du festival « Ma thèse en histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes » dans *Le Figaro* (« Art et archéologie : convaincre en trois minutes », par Claire Bommelaer). On compte ainsi 14 papiers dans la presse quotidienne (*Le Monde*, *Le Figaro*, *La Croix*...), 22 retombées dans la presse hebdomadaire et bimensuelle (*Télérama*, *Le Journal du Dimanche*, *Le Journal des Arts*, *La Gazette Drouot*...), 19 parutions dans la presse mensuelle (*L'Histoire*, *L'Objet d'Art*, *Beaux-Arts Magazine*, *Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *The Art Newspaper*, *Historia*...), 43 publications en presse web (*Le Quotidien de l'Art*, *The Art Newspaper Daily*, *News Tank Culture*, *Le Bonbon*, *Konbini*...), et enfin, quelques relais en presse audiovisuelle, dont une chronique dans la matinale culture de Radio Nova (« Un Nova jour se lève » par Armel Hemme : « Marie balance sa thèse en 180 secondes ») et sur BFM TV (« Le château de Fontainebleau accueille le Festival de l'histoire de l'art », diffusé sur BFM Paris Île-de-France dans « Bonsoir l'Île-de-France »). À cette occasion et dans le cadre de la saison France-Portugal, un partenariat média avec Radio Alfa, la radio web portugaise en France, a été mis en place. Chaque semaine pendant un mois, un grand entretien d'un invité phare du festival, mené par le journaliste Artur Silva, a été diffusé en direct chaque dimanche en amont de l'événement (« Le Festival de l'histoire de l'art avec José Manuel Costa », « Le Festival de l'histoire de l'art avec Raquel Schefer », « Le Festival de l'histoire de l'art vu par Miguel Magalhães », « Le festival de l'histoire de l'art avec Veerle Thielemans et João Pinharanda »).

LA LETTRE D'INFORMATION DU FHA

La lettre d'information consacrée au festival compte 3 050 abonnés en 2022. Elle permet de fidéliser le lecteur tout au long de l'année, en offrant chaque mois des informations sur la prochaine édition. Les newsletters affichent de très bons taux d'ouverture, 60 % en moyenne.

Vie administrative

Les temps forts de la vie administrative	156
Les ressources humaines	160
La fonction financière	163
Le pilotage juridique et la commande publique	166
Une nouvelle stratégie numérique et un renforcement de la sécurité des systèmes d'information	167
Des moyens techniques dédiés au site de l'INHA	168

LE RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration, organe délibérant, régit la vie de l'établissement et se réunit trois fois par an. Sa préparation implique l'ensemble des services de l'établissement. Y sont présentés et votés le budget, les orientations stratégiques et générales, le contrat de l'établissement, la programmation, les éléments financiers, les évolutions juridiques et de ressources humaines, ainsi que les projets d'investissement et les acquisitions d'œuvres.

Il est composé des représentants des deux tutelles de l'établissement (ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), des représentants des personnels et des personnalités qualifiées, soit une assemblée de vingt et un membres. Chaque représentant est nommé par arrêté pour quatre ans. Seuls les représentants des personnels sont élus tous les deux ans par les agents de l'INHA.

L'année 2022 a vu le renouvellement des personnalités qualifiées dont le mandat arrivait à échéance. Sept personnalités ont ainsi été nouvellement nommées ou reconduites par l'arrêté du 23 novembre 2022, pour un mandat courant jusqu'au 12 décembre 2026. Laurence Franceschini (conseillère d'État, médiatrice du cinéma) pour la présidence, Christine Carrier (directrice de la Bibliothèque publique d'information) pour la vice-présidence et Marie-Christine Labourdette (présidente de l'établissement public du château de Fontainebleau) ont été renouvelées dans leur fonction.

Quatre nouvelles personnalités ont rejoint le conseil d'administration : Nathalie Drach-Temam (présidente de Sorbonne Université), Emmanuel Ethis (recteur de l'académie de Rennes, vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle), Christophe Leribault (président des musées d'Orsay et de l'Orangerie-Valéry-Giscard-d'Estaing) et Mathias Vicherat (directeur de l'Institut d'études politiques de Paris).

De nouveaux représentants de l'État ont également rejoint le conseil d'administration :

– pour le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique : Agathe Rolland (cheffe du bureau Recherche et enseignement supérieur (3MIREs) à la direction du budget), en remplacement de Thomas Colin ;

– pour le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR) : Delphine Pagès-El Karoui (directrice scientifique adjointe du secteur SHS), en remplacement de Sophie Fermigier ; Hélène Casalta (suppléante, chargée d'établissement et de sites), en remplacement de Ismaël Sylla ; et Cédric Moreau de Bellaing (suppléant, chargé de mission au service de la stratégie de la recherche et de l'innovation), en remplacement de Francis Prost ;

– pour le ministère de la Culture (MC) : Christelle Creff (cheffe du service des Musées de France), en remplacement de Anne-Solène Rolland ; et Pascale Issartel (suppléante, adjointe au chef du département des Bibliothèques du service du Livre et de la Lecture), en remplacement de Valérie Gaye.

LE SÉMINAIRE DE DIRECTION : UNE CONTRIBUTION COLLECTIVE

Le séminaire de direction annuel s'est tenu à Arles et à Avignon les 5, 6 et 7 octobre 2022. Y ont participé l'ensemble des encadrants de l'établissement. Ces derniers ont travaillé sur trois thématiques correspondant à trois ateliers : les réseaux sociaux, la démarche de mécénat et le développement durable.

Le choix de ces trois thématiques représente trois enjeux décisifs portés par l'établissement.

QUEL AVENIR POUR L'INHA SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ?

Les échanges sur l'avenir des réseaux sociaux ont porté sur le positionnement de l'INHA face à la transformation des réseaux sociaux en médias sociaux, avec le passage de réseaux sociaux fondés sur la création d'une communauté, de l'interaction entre personnes individuelles, à des médias sociaux fondés sur la création de

contenus (surtout vidéo). Ainsi l'opportunité ou non d'ouvrir une chaîne TikTok a été étudiée, en envisageant deux scénarios : d'un côté un positionnement direct impliquant l'ouverture d'une chaîne TikTok avec un contenu dédié aux métiers de l'INHA, au patrimoine architectural de l'Institut, des portraits de lecteurs pour le grand public, de l'autre un positionnement indirect en étant seulement présent par l'intermédiaire de partenariats.

LA DÉMARCHE DE MÉCÉNAT À L'INHA : QUELLES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION ?

Dans le cadre de la redéfinition de sa stratégie de mécénat, l'INHA a fait appel à un cabinet spécialisé pour réaliser un état des lieux et proposer des recommandations sur sa politique de mécénat. Dans la perspective du développement accru d'une démarche de collecte, l'étude finale a permis de formaliser des atouts mais aussi de désigner des freins à lever, de proposer différentes pistes pour une offre renouvelée de mécénat, d'identifier les prospects prioritaires et de dessiner les contours d'une organisation cible.

À l'issue de ces constats, plusieurs recommandations ont été mises en avant :

- pérenniser et intensifier les relations de l'établissement avec ses mécènes actuels (via des programmes de recherche, des actions d'éducation artistique et culturelle, des bourses, des acquisitions, etc.) ;
- mobiliser davantage les membres de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA) ;

· envisager des secteurs économiques plus cohérents en relation avec l'INHA, à investir pour certains et réinvestir pour d'autres ;

· élaborer plus avant un discours autour de l'identité, du projet et des valeurs de l'INHA, au lieu d'une approche qui jusqu'à présent procédait surtout au moyen de projets individuels ;

· créer un programme relationnel dédié pour fidéliser et faciliter les sollicitations de donateurs potentiels et mettre en place des paliers de dons.

À partir de ces pistes et de leurs mises en perspective, les participants ont pu travailler et construire collectivement les contours d'une organisation cible. Ainsi, quatre grands axes se sont dégagés lors de ces ateliers :

· formaliser une gouvernance, en associant l'ensemble des services concernés lors d'un comité de pilotage pour la mise en place d'un plan de programmation annuelle de la stratégie de mécénat, dont la coordination est assurée par le chargé de mécénat ;

· définir et mettre en œuvre une stratégie concertée, en définissant précisément les besoins, le mode de financement adéquat (secteurs publics, privés, etc.) et les cibles ;

· mettre en place un programme relationnel dédié, en créant un club de mécènes, en proposant un événement annuel de grande ampleur, des rencontres dédiées, et plus largement en mettant en place une communication personnalisée ;

· renforcer le suivi, en créant des modèles types, en formalisant les circuits et en assurant un suivi rigoureux.



Atelier du séminaire de direction, le Méjan, Arles, octobre 2022. © Marie-Laure Moreau, INHA, 2022.

QUELLE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'INHA ?

Le troisième atelier du séminaire de direction a porté sur le développement durable à l'INHA. Une réflexion a ainsi été engagée autour de trois axes : la politique d'investissement à l'échelle de l'établissement, les pratiques quotidiennes des agents et les programmes de recherche. À l'issue de cet atelier, plusieurs pistes de travail ont été relevées, ainsi que la mise en place d'un groupe de référents développement durable à partir du mois de janvier 2023.

Ce groupe, composé d'agents des deux départements de l'INHA, des services communs et de la direction générale, se réunira en amont des comités sociaux d'administration (CSA), pour décider des axes prioritaires en matière de développement durable selon une liste d'actions prédéfinie. Il aura également un regard sur les clauses de responsabilité environnementale de certains marchés, pour promouvoir au mieux une politique de développement durable à l'échelle de l'établissement.

LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

L'objectif de sobriété énergétique, pour lequel l'INHA s'engage, répond aux dispositions de la circulaire de la Première ministre du 25 juillet 2022. Cet objectif fixé par le gouvernement consiste à atteindre, d'ici 2024, une réduction de la consommation d'énergie de 10 %.

Un plan d'action relatif à la réduction de la consommation d'énergie a été présenté au conseil d'administration du 14 décembre 2022. L'INHA est installé dans la galerie Colbert dont il a la charge d'exploitation. Il héberge un ensemble de partenaires universitaires et de recherche, des laboratoires de recherche, ainsi qu'une bibliothèque, des espaces de documentation, des salles de cours et de conférences, un auditorium, des bureaux, des espaces d'archives, des locaux techniques et trois restaurants, dont un administratif et deux privés dans le cadre d'autorisations d'occupation temporaire (AOT).

UN PLAN D'ACTION POUR RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Les actions engagées portent sur divers aspects, qui vont de la rénovation des équipements à l'adaptation des horaires de fonctionnement, ainsi que la sensibilisation des agents aux écogestes du quotidien.

Ces mesures sont également adaptables, en fonction de l'évolution de la situation. Elles ont été choisies dans la mesure où elles permettent d'impacter significativement la réduction de la consommation énergétique, sans pour autant nuire aux conditions de travail des agents et aux missions de l'établissement.

Actions sur les équipements

Actions immédiates

- baisse à 19 °C des consignes de températures de chauffe dans tous les locaux chauffés ;
- mise à l'arrêt du chauffage une heure supplémentaire par jour ;
- baisse des températures des 35 ballons d'eau chaude dans les sanitaires ;
- baisse de la température du chauffage à 19 °C et arrêt des convecteurs électriques dans tous les escaliers et baisse de la durée de chauffage à 3 h par jour dans les couloirs.

Actions prévues

- rénovation de la gestion technique du bâtiment (GTB) permettant d'intervenir sur les températures de chauffe et de froid, de l'éclairage ainsi que sur les amplitudes horaires de leur fonctionnement pour l'ensemble du bâtiment ;
- poursuite et accélération de la campagne de remplacement des ampoules fluocompactes par des ampoules LED ;
- installation de panneaux photovoltaïques pour l'éclairage de la galerie Colbert au rez-de-chaussée ;
- lancement de l'opération de remplacement des menuiseries extérieures par des menuiseries isolantes avec double vitrage à très faible émissivité (économie d'énergie de 30 % au niveau des surfaces vitrées) ;
- installation de détecteurs de présence dans les quatre niveaux de magasins de la bibliothèque Gernet-Glotz ;
- installation de détecteurs de présence dans tous les couloirs des cinq niveaux du bâtiment.

Actions liées à l'organisation du travail et la mobilité :

- sensibilisation des agents à la mobilité verte et à l'utilisation du vélo (augmentation du nombre de places de parking à vélo et mise à disposition de matériel dédié pour des petites réparations) ;
- installation de bornes de recharge pour les véhicules électriques ;
- large communication pour la sensibilisation de l'ensemble des usagers du site aux écogestes du

quotidien ainsi qu'à la maîtrise et l'optimisation des appareils électriques ;

- mise en œuvre de mesures liées aux amplitudes d'ouverture du site à l'étude ;
- révision et adaptation du plan de continuité d'activité actuellement en place en fonction de nouvelles mesures de restrictions.

RÉSULTATS DES PREMIÈRES ACTIONS MENÉES

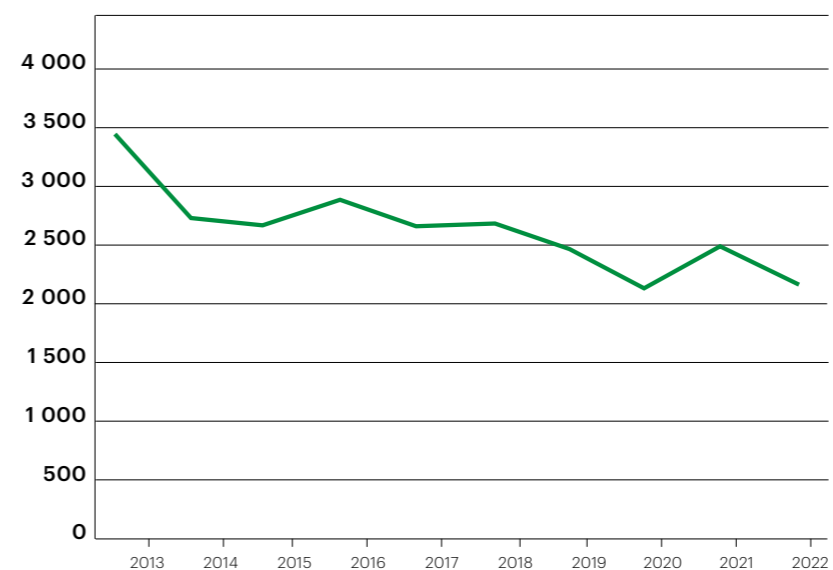
L'ensemble des mesures du plan de sobriété énergétique vient conforter les actions entreprises par l'INHA depuis plusieurs années. Certaines actions se voient accélérées tandis que d'autres viennent en complément. Ainsi, l'évolution de la consommation électrique sur les trois dernières années se traduit comme suit :

Évolution de la consommation électrique (2019 à 2022)

Période	Consommation	Évolution (par rapport à 2019)
2019	2 478 570 kWh	
2020	2 140 140 kWh	- 14,00 %
2021	2 481 870 kWh	+ 0,13 %
2022	2 162 160 kWh	- 12,72 %

Les opérations de réduction des consommations d'énergie menées depuis 2013 représentent une baisse des consommations de 37 %. Elle est de 12,88 % pour l'année 2022 par rapport à 2021 et elle continuera de baisser, pour atteindre 18 % d'économies à la fin de l'année 2023.

Évolution de la consommation électrique (2013 à 2022)



LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2022, l'INHA comptait 235 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 194,73 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ETPT, financés par la dotation des ministères de tutelle), avec en plus 11,47 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises techniques, scientifiques et documentaires, et des prestataires de services.

Répartition des effectifs par action

Bibliothèque et documentation	48 %
Immobilier	4 %
Recherche en sciences humaines et sociales	26 %
Diffusion des savoirs	5 %
Pilotage et support	17 %

LA FORMATION, UN OUTIL CONSOLIDÉ POUR LA GESTION DES COMPÉTENCES

En 2022, les personnels de l'INHA ont suivi 120 formations, dont 69 % non payantes. Le budget de formation a été fixé à 55 000 €. Sont compris dans ces dépenses les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements), le réseau Parfaire (association des responsables de formation des personnels des établissements de l'enseignement supérieur) et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation), pour un montant de 14 042,57 €.

L'établissement poursuit ses efforts en faveur du développement des compétences individuelles, mais aussi collectives. En 2022, des sessions

de formation collective ont été menées sur des thématiques variées, par exemple sur les violences sexistes et sexuelles, ou encore une sensibilisation au travail sur écran avec la médecine du travail.

UN BILAN POSITIF DE LA MISE EN PLACE DU TÉLÉTRAVAIL

Un cadrage du télétravail avait été mis en place en mars 2020 quelques jours avant la crise sanitaire. En 2022, ce cadrage a été amélioré pour répondre aux spécificités d'organisation des différents départements et services. Cette nouvelle modalité de travail est désormais pleinement intégrée au sein des différentes équipes de l'établissement.

UN DIALOGUE SOCIAL RENFORCÉ DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

En décembre 2022, se sont tenues les élections des représentants du personnel pour la commission paritaire d'établissement (CPE), la commission consultative paritaire (CCP), le comité social d'administration (CSA) et la commission administrative paritaire (CAP) des deux ministères de tutelle et de l'INHA.

Sont représentés au sein de l'INHA les syndicats CGT et FSU. Le dialogue social se traduit par la réunion régulière des instances.

Le comité technique (CT) de l'INHA s'est réuni cinq fois en 2022. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- le réaménagement de la salle Labrouste ;
- l'organisation du fonctionnement de la bibliothèque à l'été 2022 et à la réouverture du site Richelieu en septembre 2022 ;
- le bilan social ;
- la création du comité social d'administration (CSA) ;
- les modalités d'organisation des élections professionnelles ;
- la révision du cadre des emplois des contractuels (point d'étape) ;
- le bilan de la campagne télétravail et la mise en œuvre des prochaines campagnes ;
- les modalités de mise en œuvre du compte personnel de formation (CPF) ;
- le bilan des formations ;
- le tableau des effectifs ;
- le barème de subvention de l'INHA pour la restauration collective.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni quatre fois en 2022. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- l'évolution de la situation sanitaire ;
- le réaménagement des bureaux sur le site de Richelieu ;
- la lecture des registres hygiène et sécurité ;
- la lecture du suivi des actions du CHSCT ;
- le plan de sobriété énergétique ;
- la mise à jour du document unique et la présentation du plan de prévention ;
- la lecture des bonnes pratiques pour les usagers des vélos et trottinettes ;
- le bilan de la médecine de prévention.

Un CHSCT exceptionnel s'est tenu le 20 octobre 2022 suite au décès brutal d'une des agents de l'établissement. Un dispositif d'accompagnement a été mis en place pour l'ensemble des agents de l'INHA et présenté aux représentants du personnel. L'Institut d'accompagnement psychologique et de ressources (IAPR) a ainsi mis à disposition une cellule d'écoute téléphonique ainsi qu'une permanence physique assurée par un psychologue clinicien. Un accompagnement individuel a été proposé suivi de 5 séances de suivi le cas échéant. Il a également proposé un accompagnement collectif spécifique pour les collègues du service concerné.

Cet accompagnement a été rendu possible grâce au soutien des tutelles de l'établissement.

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE TOUJOURS AU PLUS PRÈS DES AGENTS

L'assistance sociale est mutualisée avec le Muséum national d'Histoire naturelle, et le service de médecine de prévention est assuré par Thalie Santé avec, pour 2022, un changement de médecin du travail référent. Par ailleurs, une convention avec l'association du personnel de la BnF (APBnF) permet au personnel de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposés. Les enfants, ainsi que les membres du personnel, ont reçu des cadeaux à Noël. Une chorale des personnels a également vu le jour en septembre 2022 et se réunit 1 fois par semaine.

UN SUIVI INTENSIFIÉ DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif. L'Institut verse une subvention à la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération. Le restaurant est également ouvert aux personnels des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'aux personnels de la BnF et de quelques institutions à proximité, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le service des ressources humaines anime la commission de restauration collective trimestrielle pour l'ensemble des usagers du restaurant. Dans le cadre du renouvellement du marché de restauration collective, Sodexo est, depuis août 2019, le titulaire du marché et le sera jusqu'en août 2023.

LA STRUCTURATION DU PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES EN PHASE DE PRODUCTION

Le projet de mise en place d'un système d'information de gestion des ressources humaines (SIRH) a été lancé en décembre 2019, s'est poursuivi en 2020 et 2021, pour aboutir à une mise en production effective à compter du 1^{er} février 2022. L'intégration de la paie a été faite dans ce nouvel outil. D'autres modules sont encore en déploiement par le prestataire, et très attendus pour améliorer au mieux le pilotage des moyens en matière de ressources humaines. L'outil permet aujourd'hui de recenser les emplois et d'effectuer la paie. Il reste à intégrer les modules de pilotage des effectifs, la gestion du temps et des congés, un ensemble de développements indispensables pour la mise en place d'une réelle gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences (GPEEC).

À terme, ces déploiements permettront :

- de simplifier le pilotage des ressources humaines avec un point d'entrée unique ;
- d'optimiser la gestion administrative en évitant les multiples saisies ;
- de disposer d'un outil unique intégrant le processus complet, du recrutement à la paie ;
- de piloter les emplois et la masse salariale ;
- d'améliorer le suivi de l'évolution des carrières des agents.

La fonction financière

Le budget initial a été voté en décembre 2021 sans la connaissance de l'évolution du contexte de l'année 2022 : crise énergétique, inflation, revalorisation du point d'indice. Le budget rectificatif, soumis au conseil d'administration de décembre 2022, a permis d'adapter les prévisions à la situation réelle.

Les grands agrégats du compte financier 2022 conduit à une soutenabilité confirmée. Sur la base du budget rectificatif, les taux d'exécution (CP) sont les suivants :

Le taux d'exécution global des dépenses est de 98,20 % et se décompose par enveloppe :

- dépenses de personnel : 99,59 % ;
- dépenses de fonctionnement : 98,93 % ;
- dépenses d'investissement : 91,20 %.

Le taux d'exécution des recettes est de 102,64 %.

CERTIFICATION DES COMPTES

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire.

Au cours du conseil d'administration du 15 mars 2023, les comptes 2022 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

INSCRIPTION AU BILAN DES ESPACES DU QUADRILATÈRE RICHELIEU

L'INHA est bénéficiaire d'une convention d'utilisation secondaire de site multi-occupants datée du 7 janvier 2020 pour la mise à disposition d'une partie du Quadrilatère Richelieu, dont la salle Labrouste et ses magasins ainsi que des bureaux et ateliers.

La valorisation des espaces du Quadrilatère Richelieu, correspondant aux travaux de rénovation de la phase 1, a été comptabilisée en correction de bilan d'ouverture 2022 pour un montant brut de 36 622 004 €.

BUDGET CONSOLIDÉ

Une partie des personnels de l'INHA relève des deux tutelles et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre. La consolidation des dépenses (en crédits de paiement) a été de 20 511 087 €, dont :

- 13 282 964 € en propre (norme GBCP et hors masse salariale État) ;
- 4 535 528 € (personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) ;
- 2 692 595 € (personnels relevant du ministère de la Culture).

L'EXÉCUTION 2022

Les recettes budgétaires se sont élevées à 12 307 477 €.
Elles se répartissent de la manière suivante :

	2019	2020	2021	2022
Recettes globalisées	10 756 092 €	11 174 014 €	11 183 270 €	11 941 342 €
Subvention pour charges de service public	8 811 170 €	8 893 029 €	8 945 360 €	9 616 730 €
Autres financements de l'État	503 531 €	505 158 €	502 275 €	516 794 €
Autres financements publics	45 948 €	52 669 €	150 203 €	123 503 €
Recettes propres	1 395 443 €	1 723 158 €	1 585 432 €	1 684 315 €
Recettes fléchées	503 509 €	652 213 €	750 400 €	366 135 €
Financements de l'État fléchés	105 000 €	200 500 €	375 500 €	60 000 €
Autres financements publics fléchés	152 006 €	150 465 €	78 600 €	66 000 €
Recettes propres fléchées	246 503 €	301 247 €	296 300 €	240 135 €
Total des recettes	11 259 602 €	11 826 227 €	11 933 671 €	12 307 477 €

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 13 282 964 €.
Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement)

	2019	2020	2021	2022
Personnel	3 992 258 €	4 280 074 €	4 505 181 €	4 748 499 €
Fonctionnement	5 635 358 €	5 272 422 €	4 592 306 €	6 993 192 €
Investissement	1 670 919 €	1 205 143 €	2 466 482 €	1 541 272 €
Total des dépenses	11 298 535 €	10 757 638 €	11 563 969 €	13 282 964 €

Dépenses par destination

	2019	2020	2021	2022
Bibliothèque et documentation	3 857 465 €	3 678 157 €	3 451 531 €	4 669 154 €
Recherche en SHS	2 561 550 €	2 769 103 €	2 701 306 €	3 040 731 €
Diffusion des savoirs	467 448 €	358 536 €	448 437 €	570 997 €
Immobilier	2 467 672 €	2 093 522 €	2 986 863 €	2 468 500 €
Pilotage et support	1 944 400 €	1 858 320 €	1 975 320 €	2 533 582 €
Total des dépenses	11 298 535 €	10 757 639 €	11 563 969 €	13 282 964 €

Il ressort de l'exécution 2022 :

- un solde budgétaire excédentaire de 975 487 € ;
- un prélèvement sur fonds de roulement de 191 717 € ;
- un résultat patrimonial de 628 121 € ;
- une capacité d'autofinancement de 1 017 489 €.

Agrégats financiers

	2019	2020	2021	2022
Solde budgétaire	38 933 €	1 068 588 €	369 700 €	975 487 €
Résultat patrimonial	1 349 994 €	842 373 €	1 639 629 €	628 121 €
Capacité d'autofinancement	1 903 850 €	1 785 907 €	1 940 779 €	1 017 489 €
Variation du fonds de roulement	611 855 €	942 110 €	-171 483 €	-191 717 €
Niveau du fonds de roulement	10 206 571 €	11 483 353 €	11 311 870 €	11 220 790 €

Les évolutions réglementaires récentes se reflètent dans la rédaction et le suivi de l'exécution contractuelle de l'établissement, ainsi que dans l'appui à la prise de décision. Les objectifs d'amélioration de la performance économique des achats et d'achat socialement responsable restent au cœur de la politique achat de l'établissement, et contribuent à l'évolution des activités du service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP).

TRADUCTION DES ÉVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES DANS LA RÉDACTION ET LE SUIVI DE L'EXÉCUTION CONTRACTUELLE

Les évolutions jurisprudentielles et réglementaires se traduisent dans la rédaction des contrats et marchés publics, de même que dans le suivi de l'exécution des marchés, le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) ayant contribué à traduire et à intégrer les directives et orientations dans les actes passés par l'INHA. Il a ainsi contribué à l'aménagement des conditions d'exécution des contrats en cours, ainsi qu'à la prise en compte des évolutions dans la rédaction des futurs marchés. Ainsi en est-il notamment du traitement des demandes de révision de prix, comme de la modification de la durée d'exécution de marchés ou contrats impactés par les évolutions économiques.

Les marchés en cours de rédaction font également l'objet d'attention accrue en termes de prix, comme en attestent la mise en place systématique de montant maximum dans les accords-cadres, mais également en termes de développement durable et d'achat responsable, comme c'est le cas pour le projet d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert.

L'APPUI À LA PRISE DE DÉCISION

Le SAJCP a poursuivi le développement de ses missions d'accompagnement des directions, départements et services dans l'aide à la prise de décision, par la production de notes juridiques et de cadrage de projet. Il en est ainsi pour la proposition d'accompagnement dans la sécurisation juridique de la politique d'acquisition et de prêt de l'INHA, tout comme dans l'organisation des élections professionnelles. Le service a en effet à cœur de proposer des solutions opérationnelles, sécurisant juridiquement les actes tout en contribuant à une innovation juridique inhérente aux évolutions des activités et des projets.

UNE RÉORGANISATION EN COURS LIÉE AUX ÉVOLUTIONS DES ACTIVITÉS

Le service mène une réflexion de réorganisation afin de parvenir au recrutement d'un profil adapté aux évolutions de l'activité du service, intégrant les orientations de la politique achat, sur le poste actuellement vacant au sein du service, avec pour objectif de soutenir la polyvalence indispensable à la réalisation des missions du service.

L'année 2022 a été l'occasion de définir une nouvelle stratégie numérique, orientée vers le public et les services métiers, avec l'élaboration d'un nouveau schéma directeur des systèmes d'information (SDSI). Par ailleurs, et dans la continuité de l'année 2021, le renforcement de la sécurité des systèmes d'information s'est poursuivi tant d'un point de vue technique qu'organisationnel.

UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE

L'ensemble des services a contribué à l'élaboration d'un nouveau schéma directeur des systèmes d'information (SDSI). Ce dernier a été construit autour de 4 axes :

- enrichir l'offre de contenus numériques et mobiliser la donnée comme un levier de diffusion et de valorisation de l'action de l'établissement ;
- améliorer les expériences numériques proposées au public ;
- répondre aux nouveaux besoins numériques des services métiers ;
- prendre en compte les enjeux environnementaux.

Afin de correspondre aux deux premiers axes, les travaux sur le schéma directeur ont abouti à la décision de renforcer la politique d'ouverture des données à travers les évolutions de la base de données d'histoire de l'art en web sémantique « AGORHA 2 », déjà ouverte au public. Par ailleurs, afin d'enrichir les contenus proposés, un projet sur la mutualisation de la gestion des actifs numériques a été inscrit dans le schéma directeur. Enfin, une enquête a été réalisée auprès des différents publics du site web institutionnel de l'INHA, elle permettra d'offrir une expérience enrichie dès que la nouvelle version du site sera mise en ligne, à partir de 2023.

Sur les nouveaux besoins numériques des services métiers, il a été inscrit différents projets autour de l'archivage légal et de l'archivage de longue durée. Ces projets nécessitent la mise en place d'un référentiel documentaire, ainsi qu'une réflexion sur la gestion électronique des documents.

Enfin, sur les enjeux environnementaux, l'INHA a pris en compte les différentes études de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la

maîtrise de l'énergie) sur l'impact du numérique : 70 % des coûts environnementaux sont liés à la fabrication des équipements numériques. Ainsi, dans sa politique d'acquisition, l'INHA achète désormais des équipements avec des garanties pouvant aller jusqu'à 7 ans. De plus, pour diminuer la consommation électrique, le seuil maximal de température des salles informatiques a été augmentée.

RENFORCEMENT DES MESURES DE CYBERSÉCURITÉ

Dans la continuité des actions menées dans le cadre de l'audit de sécurité et de la campagne de sensibilisation à la cybersécurité pour l'ensemble des agents, le service a poursuivi son effort de sécurisation de son infrastructure :

- mise en place d'une sauvegarde immuable ;
- déploiement d'un nouveau système de pare-feu ;
- déploiement d'un système de détection des menaces informatiques sur les ordinateurs individuels et les serveurs ;
- renforcement de la sécurité des annuaires informatiques.

AMÉLIORATION DES SERVICES NUMÉRIQUES POUR LES USAGERS ET PROFESSIONNELS

Afin de répondre aux besoins croissants d'outils collaboratifs, un nouveau portail de type « nuage » a été déployé. Celui-ci offre des fonctionnalités de partage des documents, d'édition en ligne, de gestion de projet et de visioconférence. Concernant les services de support informatique, l'outil de gestion de tickets a vu son usage étendu aux demandes d'équipements de télétravail afin d'assurer un meilleur suivi de l'inventaire du matériel informatique. En 2022, le nombre de tickets a augmenté : 1 942 tickets ont été ouverts (1 709 tickets en 2021), soit une moyenne de 161 tickets par mois environ.

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA compte parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens qui sont mis à sa disposition. Ces missions sont assurées par le service des moyens techniques (SMT), qui travaille en lien étroit avec les partenaires et les prestataires présents sur le site Colbert. Le SMT assure également la bonne conduite des opérations programmées dans le cadre du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI).

En 2022, l'établissement a poursuivi deux objectifs :

- l'amélioration de l'accueil des étudiants, enseignants, chercheurs, agents et autres usagers en menant des opérations de maintenance et de rénovation sur ses deux sites (Colbert et Richelieu) ;
- l'optimisation des consommations énergétiques et des qualités environnementales du patrimoine dont il a la charge.

DES ACTIONS ENGAGÉES POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL ET L'ACCESSIBILITÉ

LE RÉAMÉNAGEMENT DU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA GALERIE COLBERT

L'année 2022 constitue une nouvelle étape dans le projet de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert : réalisation de l'étude de faisabilité, du programme de rénovation et du choix de la maîtrise d'œuvre.

L'objectif principal est d'aménager le hall et les espaces d'accueil de l'INHA, afin d'en faire un lieu central, vivant, lisible, confortable, fonctionnel, et conforme aux normes d'accessibilité et de sécurité. Les enjeux de ce réaménagement sont les suivants :

- clarifier l'identité du lieu : l'INHA comme une « maison de l'histoire de l'art » ;
- améliorer la visibilité : un lieu d'information et une vitrine des activités de l'INHA et de ses partenaires ;

- améliorer l'accueil des usagers ;
- fluidifier la circulation ;
- favoriser la convivialité, les rencontres et les échanges pour les personnels, étudiants, enseignants, chercheurs et tous les usagers de la galerie Colbert.

DES ACTIONS D'ACCESSIBILITÉ

Dans la continuité de la rénovation de l'auditorium et de l'agenda d'accessibilité programmée (ADAP), le projet de mise en accessibilité totale de l'auditorium a été lancé, les dossiers de consultation des entreprises (DCE) sont prêts à la publication, les travaux auront lieu en 2023.

DES ACTIONS ENVIRONNEMENTALES

La performance énergétique demeure une préoccupation essentielle au sein de l'établissement, les opérations d'amélioration se sont poursuivies avec l'acquisition d'appareils à faible consommation, notamment dans :

- la régulation avec la première phase de rénovation du système de régulation et de contrôle du chauffage et éclairage est terminée ;
- l'éclairage avec l'installation de LED, luminaires à détecteurs de présence dans les quatre niveaux de magasins de la bibliothèque Gernet-Glotz et de luminaires à détecteurs de présence dans les circulations des entresols ;
- le remplacement des menuiseries extérieures : une assistance à maîtrise d'ouvrage a été mandatée pour l'exécution de l'opération.

DES ESPACES OPTIMISÉS

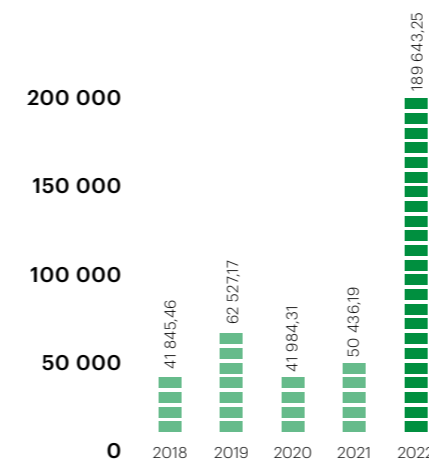
Dans le cadre de l'optimisation des espaces, des réaménagements de bureaux sur le site Richelieu ont été réalisés.

UNE AUGMENTATION DES LOCATIONS D'ESPACES

Le montant généré par les locations d'espaces est en forte hausse : le chiffre d'affaires est de 190 000 € HT en 2022 contre 50 000 € HT en 2021, soit en augmentation de 276 %.

En 2022, la galerie Colbert a accueilli 43 locations et la salle Labrouste 5 locations. Parmi ces locations, les défilés et de tournages ont représenté 55 % des locations, et 67 % des réservations ont été effectuées par des institutions publiques.

Évolution de la location des espaces de 2018 à 2022



Annexes

Organisation et instances de l'établissement	172
Mobilité entrante nationale et internationale	178
Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale	186
Production et diffusion scientifiques	188
Bases de données patrimoniales et de recherche	196
Bibliothèque et documentation	202

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME

<i>CONSEIL D'ADMINISTRATION</i>	<i>DIRECTION GÉNÉRALE</i>	<i>DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE</i>	<i>DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION</i>	<i>LABORATOIRE INVISU UAR 3103 (CNRS-INHA)</i>	<i>SERVICES COMMUNS</i>
Présidente Laurence FRANCESCHINI	Directeur général Éric de CHASSEY	Directrice France NERLICH	Directeur Jérôme BESSIÈRE	Directeur Manuel CHARPY	Service de la communication Marie Laure MOREAU
Vice-présidente Christine CARRIER	Directrice générale des services Hélène SZARZYNSKI	Directrice adjointe Juliette TREY	Directrice adjointe Sophie DERROT	Administrateur Philippe HYVOZ	Service des manifestations scientifiques et culturelles Marine ACKER
<i>CONSEIL SCIENTIFIQUE</i>	Directrice générale des services adjointe Lucie HAZEMANN	Responsable administrative et financière Amélie de MIRIBEL	Responsable administrative et financière Christine CAZEMAJOR	Documentation scientifique Juliette HUEBER Michèle GALDEMAR Bulle TUIL LEONETTI	Service des affaires budgétaires Kobla BRUCE
Président Éric de CHASSEY	Chargée de mission aide au pilotage Gayané RAST-KLAN	<i>Conseillères scientifiques</i>	Mission de la programmation Non pourvu	Systèmes d'information Pierre MOUNIER	Service des affaires juridiques et de la commande publique Bertille MEUNIER
Vice-présidente Isabelle VALVERDE ZARAGOZA	Chargée de développement culturel Lucie GRANDJEAN	Histoire de l'art antique et de l'archéologie Cécile COLONNA	Service du développement des collections Christophe THOMET	Recherche Sophie CRAS François GASNAULT Claudine PIATON Hélène VALANCE Mercedes VOLAIT Ece ZERMAN	Service des ressources humaines Non pourvu
	Chargé de mission EAC Vincent BABY	Histoire de l'art antique du IV^e au XV^e siècle Éloïse BRAC de la PERRIÈRE	Service du catalogue Olivier MABILLE	Service des services au public Marie GARAMBOIS	Service des systèmes d'information Armand DELCROS
	<i>Festival de l'histoire de l'art</i> Directrice scientifique Veerle THIELEMANS	Histoire de l'art antique du XIV^e au XIX^e siècle Claire BOSC-TIESSÉ	Service du patrimoine Non pourvu	Service de la conservation et des magasins Julien BRAULT	Service des moyens techniques Hakim HADJARAB
	<i>AGENCE COMPTABLE</i>	Histoire de l'art antique du XVIII^e au XXI^e siècle Hélène VALANCE	Service des services au public Marie GARAMBOIS	Service de la conservation et des magasins Julien BRAULT	Service des éditions Katia BIENVENU
	Agent comptable Stéphane KUZBYT Adjointe à l'agent comptable Sophie GUYOT	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art Non pourvu	Service de la conservation et des magasins Julien BRAULT	Service de l'informatique documentaire Dominique FILIPPI	Revue <i>Perspective</i> <i>Corédactrice en chef</i> Marine KISIEL <i>Corédacteur en chef</i> Matthieu LÉGLISE
		Histoire de l'art mondialisée Zahia RAHMANI	Service de l'informatique documentaire Dominique FILIPPI	Accueil scientifique Corentin COU Elaheh HABIBI Mohammed HADJIAT Pauline GUYOT Lydia HADDAG	
	Comité technique Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail Commission paritaire d'établissement Commission consultative paritaire	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine Marie-Anne SARDA		Edition multisupport Sandra DOUCET	
	Conseiller de prévention Christian RAIMBAULT	Histoire des disciplines et des techniques artistiques Pauline CHEVALIER			
	Assistant de prévention Alix SAUNIER et Philippe HYVOZ	Service numérique de la recherche Federico NURRA			
	Déléguée à la protection des données Bertille MEUNIER				

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article 6 du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration de l'Institut national d'histoire de l'art est composé de 21 membres répartis comme suit :

SEPT PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et la ministre de la Culture (MC)

Laurence FRANCESCHINI
Conseillère d'État

Emmanuel ETHIS
Recteur de la région académique Bretagne, vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (HCEAC)

Nathalie DRACH-TEMAM
Présidente de Sorbonne Université

Christophe LERIBAUT
Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie-Valéry-Giscard-d'Estaing

Christine CARRIER
Directrice de la Bibliothèque publique d'information (BPI)

Marie-Christine LABOURDETTE
Présidente de l'établissement public du château de Fontainebleau

Mathias VICHERAT
Directeur de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris

SEPT REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Désignés par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)

Cécile BATOU-TO VAN
Sous-directrice du dialogue stratégique avec les établissements. Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Hélène Casalta, chargée d'établissement et de sites, DGESIP

Pascale BOURRAT-HOUSNI
Sous-directrice territoires, société et savoirs. Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Odile Contat, cheffe du département de l'information scientifique et technique et réseau documentaire, DGESIP

Delphine PAGÈS-EL KAROUI
Directrice scientifique adjointe du secteur sciences de l'homme et de la société. Direction générale de la recherche et de l'innovation (DGRI)
Suppléant : Cédric Moreau de Bellaing, chargé de mission, DGRI

Ministère de la Culture (MC)

Christelle CREFF
Cheffe du service des musées de France. Direction générale des patrimoines et de l'architecture
Suppléant : Vincent Droguet, sous-directeur des collections, direction de l'information légale et administrative (DILA, Première ministre)

Nicolas GEORGES
Directeur du service du livre et de la lecture. Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC)
Suppléante : Pascale Issartel, adjointe au chef du département des bibliothèques, service du livre et de la lecture, DGMIC

Noël CORBIN
Délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC)
Suppléante : Anne Bennet, sous-directrice des formations et de la recherche, DG2TDC

Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique

Agathe ROLLAND
Cheffe du bureau recherche et enseignement supérieur (3MIREs). Direction du budget
Suppléante : Anne-Lise Menu, adjointe au chef du bureau recherche et enseignement supérieur, direction du budget

SEPT REPRÉSENTANTS ÉLUS DES PERSONNELS

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

Mecthilde AIRIAU
Suppléante : Lucie Prohin

Siège vacant

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B)

Juliette ROBAIN
Suppléant : Guy Mayaud

Siège vacant

Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C)

Marine ACKER
Suppléante : Marie Caillat

Au titre des autres personnels (collège D)

Céline STROBEL
Suppléante : Sandrine Borromée

Cécile CLAUDINON
Suppléante : Sylvie Bosom

ASSISTANT EN OUTRE DE DROIT AUX SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC VOIX CONSULTATIVE

Éric de CHASSEY
Directeur général

Hélène SZARZYNSKI
Directrice générale des services

Stéphane KUZBYT
Agent comptable

France NERLICH
Directrice du département des Études et de la Recherche (DER)

Jérôme BESSIÈRE
Directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD)

Olivier CAILLOU
Contrôleur général économique et financier auprès du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président

Éric de CHASSEY
Directeur général de l'INHA

Vice-présidente

Isabel VALVERDE ZARAGOZA
Professeure d'histoire de l'art contemporain,
université Pompeu-Fabra (UPF) de Barcelone

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)

Claire BARBILLON

Professeure d'histoire de l'art contemporain,
université de Poitiers, directrice de l'École
du Louvre

Véronique DASEN

Professeure d'archéologie classique et d'histoire
ancienne, université de Fribourg

Alexandre GADY

Professeur d'histoire de l'architecture moderne,
Sorbonne Université

Daniel RUSSO

Professeur d'histoire de l'art médiéval, université
de Bourgogne

Gennaro TOSCANO

Conseiller scientifique pour le musée, la
recherche et la valorisation à la BNF

Ministère de la Culture (MC), jusqu'au 21 septembre 2022

Penelope CURTIS

Directrice du musée Calouste-Gulbenkian de
Lisbonne

Rüdiger HOYER

Directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte à Munich

Christophe LERIBAULT

Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie-
Valéry-Giscard-d'Estaing

Raphaële MOUREN

Directrice de la bibliothèque et directrice
adjointe du Warburg Institute, Londres

Béatrice QUETTE

Conservatrice des collections asiatiques du musée
des Arts décoratifs de Paris (MAD Paris)

Xavier REY

Directeur du musée national d'Art moderne-
Centre Pompidou

Ministère de la Culture (MC), à partir du 22 septembre 2022

Rüdiger HOYER

Directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte à Munich

Séverine LEPAPE

Directrice du musée de Cluny-musée national
du Moyen Âge

Raphaële MOUREN

Directrice de la bibliothèque et directrice
adjointe du Warburg Institute, Londres

Béatrice QUETTE

Conservatrice des collections asiatiques du musée
des Arts décoratifs (MAD Paris)

Annabelle TÉNÈZE

Directrice des Abattoirs, musée-Frac Occitanie
Toulouse

Gennaro TOSCANO

Conseiller scientifique pour le musée,
la recherche et la valorisation
à la BNF

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Patrick COMOY

Sous-directeur adjoint de l'enseignement
supérieur et de la recherche

REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Au titre des personnels du collège A

Pauline CHEVALIER

Suppléante : Marie-Anne SARDA

Sigrid MIRABAUD

Suppléante : Vivian BRAGA DOS SANTOS

Euan WALL

Suppléante : Virginia GROSSI

Au titre des personnels du collège B

Jérôme DELATOUR

Suppléante : Fara RALLARIVONY

Pierre-Yves LABORDE

Suppléant : Federico NURRA

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis à l'INHA

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays d'origine	Statut à l'INHA
BELLOW Juliet	Professeure associée	American University	États-Unis	Chercheuse invitée
BOUFASSA Sami	Maître de conférences	Université A. Mira, Béjaïa	Algérie	Chercheur invité (séjour interrompu en 2021)
DEMAY DEGOUSTINE Marie-Odile	Doctorante	Université de Montréal	Canada	Chercheuse accueillie
DERUDAS Paula	Doctorante	Université de Lund	Suède	Chercheuse accueillie
DORÉ Sandrine	Responsable du musée	Musée Louis-Français, Plombières-les-Bains	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
GHOUCHE Ralph	Maître de conférences	Université de Columbia	États-Unis	Chercheur invité
GLUZMAN Georgina	Chercheuse	Université de San Andrés	Argentine	Chercheuse invitée
GOERSS Eleanor	Doctorante	Université Harvard	États-Unis	Boursière Kress 2021-2023
GREBERT Marion	Postdoctorante		France	Boursière Terra Foundation 2021-2022
HEIM Jennifer	Chargée des collections	Musée de l'Image, Épinal	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
KARPOVETS Oksana	Doctorante	Université Rutgers	Biélorussie	Chercheuse accueillie
KOLBADINEJAD Maryam	Chercheuse	Université de Téhéran	France	Chercheuse invitée
LARRAZ Camille	Postdoctorante	Fonds national suisse	Suisse	Chercheuse accueillie
LEBOSSÉ Claire	Conservatrice du patrimoine	Musée d'Arts, Nantes	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
LOPEZ ARNAIZ Irene	Chercheuse	Conseil supérieur de la recherche scientifique	Espagne	Chercheuse invitée

Projet de recherche / Programme d'affectation	Dates de séjour
Programme d'affectation: «Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv ^e -xxi ^e siècles)»	06/06/2022-05/07/2022
«La politique coloniale d'aménagement des villes et des centres de colonisation»	10/11/2022-10/12/2022
«Les discours d'histoire de l'art de la série télévisuelle sur l'art»	12/09/2022-12/12/2022
Mobilité Erasmus+	21/03/2022-01/04/2022
«Du musée Louis-Français au musée de Paysage de Plombières-les-Bains: investigations sur la peinture de paysage dans la seconde moitié du xix ^e siècle»	01/03/2022-22/10/2022
«Cruce et aratro: les enjeux urbains de l'Église catholique à Alger au xix ^e siècle»	16/05/2022-13/06/2022
«La cité des femmes (1920-1950): femmes artistes argentines à Paris»	31/05/2022-31/08/2022
«Le Myésier's Ladder: the Breviculum and the Project to Re-diagram Ramon Llull's Art»	01/09/2021-31/08/2023
«La chute du plafond, de l'empire et de l'ange. New York en ruines photographiques, une Rome inversée (1961-1981)»	01/09/2021-31/08/2022
Préparation d'une exposition sur les jeux et illusions d'optique aux xviii ^e et xix ^e siècles	04/04/2022-29/04/2022
«Eastern European Video Art (1970s-present)»	25/03/2022-31/12/2022
Programme d'affectation: Medieval Kâshi Online	15/03/2022-15/04/2022
«La peinture des règnes de François I ^{er} à Henri IV»	01/03/2022-29/02/2024
Préparation d'une exposition à partir d'œuvres de femmes associées au surréalisme	04/04/2022-01/07/2022 + automne 2022
«Écrire le geste et dessiner la danse. Nyota Inyoka et ses Clefs des attitudes et du geste esthétique»	09/04/2022-09/07/2022

MARTINI Elisa	Doctorante	Université de Ferrare	Italie	Chercheuse accueillie
NISSIM Dafna	Professeure associée	Université Ben Gourion du Néguev	Israël	Chercheuse accueillie
NOVELLI DURO Fabriccio Miguel	Doctorant	Université d'État de Campinas	Brésil	Chercheur accueilli
PACHA MIRAN François	Postdoctorant		France	Postdoctorant d'excellence MESR
PARENT Andréanne	Doctorante	Université de Montréal	Canada	Chercheuse accueillie
PAYSANT Camille	Postdoctorante		France	Boursière Terra Foundation 2022-2023
PERNOUD Emmanuel	Professeur émérite		France	Chercheur accueilli
PORTERFIELD Todd	Professeur	Université de New York	États-Unis	Chercheur invité
RIPATTI Anna	Chercheuse	Université d'Helsinki	Finlande	Chercheuse invitée
RODRIGUES Laure-Elie	Responsable des collections	Musée Joseph-Déchelette	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
ROOS ROSA DE CARVALHO Fleur	Conservatrice en chef du département des estampes et dessins	Musée Van Gogh	Pays-Bas	Chercheuse invitée
ROSNER Chloé	Postdoctorante		France	Postdoctorante d'excellence MESR
THEVOZ Samuel	Chercheur indépendant		Suisse	Chercheur invité
VALETTE Laura	Postdoctorante		France	Boursière Terra Foundation 2021-2023
VAN DOORNE Taylor	Doctorante	Université de Californie (UCLA)	États-Unis	Boursière Kress 2022-2024
WEIL Alice	Architecte, étudiante en master	EHESS	France	Boursière Yavarhousen 2022-2023
WILLIAM Paul-Aimé	Doctorant		France	Boursier Beauford Delaney-Villa Albertine 2022-2023

« Filippo Lauri (Roma, 1623-1694) e la pittura decorativa a Roma nella seconda metà del Seicento »	31/10/2022-30/11/2022
« Les illustrations du <i>Decameron</i> dans les manuscrits destinés à la noblesse en France et aux Pays Bas à la fin du Moyen Âge »	23/01/2022-22/02/2022
« La scène artistique brésilienne du XIX ^e siècle en contexte: les expositions générales (1840-1884) de Rio de Janeiro au prisme des circulations artistiques transnationales »	10/10/2022-09/10/2023
« Les matériaux de la couleur dans les manuscrits des fonds orientaux de la Bibliothèque nationale de France »	01/09/2022-31/08/2024
« L'Atelier féminin de Girodet »	16/03/2022-30/04/2022
« Cornelia Bentley Sage Quinton, figure pionnière dans l'institutionnalisation de la photographie aux États-Unis (1909-1930) »	01/09/2022-31/08/2023
Collection d'estampes modernes de Jacques Doucet	03/01/2022-31/12/2022
« <i>Victor Meirelles in Paris and Empire: from France to Algeria to Brazil</i> »	15/02/2022-15/04/2022
« <i>Building Social Order: Architectural Standardization and the Working People in Mid-19th-Century France</i> »	04/04/2022-30/05/2022
Étude de différents aspects des collections encyclopédiques du musée	02/05/2022-21/10/2022
« <i>From Proof to Perfection. In-depth Research, Exhibition and Publication on the Nabis' print series published by Ambroise Vollard (1895-1900)</i> »	07/04/2022-31/05/2022 + octobre 2022
« Les archives de l'archéologie en Palestine (XIX ^e siècle-1948) »	01/09/2022-31/08/2024
Collectionneurs d'art asiatique	18/02/2022-17/03/2022
« L'Académie Carmen: épicerie internationale de formation au whistlérisme (1898-1901) »	01/09/2021-31/08/2023
« <i>Ephemeral Monuments, the Modern French State, and the Parisian Public, 1789-1848</i> »	01/09/2022-31/08/2024
« D'être-maison à avoir une maison, l'architecture mondialisée du XIX ^e au XXI ^e siècle en pays Zafimariny (Madagascar) »	01/09/2022-31/08/2023
« James Amos Porter, historiographie et humanités de l'art africain-américain. Du moderne au contemporain »	01/09/2022-31/08/2023

Lauréats d'aides et bourses de mobilité

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays de résidence
ALBARRAN Juan	Professeur	Université autonome de Madrid	Espagne
BARRETO Joana	Maîtresse de conférences	Université Lyon 2	France
BAUMANN Evaëlle	Mastérante	Université Clermont-Auvergne	France
BLANC Marie	Doctorante	Université Grenoble-Alpes	France
BLAZQUEZ Elena	Enseignante chercheuse	Université Complutense de Madrid	Espagne
CROZET Fanny	Mastérante	EPHE-université PSL	France
DAMAY Chloé	Doctorante	Université Rennes 2	France
DESPORTES Coline	Doctorante	EHESS-INHA	France
FERRARI Marco	Doctorant et architecte paysagiste	École polytechnique de Turin	Italie
HADDAG Lydia	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Algérie
LANGER Clara	Mastérante	Université Lyon 2	France
LARCHER Florence	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
LEMEUX-FRAITOT Sidonie	Directrice par intérim	Musée Girodet	France
MAGLIANO Lisa	Mastérante	Aix-Marseille Université	France
MONDIN Eléanore	Mastérante	Université Clermont-Auvergne	France
NARES Léa	Doctorante	Sorbonne Université	France
PEKAREK Juan	Doctorant	Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC), université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et INHA	Argentine

Aides ou bourses du lauréat	Projet de recherche	Pays de mobilité
Aide à la mobilité de la recherche en France-historiens de l'art	« Soi-même avec les autres: performance et subjectivité »	France
Aide à la mobilité de la recherche en France-historiens de l'art	« Les industries du luxe au xv ^e siècle »	Espagne
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« Le décor sculpté de la collégiale de Moulins au xv ^e et xvi ^e siècle »	France
Bourse de mobilité du MESR	« Regards politiques sur la ville: circulations et échanges photographiques entre la France et la Tchécoslovaquie (1958-1968) »	République tchèque
Bourse André Chastel	« Étude des films féministes de Rosalia Polizzi à la fin des années 1970 en Italie »	Italie
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« Reconstruire des châteaux au xx ^e siècle? Identification, documentation et mise en valeur des châteaux détruits pendant la Seconde Guerre mondiale en région Nouvelle-Aquitaine »	France
Bourse de mobilité du MESR	« Étude comparative de la statuaire romaine en Tunisie »	Tunisie
Bourse de mobilité du MESR en 2022	« Tisser un art national dans le Sénégal indépendant (1960-1980): tapisseries des Manufactures sénégalaises des arts décoratifs de Thiès sous la présidence de Léopold Sédar Senghor »	Sénégal
Boursier Klein 2022	« L'héritage culturel de Pietro Porcinai dans la région subalpine. Notes pour un catalogue des œuvres résultant de l'examen approfondi des archives du paysagiste florentin »	Italie
Bourse de mobilité du MESR	« Les mondes de l'art maghrébin au xx ^e siècle: une lecture comparatiste de l'histoire des collectifs artistiques, Alger-Tunis (1930-1990) »	Algérie et Tunisie
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« Les représentations d'animaux marins dans les natures mortes du siècle d'or néerlandais »	France
Bourse de mobilité du MESR	« L'image de saint Roch de Montpellier à la Renaissance »	Italie
Boursière André Chastel	« Le séjour romain de Girodet (1790-1793) »	Italie
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« La représentation de l'artiste symboliste au travers de son vêtement de 1875 à 1914 en Europe »	France
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« Le mobilier du château de Randan (Puy-de-Dôme) »	France
Bourse de mobilité du MESR	« Les décors du parc archéologique de Baïes (Campanie, Italie) »	Italie
Bourse de mobilité du MESR	« Architectes "Beaux-Arts", ingénieurs "centraliens" et entreprises françaises entre Paris et Buenos Aires (1890-1930) »	Argentine

ROYER Clara	Doctorante	Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC), université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et INHA	France
SÉGARD Audrey	Enseignante	Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, université des Antilles	France (DROM)
VARAINE Nicolas	Doctorant	EPHE et INHA	France
VARENNES Anne-Sophie	Mastérante	Université de Nantes	France
VASILE Pauline	Doctorante	EHESS et université de Milan	France
WEIL Alice	Architecte et Mastérante	EHESS	France
WILLIAM Paul-Aimé	Doctorant	EHESS	France, Guyane
ZDANOV Sacha	Assistant chargé d'exercices	Université libre de Bruxelles	Belgique

Bourse de mobilité du MESR	«Slow-Scan: le tournant télématique de l'art (1978-1990)»	Canada et États-Unis
Aide à la mobilité de la recherche en France-historiens de l'art	« Les graffiti iconiques de la fin du Moyen Âge en milieu carcéral, dans l'espace français »	France
Bourse de mobilité du MESR	« Genre et sainteté dans le monde byzantin tardif : recherches dans le centre et le sud de la Crète »	Crète
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l'art	« Tombeaux et plates-tombes microarchitecturés de l'ancien duché de Normandie au bas Moyen Âge, du XIII ^e au XV ^e siècle »	France
Bourse de mobilité du MESR	« Images, seuils et cheminement dans les églises d'Italie septentrionale (1250-1450) »	Italie
Bourse Yavarhoussen	D'« être-maison » à « avoir une maison », l'architecture mondialisée du XIX ^e au XXI ^e siècle en pays Zafimariny (Madagascar) »	Madagascar
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine	« James Amos Porter, historiographie et humanités de l'art africain-américain. Du moderne au contemporain »	États-Unis Sénégal
Bourse de mobilité du MESR	« David, Isenbrant, Benson : pratique de la copie à Bruges et marché d'exportation vers la péninsule Ibérique dans la première moitié du XVI ^e siècle »	Espagne

Lauréats de prix

NOM Prénom	Prix obtenu	Titre
BESSETTE Juliette	Prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2022	« L'Avenir du futur. John McHale et l'art de la prospective (1950-1978) »
LOISEAU Marion	Prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2022	« Les femmes et leurs images : identité, invention, projection de soi dans les livres d'heures de la France de l'Ouest au XV ^e siècle »
ROQUE Georges	Prix Vitale et Arnold Blokh 2022	<i>La cochenille, de la teinture à la peinture. Une histoire matérielle de la couleur</i> , Paris, Gallimard, 2021, 336 p.

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2019	2020	2021	2022	Total 2019-2022
Chercheurs invités	11	4	9	10	34
Afrique	1	1	1	1	4
Amérique du Nord	3		2	3	8
Amérique du Sud	1			1	2
Asie	2		2		4
Europe hors UE				1	1
Proche et Moyen-Orient				1	1
UE	4	3	4	3	14
Chercheur invité TERRA FOUNDATION	1	0	2	1	3
Amérique du Nord	1	0	2	1	3
Chercheurs accueillis	4	6	7	9	26
Afrique		1			1
Amérique du Sud	2	2		1	5
Amérique du Nord			3	2	5
Moyen-Orient			1	1	2
Europe hors UE				2	2
UE	2	3	3	3	11
Professionnels des musées territoriaux en résidence	3	3	3	4	13
UE	3	3	3	4	13
Profession culture	1				1
Amérique du Sud	1				1
Total	20	13	21	24	77

Boursiers accueillis	2019	2020	2021	2022	Total 2019-2022
Bourse André Chastel	3	3	2	2	10
Bourse Terra Foundation for American Art	2		2	1	5
Bourse LabEx CAP (Création Arts Patrimoines)		2	0		2
Postdoctorant FSP (Fondation des sciences du patrimoine)			1	1	2
Postdoctorant MESR				2	2
Fondation Samuel H. Kress	3	2	2	2	9
Prix Marc de Montalembert	1	1	1		3
Aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain »	1	1			2
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai	1	1	1		3
Bourse DFK-INHA		1	1		2
Bourse Robert Klein	2	2	2	1	7
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine			1	1	2
Bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert			1	S	1
Bourse Yavarhousen			1	1	2
Total	13	13	15	11	52

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

ÉRIC DE CHASSEY

Directions d'ouvrages

- En codirection avec Lauren Laz, *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, cat. expo. (Avignon, musée Angladon-collection Jacques-Doucet, 2 juin-9 oct. 2022), Paris, INHA/Mare & Martin, 2022. « Rechercher le désir de la ligne », p. 6-13 ; « Matisse-Doucet : au-delà des poissons rouges », p. 14-27.
- *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. 2001-2021*, Paris, INHA, « Dits », 2022. « Introduction », p. 5-7 ; « Ellsworth Kelly, *Sans titre [Untitled]*, 1949 », p. 105-109.

Essais dans des ouvrages collectifs

- « Une crise et quatre expositions », in Matthew Affron, Cécile Debray, Claudine Grammont (dir.), *Matisse. Cahiers d'art, le tournant des années 30*, cat. expo. (Paris, musée de l'Orangerie, 1^{er}-29 mai 2023), Paris, RMN, 2022, p. 29-41. Version anglaise : « A Crisis and Four Exhibitions », in Matthew Affron, Cécile Debray, Claudine Grammont (dir.), *Matisse. Cahiers d'art, The Pivotal 1930s*, cat. expo., Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, 2022, p. 29-41.
- « Un pays à elle : Joan Mitchell et la France, 1948-1967 », trad. française de Dennis Collins, in Sarah Roberts, Katy Siegel (dir.), *Joan Mitchell*, cat. expo. (Baltimore Museum of Art/San Francisco Museum of Modern Art, 6 mars-14 août 2022), Paris, Fondation Louis-Vuitton/Hazan, 2022, p. 94-103.
- « Regard contemporain sur le manuscrit de La Gloire à la Sainte Croix des Beaux-Arts de Paris », in Raban Maur, *Les Louanges*, Paris, Beaux-Arts de Paris, 2022, p. 11-17.
- « Les Trois Grâces, aujourd'hui ? », in *Pedro Cabrita Reis, Les Trois Grâces*, 2022, cat. expo. (Paris, jardin des Tuileries, 12 fév.-7 juin 2022), Oleiros, C2C Proyectos editoriales de arquitectura S.L., 2022, p. 33-60. Traductions anglaise et portugaise.
- « Coquillage », in Laurence Bertrand-Dorléac (dir.), *Les Choses. Une histoire de la nature morte*, cat. expo. (Paris, musée du Louvre, 12 oct. 2022-23 janv. 2023), Paris, Lienart/Louvre éditions, 2022, p. 313-314.

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

ILARIA ANDREOLI

- « Michel Roncerel, *Six têtes de violon*, 2005 », *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, 2001-2021*, Paris, INHA, 2022, p. 22-29.
- « Matisse et la gravure sur bois », in Éric de Chassey, Lauren Laz (dir.), *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, cat. expo. (Avignon, musée Angladon-collection Jacques-Doucet, 2 juin-9 oct. 2022), Paris, INHA/Mare & Martin, 2022, p. 58-63.

CÉCILE BARGUES

- *Sophie Taeuber-Arp. Les dernières années*, Paris-Lyon, Fondation Giacometti/Fage, « École des modernités », 2022.
- « *Dreams*, le rêve américain de Richter », in Julie Gutierrez (dir.), *Fernand Léger et le cinéma*, cat. expo. (Biot, musée national Fernand-Léger, 11 juin-19 sept. 2022), Paris, RMN, 2022, p. 174-180.
- « Thomas Schütte, *No Title x3* », « Alex Burke, *Poupée* », « Umberto Boccioni, *Développement d'une bouteille dans l'espace* », « Paul Strand, *Automobile Wheel et Lathe, Akeley Shop* », « Meret Oppenheim, *L'Écureuil* », « Marcel Broodthaers, *Casserole and Closed Mussels* », « Robert Filliou, *Optimistic Box n°1* », « Piero Manzoni, *Fiato d'Artista* », « Objet dada », in Laurence Bertrand Dorléac (dir.), *Les Choses. Une histoire de la nature morte*, cat. expo. (Paris, musée du Louvre, 12 oct. 2022-23 janv. 2023), Paris, Lienart/Louvre éditions, 2022, p. 210-213, 222-225, 244-247, 379-380.
- Avec Jean-Jacques Lebel, « Dadaïser la société. Jean-Jacques Lebel parle des happenings avec Cécile Bargues », in Jean-Jacques Lebel, Blandine Chavanne (dir.), *Amitiés, créativité collective*, cat. expo. (Marseille, Mucem, 16 oct. 2022-13 fév. 2023), Berlin-Wolfsburg, Hatje Cantz/Kunstmuseum Wolfsburg, 2022, p. 62-73.
- « Francis Picabia / Jean Arp / Gabrielle Buffet / Tristan Tzara », « Salvador Dalí / Marcel Duchamp », « Karel Appel / Constant / Corneille / Christian Dotremont / Asger Jorn »,

- « Raymond Hains / Jacques Villeglé », « Groupe de recherche d'art visuel (GRAV) », « Arman / Martial Raysse », « Daniel Spoerri *et al.* », in Jean-Jacques Lebel, Blandine Chavanne (dir.), *Amitiés, créativité collective*, cat. expo., (Marseille, Mucem, 16 oct. 2022-13 fév. 2023), Berlin-Wolfsburg, Hatje Cantz/Kunstmuseum Wolfsburg, 2022, p. 86-89, 100-101, 130-133, 136-137, 176-179, 200-201, 232-235.
- « Harry Shunk, Réunion constitutive du Nouveau réalisme, 17 octobre 1960, planche contact, fonds Pierre Restany », *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, 2001-2021*, Paris, INHA, 2022, p. 52-57.
- « Guillaume Apollinaire », « Wilhelm Uhde », « Daniel-Henry Kahnweiler », « Paul Rosenberg », « André Breton », « Valentine Hugo », « Georges Bataille », « Michel Leiris », « Carl Einstein », « Édouard Pignon », « David Douglas Duncan », « Chronology », in Didier Ottinger (dir.), *The Picasso Century*, cat. expo. (Melbourne, National Gallery of Victoria, 10 juin-9 oct. 2022), Melbourne-Paris, Negev/musée national d'Art moderne-Centre Pompidou/musée national Picasso-Paris, 2022, p. 84-87, 110-111, 190-191, 216-217, 220-221, 262-265, 300-301, 332-333, 356-357, 406-423.
- Compte rendu de Victor Claass, *Jeux de position, Sur quelques billards peints*, Paris, INHA, 2021, *Art Press*, n° 498, avril 2022, p. 97.
- Compte rendu de Emmy Hennings, *Prison*, Monts métallifères, 2022 : « Emmy Hennings, un conte de l'enfermement », *Art Press*, n° 500, juin 2022, p. 92.

CLAIRE BOSC-TIESSÉ

- « Ethiopian Manuscripts in Old Regime France and the Collection of the French National Library », *Rassegna di Studi Etiopici*, 3^e serie, 6/LIII, 2022, p. 153-188.
- « Préface », in Pauline Monginot (dir.), *Peintres de Tananarive. Palettes malgaches, cadres coloniaux*, Paris, Maisonneuve & Larose/Hémisphères, 2022, p. 13-17.
- « La part de l'ombre, sculptures du sud-ouest du Congo : exposition au musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, Paris », *Afrique : Archéologie & Arts*, n° 18, 2022, p. 107-109.

VIVIAN BRAGA DOS SANTOS

- « Os retratos das mais excelentes vidas pretas do Brasil, desde Ganga Zumba até os dias atuais », in Adriano Pedrosa, Glaucea Helena de Britto, Lilia Moritz Schwarcz (dir.), *Dalton Paula: retratos brasileiros*, cat. expo. (São Paulo, musée d'Art de São Paulo-Assis Chateaubriand, 29 juillet-30 oct. 2022), São Paulo, MASP, 2022, p. 50-68.
- « Images de Noires et de Noirs. Les représentations européennes et les *contre-images* de Rosana Paulino (São Paulo, 1967) et de Tiago Gualberto (Igarapé, 1983) », *Siècles*, n° 51, 2021 (journals.openedition.org).

AUDE BRIAU

- « Martin Schongauer, *Vierge à l'Enfant à la pomme* / Albrecht Dürer, *Vierge à l'Enfant au croissant de lune* », in Mathieu Deldicque, Caroline Vrand (dir.), *Albrecht Dürer. Gravure et Renaissance*, cat. expo. (Chantilly, musée Condé, 4 juin-2 oct. 2022), Paris, In Fine, 2022, p. 62-63.
- « Martin Schongauer, *Ecce Homo (Cycle de la Passion)* / Albrecht Dürer, *Ecce Homo (La Grande Passion)* », *op. cit.*, p. 64-65.
- « Martin Schongauer, *Grand Portement de croix* / Albrecht Dürer », *op. cit.*, p. 66-67.

ANTOINE CHATELAIN

- Notices d'œuvres, in Dominique Cordellier, Mehdi Korchane (dir.), *Le Trait et l'Ombre. Dessins français du musée des Beaux-Arts d'Orléans*, cat. expo. (Sceaux, musée du Domaine départemental, 6 mai-17 août 2022), Milan, Silvana, 2022.
- « Jean-Baptiste Greuze à Rome. Quelques remarques sur son activité de dessinateur », *Les Cahiers d'histoire de l'art*, 20, 2022, p. 53-63.
- Avec Pauline Guyot, « The Launch of a New Open-Access French-English Database by the Institut national d'histoire de l'art: Connoisseurs, Collectors and Dealers of Asian Art in France, 1700-1939 », *Journal of Japonisme*, 7/2, déc. 2022, p. 123-132.

VICTOR CLAASS

- « Encaissements », in Raphaël Denis, *La Loi normale des erreurs & annexes (2015-2022)*, Paris, Sator, 2022, p. 197-199.
- « Histoires de l'art en route », in Victor Claass, Marine Kisiel, Matthieu Légis (éd.), *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Transports », 2022-1, p. 9-22.
- « L'histoire de l'art mobilisée : le "forum culturel pour l'Ukraine" », avec Lucie Grandjean, *Culture et Recherche*, « La recherche culturelle à l'international », n° 143, 2022, p. 66-68.
- « Meier-Graefe en son domaine », *Kunstchronik*, vol. 75, n° 8, 2022, p. 438-444.
- « Mirjam Brusius : "La préservation implique toujours une part de destruction" », AOC, 1^{er} juillet 2022.
- « Le coup du tableau », à l'occasion de l'exposition *Some Billiards, 1976-1979 - Jacqueline de Jong*, Paris, galerie Allen, 2 avril-22 mai 2022.
- « Bille objet », *Arts & Sociétés*, « Jeu de billes », 123, 2022 (en ligne).
- « "Les ambassadeurs muets". Usage, exil et tournée de tableaux français aux Amériques (1939-1947) », *Revue de l'art*, n° 215, 2022-1, p. 29-51.

CÉCILE COLONNA

- Dietrich Boschung, Cécile Colonna, Négueine Mathieux, François Queyrel (dir.), *La Belle Époque*

des collectionneurs d'antiques en Europe, 1850-1914, actes de colloque (Paris, 7-9 nov. 2019), Paris, Hermann/ Louvre éditions, 2022.

- « L'Antiquité à Paris des années 1820 aux années 1860 : institutionnalisation d'une discipline et développement des collections archéologiques », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Le Cabinet des Médailles de Désiré Raoul-Rochette : un centre de l'archéologie européenne », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Objets dessinés, objets collectionnés », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Le dessin, la planche, le Recueil », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Les objets dessinés par Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « La place du texte », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Choix de représentation chez Muret : vers un dessin archéologique », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Provenances archéologiques dans le Recueil de Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Les collections publiques et privées des objets dessinés », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Le marché de l'art dans le Recueil de Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Aspects de la vie des Anciens », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Cas d'étude : Le "cabinet secret" du Recueil », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « La mise en série des objets », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Périodes, civilisations, chronologie : la difficile mise en ordre », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Tradition et originalité chez Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Une archéologie par l'image », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Les dessins de Muret au XIX^e siècle, de la documentation à la publication : échec d'une émancipation », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Constitution et dispersion de la collection de Jean-Baptiste Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « La provenance archéologique des œuvres de la collection Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).
- « Portrait de la collection Muret », *Digital Muret*, 3 oct. 2022 (digitalmuret.inha.fr).

JOHANNA DANIEL

- « Un océan d'images : établir un catalogue raisonné d'estampes à l'ère du numérique », in Clarisse Bardiou, Esther Dehoux, Émilien Ruiz (dir.), *La fabrique numérique des corpus en sciences humaines et sociales*, actes de colloque (Lille, 16-18 oct. 2019), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2022 (septentrion.com).
- « Vue d'optique of the Caffè d'Alexandre », in Esther Bell, Sarah Grandin, Corinne Le

Bitouzé, Anne Leonard (dir.), *Promenades on Paper: Eighteenth-Century French Drawings from the Bibliothèque nationale de France*, New Haven, Yale University Press/Clark Art Institute, 2023, p. 102-105.

- « Publishing *Vues d'optique* in 18th Century Europe : Some New Perspectives », in Àngel Quintana, Jordi Pons (dir.), *Mons virtuals en el cinema dels orígens: dispositius, estètiques i públics*, actes de colloque (Gérone, 20-22 oct. 2021), Gérone, museu del Cinema, p. 91-100.

COLINE DESPORTES

- « Négociations et "influence" sur le terrain des arts : un échange d'objets entre la France et le Sénégal dans les années 1960 », *Politique africaine*, n° 165, 2022, p. 95-115.

VIRGINIA GROSSI

- « Il palazzo del podesta di Pisa: un'istantanea del potere pubblico all'inizio del Trecento », in Silvia Beltramo, Carlo Tosco (dir.), *Architettura medievale: il Trecento modelli, tecniche, materiali*, actes de colloque (Turin, 2-4 déc. 2019), Florence, All'Insegna del Giglio, 2022.

MATHILDE LEICHLÉ

- Avec Aurore Turbiau, Camille Isler, Marys Renné Hertiman *et al.* (dir.), *GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, « Constellations créatrices », 12, 2022.
- Avec Eugénie Bourlet, Caroline Dejoie, Isaline Dupond Jacquemart *et al.*, « Expérimenter collectivement l'utopie post-patriarcale par la fiction sonore : *Échos du futur* », in Judith Cohen, Samy Lagrange, Aurore Turbiau (dir.), *Esthétiques du désordre, Vers une autre pensée de l'utopie*, Paris, Le Cavalier bleu, 2022, p. 205-216.
- Avec Aurore Turbiau, Camille Isler, Marys Renné Hertiman *et al.*, « Introduction », *GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, « Constellations créatrices », 12, 2022 (en ligne).
- « L'exposition *Femmes célèbres du XIX^e siècle* organisée par Marguerite Durand en 1922 », *GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, « Constellations créatrices », 12, 2022 (journals.openedition.org/glad).
- « Pouvoir divins de l'amour : Deuil, résurrection et extases de Marie Madeleine dans les représentations du second XIX^e siècle », *French Forum*, 47/1, 2022, p. 139-153 (muse.jhu.edu).
- « Repenser les imaginaires collectifs d'un modèle féminin sacrifié : Héroïnes romantiques », *Le Magasin du XIX^e siècle*, « C'est la fête », 12, nov. 2022, p. 169-171.

ISABELLE MARCHESIN

- « L'image altomédiévale et les Beatus », « Langage et signification des images », « Les

enjeux théologiques des images », in Charlotte Denoël (dir.), *L'Apocalypse de Saint-Sever*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2022.

- « Les nombres de la forme et les formes du nombre. Essai sur les Carolingiens et l'abstraction », in Charlotte Denoël, Larisa Dryansky, Isabelle Marchesin et al. (éd.), *L'art médiéval est-il contemporain ?*, Paris, Brepols, 2022, p. 111-131.
- « Entre lexis et *semiosis*, l'éros féminin dans le couple jongleresse-jongleur des chapiteaux romans », in Véronique Dominguez, Morgan Dickson, Marie-Laurence Hack et al. (dir.), *L'œuvre en mouvement, de l'Antiquité au XVIII^e siècle*, actes de colloque (Amiens, 7-8 juin 2018), Pessac, Ausonius, 2022, p. 325-350.
- Avec Frédéric Billiet, « Introduction », in Sébastien Biay, Frédéric Billiet, Isabelle Marchesin (dir.), *Les figurations visuelles de la parole, du son musical et du bruit, de l'Antiquité à la Renaissance*, actes de colloque (Chartes, 11-13 juin 2015), Paris, Institut de recherche en musicologie, 2022, p. 7-13.

SIGRID MIRABAUD

- Avec Laura Bontemps, François Guéna, Anne Lehoréff, « Archives Photographs in Photogrammetry to Assess the Conservation State of Monuments: The White Chapel of Sesostris I », *The International Archives of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*, XLVI-2/W1-2022, p. 97-103.
- « Le bleu dans la peinture chrétienne d'Éthiopie (XIII^e-XVIII^e siècles) : les données matérielles en prémices d'une histoire de la couleur », in Anne-Solenn Le Hô, Michel Menu (dir.), *Les Bleus et les verts : couleurs et lumières*, Paris, Hermann, 2022, p. 125-136.

PAULINE MONGINOT

- *Peintres de Tananarive. Palettes malgaches, cadres coloniaux*, Paris, Hémisphères, 2022.

ALIX PEYRARD

- « Le Catalogue du Deutsches Archäologisches Institut d'August Mau à la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'INHA, 10 mai 2022 (baadoucet.hypotheses.org/2233).
- « Salomon Reinach et Émile Espérandieu, deux amis à la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'INHA, 10 mai 2022 (baadoucet.hypotheses.org/3056).
- « Deux figures de la Bibliothèque d'art et d'archéologie : Adolphe Reinach et Émile Espérandieu », *Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'INHA, 10 mai 2022 (baadoucet.hypotheses.org/2870).

· « Salomon Reinach et Adolf Michaelis : une belle entente franco-allemande », *Trajectoires : revue de la jeune recherche franco-allemande*, « Les rapports de pouvoir en littérature », n° 15, 2022 (journals.openedition.org).

LUCIE PROHIN

- « "A-t-on suffisamment rendu grâce à la générosité de M. Jacques Doucet ?" Récits médiatiques autour de la Bibliothèque d'art et d'archéologie dans la première moitié du XX^e siècle », *Balisages*, La revue de recherche de l'Enssib, n° 4, 2022 (publications-prairial.fr).
- « Ernest Flagg et l'expérience Beaux-Arts : une filiation en question. L'exemple de la maison individuelle », in Éléonore Marantz (dir.), *L'atelier de la recherche. Annales d'histoire de l'architecture #2019#*, Paris, HiCSA, fév. 2022 (hicsa.univ-paris1.fr).
- Compte rendu de Daniela Prina (dir.), « L'architecture et l'urbanisme du long XIX^e siècle en Belgique. Lieux, protagonistes, rôles, enjeux et stratégies professionnelles », Liège, Presses universitaires de Liège, 2020, *Histara, les comptes rendus*, 30 août 2022 (histara.sorbonne.fr).
- « Compte rendu de Elsa Besson, « Logiques spatiales et logiques pénales : acteurs, modèles internationaux et diffusion de l'architecture carcérale en France (1770-1950) », thèse de doctorat, carnet de recherche *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, 14 avril 2022 (inhadoc.hypotheses.org).

INES ROTERMUND-REYNARD

- « L'exil artistique dans le combat contre Hitler – Entre Paris, Prague et Londres », *Oskar Kokoschka. Un fauve à Vienne*, cat. expo. (Paris, musée d'Art moderne de Paris, 23 sept. 2022-12 fév. 2023), Paris Musées, 2022, p. 211-219.
- « Öffentliche Stimmen gegen die Auktion Fischer versus Verkaufsstrategien hinter den Kulissen zur "Rettung der Moderne" », *Zerrissene Moderne, Die Basler Ankäufe « entarteter » Kunst*, cat. exp. (Bâle, Kunstmuseum Basel, 22 oct. 2022-19 fév. 2023), Berlin, Hatje Cantz, 2022, p. 195-203.
- « Paul Tulino », « Jean Lenthal », notices biographiques pour le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » (RAMA), Paris, INHA, 2022 (agorha.inha.fr/database).

MARIE-ANNE SARDA

- Avec Mohamed Dallel, « Historical and Scientific Investigation into the Transition from Madder to synthetic Alizarin Dyes in French Uniforms (*pantalon garance*) », *Dyes in History and Archaeology* 40, Londres, Archetype Publications, 2022.

JULIETTE TREY

- « Académies », « La Mort de Camille », « Le Serment des Horaces », in Perrin Stein (dir.), *Jacques Louis David, Radical Draftsman*, cat. expo. (New York, The Metropolitan Museum of Art, 17 fév.-15 mai 2022), New York, The Metropolitan Museum of Art, p. 72-79, p. 114-125.
- Avec Jean-Christophe Carius, « L'édition Karbowsky : une évocation historique et numérique d'un lieu de collections disparu », *Numérique et recherche en histoire de l'art*, un carnet de recherche de l'INHA, juillet 2022 (numrha.hypotheses.org).
- *Adrien Karbowsky, décorateur de l'hôtel particulier de Jacques Doucet*, Paris, Institut national d'histoire de l'art, coll. « Traverses », 2022 (books.openedition.org/inha).
- « Edme Bouchardon, projet de jeton pour “les parties casuelles, 1757” », in Dominique Brême, Mehdi Korchane (dir.), *Le Trait et l'ombre, dessins français du musée des Beaux-Arts d'Orléans*, cat. expo. (Sceaux, musée du Domaine départemental, 6 mai-17 août 2022), Milan, Silvana, p. 164-165.
- « Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art extra-occidental : un séminaire de recherche », *Culture et recherche*, n° 143, 2022, p. 20-21.
- « Edme Bouchardon, Cinq études pour la statue équestre de Louis XV », in Yves Carlier, Hélène Delalex (dir.), *Louis XV, passion d'un roi*, cat. expo. (Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 18 oct. 2022-19 fév. 2023), Paris, In Fine, p. 314-316.

YONGSONG ZHENG

- *Blanc d'étoiles. Porcelaines de Dehua des Ming aux Qing*, Paris, Lienart, 2022.
- « Recherches sur une thèse de style Dehua dans les collections du musée Cernuschi : les blancs de Chine en question », *Arts Asiatiques*, 77, 2022, p. 159-170.
- « Appellations incontrôlées. Le cas des monochromes blancs de style Dehua », in Monique Crick, Philippe Truong (dir.), *De la Chine aux rives de la Méditerranée. Mille ans d'échanges céramiques*, Paris, Société française d'étude de la céramique orientale, 2022, p. 20-35.

PUBLICATIONS DE L'UAR IN VISU

MANUEL CHARPY

- « Histoires matérielles – Table ronde avec Fabien Archambault, Manuel Charpy, Clément Fabre et Pascale Goetschel », *Revue d'histoire culturelle*, 4, 2022 (en ligne).

- « Par une main restée inconnue. Retour sur les écrits séditieux dans le Paris des années 1872-1885 », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 65, 2022, p. 101-126.
- « Frieries », in Laurence Bertrand-Dorléac (dir.), *Les Choses. Une histoire de la nature morte*, cat. expo. (Paris, musée du Louvre, 12 oct. 2022-23 janv. 2023), Paris, Lienart / Louvre éditions, 2022.

FRANÇOIS GASNAULT

- Avec Christian Hottin, « Promouvoir le patrimoine ethnologique : plus de trente années d'implication chartiste (1989-2021) », in Olivier Poncet (dir.), *L'École des Chartes : un portrait intellectuel (XX^e-XXI^e siècles)*, Paris, Bibliothèque de l'École nationale des Chartes, 2022, p. 245-261.
- « Populariser la culture, légitimer le peuple créateur ? Engagements et réalisations de quelques instructeurs techniques nationaux spécialisés au prisme des archives (publiques, associatives, personnelles) », in Jean-Charles Buttier, Clothilde Roullier, Agnès Sandras (dir.), *Éducation populaire : engagement, médiation, transmission (XIX^e-XXI^e siècles)*, Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales, 2022.

PAULINE GUYOT

- Avec Antoine Chatelain, « The Launch of a New Open-Access French-English Database by the Institut national d'histoire de l'art: Connoisseurs, Collectors and Dealers of Asian Art in France, 1700–1939 », *Journal of Japonisme*, déc. 2022, p. 123-132.
- « Les meubles, “ces muets témoins de toutes choses qui ont aussi leur physionomie indiscreète” ; trajectoire et symbolique de l'objet dans le demi-monde au XIX^e siècle », *Romantisme*, « Nature morte, objets orphelins et choses particulières », 198, déc. 2022, p. 50-64.

LYDIA HADDAG

- *La Génération du Môle d'Alger*, Alger, Casbah, 2022.

MARINE KISIEL

- « Renoir et l'art décoratif : l'artiste en théoricien », in Alexander Eiling (dir.) *Renoir, Rococo Revival*, cat. expo. (Francfort, Städel Museum, 2 mars-19 juin 2022), Berlin, Hatje Cantz, 2022.

BULLE TUIL LEONETTI

- Compte rendu de Mathieu Terrier, Sepideh Parsapajouh (dir.), « Cimetières et tombes dans les mondes musulmans. À la croisée des enjeux religieux, politiques et mémoriels », Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2020, *Bulletin critique des annales islamologiques*, 36, 2022 (en ligne).
- « Jérusalem, ville juive, chrétienne et musulmane », in Sylvie Denoix, Hélène Renel (dir.), *Atlas des mondes médiévaux musulmans*, Paris, CNRS, 2022, p. 170-171.
- « Pôles de dévotion et visites pieuses à Tlemcen », in Sylvie Denoix, Hélène Renel (dir.), *Atlas des mondes médiévaux musulmans*, Paris, CNRS, 2022, p. 184-185.

HÉLÈNE VALANCE

- « La reprise de l'histoire : révisions du récit national dans les œuvres de Titus Kaphar, Sonya Clark et Fabiola Jean-Louis », *Perspective*, nov. 2022, p. 307-320.
- Avec Tatsiana Zhurauliova, « Introduction to “About Time: Temporality in American Art and Visual Culture,” In the Round », *Panorama, Journal of the Association of Historians of American Art*, 8/2, nov. 2022 (en ligne).

MERCEDES VOLAIT

- Avec François Pouillon, « Choses vues dans le monde arabe », compte rendu de Riad Sattouf, *L'Arabe du futur, une jeunesse au Moyen-Orient (1978-1994)*, Paris, Allary, 2014-2020, 5 vol. parus, *Critique*, « Riad Sattouf. L'étrangeté du monde réel », 900, 2022, p. 379-388.
- « Early Experiments with Subsidised Housing: Mahmoud Riad's Garden Suburbs, 1950-54 », in George Arbid, Philipp Oswald (dir.), *Designing Modernity: Architecture in the Arab World, 1945-1973*, Berlin, Jovis, 2022, p. 50-64.

ECE ZERMAN

- « Domestic Spaces as Showcases: Interior Photography in Early Twentieth-century Istanbul », *Journal of the Ottoman and Turkish Studies Association*, 8/2, 2021 [paru en 2022], p. 325-335.

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

JÉRÔME BESSIÈRE

- « Sur *Substrat* de Dove Allouche », in *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut d'histoire de l'art, 2001-2021*, Paris, INHA, 2022, p. 125-128.

JULIEN BRAULT

- « Jean-Nicolas Sobre, *Projet de colonne nationale sur la place des Victoires*, [1801] », blog *Sous les coupoles*, INHA, 11 janv. 2022.
- « Du livre à l'estampe et vice versa : *Coups d'œil sur Paris* de Noël Clément-Janin : Un éclairage inédit sur les collections du cabinet d'estampes de Jacques Doucet », blog *Sous les coupoles*, INHA, 6 juillet 2022.
- « Londres 1830 : le carnet de voyage de l'architecte Charles Rohault de Fleury », blog *Sous les coupoles*, INHA, 10 nov. 2022.

CHRISTINE CAMARA

- « Pablo Ortiz Monasterio, *Frida Kahlo: sus fotos*, 2010 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 14 janv. 2022.
- « Marie-Isabelle Pinet, une expertise au service des institutions et des particuliers », blog *Sous les coupoles*, INHA, 2 mars 2022.
- « Les bibliothécaires ont-ils la main verte ? », blog *Sous les coupoles*, INHA, 31 mars 2022.
- « Benjamin Couilleaux, directeur du musée Bonnat-Helleu de Bayonne », blog *Sous les coupoles*, INHA, 22 avril 2022.
- « Livres insolites : Ô l'Obsidienne... », blog *Sous les coupoles*, INHA, 2 nov. 2022.
- « Livres insolites : *Les Fanfares de circonstance* », blog *Sous les coupoles*, INHA, 23 nov. 2022.

CÉCILE CLAUDINON

- « Jean-Michel Othoniel, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, 2016 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 19 janv. 2022.

MARIE CLÉMENCEAU

· « La sensibilité des artistes : correspondances et autres écrits. L'utilisation des écrits des artistes pour étudier les mondes sensibles des campagnes dans la peinture agreste du XIX^e siècle », blog *Sous les coupoles*, INHA, 11 mai 2022.

JÉRÔME DELATOUR

· « Journées européennes du patrimoine 2022 : exposition “Quand l’art fait un carton”, 17-18 septembre 2022 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 15 sept. 2022.

SOPHIE DERROT

· « Sur une affiche de l'étude Alphonse Bellier pour la vente de sculptures d'Afrique noire et de Mélanésie de la collection Fénéon, 11 et 13 juin 1947 », in *Regards sur une collection. Acquisitions de la bibliothèque de l'Institut d'histoire de l'art, 2001-2021*, Paris, INHA, 2022, p. 98-101.
· « Un espace où l'air circule. Le décor dans les estampes d'Henri Matisse (1900-1935) », in Éric de Chasse, Lauren Laz (dir.), *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, cat. exp. (Avignon, musée Angladon–collection Jacques-Doucet, 2 juin-9 oct. 2022), Paris, Mare & Martin/INHA, 2022, p. 100-105.

ÉLODIE DESSERLE

· « 70 dessins de C... », blog *Sous les coupoles*, INHA, 16 fév. 2022.
· « Chevauchée dans la collection de livres de fête numérisée », blog *Sous les coupoles*, INHA, 6 avril 2022.
· « Henri Rivière : voyage au pays de la couleur », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 juillet 2022.
· « Louis Legrand : de barre en bar », blog *Sous les coupoles*, INHA, 26 oct. 2022.

DOMINIQUE FILIPPI

· « Actualités des instruments de recherche à la bibliothèque de l'INHA », blog *Sous les coupoles*, INHA, 29 sept. 2022.

STÉPHANIE FOURNIER

· « L'art à l'époque de Louis XV : galanterie et raffinement au XVIII^e siècle », blog *Sous les coupoles*, INHA, 24 mars 2022.
· « Des idées pour l'été : une sélection de bibliothèques », blog *Sous les coupoles*, INHA, 22 juin 2022.

MARIE GARAMBOIS

· « Man Ray, *Both Lee Millers in Their Original Suits*, photomontage, vers 1930 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 24 janv. 2022.
· « Openbibart : un siècle de bibliographie occidentale en histoire de l'art », blog *Sous les coupoles*, INHA, 30 nov. 2022.

CHIRINE HAMMOUCH

· « Les toiles expressionnistes d'Edvard Munch de nouveau à Paris », blog *Sous les coupoles*, INHA, 12 oct. 2022.

SOPHIE LESIEWICZ (†)

· « Emportés jusqu'aux constellations... », in Éric de Chasse, Lauren Laz (dir.), *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet*, cat. exp. (Avignon, musée Angladon–collection Jacques-Doucet, 2 juin-9 oct. 2022), Paris, Mare & Martin/INHA, 2022, p. 124-129.
· « Dans la fabrique d'un livre de Matisse », blog *Sous les coupoles*, INHA, 7 sept. 2022.

OLIVIER MABILLE

· Avec Isabelle Périchaud, « Quatre lettres du peintre Louis-César Ducornet (1806-1856), “né sans bras”, 1841-1855 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 21 janv. 2022.
· Avec Philippe Vuillemet, « Festival de l'histoire de l'art 2022 : orientation bibliographique dans les collections en libre accès », blog *Sous les coupoles*, INHA, 8 fév. 2022.

EZILDA MOUVEROUX

· « Jules Guiffrey et l'atelier de rentraiture de la Manufacture des Gobelins (1893-1908) : un nouveau regard sur la conservation et la restauration des tapisseries anciennes », *Les Cahiers d'histoire de l'art*, 19/2021, avril 2022.

MARIE OLIVIER

· « Andrée Karpelès (1885-1956), une artiste au cœur des échanges franco-indiens », blog *Sous les coupoles*, INHA, 10 mars 2022.

ISABELLE PÉRICHAUD

· Avec Olivier Mabile, « Quatre lettres du peintre Louis-César Ducornet (1806-1856), “né sans bras”, 1841-1855 », blog *Sous les*

coupoles, INHA, 21 janv. 2022.
· « À la recherche du cloître perdu », blog *Sous les coupoles*, INHA, 14 avril 2022.
· « Quand l'archéologie gallo-romaine entre à la Bibliothèque Doucet », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'INHA, 10 mai 2022.

DAMIEN PLANTEY

· « Robert Storr, *Intimate Geometries: the Art and Life of Louise Bourgeois*, 2016 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 26 janv. 2022.
· « Un diplôme pour la gloire ? La reconnaissance du titre de docteur, un parcours du combattant », *Essais. Revue interdisciplinaire d'Humanités*, hors-série 7, 2022 (journals.openedition.org)

JULIETTE ROBAIN

· « Le Portugal en fête et en deuil », blog *Sous les coupoles*, INHA, 1^{er} juin 2022.
· « Des trésors cachés dans l'exemplaire », blog *Sous les coupoles*, INHA, 5 oct. 2022

MARGAUX ROCTON ET CLOTILDE SAVATIER

· « 250 Bordures par MM. Albrizio, Bacard, Barberis, Bellery-Desfontaines... », [1904] », blog *Sous les coupoles*, INHA, 7 janv. 2022.

MAËVA TAISNE

· « David Douglas Duncan, *Picasso & Lump: a Dachshund's Odyssey*, 2006 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 4 janv. 2022.
· « Gaudí, architecte “des paradoxes” », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 avril 2022.

ÉLÉONORE TRAN

· « Suturer la mémoire : la diaspora vietnamienne et la photographie », blog *Sous les coupoles*, INHA, 15 juin 2022.

ISABELLE VAZELLE

· « Dessins d'architecture et d'ornement de la bibliothèque de l'INHA », blog *Sous les coupoles*, INHA, 23 fév. 2022.

PHILIPPE VUILLEMET

· Avec Olivier Mabile, « Festival de l'histoire de l'art 2022 : orientation bibliographique dans les collections en libre accès », blog *Sous les coupoles*, INHA, 8 fév. 2022.

PUBLICATIONS D'AGENTS DES SERVICES COMMUNS ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DANS SOUS LES COUPOLES

· Vincent Baby, « Paul Decottignies, *Portrait de Geneviève Ase à l'atelier Leblanc*, vers 1968 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 12 janv. 2022.
· Armand Delcros, « Antoine Bourdelle, lettre à Pierre-André Farcy, 20 août 1922 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 25 janv. 2022.
· Benjamin Marat, « Johan Grimonprez, invitation au vernissage d'“Inflight”, Deitch Projects, 12 octobre-4 novembre 2000 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 20 janv. 2022.
· Marie-Laure Moreau, « Trois détournages de socles de bronzes d'Antoine-Louis Barye, [1902-1930] », blog *Sous les coupoles*, INHA, 1^{er} fév. 2022.
· Gayané Rast-klan, « Dmitri Ermakov, *Habitants du Novobayazet (Arménie)*, 1908 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 10 janv. 2022.
· Service juridique et des affaires financières, « Jean-Émile Laboureur, “Le Barman”, planche pour *Petits et grands verres*, 1926 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 6 janv. 2022.

PUBLICATIONS SUR LE BLOG SOUS LES COUPOLES (AUTEURS HORS DBD ET DER)

· « Le mariage de Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche. Une illustre alliance abondamment illustrée », blog *Sous les coupoles*, INHA, 21 avril 2021.
· « Cham, l'Offenbach de la caricature », blog *Sous les coupoles*, INHA, 9 sept. 2021.
· Rivka Susini, « Une nouvelle acquisition : une édition illustrée Art nouveau : *L'Effort, la Madone, l'Antéchrist, l'Immortalité, la Fin du monde*, d'Edmond Haraucourt », blog *Sous les coupoles*, INHA, 25 mai 2022.
· Alix Turolla-Tardieu, « Victor Tardieu : souvenirs personnels », blog *Sous les coupoles*, INHA, 16 mars 2022.

Bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'un ensemble de données, suivies annuellement par l'équipe du service numérique à la recherche (SNR) et du département des Études et de la Recherche (DER). Les chiffres présentés sont constitutifs des bases de données (type de notices intégrées, nombre de notices créées dans l'année, etc.).

Le différentiel important du nombre de notices par rapport à l'ancienne version de l'application AGORHA, en ligne jusqu'à novembre 2021, s'explique par :

– l'abandon d'un certain nombre de bases « mortes » qui n'ont pas été reprises dans la nouvelle plateforme ;
 – la description dans Calames et non plus dans AGORHA des collections patrimoniales de la bibliothèque ;
 – la publication sur une autre application spécifique des fonds d'archives (à venir). Suite à la refondation de la plateforme de données de la recherche de l'INHA, une nouvelle catégorie est ajoutée : « articles éditoriaux ». En 2022, 832 articles ont été rédigés et publiés grâce au système de gestion de contenu (SGC) TYPO3.

Département Partenaire	Programme	Nb notices	Nb notices publiées	Publiées avec média	Saisie 2022	État de la base de données
DER/DBD	Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917)	12 621	12 224	187	1 536	Mise à jour fréquente
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	7 788	7 785	7 776		Mise à jour fréquente
SNR	Architecture habitée : les sceaux des prélats des ^{xiv} ^e et ^{xv} ^e siècles, Archi-Episcopus	96				Ressources
SNR	Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France	22				Ressources
DER	Archives d'images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA	227	227			Finalisée
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2 586	1 448			Finalisée
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	806	806			Finalisée
DER	Art global et périodiques culturels	6 059	6 063	942		Finalisée
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (^{xvi} ^e - ^{xviii} ^e siècles)	5 702	5 702	24		Finalisée
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3 985	3 985	395		Finalisée

DER	Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture	360	360	1	15	Finalisée
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 974	3 915	0		Finalisée
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	609	609	0		Finalisée
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (^{xix} ^e - ^{xx} ^e siècles)	1 663	1 663	0		Finalisée
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	2 723	2 294	213	308	Mise à jour fréquente
DER	Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939	9 978	9 966	1 132	4 898	Finalisée (nouvelle base)
DER/musée du Louvre/Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	7 891	4 667	149	26	Mise à jour fréquente
InVisu/DBD/DER	Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908)	1 241	1 241	1 236		Finalisée
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts de Paris (1800-1968)	19 283	19 283	7 970	1	Mise à jour fréquente
DER	Digital Muret	10 777	5 683	9 763	4 971	Finalisée
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	8 230	7 997	300		Finalisée
DBD	Documents graphiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	960	836	44		Ressources
DER/ANHIMA	Fonds Poinssot : Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	198	198	91	6	Finalisée
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (^{xix} ^e - ^{xxi} ^e siècles), GAAEL	6 773	5 276	116		Finalisée
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	4 834	4 833	1 638		Finalisée
SNR	Iconographie des monuments du Caire : les photographies de Beniamino Facchinelli (1829-1895)	369				Ressources
DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1 391	1 387	18		Finalisée

ANHIMA	Images de la Grèce antique (VI ^e -IV ^e siècles av. J.-C.)	2 681	1 896	1 258	1	Finalisée
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	2 513	2 513	2 490		Finalisée
DER DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	935	935	3		Finalisée
DER	Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix	196	196			Finalisée
BnF	La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure	381	25	11	362	En cours de réalisation (nouvelle base)
DER	La fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée (XIII ^e -XVI ^e siècles)	235	96	7	168	En cours de réalisation
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1913)	2 698	2 698	2 697		Finalisée
SNR	Le Grand Mausolée, Polignano	25				Ressources
DER/musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	4 613	4 613	1 413	3	Finalisée
DER	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4 308	4 298	207		Finalisée
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	3 318	3 198	1 702		Finalisée
DER	Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	3 682	3 665	616	1	Finalisée
SNR	Les manuscrits et feuillets enluminés du Moyen Âge et de la Renaissance conservés dans les musées de France	27	2		7	Ressources
DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2 004	2 004	129		Finalisée
SNR	Livres d'ornement de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (XVI ^e -XVIII ^e siècles)	648	13			Ressources
DER DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (XVI ^e -XVIII ^e siècles)	4 686	4 683	8		Finalisée

DER	Livres français d'architecture (1512-1914)	8 047	6 468	1 015		Finalisée
SNR	Made in Algeria – Généalogie d'un territoire	67				Ressources
Sèvres, cité de la Céramique/ musée du Louvre	Medieval Kâshi Online	545		444		En cours de réalisation
SNR	Peinture française dans les foyers provinciaux (1600-1650)	35				Ressources
Musée du Louvre	Recensement de la peinture française du XVI ^e siècle	5 385	3 875	814	258	Mise à jour fréquente
Musée du Louvre	Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB	1 564	608	115	331	Mise à jour fréquente
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	69				Ressources
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du XX ^e siècle	1 691	1 686	188		Finalisée
DER/ université technique de Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, RAMA	2 819	2 680	353	333	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 725	2 719	48		Finalisée
SNR	Répertoire des historiens d'art	96				Ressources
DER/ musée Unterlinden	Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)	133	24		35	En cours de réalisation
Musée du Louvre	Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)	1 287	108	13	72	En cours de réalisation
SNR	Répertoire des sources visuelles des Ballets russes (1907-1929)	559				Ressources
SNR	Répertoire des tableaux français dans les collections publiques en Europe centrale	707				Ressources
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (XVII ^e et XVIII ^e siècles), REPFALL	2 702	2 701	1 513		Finalisée

DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècles), RETIF	19 578	18 653	11 716	222	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des teinturiers, 1850-1900	368	368	9	65	Finalisée (nouvelle base)
DER/ musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au xix ^e siècle	17 679	15 334	1 041	971	Mise à jour fréquente
SNR	Ressources bibliographiques et archivistiques sur les historiens d'art	2 542	34			Ressources
SNR	Ressources de notices personnes issues de la bibliothèque numérique	403				Ressources
SNR	Ressources documentaires	20 720	19 300	19	208	Mise à jour fréquente
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	13 082	13 081	7 862		Finalisée
ANHIMA	Rubi Antiqua	96	92			Finalisée
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii ^e -xvi ^e siècles)	5 835	5 682			Finalisée
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	18 115	17 984			Mise à jour fréquente
SNR	Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets africains (xiv ^e -xix ^e siècles)	60				Ressources

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les lecteurs dont la carte a été valide sur tout ou partie de l'année de référence.

Lectorat de la bibliothèque

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteurs

Types de lecteurs	2020		2021		2022	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Étudiants	4 629	61,09 %	5 483	59,9 %	5 418	56,20 %
Enseignants-chercheurs	1 064	14,04 %	1 396	15,25 %	1 852	19,21 %
Total public universitaire	5 693	75,13 %	6 879	75,16 %	7 270	75,41 %
Conservateurs du patrimoine et assimilés	484	6,38 %	557	6,09 %	592	6,14 %
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	125	1,64 %	171	1,87 %	194	2,01 %
Personnels administratifs	59	0,77 %	76	0,84 %	89	0,92 %
Total public des administrations culturelles	668	8,82 %	804	8,80 %	875	9,07 %
Professionnels de l'art	325	4,29 %	457	4,99 %	532	5,52 %
Publics divers	891	11,76 %	1 011	11,05 %	964	10 %
Total général	7 577	100 %	9 151	100 %	9 641	100 %

Profil du public étudiant en 2022

Niveau de diplôme des étudiants inscrits en 2022	Nombre	%
Classes prépa, lycées, BTS	65	1,20 %
Licence	170	3,14 %
Master	3 379	62,36 %
Doctorat	1 751	32,32 %
Préparation aux concours	53	0,98 %
Total	5 418	100 %

Provenance des étudiants en 2022	Nombre	%
Paris 1 Panthéon-Sorbonne	1 120	20,67 %
Sorbonne Université	712	13,14 %
Paris Nanterre	254	4,69 %
Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	224	4,13 %
Sorbonne Nouvelle-Paris 3	205	3,78 %
Autres universités parisiennes	304	5,61 %
Total des universités Paris et Île-de-France	2 819	52,03 %
Total des universités de régions	651	12,01 %
Total des universités françaises	3 470	64,04 %
EHESS	243	4,48 %
EPHE	202	3,73 %
École nationale des chartes	64	1,18 %
École du Louvre	471	8,69 %
Autres écoles, préparation aux concours	598	11,04 %
Total des écoles	1 578	29,12 %
Total des étudiants français	5 048	93,17 %
Total des étudiants étrangers	370	6,83 %
Total des étudiants	5 418	100 %

Développement des collections

Développement des collections : monographies

Récapitulatif des entrées de monographies (entrées à titre onéreux, hors dons)

	2019	2020	2021	2022
Monographies françaises et francophones	1 877	1 754	2 128	2 300
Monographies étrangères	4 782	4 213	4 508	3 763
Total	6 659	5 967	6 636	6 063

Développement des collections : périodiques, bases de données et accès électroniques

Nombre de notices de périodiques dans le Sudoc

Webstats : nombre de notices Sudoc	INHA	BCMNM	Sous l'ILN 215
Notices de périodiques dans le Sudoc	7 820	2 725	9 462
Notices de collections dans le Sudoc	329	164	473

Bases de données

Bases de données et les accès électroniques

Bases de données et portails

BDD : Abonnements directs

AFCEL (Association française pour la connaissance de l'ex-libris)	AFCEL
Allgemeines Künstlerlexikon	DATEC
Art & Architecture Source	EBSCO
Avery Index to Architectural Periodicals	EBSCO
Artkhade	Artkhade
Artprice	Artprice
Art Sales Catalogues Online (Lugt)	Brill
Artstor	Artstor
Benezit Dictionary of Artists	Oxford Art Online
Grove Art Online	Oxford Art Online
Index of Medieval Art (ex Index of Christian Art)	DATEC
Museums of the world (MOWO)	De Gruyter
NAIMA Unlimited (portail)	NAIMA éditions
PROMETHEUS	Prometheus e.V
SCIPIO	OCLC
La Tribune de l'art (portail)	La Tribune de l'art
World's fairs: A Global History of Expositions (Adam Matthew), (achat pérenne)	Adam Matthew
Abonnements par groupements de commandes	Cadre du groupement de commandes
Cairn (portail)	Couperin/Abes 2022-2026
JSTOR (portail)	JSTOR 2021-2023 (coord. Abes/Couperin)
OpenEdition Freemium for Journals (portail)	Gpt de commande OpenEdition/Couperin/Abes
ProQuest Dissertations & Theses Global Texte intégral section A : Humanities and Social Sciences	Groupement de commandes Abes 2020-2022 Accès illimité
ARTBibliographies Modern Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)	ProQuest : groupement de commandes Abes 2020-2022
Design and Applied Arts Index Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)	ProQuest : groupement de commandes Abes 2020-2022
International Bibliography of Art (IBA) Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)	ProQuest : groupement de commandes Abes 2020-2022
Arts & Humanities (FT) Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)	ProQuest : groupement de commandes Abes 2020-2022

Consultation des bases de données 2022 (bases respectant la norme Counter 5)

	Nb. de recherches	Nb. d'unités vues ou téléchargées de livres électroniques	Nb. d'unités vues ou téléchargées d'articles de périodiques
EBSCO	1 552	16	1 490
ProQuest	2 499	161	1 563
JSTOR	24 924	785	55 836
Brill	221	96	117
OpenEdition	3 047	177	7 162
Cairn	2 376	244	9 040
Oxford UP Academic	3 882	2 080	99
Cambridge Core	212	32	470
De Gruyter	2 792	311	199
Taylor & Francis	500		1 378
Artsor	3 007		
Wiley Online Library	88		814
Springer	93	75	470
Total 2022	45 193	3 977	78 638

La norme Counter 5 (Counting Online Usage of Networked Electronic Ressources) définit précisément les mesures que les éditeurs des plateformes d'accès aux ressources électroniques doivent fournir à leurs clients. Les données du tableau correspondent aux mesures demandées par l'enquête statistique générale auprès des bibliothèques universitaires (eSGBU), issues de trois rapports Counter mesurant l'activité globale de recherche sur la plateforme et les actions (affichage ou téléchargement) portant sur les articles de revues électroniques et les titres de livres électroniques. Mis à part le nombre global de recherches, chaque mesure est dite soit « totale » (somme sur un an du nombre mensuel brut d'actions sur un élément de contenu), soit « unique » (les actions répétées sur un même élément de contenu pendant une même session de consultation ne sont décomptées qu'une seule fois).

Nb. d'unités vues ou téléchargées de contenu de bases de données	Nb. d'unités vues ou téléchargées de livres électroniques	Nb. d'unités vues ou téléchargées d'articles de périodiques	Nb. d'unités vues ou téléchargées de contenu de bases de données
Total	Total	Total	Total
1 551	68	1 657	1 725
4 023	414	2 140	5 548
58 858	1 531	74 338	78 276
311	112	146	378
26 551	271	8 676	31 984
19 332	303	12 294	26 162
3 285	3 587	151	3 760
584	50	636	822
6 805	384	223	6 958
1 528		1 969	2 190
2 098			2 421
971		1 202	1 426
922	103	595	1 191
126 819	6 823	104 027	162 841

Dessins

- ADAM Victor, *Retour des cendres de Napoléon*, 1840 ; Millon
- BOURGOIN Jules, Recueil de croquis (46 f.), 1875-1880 ; Cabinet Chaptal
- DESTORS Denis-Louis, 18 dessins à l’aquarelle et à l’encre, xix^e siècle ; Ader-Nordmann & Dominique
- École française, *Projet pour un monument funéraire*, xvi^e siècle ; Beaussant Lefèvre & Associés
- École italienne, *Projet d’un retable pour une église d’Udine*, xvi^e siècle ; Beaussant Lefèvre & Associés
- GAILHABAUD Jules, cahier avec de nombreux croquis et calques aquarellés représentant des éléments architecturaux, 1 ouvrage relié et un lot de 6 carnets, xix^e siècle ; Mercier & Cie
- HOREAU Hector, *Fêtes nationales, les Boulevards*, aquarelle, xix^e siècle ; Ader-Nordmann & Dominique
- SILVESTRE Israël, *Fragment de carrousel devant le Louvre*, xvii^e siècle ; Beaussant Lefèvre & Associés
- TÉA Christelle, *Bibliothèque de l’INHA*, 2021 ; Michel Scognamillo

Estampes

- Anonyme, 3 vues d’optique sur Paris, fin xviii^e siècle-début xix^e siècle ; Tonnerre Enchères
- BUHOT Félix, *Le Petit Chasseur*, lithographie, 1895 ; galerie Paul Prouté
- DELACROIX Eugène, *Juive d’Alger*, eau-forte, épreuve du 2^e état sur 4, 1833 ; Jean-Luc Thomas-Mas
- DELACROIX Eugène, *Juive d’Alger*, eau-forte, épreuve du 3^e état sur 4, 1833 ; Jean-Luc Thomas-Mas
- ROCHE Pierre, *L’Enlèvement d’Hélène*, gypsographie, 1907 ; Martinez D.
- STEINLEN Théophile Alexandre, *Modèle debout*, 1902 ; Ader-Nordmann & Dominique
- STEINLEN Théophile Alexandre, *Couple*, épreuve du 1^{er} état, 1911 ; Ader-Nordmann & Dominique
- STEINLEN Théophile Alexandre, *Couple*, épreuve de l’état définitif, 1911 ; Ader-Nordmann & Dominique
- TOULOUSE-LAUTREC Henri (de), *Dans le monde*, 1899 ; Jean-Roch Dejean de La Bâtie, commissaire-priseur judiciaire

Manuscrits

- Anonyme, Manuscrit sur la pratique de la teinture sur soie, 1649 ; Conan Hôtel d’Ainay
- BONVIN François, 20 lettres manuscrites, 1873-1876 ; Les Andelys Enchères
- FOSSEY F., Recueil de 36 dessins de bijoux et autres objets, v. 1880, 39 planches ; Oger & Blanchet
- GILQUAIN Maurice, 2 carnets à dessins contenant environ 20 dessins, début xx^e siècle ; Vermot & Associés

- LÉPICIEÉ François-Bernard, *Catalogue raisonné des tableaux du Roi. École du Nord* (150 f.), xviii^e siècle ; Aguttes
- MALENCHINI Matilde, Album composé d’environ 71 dessins, 1^{re} moitié du xix^e siècle ; Millon
- MARIN Joseph-Charles, Album de correspondance, 1795-1815 ; Ader-Nordmann & Dominique
- ROUAULT Georges, manuscrit autographe signé, suite à « Souvenirs intimes » (9 f.), 12 octobre 1939 ; une lettre autographe signée (18 septembre 1939) adressée à Erich Chlomovitch, lui demandant d’envoyer un questionnaire, et le questionnaire en question probablement de la main de ce dernier ; Ader-Nordmann & Dominique

Livres et périodiques

- AZCON Fernando, *La Idea del Altar dedicado a la imaculada concecion dela Virgen...*, 1644 ; Librairie ancienne Comellas
- Bailli et échevins de la ville de Douay. [*Ordonnance des réjouissances publiques à l’occasion de la naissance de Louis-Joseph, dauphin de France*], 1781 ; Rodolphe Chamonal Librairie
- LARGUIER Léo, *L’après-midi chez l’antiquaire*, 1922 ; Patrice Guillard
- Galerie ROSENBERG, Catalogue d’exposition d’œuvres de Sisley à la galerie Rosenberg, exemplaire de Paul Signac, 1904 ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Relation de l’inauguration solennelle de sa sacrée majesté Léopold II. Empereur des Romains, roi d’Allemagne, de Hongrie et de Bohême ; &c. &c. comme comte de Flandres, célébrée à Gand, ville capitale de la Province, le VI. Juillet 1791*, 1792 ; Van de Wiele
- VTORGE Léopold, *Traits, Journal mensuel édité par le Cercle des Arts de l’U.J.R.F.*, 11 numéros avec 2 linogravures d’Henri Matisse et une brochure de la Résistance éditée par la Société nationale des entreprises de presse en 1950, avril 1947-mai 1952 ; hôtel des ventes de Royan

Photographies

- NORDAU Maxa, Portraits d’elle, photographies de sa modèle, photos de tableaux, 1917-1993, env. 430 pièces ; Vermot & Associés
- Clichés de tableaux de Camille Pissarro pour un catalogue raisonné (13 épreuves), une photographie sur plaque de verre représentant Mme Rachel Pissarro, et des photographies sur plaque de verre représentant des tableaux faux ou douteux de Pissarro (10 plaques), xix^e siècle ; hôtel des ventes Montpellier-Languedoc
- Photographies des collections d’arts premiers du Père Moris et de William Ockelford Oldman, 8 pièces, 1924 ; Binoche & Giquello

DONS

Archives

- DIMIER Louis, 1 dossier d’archives bibliographiques, 3 ouvrages imprimés avec annotations manuscrites et enluminures, 1887-1950 ; Benoît Chauvin
- LISSARRAGUE François, archives de travail, 1947-2021, 130 boîtes ; Gratiane et Peyo Lissarrague
- PINON Pierre, archives de travail, 1955-2021, 40 boîtes ; Agostina Pinon

Cartons d’invitation

- Cartons autour de l’activité de Kiyoshi Hasegawa, 1920-1970, 43 pièces ; Yves Dodeman
- Cartons d’invitation de la galerie Laage-Salomon, notamment d’Hervé et Richard Di Rosa, 1980-2022, 415 pièces ; Gabrielle Salomon
- Cartons d’invitation divers, 1974-2022, 702 pièces ; Caroline Bovis

Estampes

- BEAUFRÈRE Adolphe, *Bouquet dans un vase japonais*, v. 1902-1910 ; SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d’art et d’archéologie)
- CORINTH Lovis, 11 estampes (verniss mou, pointe sèche, eau-forte, lithographie), dont épreuves d’artiste, 1911-1922 ; Jack Shear
- HECHT Jozef Moïse, Île des cormorans, 1938-1939, 10 pièces ; SABAA
- LOUSTAL Jacques (de), *Après-midi de la maison de verre*, 2019 ; Éric de Chassey
- MOLNÁR Vera, ensemble de 123 sérigraphies et maquettes, 1974-2019 ; Vera Molnár
- STEINLEN Théophile Alexandre, *L’été, chat sur une balustrade*, 1909 ; SABAA

Livres et périodiques

- GRÉAUD Loris, 31 ouvrages et 3 planches d’archives, 2006-2020 ; atelier Loris Gréaud

Catalogue de l'INHA

Catalogue de l'INHA dans le Sudoc

Source : Webstats

	2019	2020	2021	2022
Notices localisées dans le Sudoc	618 396	632 435	645 530	664 185
Notices bibliographiques créées	9 877	9 491	6 624	11 727
Notices bibliogr. modifiées	71 154	89 396	82 314	114 331
Notices bibliogr. supprimées	453	385	382	527
Notices d'exemplaires créées	15 435	12 684	15 356	25 183
Notices d'exemplaires modifiées	40 891	35 594	28 939	46 648
Notices d'exemplaires suppr.	826	972	805	1 589
Notices d'autorité créées	5 531	6 531	3 974	6 655
Notices d'autorité modifiées	14 069	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)	14 787
Notices d'autorité supprimées	164	156	127	213

Prêts de documents

Prêts de documents de la bibliothèque (expositions inaugurées en 2022)

Exposition	Ville (Pays)	Musée	Dates	Pièces prêtées par l'INHA
<i>Johns Coplans – la vie des formes</i>	Cherbourg (France)	Le Point du Jour centre d'art éditeur	06/02-15/05/2022	4 périodiques (issus des collections des Archives de la critique d'art)
<i>Gribouillage/Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly</i>	Rome (Italie)	Villa Médicis	03/03-22/05/2022	1 manuscrit
<i>L'Esprit Art Nouveau. La donation Pierre Roche au Petit Palais</i>	Paris (France)	Petit Palais	10/03-11/09/2022	1 estampe
<i>Delacroix et la nature</i>	Paris (France)	Musée national Eugène-Delacroix	16/03-27/06/2022	2 manuscrits et 1 pièce d'archives
<i>Aida, figlia di due mondi</i>	Turin (Italie)	Musée Egizio	17/03-05/06/2022	1 livre
<i>L'Art de la fête à la cour des Valois</i>	Fontainebleau (France)	Château de Fontainebleau	10/04-04/07/2022	3 livres
<i>Gaudí</i>	Paris (France)	Musée d'Orsay	12/04-17/07/2022	3 livres
<i>Aristide Maillol (1861-1944). La quête de l'harmonie</i>	Paris (France)	Musée d'Orsay	12/04-21/08/2022	3 estampes
<i>Marcel Proust, Du côté de la mère</i>	Paris (France)	Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme	14/04-28/08/2022	1 estampe

<i>Pharaon des Deux Terres</i>	Paris (France)	Musée du Louvre	28/04-25/07/2022	1 périodique
Salon du dessin	Paris (France)	Musée des Arts décoratifs (Salon du dessin)	18/05-23/05/2022	2 manuscrits
<i>Quand Toulouse-Lautrec regarde Degas</i>	Albi (France)	Musée Toulouse-Lautrec	17/05-04/09/2022	5 estampes
<i>Alphonse Durand (1813-1882), une vie au service des monuments</i>	Mantes-la-Jolie (France)	Musée de l'Hôtel-Dieu	01/06-18/09/2022	2 livres, 1 manuscrit
<i>Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet</i>	Avignon (France)	Musée Angladon-collection Jacques-Doucet	02/06-09/10/2022	101 pièces prêtées : 87 estampes (64 estampes de Matisse, 23 estampes d'autres artistes), 7 livres et 7 autographes
<i>Plumes de peintres. Les écrits des peintres de l'école de Pont-Aven et des Nabis</i>	Brest (France)	Musée des Beaux-Arts	28/06-31/12/2022	2 manuscrits
<i>Anka au cas par cas</i>	Bordeaux (France)	CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux	23/06-31/12/2022	4 pièces d'archives (issues des collections des Archives de la critique d'art, numérisées)
<i>Ceux de la terre. La figure du paysan, de Courbet à Van Gogh</i>	Ornans (France)	Musée Courbet	27/06-16/10/2022	1 photographie et 3 estampes
<i>Le Scandale de la Maison cubiste : André Mare et le Salon d'automne 1912</i>	Argentan (France)	Musée Fernand-Léger-André-Mare	05/07-04/12/2022	4 documents d'archives du fonds André Mare
<i>Architectures impossibles</i>	Nancy (France)	Musée des Beaux-Arts	19/11/2022-17/03/2023	1 livre
<i>Picasso/Poussin : Bacchanales</i>	Lyon (France)	Musée des Beaux-Arts	26/11/2022-05/03/2023	1 livre et 1 périodique

Total nombre de pièces prêtées

149 documents
 100 estampes
 18 livres
 6 périodiques (dont 4 des ACA)
 8 manuscrits
 7 autographes
 1 photographie
 9 documents d'archives (dont 4 des ACA)

Métrage des collections

Métrage des collections

Collections de monographies en libre accès	3 980 ml
Collections de monographies en magasins fermés	3 797 ml
Collections de monographies au CTLes	3 257 ml
Collections de périodiques en libre accès	1 220 ml
Collections de périodiques en magasins fermés	4 170 ml
Collections de périodiques au CTLes	415 ml
Collections de catalogues de ventes en magasins fermés	683 ml
Collections de catalogues de ventes au CTLes	278 ml
Collections courantes	17 800 ml
Archives	1179 ml
Imprimés	690 ml
Autographes	96 ml
Collections photographiques	621 ml
Cartons d'invitation	122 ml
Périodiques	157 ml
Catalogues de ventes	37 ml
Collections patrimoniales	2 902 ml
Métrages linéaires totaux	20 702 ml

L'équipe de l'INHA

DIRECTION GÉNÉRALE

BABY Vincent, chargé de mission EAC
de CHASSEY Éric, directeur général
GENCE Cécile, chargée de pilotage SIRH
GRANDJEAN Lucie, chargée
du développement culturel
HAZEMANN Lucie, directrice générale
des services adjointe
LEGOUDA Toni, directeur général des services
MOUASSEH Émeline, assistante de direction
RAST-KLAN Gayané, chargée d'aide
au pilotage et d'appui à la recherche
SZARZYNSKI Hélène, directrice générale
des services
SENEZ Cléofé, assistante de direction
TALBI Karima, assistante administrative et
logistique
TEYSSIERES Sophie, directrice générale
des services adjointe par intérim

AGENCE COMPTABLE

KUZBYT Stéphane, agent comptable
GUYOT Sophie, fondée de pouvoir

Service facturier

AZIZE OVATAI Lucie, apprentie
BELKESSAM Samira, gestionnaire financière
et comptable
MATON Isabelle, gestionnaire financière
et comptable

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

AH-SON Loïc, coordinateur scientifique
et administratif
CHIESA Sarah, chargée de la communication
LACOUTURE Fabien, chargé de la
programmation scientifique
THIELEMANS Veerle, directrice scientifique

SERVICE COMMUNS

Service de la communication

BREUVART Jade, apprentie
CHIESA Sarah, chargée de la communication
LE BOLOC'H-SALAMA Victoria, chargée
de communication numérique
MOREAU Marie Laure, cheffe du service
PLUMEJEAU Anne-Gaëlle,
chargée de communication et des relations
presse
TABAREAU Agnès, chargée de communication
THIÉLIN Alexandra, graphiste

Service des manifestations scientifiques et culturelles

ACKER Marine, cheffe de service
BERGEROT Ying, assistante administrative
BRUNO Marie, monitrice-étudiante
DES BOIS DE LA ROCHE Mathilde, chargée
des manifestations
GROLEAU Zélie, monitrice-étudiante
NADJM Elsa, cheffe de service adjointe
VALENTYN Ileana, monitrice-étudiante

Service des éditions

BIENVENU Katia, cheffe de service
BROSSEAU Cloé, assistante d'édition
CAILLAT Marie, chargée d'édition
WANES Delphine, chargée d'édition
BOUÉ Paola, monitrice-étudiante
LIVENAIS Arthur, moniteur-étudiant
THIERRY Alexis, apprenti

Service des affaires budgétaires

BRUCE Kobla, chef de service
FOUILLERET Éric, gestionnaire financier
et comptable
KHENNACHE Mehdi, gestionnaire financier
et comptable
PELLION Thomas, chef de service
PILON Dimitri, gestionnaire financier
et comptable
SADOU Lyèce, chef de service adjoint

Service des affaires juridiques et de la commande publique

GRYSON Céline, acheteuse
HOSTACHY Agathe,
chargée d'affaires juridiques
MEUNIER Bertille, cheffe de service
QUERO Roselyne, assistante administrative

Service des ressources humaines

BENALLEL Samera, gestionnaire des ressources humaines
BORRHOMÉE Sandrine, gestionnaire des ressources humaines
DJEDIDI Asmahane, gestionnaire des ressources humaines
MARAT Benjamin, chef de service
PRUNENEC Gaëlle, cheffe de service adjointe
STROBEL Céline, gestionnaire des ressources humaines

Service des systèmes d'information

BRUNO Lionel, technicien informatique
CARAVIA Thomas, ingénieur système et réseaux
DA CUNHA Jérémie, apprenti
DELCROS Armand, chef de service
FETTIS Ouammar, gestionnaire du parc informatique
SIVAPALAN Maithyly, gestionnaire web

Service des moyens techniques

COLCHER Camille, cheffe de service adjointe
DIAKITÉ Alexa, assistante administrative
FOLLET Ulysse, apprenti
GRESLE Maxime, technicien audiovisuel
HADJARAB Hakim, chef de service
LEANEC Didier, assistant technique
LEVILLAIN Bruno, assistant technique
LOGEREAU Marc, assistant technique
RAIMBAULT Christian, responsable hygiène, sécurité, environnement et conseiller de prévention
SCORDEL Charles, assistant technique

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

Direction du département

BARANGER Louise, monitrice-étudiante
MIRIBEL (de) Amélie, responsable administrative et financière
NERLICH France, directeur du département
REBAUDIÈRES Elsa, assistante de direction
TREY Juliette, directrice adjointe du département
ZHANG Christophe, moniteur-étudiant

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

BELZIC Morgan, chargé d'études et de recherche
BONCZAK Clara, ingénieur d'études
COLONNA Cécile, conseillère scientifique
GARNERY Lucille, chargée d'études et de recherche
NERESTAN Camille, ingénieur d'études
WALL Euan, chargé d'études et de recherche

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

AIRIAU Mecthilde, chargée d'études et de recherche
BRAC DE LA PERRIÈRE Éloïse, conseillère scientifique
BEAUD Mathieu, pensionnaire
MARCHESIN Isabelle, conseillère scientifique
TCHAKERIAN Sipana, pensionnaire
VARAINE Nicolas, chargé d'études et de recherche

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

AMBROSINO Camille, chargée d'études et de recherche
BOSC-TIESSÉ Claire, conseillère scientifique
CHECRI Léa, chargée d'études et de recherche
DESORTES Coline, chargée d'études et de recherche
MONGINOT Pauline, pensionnaire
MIRABAUD Sigrid, pensionnaire
MIRTI Lola, chargée d'études et de recherche
ZHENG Yong Song, chargé d'études et de recherche

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

CLAASS Victor, coordinateur scientifique
GAIN Justine, chargée d'études et de recherche
LEÏCHLÉ Mathilde, chargée d'études et de recherche
VALANCE Hélène, conseillère scientifique (UAR InVisu)

Histoire de l'art mondialisée

BÉLOUARD Marion, chargée d'études et de recherche
COLAS DES FRANCS Marie, chargée d'études et de recherche
BRAGA DOS SANTOS Vivian, pensionnaire
RAHMANI Zahia, responsable du domaine
TEMKINE Ariane, chargée d'études et de recherche

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

ANDREOLI Ilaria, coordinatrice scientifique
BONTEMPS Aline, chargée d'études et de recherche
PEYRARD Alix, chargée d'études et de recherche
PROHIN Lucie, chargée d'études et de recherche
ROBIN Antoine, chargé d'études et de recherche
SARDA Marie-Anne, conseillère scientifique

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

BARGUES Cécile, pensionnaire
BRIAU Aude, chargée d'études et de recherche
DUBOIS-BRINKMANN Isabelle, pensionnaire
DUVETTE Charlotte, cheffe de projet
GUYOT Pauline, chargée d'études et de recherche
JEANSON Loïc, chargé d'étude
KERVEGAN Paul, développeur
KISIEL Marine, conseillère scientifique (UAR InVisu)
ROTERMUND-REYNARD Ines, cheffe de projet

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

CHEVALIER Pauline, conseillère scientifique
FORSTER Lou, chargé d'études et de recherche
GROSSI Virginia, chargée d'études et de recherche
LIATARD Antonin, chargé d'études et de recherche
PEKAREK Juan Pablo, chargé d'études et de recherche
PIQUET DELABROUSSE Clémence, chargée d'études et de recherche

Service numérique de la recherche

CARIUS Jean-Christophe, chargé de ressources documentaires
CUCHET Mona, monitrice-étudiante
DANIEL Johanna, chargée d'études et de recherche
FREYERMUTH Camille, monitrice-étudiante
GALDEMAR Michèle, chargée de ressources documentaires
LABORDE Pierre-Yves, chef de service adjoint
NURRA Federico, chef de service
POCHON Chloé, chargée de ressources documentaires
RENARD Philomène, monitrice-étudiante
TALAGA Simon, moniteur-étudiante
VOLEON Nolwenn, monitrice-étudiante

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

Direction du département

ARGELLIES Aurélie, assistance administrative
BESSIÈRE Jérôme, directeur du département
CAZEMAJOR Christine, responsable administrative et financière
DERROT Sophie, directrice adjointe du département
GARCIA Mercedes, assistance administrative
PIREYRE Julia, assistante administrative et financière
ROBERT Eva, assistante administrative et financière

Service du catalogue

CARDINAEL Anne, responsable de la coopération avec le réseau des bibliothèques d'art
CUBADDA Valérie, chargée de catalogage
DUPOUX Violaine, chargée de catalogage
FOURNIER Stéphanie, chargée de catalogage
GRIGORENKO Victoria, monitrice-étudiante
GUIGNEBERT Margaux, monitrice-étudiante
JACQUIER Caroline, chargée de catalogage
LAURENT-YAMAMOTO Yukari, chargée de catalogage
MABILLE Olivier, chef de service
MARTINEZ-PEREZ Clémentine, monitrice-étudiante
MARTIN LUQUERO RODRIGUEZ Carmen, monitrice-étudiante
MICHELET Méliandre, monitrice-étudiante
VUILLEMET Philippe, chef de service adjoint
VACHER Anna, monitrice-étudiante

L'ÉQUIPE DE L'INHA

Service de la conservation et des magasins

BARITELLO Gisèle, chargée de reliure et de restauration
BATTIN Lucie, monitrice-étudiante
BRAULT Julien, chef de service
CAMUS Cédric, chargé de reliure
DE SEVELINGES Inès, monitrice-étudiante
DIDOT Alan, moniteur-étudiant
LE MORVAN-GASTINEAU Valérie, cheffe de service adjointe
MOUVEROUX Ezilda, assistante de conservation
ROBERT Gabriel, magasinier
SAUNIER Alix, chargé de la gestion dynamique des collections
SCHNEIDER-SALAMA Carole, chargée de reliure et de restauration
ZANDJANI Ayda, responsable de l'atelier des petites réparations

Service du développement des collections

ARON-BELAID Anne, responsable des acquisitions en langue anglaise
BOSOM Sylvie, chargée de collections
DEBARY Anne, cheffe de service adjointe
DIRAT Agnès, monitrice-étudiante
FRESSARD Nathalie, chargée de collections
MARION Maria-Isabel, chargée de collections
MAYOL Anne-Claire, chargée de collections
MOUCHOT Iris, responsable des acquisitions en langue espagnole et portugaise
PARENT Armelle, chargée de collections
PASCHETTA Alexandra, monitrice-étudiante
PIGEAU Marion, monitrice-étudiante
PLANTEY Damien, responsable des acquisitions en langue française
RALIARIVONY Fara, responsable des acquisitions en langue allemande
RAMES Flavie, monitrice-étudiante
ROCTON Margaux, chargée du suivi des entrées
SARRAZIN Katy, responsable des acquisitions en langue française
SAVALE Christophe, responsable des périodiques et ressources électroniques
THOMET Christophe, chef de service
YAHY Hanifa, gestionnaire de collections

Service de l'informatique documentaire et de la numérisation

BARTOLI Pierre-Marie, chef de service adjoint
BOYER Léopold, gestionnaire d'application
BRUNET Julie, assistante d'administration de la bibliothèque numérique
DESSERLE Élodie, responsable de la bibliothèque numérique
FAVRE-ROCHEX Maud, administratrice des données du système de gestion des bibliothèques
FILIPPI Dominique, chef de service
FOURGEAUD Emma, monitrice-étudiante
MAGNIONT Pauline, assistante d'administration de la bibliothèque numérique
NGUYEN Amandine, administratrice du portail
ROUAULT Stéphane, assistant d'administration de la bibliothèque numérique
SCHOTT Ludivine, webmaster
TAISNE Maëva, assistante d'administration de la bibliothèque numérique

Service du patrimoine

CHEFNEUX Christelle, chargée de collections
CHEVIGNY Justine, chargée de collections
DELATOUR Jérôme, chargé de collections
DOREAU Éric, magasinier
DULIN Pierre, moniteur-étudiant
GANDONNIÈRE Camille, magasinière
GREIL Iona, monitrice-étudiante
HUBERT KAZMIERCZYK Catherine, chargée de catalogage
LESIEWICZ Sophie (†), cheffe de service adjointe
MAYAUD Guy, chargé de fonds d'archives patrimoniaux
MULLER Nathalie, régisseuse des expositions et chargée de collections
PÉRICHAUD Isabelle, chargée de collections
PIZANIAS Nadia, chargée de catalogage
ROBAIN Juliette, chargée de collections
VAZELLE Isabelle, chargée de collections

Service des services aux publics

GARAMBOIS Marie, cheffe de service
CAMBIER-MEERSCHMAN Perrine, cheffe de service adjointe
ADJEDJ Daniel, magasinier
AGOU Juliette, monitrice-étudiante
ARNLUND Freja, monitrice-étudiante
BARBARAY Mathilde, magasinière
BAUTRU VALOIS Aliénor, monitrice-étudiante
BÉDORA Claire, magasinière
BELIN Léa, monitrice-étudiante
BOCCAND Élisabeth, monitrice-étudiante
BONETTA Juliette, monitrice-étudiante
BOURGEOIS Ainhoa, monitrice-étudiante
CAMARA Christine, magasinière
CELLIER Floriane, chargée de la cellule planning
CHAUVRISS Louise, monitrice-étudiante
CLAUDINON Cécile, responsable du prêt entre bibliothèque
CLÉMENCEAU Marie, monitrice-étudiante
COUGOULAT Clara, monitrice-étudiante
COURATTE-ARNAUDE Étienne, moniteur-étudiant
DAUVILLIER Aline, magasinière
DEBRINCAT Eva, monitrice-étudiante
DEVISMES Claire, monitrice-étudiante
DHEYGRE Manon, monitrice-étudiante
DOS SANTOS Emma, monitrice-étudiante
DUMESNIL Émilie, monitrice-étudiante
DAY Sarah, magasinière
FAYARD Méliana, monitrice-étudiante
FAYOLLE Hugo, moniteur-étudiant
FIDON Lisa, monitrice-étudiante
FRASER Kayla, monitrice-étudiante
GEMINET Estelle, magasinière
GILLET Lucie, monitrice-étudiante
GOUDAL Laurent, magasinier
GOURIOU Chloé, monitrice-étudiante
GUIBERT Hugo, moniteur-étudiant
GUILLEMEAU Iana, magasinière
JULLION Mathias, moniteur-étudiant
HÉRANGER Félix, magasinier
HUART Morgan, moniteur-étudiant
LELEU Shahrazed, magasinière

LEMIRE Thomas, moniteur-étudiant
LOLLEY Sarah, monitrice-étudiante
LOUWAGIE Louise, magasinière
MANS Pierre, magasinier
MCKENNA Magaret, monitrice-étudiante
MELLOUKI Houda, magasinière
MERMILLIOD Vivien, moniteur-étudiant
MEUNIER Mathilde, monitrice-étudiante
MORIGEON Blanche, monitrice-étudiante
NICOLAS Ambre, monitrice-étudiante
OLIVIER Marie, monitrice-étudiante
OUELLET Amaury, moniteur-étudiant
PCHELKA Eva, monitrice-étudiante
PÉRILLAT Sara, monitrice-étudiante
PIN Lucien, moniteur-étudiant
PINCHON Cyril, magasinier
PLUYAUD Audrey, monitrice-étudiante
PONS Sirine, monitrice-étudiante
RONDANE Camille, monitrice-étudiante
ROXO Cathy, magasinière
SANCHEZ Anthony, moniteur-étudiant
SCHLANGER Tali, monitrice-étudiante
TANDJAOUI Balqgis, moniteur-étudiant
TARASOVA Vera, monitrice-étudiante
TORRES DIAZ Melissa, monitrice-étudiante
TRAN Éléonore, monitrice-étudiante

UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE (UAR) INVISU

Direction

CHARPY Manuel, directeur de l'unité

Administration

HYVOZ Philippe, responsable administratif et financier

Systèmes d'information

MOUNIER Pierre, ingénieur d'études

Recherche

GASNAULT François, conservateur général du patrimoine
PIATON Claudine, architecte et urbaniste en chef de l'État
VALANCE Hélène, conseillère scientifique (INHA)
VOLAIT Mercedes, directrice de recherche
ZERMAN Ece, chercheuse

Chercheuses associées

ATALLAT Nadine, chercheuse
CRAS Sophie, chercheuse
KISIEL Marine, chercheuse

Doctorants

COU Corentin, doctorant
HABIBI Elaheh, doctotante
HADJIAT Mohammed, doctorant

Documentation scientifique

GALDEMAR Michèle, chargée de ressources documentaire
HUEBER Juliette, ingénieure de recherche
LEONETTI Bulle TUIL, ingénieure de recherche

Édition multisupport

DOUCET Sandra, assistante d'édition

Doctorants non contractuels

GUYOT Pauline (Paris 1, INHA)
HADDAG Lydia (Paris 1)
PRODHON Gaëlle (Paris 1, INHA)
TAYBUĐA AYBARS MAMALI Sayın (Tubitak, CNRS)

« 2001 : le fond d'écran Windows XP », par Pierre Wat.

« 2002 : le billet de 20 € », par Ambre Villain.

« 2003 : Banksy, *Rage, le lanceur de fleurs* », par Mathilde Leïchlé.

« 2004 : champ ultra-profond de Hubble », par Elsa de Smet.

« 2005 : couverture de l'album *Waiting for the Siren's Call de New Order* réalisée par Peter Saville », par Éric de Chassey.

« 2006 : le "coup de boule" de Zidane, Coupe du monde », par Lou Forster.

« 2007 : Pour l'amour de Dieu de l'artiste Damien Hirst », par Sophie Cras.

« 2008 : le musée d'Art islamique de Doha », par Simon Texier.

2009 une image issue du jeu vidéo *Minecraft* par Victor Claass

2010 une photographie de la manifestation contre la réforme des retraites par Damarice Amao

« 2011 : la dépouille de Muammar Kadhafi », par Isabelle Marchesin.

« 2012 : l'Ecce Homo de la ville de Borja, Espagne », par Sigrid Mirabaud.

« 2013 : le prince William et Kate Middleton sortant de la maternité », par Juliette Trey.

« 2014 : après-midi au Rijksmuseum », par Marine Kisiel.

« 2015 : la manifestation du 11 janvier », par Dominique de Font-Réaulx.

« 2016 : défilé Gucci, pré-collection Croisière 2017 », par Émilie Hammen.

« 2017 : la lampe TGV d'Ionna Votrin », par Éléa Le Gangneux.

« 2018 : clip de The Carters, "Apush*t", au musée du Louvre », par Fabien Bièvre-Perrin.

« 2019 : l'incendie de Notre-Dame de Paris », par Alain Schnapp.

« 2020 : déboulonnage de la statue d'Edward Colston, Bristol », par Claire Barbillon.

« 2021 : clip "Épilogue" de Daft Punk », par Arnaud Pierre.

L'Institut national d'histoire de l'art remercie vivement ses mécènes et donateurs pour leur généreux soutien

- Monsieur Hervé Aaron, galerie Didier Aaron
- Madame Caroline Bovis et Monsieur Étienne Bréton, Saint Honoré Art Consulting, Paris
- Monsieur Philippe Chabert
- Monsieur Benoît Chauvin
- Monsieur Yves Dodeman
- Madame Léopoldine Duchemin et Monsieur Hubert Duchemin, galerie Hubert Duchemin
- Madame Angélique Féau-Leborgne et Monsieur Guillaume Féau, Féau Boiseries
- Monsieur Michel Fontana, pour la collection des Archives de la critique d'art
- Monsieur Jean-Claude Gandur, Fondation Gandur pour l'Art
- Monsieur Leonard Gianadda, Fondation Pierre Gianadda
- Monsieur Loris Gréaud
- Madame et Monsieur Gratiane et Peyo Lissarrague
- Monsieur Stuart Lochhead, Stuart Lochhead Sculpture
- Monsieur Arnaud Manas, Banque de France
- Madame Vera Molnár
- Madame Agostina Pinon
- Madame et Monsieur Charles et Jessie Price
- Madame Sylvie Roger et Madame Gabrielle Jequece, Caisse des dépôts et consignations
- Madame Gabrielle Salomon
- Monsieur Jack Shear
- Madame Rachel Stella, pour la collection des Archives de la critique d'art
- Monsieur François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France
- Monsieur Patrick Weill
- Fondation Victoire et Auguste Morin
- French Heritage Society
- Halvorsen Family Foundation
- La Samuel H. Kress Foundation (pour son soutien exceptionnel aux chercheurs ukrainiens)
- La Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie et ses membres

L'INHA remercie de même les mécènes ayant souhaité garder l'anonymat.

Présentation des acquisitions des estampes de Thomas Schütte aux mécènes, 21 septembre 2022. © Marie-Laure Moreau, INHA, 2022.



Coordination
Gayané Rast-klan

Conception graphique et mise en pages
Alexandra Thiélin assistée de Barnabé Leclerc

Relecture et correction
Philippe Rouet

Impression
SNEL, Vottem, Belgique

Remerciement à l'ensemble des contributeurs

Édition juin 2023



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00